

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12575 - 4,50 F

A MAN STEER STEER STEERS STEER

Service Services

12 TO 12 TO 14

ANY WITHOUT THE

The same of the same

Art Carry Strain

ton a ser and

MO47" 54 13

医介质性 电流流

Auren 26. 2 1 26

I SARRALT

Clen mis

Entropy of the second

47

in the same

ಕ್ಷಣಗಳ ಬಾಕ್ಕಾರ್ ಪ್ರಕ್ರಿಪ್ತ

A CONTRACTOR

AN INC. TO BE USE I

58 6 27 27 27 4 4

BARCOL TO 27

restriction and states of

444 C A 10 28 3

Committee and a second of

on the size of the

. . . . . . mater

the second second

ANTENNA.

of the Built

7.77

طاع والمتعلمة وا

1.70

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 5 JUILLET 1985

# Remaniement à Madrid

M. Felipe Gonzalez, qui est aux affaires en Espague depuis décembre 1982, devait faire connaître, après un entretien avec le roi Juan Carlos, ce jeudi-4 juillet, la composition de son nouveau gouvernement. C'est le premier remaniement de l'équipe dirigeante en treute mois de pouvoir. C'est sans donte aussi le dernier avant les élections générales, qui pourraient avoir lieu en juin 1986. Les socialistes espagnols, qui gouvernent avec prudence, realisme et pragmatisme, sont bien placés pour remporter une nouvelle victoire.

La cote de popularité de M. Gonzalez reste intacte malgré la crise, l'interminable problème basque et des réformes de société jugées andacienses par les secteurs les plus conserva-teurs mais finalement bien acceptées par l'opinion. M. Adolfo Suarez, l'homme de la transition du franquisme à la démocratie, était resté cinq ans à la tête du gouvernement. L'Espagne nouvelle est une démocratie presque sans taches, une monarchie parlementaire exemplaire, et sa stabilité politique est également remarquable.

Six ministres sur les seize du cabinet Gonzalez seraient par-tants. Mais, des mercredi, M. Fernando Moran, le ministre des affaires étrangères, a été officiellement informé d'une dis-grace qui n'a sarplis personne. Contre vents et martes, et en conflit avec le chef du gouvernement, M. Fernando Moran s'est efforce, avec courage et von sans difficultés, de rester fidèle an programme do PSOE, le Parti socialiste ouvrier. Il était en particulier tout à fait hostile à l'infléchissement de la diplo-matie espagnole vers des thèses plus conformes à l'Atlantisme - bien tempéré - de M. Gonzalez, qui avait promis, pendant la campagne électorale, un réfé-rendam national sur le maintien de l'Espagne dans l'OTAN mais n'a cessé de reculer la date de cette consultation délicate.

Le départ de M. Moran illustre donc un certain « virage » de la politique étrangère l'abandon relatif de cette diplomatie « tous azimuts » proclamée par les socialistes avant leur accession au pouvoir. C'est sans doute M. Francisco Fernandez Ordonez, ancien ministre du cabinet Suarez, très compétent mais plus souple, qui s'installera an palais de Santa-Cruz, le Quai d'Orsay espagnol. La fâche de M. Gonzalez reste difficile : il doit convaincre une opinion très réticente de ratifier le maintien de l'Espagne dans l'organisation militaire de l'ailiance atlantique. Pour le chef du gouvernement, ce maintien va de soi des lors que l'Espagne doit être membre à part entière de la Communauté

Ce n'est apparemment pas l'avis de la majorité des Espa-gnols. Les sondages sont for-mels : an moins 60 % des personnes régulièrement interrogées sur cette question sont contre le maintien. Mais M. Gonzalez a déjà fait la preuve de son habileté. Et il espère, en échange de sa « bonne volonté » atlantique, obtenir une sensible réduction de la présence militaire américaine en Espagne. M. Moran peut en tout cas partir la tête haute : l'adhésion tant attendue à la CEE, la reprise du dialogue avec Londres sur Gibraltar et un net réchauffement (alors que le roi Juan Carlos est attendu en visite offichaine) des relations avec Paris cjelle en France la semaine pro-sout à mettre à son actif.

# L'OPEP veut éviter un effondrement des prix du pétrole

Les treize pays membres de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) se réunissent le vendred! 5 juillet à Vienne alors que le marché pétrolier est déprimé et que nombre d'experts n'excluent plus une nouvelle baisse des prix du pétrole. Malgré leurs divisions, ils cherchent à éviter une crise généralisée.

En cet été 1985 seront célébrés deux anniversaires : l'entrée de la Grande Bretagne il y a dix ans dans le club fermé des grands producteurs de pétrole et la création, il y a vingt-cinq ans, è Bagdad de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP). L'inne pavoise, l'autre pas.

Tandis qua le Royaume-Uni, devenu le troisième producteur mon-dial devant le Mexique et l'Arabie saoudite, bat tous see records de production, l'OPEP, elle, n'a jamais depuis plusieurs décennies extrait moins de pétrola qu'en ce début juillet : à peine plus de 14 millions de barils per jour (1) (soit moins d'un tiers de la production mondiale).

Juste retour des choses ? Il est certain que l'Organisation pale très-cher ses audaces passées. Pour avoir pendant huit ans dicté leur loi au marché et repris aux « sept sœurs » la maîtrise de leur sous-sol, les treize pays' membres sont aujourd'hui les seuls à supporter le poids de la défense du prix du brut, ils ont jusqu'ici assez bien réussi, pourrontils tenir encore longtemps 7- Rier n'est moins sûc.

Si la chute des prix attendue depuis trois ens a jusqu'à présent été depuis trois ens a jusqu'à présent été depuis pour des avoirs les acérciros de rupture abandonnés depuis plus de deux ans, même ai le point critique n'est pas attendu avant 1986.

L'OPEP n'est pas parvenue à maintenir les prix du brut au niveau de 1881 (34 dollars par baril) (2). De crise en crise les prix ont diminué d'environ 20 % depuis la début de 1883 (pour atteindre aujourd'hui 25 à 28 doilars selon les qualités). L'étonnant, cependant, c'est qu'ils n'aient pas baissé plus vite et plus fort. La chute de la consommation à un niveau inférieur à celui de 1973 crée des surcapacités énormes dens toute la filière pétrolière, de l'extraction du brut à la distribution. Sur un marché soumis à une vraie concur-

d'équilibre situé, selon les experts, entre 5 et 15 dollars par baril. 'L'OPEP jusqu'à présent a donc bien joué son rôle d'amortisseur, pour la plus grand profit des compa-gnies pétrolières, des Etats-Unis, et plus généralement de tous les producteurs non membres de l'Organi-

rence, les prix auraient du chuter

beaucoup plus rapidement à un point

VÉRONIQUE MAURUS. (Lire la suite page 23.)

(1) Une tonne équivant à 7,3 barils ; million de barils par jour à 50 millions e tonnes par art.
(2) Les tavifs officiels de l'OPEP ent

balsse: de 17 %; les tarifs réellement appliqués dans la plupart des transac-tions au jour le jour de 21 % depuis le début de 1983.

# M. Gorbatchev lance une «offensive de charme» vers l'Europe occidentale

La visite à Paris de M. Gorbatchev, qui doit y séjourner du 2 au 5 octobre prochain, sera la première que le secrétaire général rende, en tant que tel, à un pays occidental. Elle précédera d'un mois et demi le « sommet » américano-soviétique organisé à Genève les 19 et 20 novembre.

sident français sur M. Reagan tra-duit un regain d'intérêt de la directioo actuelle du Kremlin pour l'Europe. Un intérêt qu'indiquait déjà, le mois dernier, le renouvellement de l'offre du Comecon à la Communauté europécone, avec jaquelle l'organisme de coopératioo économique des pays de l'Est cherche à établir et à institutionnaliser ses rapports.

Ce n'est pas la première fois que les Soviétiques, confrontés à des difficultés persistantes dans leors relations avec les Etats-Unis, cherchent à joner la carte ouest-européenne.

Le changement de pouvoir à Moscou s'y prête d'autant mieux, cette fois-ci, que M. Gorhatchev, avaot même son accession au sommet réel de la hiérarchie politique soviétique, avait commencé de s'affirmer comme un dirigeant moderniste, à l'allure et au too plus . occidentaux ». On s'eo était rendu compte, en particulier, lors de la visite qu'il avait rendue à M= Thatcher eo décembre der-

La France, qui a marqué une grande froideur à l'URSS depuis 1981, mais avec laquelle les rapports du Kremlio sont co train de

La préséance accordée au pré- s'améliorer sensiblement, fournissait de ce point de vue une bonne entrée en matière à M. Gorbatchev pour son offensive de charme en direction de l'Europe de l'Ouest. Le scerétaire général peut essayer de profiter des vives réserves que suscite à Paris l'initiative de óésense stratégique de M. Reagan, tout eo marquant son întérêt pour le projet Eurêka.

> Jusqu'où cette opération séduction pourra-t-eile aller? Les Soviétiques vont-ils aussi changer d'attitude à l'égard de la République fédérale, qui reste en Europe leur partenaire prioritaire, et permettre une relance des relations entre les deux Etats allemands? L'évolution des rapports avec Bonn, plus encore que la visite à Paris de M. Gorbatchev, sera un test des intentions réelles du Kremlin maintenant que semble tournée la page des euromissiles de l'OTAN, contre lesquels l'URSS avait, ces dernières années, mobilisé sans succès toutes les influences dont elle peut disposer à l'Ouest.

(Lire nos autres informations page 3.)

# Les vétérans de la guerre d'Algérie

Le 3 juillet 1962, l'Algérie proclamait 19 mars 1962 ne se sont, en principe, son indépendance. Trois mois et demi déroulées que des « opérations de maintien auparavant était intervenn, au moins sur le papier, un « cessez-le-feu » dans une guerre qui, pour la France officielle, n'a jamais en lieu : du 1<sup>er</sup> novembre 1954 au ment à partir de Pâques 1956, où le

millions sept cent mille jeunes Français se sont succédé outre-Méditerranée. Aujourd'hui, la quarantaine largement dépassée, que disent-ils de cette époque de leur vie, ou pourquoi se taisent-ils?

## I. – La volonté d'oublier

par JEAN PLANCHAIS

La salle du conseil dans une commune rurale. Les anciens combat-tants sont en rémion. Une douzaine de présents, une dizaine d'excusés. Le dernier vétéran de 14-18 vient de rie. Même si l'immense majorité de ceux qui y ont participé n'ont rien à voir avec la torture, à droite, à gaumourir. Les effectifs diminient. Et ceux d'Algèrie, demande le prési-dent, se pourrait-on les faire venir! che, au centre, les anciens ont souvent peu apprécié ce rappel d'un passé volontairement ou involontai-rement oublié. Solidarité dans le entis sont comme nous autres, ceux de 39-40, dit quelqu'un. Ils sont mal considérés. Ils n'ont pas malaise qui s'était déjà manifestée iors de la présence à Alger le I novembre 1984, anniversaire de l'insurrection, de M. Claude Cheys-son, alors ministre des relations extéété vainqueurs et ils se taisent. La plupart ne souhaitent qu'une chose : qu'on leur fiche la paix.

Les accusations récemment por-tées contre M. Jean-Marie Le Pen Le bruit léger de ces réactions ont ramené au jour l'affaire d'Algérend d'autant plus sensible, comme

Eté 85

MARGUERITE DURAS

L'AMANT

Moderato cantabile — Détruire, dit-elle

Les parleuses — Le camion

Les lieux de Marguerite Duras

L'homme assis dans le couloir – L'été 80

Agatha — L'homme atlantique

Savannah Bay -- La maladie de la mort

et le livre de Yann Andréa: M.D.

LES ÉDITIONS DE MINUIT

uo murmure dans la nuit, le silence de toute une génération

Elle a peu de sonvenirs communs. L'Algérie de 1961 n'est pas l'Algérie de 1956. En 1956, l'adversaire était le FLN. L'armée devait absorber brusquement des garçons mal entraînés, mal acclimatés, souvent mal encadrés et qui, pour ce qui concerne une partie des « rappelés », rechignaient, pour ne pas dire plus, à cette aventure forcée. La pagaille. Après 1960, la mécanique tournait mieux, mais la tourmente balayait les villes. La lutte se déroulait par-

fois sur denx fronts.

Dans le bled, la communauté de base, c'était la section. Des mois sur un piton, coupés de tout, ou dans les services, ou sur les routes. Pas de front – on ne peut qualifier ainsi les barrages aux frontières, – pas de tranchées, pas de chevauchées héroi-ques, sauf pour les unités opération-

nelles - le petit nombre. Des expé-rie occs très partielles, très individualisées et très différentes. Pour les uns, des opérations souvent décevantes. La plupart des autres n'ont jamais tiré un coup de fusil. Avec les Français d'Algèric, les contacts étaient rares dans le bled, tendus souvent dans les villes, où

> Le Monde **DES LIVRES**

- Entretien avec Alberto Moravia.
- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: « La célébration Mauriac ».
- Carte blanche à Louis **Nucera**.

Pages 13 à 18

l'on se parlait peu. Le souvenir des jeunes soldats tués un jour de folie à Bab-cl-Oued par des compatriotes, et celui de la répression, du massa-cre de la rue d'Isly qui suivit, ne pouvaient guère faciliter les rencontres. Les malheurs de la communaoté pied-noir, les eirconstances de son exode, oni laissé une gêne. Responsables de leurs malheurs? Abandonnés par une métropole qu'ils n'avaient souvent jamais vue? Des questioos désagréables qu'on s'efforça, ou'on s'efforce toujours, de ne pas se poser.

(Lire la suite page 10.)

# **UN PROJET** DES DÉPUTÉS PS

# Des appelés dans la police

Des appelés du contingent faisant leur service dans la police natio-nale? Des policiers auxiliaires comme il y a. depuis 1971, des gen-darmes auxiliaires? La question posce, aussi bien à droite qu'à gauhe et notamment dans des proposi tions de loi du RPR, n'est désormais plus théorique. Le groupe socialiste envisage en effet de compléter en ce envisage en ettet de compteter en ce sens le projet de loi de modernisa-tion de la police nationale de 1986 à 1990, soumis à la discussion de l'Assemblée nationale à pertir du 10 juillet. Désigné comme rappor-teur sur le projet de loi. M. Gilbert Bonnemaison. député (PS) de Seine-Saim-Denis et vice-président du Conseil national de prévention de la délinquance (CNPD), devrait soumeure ceue proposition, dès jeudi 4 juillet, à ses collègues de la commission des lois.

Selon des sources dignes de foi, seraieni acquis à cette idée, de même que le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe. Il y aurait donc, à partir de 1986, des gardiens de la paix auxiliaires, la proposition visam en effet les corps en tenue de la police nauonale. Elle prendrait la forme d'un amendement à l'arti-cle 91 du code du service national, qui définit le • service actif de défense accompli dans les corps de défense lorsque ceux-ci sant constitués de façon permanente. Ces appelés-policiers s'ajouteraient donc aux autres catégories de jeunes gens, soumis aux obligations du service nadooat, mais n'ayant pas d'affecta-tion militaire : les scientifiques du contingent, l'assistance technique, le service de coopération.

EDWY PLENEL (Lire la suite page 10.)

# AU JOUR LE JOUR

Vocation Bien qu'il oit « de plus en plus hante de la politique fronçaise ». M. Michel Rocard voit l'avenir en rose. Il l'a dit mercredi sons vergogne : « La totalité des socia-listes ont vocation à devenir rocardiens. •

On attend avec curiosité et gourmondise les conversions spectaculoires ainsi annoncées, MM. Mauroy, Fabius, Jaspin, Chevenement, Poperen rejoignant, taute honte bue, le couront rocardien.

Certes, il n'y a que les imbéciles qui ne changent jamais d'avis, mais, dans l'immédiat, an a l'impressian que lo vraie questian, pour eux, est plutôt de savoir si la totalité des rocardiens ont vocatian à rester socialistes.

**BRUNO FRAPPAT.** 

## LIRE

## 2. DEBATS

Républicains et libéraux, par Alain

4. CAMBODGE

Les soldats du prince dans la forêt.

5. EGYPTE

Offensive contre les intégristes de

8. LEGISLATIVES DE 1986 Première rencontre RPR-UDF.

## 12. MÉDICAMENTS

Les pharmaciens poursuivront les supermarchés qui vendront de la vitamine C.

## 23. SOCIAL

Le projet de loi sur les congés conversion: tous perdants?

# débats

## **VALEURS POLITIQUES**

Alain Touraine explique pourquoi il préfère être un libéral de gauche plutôt qu'un socialiste de droite et Gilbert Orsoni, recherchant les critères d'un socialisme moderne, estime que le système se définira plus par ses moyens que par ses objectifs.

# Le socialisme moyen de diffusion des pouvoirs

On ne peut plus proposer un système clé en main mais une démarche, dans le respect des grands équilibres économiques.

E socialisme est en crise. Mais quel socialisme? Ce dui est en crise, ce sont les visions da socialisme produites par la société industrielle.

Le socialisme, que peut-il être? S'il n'est cette absolue négation de l'idéal qu'en représentent les pays qui s'affublent pourtant de son nom. S'il ne peut être, pour nne société développée, ses avatars tropicaux, autoritaires, et souvent copies mal confirmos d'un modèle qui n'aurait pas dû en être un, S'il ne peut être non plus (uniquement) ce socialisme de la redistribution que les socialdémocraties d'Europe du Nord ont instauré, et qui, tout en ayant obtenu de remarquables résultats. bute sur les limites de l'Etatprovidence et de la crise de déve-Inppement des sociétés industriolles. S'il n'est pas vraiment ce que beaucoup voyaient poindre ponr la France à l'anbe des années 80.

D'abord le rappel d'un certain nombre de valeurs, de principes, nu d'abjectifs fondamentaux. Fonds commun des socialistes, mais en lesqueis d'autres peuvent se reconnaître (antitotalitarisme, antiracisme, justice sociale...). Références qui pourraient paraître superflues mais que de récents événements montrent toujours nécessaires. Les phénomènes de société sont d'ailleurs, selon les périodes, plus significatifs que certains choix de politiquo économique nu socialo pour trancber entre droite et gauche. Le débat prévention-répression ou société multiraciale-rejet des immigrés est, à cet égard, plus révélateur que le fait de connaître le pourcentage souhaitable de réinjection de capital privé dans les eutreprises nationales...

Et, comme condition du respect de ces valeurs et objectifs, la recherche d'une société plus solidaire et d'une promotion des catégories les plus nombreuses et les plus exclues (des richesses et du pouvoir), ce qui déborde largement le contenu de la classe

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Télex MONDPAR 650572 F

TéL: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gerant:

directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hohert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985)

Durée de la société :

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F

Societé civile édacteurs du Monde ...

Principaux associés de la société

Les Réducteurs du Monde ...
 MM. André Fontaine, gérant,
 et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corèdacteur en chef : Claude Salea.

nmission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

André Fontaine

par GILBERT ORSONI (\*)

Mais ce n'est pas tant au regard de tels nbjectifs, qui devraient être partagés par une large majorité de Français, qu'au nivean des moyens que la particularité d'un socialisme adapté à notre temps devrait apparaître. Moyens qui, en eux-mêmes aussi, pourraient s'avérer susceptibles de rallier un nombre croissant de citoyens. Moyens qui permettent mieux de définir une idéologie que le seul système anquel ils conduisent, dans la mesure où ce système sera, en sin de compte, ce que les moyens auront d'abord été.

Une attitude

Le socialisme moderne ne saurait être, en effet, un système clé en main qu'il suffirait de définir, de décrire et d'appliquer une fois conquis le pouvoir pulitique. L'expérience nous a appris à quel point il fallait se mésier des programmes trop construits.

Ce socialisme doit d'abord opparaître comme une attitude, une démarche. De diffusion des pouvoirs. D'accès aux responsabilités. Quel que soit le cadre do travail (fonction publique, entreprises publiques ou privées). Sous les formes les plus diverses (développement de l'économie sociale, des formules de consnitation. voire de décision). En cherchant, dans la mesure du possible, à associer personnellement lo travailleur lui-même. Dans le respect le plus absoln des grands équilibres éco-

Car là se trouve la elé du succès d'un socialisme moderne: concilier l'impératif économique (dont on s'est bien rendu compte, en 1982-1983, qu'il était une conditinn première, sinon la premiere condition à la réussite do tout gouvernement, füt-il socialiste) et l'ambition sociale, qu'il ne conviendrait pas d'oublier

(\*) Maître de conférences à la faculté de droit et de sciences politiques d'Aix-Marseille.

**ABONNEMENTS** 

BP 507 09

**75422 PARIS CEDEX 09** 

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354F 672F 954F 1200F

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE

ÉTRANGER (par messageries)

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1389 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voje aéricane ; tarif sur demande,

Changements d'adresse définités ou provissires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler tour demande un semaine au moirs avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez svair l'obligemon d'écrire tous les noms propres en capitales d'Imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Maroc, 4,20 dir.; Turisia, 400 m.; Alamegna, 1,50 DM; Autricha, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,20 S; Câta-d'Ivolca, 33S F CFA: Danemark, 7.50 kr.; Espagna, 120 pas.; E.-U., 1 \$; G.-B. 55 p.; Grica, 80 dr.; Irisnda, 25 p.; Talie, 1 700 L.; Liben, 500 P.; Libya, 0.350 DL; Laxambourg, 30 f.; Morvéga, 6,06 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugal, 100 ass.; Siendral, 33S F CFA; Subde, 9 kr.;

100 tec.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 9 tr.; Suisse. 1,60 f.; Yougoslavio, 110 nd.

Le Monde

# Républicains et libéraux

A gauche comme à droite, des citoyens privilégient soit l'identité nationale et l'Etat soit un modèle de créativité et de tolérance. Aucune force politique ne peut s'éloigner durablement du second.

ES mots - république - et « citoyen » n'ont plus la force libératrice qu'ils avaient en 1792 ou en 1848, ou encore dans le vocabulaire du géné-

Pour deux raisons opposées. D'abord, parce que notre vie collective est de plus en plus déterminée par des forces internationales et non plus par des décisions nationales. Notre économie s'est ouverte aux fotre économie s'est ouverte aux échanges planétaires ; notre sécurité dépend plus des relations entre l'URSS et les États-Unis que de notre politique de défense; les plus puissantes idéologies - le léninisme et le maoïsme, les mouvements de libération nationale, l'islamisme -se sont formées en dehora de nous, et mettent en cause, souvent avec violence, notre habitude de nous identi-fier à l'universel. Ensuite et de manière inverse, parce que, au-dessous du niveau national, nous accordons plus d'importance et d'antonomie qu'autrefois à l'entreprise et au consommateur, en un mot an marché, mais aussi aux asso-ciations, aux minorités, et par-dessus tout à l'individu.

L'Etat ne nous apperaît plus comme le magistrat suprême, mais à la fois comme une hyper-entreprise - comme on dit un hypermarché -et aussi comme une clientèle politique. Il est moins une république qu'un prince, avec ses intérêts particuliers, et cette évolution n'a cessé de se renforcer depuis vingt ans. Ce

par ALAIN TOURAINE

qui transforme en retour l'action démocratique Son her four démocratique. Son but était de créer une bonne société, des institutions instes ; il est de plus en plus de proteger l'individu et les collectivités contre le pouvoir à la fois politique, économique et même idéologique de

De là, la remontée de l'individualisme, face à ce qu'on n'ose plus nommer le collectivisme, tellement le mut sonne mal. Qui erolt, aujourd'hui, que le bonheur dépend des institutions et d'une transformation de la propriété ou d'un mode de gestion économique? Qui eroit que le but principal de l'école soit de for-mer de bons citoyens? Face à la grande tradition des légistes, monarchistes on républicains, s'affirme avec une force croissante l'autre grande tradition occidentale, l'affirmation libérale des droits de la conscience, du libre examen, de l'esprit critique et de l'opinion publique, qui a des racines aussi fortes dans noure vie intellectuelle et scolaire que l'antre, celle des manuels d'instruction civique.

> Changement et solidarité sociale

Ces réflexions sont-elles trop éloignées de l'actualité ? Aucunement. Notre pays se sent en crise, doute de lui-même, est traversé par des mou-vements irrationnels, atteint à nou-veau par le racisme et la zénophobie qui l'ont déjà plusieurs fois sali. Face à cette situation se fait entendre, à gauche comme à droite, le rappel à l'ordre républicain, capable de redonner à chacun le sens de la sécurité, de tracer une frontière claire entre le permis et l'interdit, et de renforcer untre ennscience d'appartenir, nous aussi, à une nation possédant son identité cultuun rôle modernisateur que les élites bourgeoises n'ont jamais pleinement pris en charge.

Cet objectif est respectable, mais il cache aussi des stratégies défensives, la peur de l'evenir, le protec-tionnisme social. Notre grand pronomance social. Notre grand pro-blème n'est-il pas, an contraire, d'affronter le changement, en ayant confiance en notre capacité de retrouver la prospérité et d'accroître la diversité et la complexité de notre vie sociale, tout en nous donnant les noyens de maintenir et de renforcer la grande œuvre de solidarité sociale entreprise depuis 1945 ?

Parce que nous avons construit une République et des libertés, et parce qu'il n'est pas question d'y renoncer, nous pouvons aller plus loin que le maintien de l'ordre répa-blicain et offrir au monde un modèle bbéral de créativité, de dynamisme, de diversité et de tolérance dont nous aurions grand tort de croire qu'il n'a plus de capacité d'attrac-

Il est vrai que m à droite m à ganche les libéraux ne peuvent l'empor-ter seuls, mais, des deux côtés, leur importance no cesse d'augmenter; et contre eux, ni à droite ni à gau-che, les *républicains* ne peuvent l'emporter sculs.

Il appartient asserément aux poliriques de décider de ce qui est po ble dans le court terme, mais il faut ansai leur rappeler qu'il existe des tendances à long terme contre lesquelles ils ne penvent rien. Anjourd hui, alors qu'il s'agit moins de se protéger contre la crise que de se lancer dans l'invention de nouvelles formes de vie économiqu sociale en sortant de mudèles d'action et de pensées épnisés, ancune force politique n'a d'avenir si elle ne suit pas donner forme à ses aspirations libérales, qui peavent s'orienter aussi bien vers la gauche que vers la droite. Quant à moi, je préfère être un libéral de gauche relle et dont l'Etat peut assumer seni platôt qu'un socialiste de droite.

# RECARDS CROISÉS SUR NOS CONCITOYENS

# Radiographie des Français

chenger et que les années 80 apparaissent comme des années-chernières, trois livres viennent de paraître qui se proposent de décrire la société française d'aujourd'hui. Le plus complet, l'Etat de la

après avoir, en principe, tant

Le socialisme, en effet, c'est un

projet social (allant de la forma-

tion des travailleurs jusqu'à leur

émancipation). Et si ce projet social ne doit pas être sacrifié par

une politique économique irréa-liste, oublieuse des grands équili-

bres, moner une telle politique

économique - ce que fait bien le

gouvernement depuis deux ans

(avec le nécessaire volet de la

modernisation) - ne doit pas ren-

dre une équipe dirigeante

oublieuse du projet social dont toute gauche doit être porteuse.

Sauf, précisément, à n'être plus la

gauche. Mais un simple conglo-

mérat d'intérêts sans autre pers-

pective que d'éviter la restaura-

tion d'une politique ancienne.

voulu lui sacrifier...

France et de ses habitants, réalisé sous la direction de Jean-Yves Potel, rassemble près de deux cents textes dus à des auteurs (chercheurs, universitaires, journalistes) qui connais sent bien le domaine dont ils traitent : einsi, pour n'en citer que quelques-uns, Daniel Lindenberg présente-t-il le mouvement des idées, Alain Lipietz le système économique. Olivier Duhamel lee institutione, Georges Marion la police, Frédéric Pottecher la justice, Henri Weber le patronat, Gérard Soulier les droits de l'homme, et nos collaborateurs Jacques Lonchampt et Marcelle Michel respectivement la musique et la

> € En dix ans, le France a chengé de pesu », expliqua Jean-Yves Potel dans le prologue. C'est cette mutation que l'ouvrage tente de saisir à tra-vers les multiples « facettes » de la société : la famille, le travail, les loisirs, les régions, la vie politique et sociale, les relations internationales. Toutes les questions d'ectualité - de l'immigration, qui ouvre le volume, à la « menace soviétique », qui le ciôt, - sont abordées, dans un esprit de sérieux et d'objectivité qui n'empêche pee chacun des erticles de conserver un ton personnel. L'usage du livre est facilité par quinze peges d'edresees (d'associations, de centres de documentation et d'institutions diverses) et un index détailé.

Deux autres publications, Les Français vus par les Français et Françoscopie, se donnent aussi pour têche d'étudier l'évolution des mentalités en France. Elles valent plus par le brio du commantaire que par la rigueur de la méthode.

Les Français vus par les Français mettent en œuvre une procédure originale. Douze cadres ou membres de professions libésienne, réunis autour d'un animateur pour chercher comment améliorer l'image de la France à l'étranger, ont été invités à dire, spontanément, ce qui leur venait à l'esprit à propos des à travers leurs échanges sur des thèmes généraux tels que le

OUS prétanta que la corps, la femme, l'amour, la taine représentation da leurs competriotes, qui feit apparaître sinon « la structure globale de la personnelité frençalse d'aujourd'hui », comme le suggère audacieusement l'auteur, du moine quelques-unes des « fibres » qu'il est possible de e faire vibrer s.

> Francoscopie propose « le premier check-up des Français s per un professionnel du marketing, Gérard Mermet. Outre les statistiques officielles, son travail repose sur deux sources principales : les résultats des sondages publiés sur les suiets les plus variés au cours des dermères années, et l'étude des styles de vie élaborée par Bernard Cathelat et le Centre de communication avancée.

En six chapitres consacrés successivement à l'individu, la famille, la société, le travail, l'argent et les loisirs, il fait le point sur des questions sussi diverses que la lutte comre la maladia, la crise du logement, la montée de la délinquance, le développement du chômage, l'éventail des revenus ou la pra

tique des soorts. Les informations ainsi recensees par l'auteur, et reproupées en fin de volume dans un index, sont d'une utilité incontestable pour qui s'intéresse à la vie des Français. Plus contestable est leur interprétation, qui pèche soit par simplisme (la lecture des sondages mériterait quel-ques précautions de méthode), soit par légèreté (la répartition des Français en cinq grandes familles : les e matérialistes », les « égocentrés », les « rigoristes », les « décalés », les « activistes », développée par Bernard Cathelat, même si elle séduit les spécialistes de marketing, procède de généralisations

un peu rapides). Au moins ce livre, comme les deux sutres et comme la plupart des productions de sociologie spontanée, fournit-il des matérisux qui pourront ensuite servir à une analyse plus approfondie de le société française.

THOMAS FERENCZL

\* L'ETAT DE LA FRANCE \* L'ETAT DE LA FRANCE ET DE SES HABITANTS, sous la direction de Jean-Yes Potel. Ed. La Déconverte, 640 p., 125 F. \* LES FRANÇAIS VUS PAR LES FRANÇAIS, de Gay Nevers. Ed. Bernard Barrault et Engénie SA, 320 p., 98 F. \* FRANCOSCOPIE, de Gérard Mermet. Laronesa, 428 p., 98 F.

# COURRIER DES LECTEURS

ia politique « agressive » du Nicaragua

... Il n'est pas question pour moi de nier les erreurs commises par le gonvernement nicaragunyen (le Monde du 15 juin). En grande partie, les sandinistes les ont euxmêmes reconnues.

Solidaire d'un certain processus d'indépendance et de développement au Nicaragua, je trouve inaccentable de faire croire que les sandinistes menent nno politique guerrière et agressive. Si le pays est sur le pied de guerre, dilapide plus de 40 % de son budget pour la défense ainsi que toutes les forces humaines que cela implique, entra-vant complètement son développement, e'est parce que l'administra-tion américaine, toute-puissante et hautaine face aux juridictions internationales, mène la guerre contre le Nicaragua en s'appuyant sur une opposition armée composée principalement d'ex-sumozistes à la recherche d'une virginité démocrate aux yeux de l'opinion internationale. Il ne faudrait pas inverser les rôles!

Qui a rompu unilatéralement les régociations de Manzanillo, Etats-Unis-Nicaragua, si ce n'est le gou-vernement américain? Qui a été le premier pays à ratifier l'acte du 7 septembre 1984 du groupe de Contadora planificant une solution négociée en Amérique centrale, si ce n'est le Nicaragua? Qui a poussé la Coordinadora Democratica, principale force d'opposition, à ne pas par-ticiper aux élections de novembre, si ce n'est l'administration Reagan?

XAVIER GUYON, .
Professeur à l'université Paris-l,

## Angle-américain

Deux dispositions permettraient - me semble-t-il - d'atteindre l'objectif que désigne M. Pierre Maillard dans son article « Gare à la colonisation culturelle . (le Monde du 12 juin, page 2) : UN : Rendre facultatif l'enseigne-

ment des langues étrangères.

DEUX : N'inscrire que la seule langue ollemonde parmi les épreuves des concours et appliquer à ces dernières les plus forts coeffi-

> ROGER CASENS (Paris).

### Requiem pour Van Gogh

Nouvelle stupéfiante, la petite bâtisse qui abrite l'ex-Auberge Ravoux, à Auvers-sur-Oise, est non sculement en péril mais est mise en vente (...).

Qu'adviendra-t-il de cette bicoque - lieu historique non classé bien qu'appartenant an patrimoine de la peinture universelle - lorsque, après l'avoir consolidée (ce qui est certai-nement indispensable), on l'aura rénovée ? Il n'est que de constater les restaurations abusives de certains hôtels du Marais ou le résultat consternant suite à la réfection des appartements du Grand Trianon.

Et puis vondra-t-on à l'Anberge Ravoux des hamburgers ou des hotdoga comme aujourd'hui sur l'ave-nue des Champs-Elysées qui fut, d'antan, la plus belle du monde ?

Quant à la poignante cellule de quelques mètres carrés qui vous serre la gorge, avec sa minuscule lucarne donnant sur le ciel et sa misérable carcasse de lit en fer où le fon de la couleur rendit son dernier soupir, comment la restaurer sans lui enlever son authenticité ? Oni, pitié pour l'âme du pauvre Vincent. Laissons-le dormir en paix, elle a assez souffert.

SOS Monsiour Lang, qui avez tant de projets grandios verser une petite obnle pour l'Auberge Ravoux afin d'en faire un haut lieu de l'impressionnisme comme e'est le cas maintenant, de la maison de Monet à Giverny.

RAPHAEL DE CUTTOLL Andrew St. March

# E le fai saveir

M. Michel Vieillefosse, chef du spatial du Centre national d'études spatial du Centre national d'études spatiales, a déploré les « pitreries » de Patrick Baudry lors du voi de la navette Discovery. Il lui reproche de donner - une image fausse du for-midable travail scientifique et technique accompli ».

Mais pourquoi donc la science devrait-elle être morose? La fantaisie et la bonne frameur seraient-elles incompatibles avec la recherche scientifique? Que l'on se souvienne simplement de l'admirable photo d'Albert Einstein tirant la langue aux photographes. (...)

BERNARD GENESTAR

Les soucis de M. The system and a second

L'ANNO!

A STATE OF THE STA

10000

19 18 mar 19 mar

2000

The state of the s

The second secon

BS or a superior and a superior and

10 11 3 - 1 W. W. F

mill and rate and the second

English and the second of the

The second of th

Newson to a live of the 🗪 is the 🛳

3 7 87 4 7

A NEW OF STREET

1194

the state of the s

AEIX ....

- 1<sub>1</sub>

The state of the s

No. 22 and September 1997 \$25 \$ 15 mm of \$45 to \$ to the profession of the contract of the contr F R 201 . 11 . 14 . 14. 14. Programme of the state of the s Fig. 4 rate of the secondary -Property of the second A BETTER OF THE STATE OF THE ST Michelet & I WES 200 . 7 THE REAL PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PARTY AND ADMINIST The second secon \* Take The second secon

THE WAY THE A Section of the section of -The state of the last The second secon Age of the second secon Marie Company of Continue

And the second s The state of the s The state of the s

Harry Control

Bangadosn 1000年 And the second s

The same of the sa A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR The second second the street of the street

عكذا من الأصل

# étranger

# L'ANNONCE DE LA VISITE DE M. GORBATCHEV EN FRANCE

## Moscou: « Favoriser le retour à la détente »

De notre correspondant

chain sommet soviéto-américain de la fête nationale américaine. La s'est accompagnée, à Moscon, d'une direction soviétique présente ses aigreur non dissimulée devant les «vœux de paix et de bien-être au fuites américaines qui avaient large peuple américain». Elle exprime, ment éventé la nouvelle. M. Lomeiko, porte-parole du ministère des affaires étrangères, a indiqué qu'il avait été convenu avec les Américains de ne la rendre publique que mercredi 3 juillet à 20 henres (heure de Moscou – 18 heures à Paris). Le communiqué officiel indique que, « conformément à une entente mutuelle », MM. Gorbatchev de Personne de la communique d et Reagan « se rencomreront à Genève, en Suisse, les 19 et 20 novem-

 $\mathcal{A}_{\pi^{-3}\mathrm{Ser}_{\mathcal{O}_{\Lambda_{n}^{2}}}}$ 

A STATE OF THE STA

2 - 10 -

The Man News

 $x_1 + x_2 + x_3 = x_1$ 

\* :: - :

 $w = (w - 1)^{\alpha} + (1 + \frac{1}{2 + \alpha})^{\alpha}$ 

\*\*\* \*\* 2 - 22 -

A 73

Acres to the feet

24 W

4

PERMIT

ACRES - 12 mg

**数**产品产品。

a de la compansión de l

Control of the Part

127 (22)

5

M. Lomeiko a tenu à amoncer en premier lieu la visite que le secré-taire général effectuera en France du 2 au 5 octobre. - Les relation. soviéto-françaises se sont intensistées ces derniers temps. Celu concerne non seulement la coopéra-tion économique, avec la conclusion récente d'une série de contrats importants (1) mais aussi les. contacts politiques », a affirmé le porte-parole. La visite en France de M. Gorbatchev pourrait en outre, se-lon lui, « contribuer à l'assainissement de la conjoncture internationale et au retour à la détente » ainsi qu'an « renforcement de la sécurité et de la coopération en Europe ».

Malgré les efforts de M. Lomeiko et des journalistes soviétiques, le sommet soviéto-américain avait cependant nécessairement, mercredi soir, la vedette à Moscou. Face aux questions des correspondants étran-gers, le porte-parole soviétique s'est-livré à un exercice de haute voltige : tout en refusant d'affirmer explicite-ment qu'un échec aux négociations de Genève ne pouvait pas remettre en question la rencontre, les 19 et 20 novembre dans la même ville, de MM. Gorbatchev et Reagan, il a soigneusement distingué à plusieurs re-prises les deux événements. Il a rappelé au passage que le moratoire proclamé unilatéralement par le se-crétaire général sur le déploiement dea SS-20 était précisément valable jusqu'en novembre...

La Pravda de ce jeudi 4 juillet publie en première page le message adressé par le présidium du Soviet

européen avaient constitué une sorte de tournont dans la volonté

sorte de tournon dans la volonté européenne de survivre, de s'attaquer aux principales difficultés. Un parti pris d'optimisme qui n'est guère convaincant.

Cependant, la cassure entre les sont paus membres qui ces une les sont paus membres qui ces une les sont paus membres qui ces une les sont paus membres qui ces unes paus paus que paus principals qui ces que paus que presente qui ces que paus que partir que paus que paus que paus que paus que paus que partir que par

Cependant, la cassure entre les sept pays membres qui out voté en faveur de la réunion d'une conférence intergouvernementale chargée en particulier de réfléchir aux modifications à apporter au traité et les trois — le Royanme-Uni, le Danemark la Grèce — qui u'en voulaient pas, étant hien réelle, M. Delors a indiqué qu'il allait « essayer de rapprocher les points de vue » « Il seruit évidemment bien regrettable, a-t-il ajonté, que la Communauté

serui evidenment oren regrettable, 2-t-il ajonté, que la Communauté sott frappée d'immobilisme à cause de la conférence intergouvernemen-

APRÈS MILAN

Les soucis de M. Delors

De notre correspondant

Moscon. - L'annonce du pro- suprême à M. Reagan à l'occasion d'autre part, « l'espoir que notre disposition à avoir des relations stables et constructives avec votre pays rencontrera la nécessaire réciprocité ». On ne saurait être plus pru-

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) Le 25 avril dernier, deux firmes françaises ont été choisies pour constraire deux usines de traitement du gaz naturel à Astrakan et à Tenghiz, à proximité de la mer Caspienne. Usinor veindra d'autre part à l'URSS pour 4 milliards de francs de produits aidérangiques en 1986 et 1987.

### **UN DES PREMIERS** « UKASES » DE M. GROMYKO

Le hasard fait que l'un des premiers « ukases » (décrets) signes par le nouveau chef de l'État, M. Andrel Gromyko, concerne le successeur de louri Lioubimov au théâtra de la Taganka. « Pour ses mérites au service de l'art théâtral soviétique », Anatoli Efros a été décoré à l'occasion de son soccantième ariniversaire de l'ordre du Drapesu rouge du travell, écrit le mercredi 3 juillet le quotidien Culture soviétique.

Après avoir dirigé la Taganka pendant vingt ans et l'avoir randue célèbre, Lloubimov a était axilé en Occident. La nomination d'Efros à la tête du théêtre en mars 1984 avait suscité bien des remous dans la troupe, où le souvenir de l'ancien directeur reste très vif. Aux querelles entre anciens acteurs et actrices vedettes de l'époque de Lioubimov et nouveaux venus amenés par Efros, s'ajoute le sentiment de nombreux Moscovites que, malgré son talent, ce demier n'aurait jamais du accepter de e steccéder » à Lioubimov à la

modifications du traité à doux articles, l'article 57 et l'article 100, avec la double idée de faciliter les

décisions à prendre pour créer d'ici à 1992 un « grand marché » et de

davantage associer le Parlement

M. Delors reste favorable à ces aménagements limités, mais consi-dère conime allant de soi que la conférence ait de plus grandes ambi-tions. Il est difficile d'imaginer

qu'une telle argumentation soit de nature à calmer les Grees — qui furent les plus intrattables à Milan,

M. MITTERRAND:

un moment de vérité

européenne

ropéennes. Il s'agit dans son esprit d'un « moment de vérité euro-

péenne : d'un passage néces-saire : pour le développement futur de l'Europe. Il est apparu, en effet, a-t-il remarqué, que certains des pays membres sonhaitent avancer dans le domaine des institutions,

tandis que d'autres sont sur des «longueurs d'ondes » différentes.

Ph. L.

- les Britanniques et les Dancis.

. ... . . . . D. Dh.

# De la « cure de désintoxication » à la normalisation

En mars, M. Roland Dumas était parti pour Moscou afin de préparer la visite à Paris de Constantin Tchernenko. Il en était revenu, après le décès du chef du Kremlin et la désignation de son successeur, avec le « oui » de principe de M. Gorbatchev à une telle invitation, aussitôt reformulée an nouveau secrétaire général par M. Mitterrand venu assister aux obsèques. En un peu plus de trois mois, l'affaire a pu être réglée et une date arrêtée, comme pour mienx témoigaer que la période de « glaciation » des rapports franco-soviétiques était bien finie, et oubliée la « cure de désintoxication - que l'on avait d'abord voulu imposer, du côté français, à des relations qui ne pouvaient être • ni normales ni très bonnes ». comme M. Pierre Joxe, alors présideat du gronpe socialiste de l'Assemblée nationale, l'avait déclaré en novembre 1982.

En 1981, M. Mitterrand avait inanguré soa septonnat sous le regard méfiant des Soviétiques. Le nonveau chef de l'Etat n'avait-il pas, alors qu'il était dans l'opposition, dénoncé plus d'une fois la complaisance qu'il prêtait an règne précé-dent à l'égard du Kremlin ? N'avaitil pas reproché à M. Giscard d'Estaing de s'être comporté en « petit télégraphiste » de Léonid Brejnev, en juin 1980, lorsque celui qui siègeait alors à l'Elysée avait transmis au sommet des sept pays les plus industrialisés, réuni à Venise, le message du chef d'un Etat qui venait d'envahir l'Afghanistan? Incontestablement, l'attitude de

M. Mitterrand aura largement différé de celle de ses prédécesseurs. De Gaulie, tout anticommuniste qu'il fât, avait toujours recherché, dans la guerre comme dans la peix, l'alliance avec . la Russie » (comme il aimait à dire pour mieux souligner qu'à ses yeux l'URSS était restée une puissance territoriale plus qu'idéologique), et révait d'une Enrope « de l'Atlantique à l'Oural ». Le foudateur de la Ve République avait d'ailleurs reçu aimablement Kronehtebev en France en 1960, alors que le drame de Budapest u était vieux que de quatre ans, et il devait faire une lonque et triomphale tournée en Union soviétique en juin 1966.

Georges Pompidou, d'abord détourné de cette coopération par l'invasion de la Tchécoslovaquie en 1968, devait finalement renouer avec cette dimension essentielle de tic paullic lors de son voyage à Moscon de 1970, un protocolo des relations iplomatiques et économiques avec Bruxelles (Communantés europécanes). - M. Jacques Delors, président de la Commission europécane, a estimé, mercredi 3 juillet,
au cours d'une conférence de presse,
que les derniers travaux du conseil
europréen praient constitué d'une Léonid Brejnev, reçu à Paris l'année suivante. Dans son esprit, cette Ostpolitik à la française devait contribuer à limiter (tout comme l'entrée de la Grande-Bretagne dans la CEE) une influence de Bonn en Europe qu'il jugeait excessive. Quant à M. Giscard d'Estaing, il encontra Breinev cinq fois.

> En s'installant à l'Elysée, M. Mitterrand avait une position sensiblement différente de celle de ses pré-décesseurs. Cette différence tenait à la conjonction de plusieurs facteurs. Le premier était tout simplement que l'ancien premier secrétaire du S, alliance avec le PC on non, était ens doute le plus fidèle à l'alliance atlantique des présidents de la V- République. En œutre, les socia-listes affichaient en 1981 leur intention de rechercher une certaine moralisation » des rapports internationaux en refusant toute complai-sance à l'égard des dictatures — parmi lesquelles M. Mitterrand rangeait sans conteste, et range encore, l'URSS et ses satellites. Il fallait pouvoir afficher la même exigence vis-à-vis de Santiago-du-Chili et de Moscou, de l'Afrique du Sud et de

Au cours du conseil des ministres, réuni, mercredi 3 juillet, M. Mitterrand a affirmé que le sommet de Milan avait permis une « clarifica-tion » entre les pays membres de la Communanté sur les institutions eu la Pologne. Enfin, même si l'on s'est toujours défendu, à l'Elysée comme dans l'entourage de M. Cheysson, de oute préoccupation de cette nature, sence de ministres communistes imposait paradoxalement au gouvernement français de se montrer d'une exceptionnelle vigilance à l'égard du Kremlin. Un Kremlin qui traversait une phase particulière-ment dure sur le plan diplomatique, qu'il s'agit de l'Afghanistan, de la Pologne ou de son grand combat

PRÉSIDENT DE LA RÉPU-

BLIQUE. - Devant les deux

contre l'effort de rééquilibrage des du conseil, vint à Paris en février de après, qu'un - courant d'air chaud : forces de l'OTAN face au surarmo- la même année. ment soviétique.

Si les partenaires de Paris, M. Mitterrand plaida avec succès oubliant d'ailleurs que les bonnes relations avec le Kremlin sont plutôt, en France, une spécialité de droite, avaient pu s'inquiéter des conséquences diplomatiques de l'arrivée de la ganche au pouvoir, ils ont été vite rassurés. Dans l'affaire des euromissiles, en particulier, le présideat français a résolument - affiché la couleur -. Y compris en apportant son sontien, lors du fameux discours du Bundestag, ca janvier 1983, aux thèses d'un chancelier chrétien-démocrate en pleine campagne électorale. La presse et les dirigeants soviétiques, alors, condamnaient sans relâche l'- atlantisme » de Paris. - Les pacifistes, ils sont à l'Ouest : les missiles, ils sont à l'Est », devait notamment décla-

1960. - 23 mars-3 avril, de

1964. - 24 février-5 mars.

dgorny est reçu à Paris par de

1966. - 20 juin-1" juillet,

voyage officielle de de Gaulle en URSS.

- 1°-9 décembre, Kossy-quine est reçu à Paris par de

1967. - 16 juin et 1" juillet,

Kossyguine passe par Paris et y est reçu par de Gaulle.

Gaulle reçoit Khrouchtchav à

Paris, puis en province.

sans renoacer à lutter pour le res-pect des droits de l'homme (en particulier par le rappel des engage-meats souscrits à Helsinki) et la libre détermination des peuples.

M. Mitterrand tenait d'autant plus à ce rappel que le projet de son voyage à Moscou, qui se précisait en ce printemps 1984, était obscurci par une grande ombre : celle portée

1974. - 11-13 mars, visite

- 4-7 décembre, Breiney est

reçu à Rambouillet par M. Giscard

de travail de Pompidou à Pit-

Sibérie en hiver. Il n'est, depuis, jusqu'à la baisse du prix du gaz soviétique fourni à la France qui n'ait contribué à mettre un peu de baume au cœur de ceux qui continuaient à dénoncer dans ce contrat éaergétique un marché de dupes. Quant à l'affaire Abouchar, es septembre-octobre 1984, elle a bien failli provoquer un regain de tension. mais son issue heureuse a désamorcé cette nouvelle crise, à l'orée de laquelle le nouveau premier minis-tre, M. Fabius, avait refusé de se

rendre à la réception traditionnelle

de l'ambassade d'URSS.

passait de nouveau sur des rapports

qui, jusque-là, évoquaieat plutôt la

par le drame que vivaient les époux Sakharov, sur le sort desquels cou-

Le mois suivant, à Washington,

auprès de M. Reagan la cause de la

réouverture du dialogue Est-Ouest.

Un de ses arguments les plus forts

étant que l'Occident, après avoir vic-

toriensement résisté à la formidable

campagne coatre son effort de

tions plus normales avec le Kremlin.

Il n'en demeure pas moins que les derniers événements du Kremlin laissent perpiexes les responsables de la diplomatie française. On s'interroge ea particulier, à Paris, sur l'évolution des aégociations rouvertes à Genève entre Américains et Soviétiques, d'ici la visite de M. Gorbatchev. Et l'on observe qu'une première occasion de rencontrer le nouveau ministre des affaires étrangères soviétiques, M. Chevardnadze, sera fournie par la cérémouie organisée à Helsinki le le août, pour célébrer le dixième anniversaire des fameux accords.

1975. - 14-18 octobra, Le geste de Moscou en direction M. Giscard d'Estaing se rend à de Paris - rencontrer M. Mitter-rand avant M. Reagan - s'inscrit à Moscou et à Kiev. Mais les entretiens avec Breiney tournent court l'évidence dans une offensive de en raison du « refroidissement » séduction plus globale de M. Gordont souffre ce dernier. 1977. - 20-22 juin, sommet à Paris, où M. Giscard d'Estaing 1979. - 26-28 avril, M. Giscard d'Estaing rencontre Brejnev

batebev en direction de l'Occident. On n'oublie pas, du côté français, que ce deruler avait remporté auprès de M. Thatcher, en décembre 1984, un franc succès, ni que le véritable événement Est-Ouest sera sa rencontre, en novembre à Genève, avec M. Reagan. Mais on est d'autant moins enclin à minimiser la portée de sa visite à Paris que celleci, du point de vue chronologique, ne pouvait mieux tomber pour M. Mit-

terrand : un hasard particulièrement bienveillant aura voulu qu'elle soit annoncée le jour-même où le Parti communiste, à la suite d'une déclaration du PS sur la sécurité curoraient les bruits les plus alarmants. · Ils se portent bien », assurait-on au Kremlin. Mais le physicien, péenne (le Monde du 4 juillet), durcissait encore sa campagne contre les choix politiques présidentiels et épuisé par sa grève de la faim, ris-

gouvernementaux, et accusait le

pouvoir de tout sacrifier à l'atlan-

BERNARD BRIGOULEIX.

### 1970. - 6-13 octobre, som-met franco-sovietique à Moscou, à Tachkent et Baikonour, entre à Moscou.

Brejnev et Pompidou. 1971. – 25-30 octobre, som-1980. - 19 mai, M. Giscard d'Estaing se rend à Varsovie pour met Pompidou-Brejnev à Paris. 1973. - 11-12 janvier, visite y rencontrer Breinev. travail de Georges Pompidou près de Minsk.

Les sommets franco-soviétiques sous la Ve République

sounda.

d'Estaing.

recoit Breinev.

1984. - 20-23 juin, M. Mit-terrand se rend à Moscou, où il 25-27 juin, visite de travail s'entretient avec Tchernenko, de Léonide Breinev à Rambouillet. puis à Volgograd.

rer M. Mitterrand lors d'un voyage en Belgique.

Cette très grande fermeté de ton aura été également manisfeste dans une autre controverse Paris-Moscou en matière d'armements nucléaires : la France (comme la Grande-Bretagne d'ailleurs) a toujours refusé que sa propre force de dissuasion fut prise en compte dans les pourparlers entre Américains et faire au Kremlin. Elle n'a pourtant pas empêché, avant le réchanffement actuel des rapports, quelques illusions ou quelques complaisances.

C'est ainsi, par exemple, que M. Mitterrand, en novembre 1982, déclara s'attendre à voir l'administration Andropov · bouger du côté de l'Afghanistan ». Et lorsque la chasse aérienne soviétique abattit le Boeing des Korean Air Lines fin août 1983, M. Cheysson, tout en se déclarant - bouleversé - proposa...
un aménagement des règles de la circulation aérienne.

### Les quarante-sept diplomates » expulsés

Ce qui a'était certes pas inutile, et fut d'ailleurs pris en compte par l'OACI, mais tendait à réduire ce drame à un problème technique aux funestes conséquences. Il est vrai que les pays occidentaux, dans leur e, ne marquèrent pas beaucoup plus d'empressement à adopter des sanctions à l'égard de l'URSS ; des sanctions à l'égard de l'UNSS; et aussi que M. Gromyko, qui était attendn à Paris pour les jours sui-vants, dut patienter quelques jours de plus. Ce « châtiment » ne sembla tout de même pas trop inhumain au Kremlin, puisque l'agence Tass rendit hommage à l'attitude de la

La fermeté n'exclut pas la volonté de dialogue, devait en substance préciser le président de la République à la télévision en novembre suivant. La fermeté, Paris n'en avait pas manqué en expulsant quarante-sept « diplomates » soviétiones en poste dans la capitale française (à l'ambassade, à l'UNESCO et dans différentes missions) sans s'attirer d'ailleurs de vraies représailles de la part de Moscou. La volonté de dialogue allait pouvoir, à son tour, se manifester. M. Cheysson rencontra son collègne soviétique, M. Gro-myko, à Stokholm, où s'ouvrait, débat 1984, la Conférence sur le désarmement en Europe (CDE). M. Arkhipov, premier vice-presiden

● RECTIFICATIF. — A propos de la visite de M. Chadli en Espagne et de la relance des relations bilatérales (le Monde du 3 juillet), il fal-lait lire « Madrid vient de verser à Alger une première tranche de 250 millions de dollars d'indemnisation pour la révision du contrat de

# Un & courant d'air chaud »

Ce voyage ent lieu du 20 au 23 juin, sans que Paris ait obtenu de garanties précises mais sans que, finalement, le drame ait en lien. Fidèle à sa ligne de conduite, qui consiste à tenir le même langage, où qu'il se troave, ea matière de libertés, M. Mitterrand osa parler da sort du - professeur Sakharov » (ce qui lui valut d'être censuré par la presse soviétique). Mais aussi de beaucoup d'autres sujets, y compris du déficit très important des échanges commerciaux entre les deux pays: quelque 5 milliards de france au détriment de la France en 1984, en dépit des encouragements - d'ailleurs vagues - prodigués à cet égard par le Kremlin.

· La rencontre entre MM. Marchais et Honecker. - M. Erich Honecker, secrétaire général du Parti socialiste unifie (communiste) et chef de l'Etat, et M. Georges Marchais ont publié une déclaration commune aa terme de l'entretien qu'ils ont eu, mardi 2 juillet, à Berlin-Est. Ils se diseat · préoccupés par la résulution politique, adaptée au sommet de Bonn des sept pays au sommet de Boin des sept pays capitalistes les plus industrialisés, qui soutient la position américaine à Genève de débloquer la nègociation engagée avec l'Union soviétique sur le désarmement. Ils insistent sur « la portée profonde et durable » des accords d'Helsinki et notempent » le respect des draits de tamment - le respect des droits de

• Il est d'une importance considé-rable que la RDA fasse tout pour que le sol allemand ne soit plus ja-mais le puint de dépurt d'unc guerre, mais un fayer de paix » ajoute la déclaration commune «L'existence de deux Etuts allemands souverains et indépendants est un élément indispensable de l'équilibre des forces en Europe et de la paix sur notre continent.

### La tonalité moyenne des propos officiels échangés entre MM. Mitl'homme et des libertés fondamenterrand et Tebernenko évoque rales -. davantage deux monologues intran-sigeants qu'un véritable dialogue: Nous n'accepterons jamais », dit le président français, que notre force de dissuasion soit prise en compte par des tiers dans leurs négociations; . Nous ne permettrons à personne -, répliqua le ebef du Krem-lin, de s'immiscer dans nos affaires. Pourtant, le débat était renoué. Et M. Mitterrand put observer, peu

# de la conférence intergouvernementale. On revient à la case départ, à l'uvant-Milan, à cotte différence près que le gâchis provoqué par les décisions du conseil européen a laissé des traces doutoureuses. La Commission et la présidence inxembourgeoise proposeront sans doute lors de la réunion des ministres des affaires-étrangères dos 22 at 23 juillet que le conseil fora sienne les mesures pragmatiques d'amélioration des pouvous de décision préconisées par Londres, et dont la principale caractéristique est de ne pas nécessiter la révision du traité. Ce geste de bonne volonté permettra-t-il de recoller la porcelaine brisée? On peut en douter, car, objet du conflit, la conférence sera bel et bien convoquée. A TRAVERS LE MONDE

## Bangladesh

. DES OPPOSANTS NOMMES MINISTRES. - Le président Brishad a nommé ministres, mercredi 3 juillet, tros opposents notoires au gouvernement mili-taire. Hint autres personnalités favorables au chef de l'Etat ont été élevées an rang de ministre, dont un civil, l'ancien conseiller nux affaires étrangères, M. Giayun Rasheed Chowdhury, . M. FRANCESCO COSSIGA qui reçoit le portefeuille des 

affaires étrangères. Les trois personnalités de l'opposition pro-mnes ministres sont MM. Azi Zafar Ahmed, dirigeant du Parti populaire unifié (UPP), Hussain Khan, chef du parti Ganatantrik, et le lientenant-colonel Zafar Imam, du Parti nationaliste du Bangladesh (BNP).

## Italie

PRETE SERMENT COMME

Chambres réunies, M. Francesco Cossiga, élu le 24 juin président de la République italienne, a prêté le serment d'être fidele à la Constitution. Il a fait ovationner par les parlementaires son prédé-cesseur, M. Sandro Pertini, qui avait été vivement applaudi par la foule massée aux abords du palais de Montecitorio, où avait lieu la cérémonie. gaz » (...) et non de 250 dollars.

# Jean-Marie Colombani L'utopie Calédonienne

Pour comprendre la Nouvelle-Calédonie De notre correspondant

Lisbonne. - Le Parlement portngais serà formellement dissons le 12 juillet, c'est-à-dire le lendemain du débat sur la ratification du traité péenne. D'autre part le gouverne-ment démissionnaire de M. Soares restera en fonctions pour gérer les affaires courantes jusqu'aux élec-tions législatives qui auront lieu au début du mois d'octobre.

Ces deux précisions ont été données, le mercredi 3 juillet, par le pré-sident Eanes, qui, dans une longue communication, a exposé les efforts déployés en vue de résoudre la crise politique provoquée par la démis-sion, le 4 juin dernier, des ministres

Selon le chef dn l'Etat, les tentatives entreprises pour former un gouvernement de compromis se sont heurtées à l'opposition de quelques-unes des principales formations poli-

tione, tout comme la constitution d'un gouvernement minoritaire socialiste - hypothése clairement rejetée par les sociaux-démocrates, les démocrates-chrétiens et les communistes, c'est-à-dire tous les partis représentés au Parlement, sauf le PS. Faute d'un accord entre les partis, la dissolution est ainsi devenue la scule issue possible « en dépit des coûts qu'elle comporte ».

La préparation des prochaines élections exigera de la part du gouvernement de M. Soares une tale indépendance - a souligné le général, qui, à ce sujet, a lancé un ment : - Je ne renoncera jamais à exercer les pouvoirs qui me sont confiés par la Constitution en vue de la sauvegarde des institutions démocratiques. »

JOSÉ REBELO.

Pologne

### Un gréviste est condamné à un an de prison ferme

Varsovie (AFP, AP, Reuter). -M. Henryk Grzadzielski, trente et un ans, a été condamné le mercredi 3 juillet à un an de prison ferme par le tribunal de Slupsk (nuest de Gdansk), pour avoir dirigé, dans cette localité, la grève d'une heure qui n eu lieu le lundi le juillet à appel de Solidarice.

M. Grzadzielski était accusé d'avoit « organisé et dirigé un mou-vement de protestation interdit par la lot . Il a été jugé selon une nou-velle procédure sommaire entrée en vigueur le le juillet, et qui renforce le caractère repressif de la législa-tion. L'inculpé, ancien président de comité de Solidarité de son usine, avait été appréhendé après le débrayage, dans son appartement, en compagnie de quatre autres syndicalistes. Ceux-ci ont été relâchés, mais trois d'entre eux ont été licen-

M. Grzadzielski est père d'un enfant et sa semme est actuellement enceinte. Syndicaliste de première beure, il avait été condamné une première fois en 1982 à un an et mise à l'épreuve de quatre aus pour distribution de bulletins clandestins

infliger une amende de 600 francs pour avor déposé à Slupsk, au pied d'un monument à la mémoire de l'insurrection de Varsovie d'août 1944, une gerbe ornée d'un ruban portant le nom de Solidarnosc.

Par aillnurs, M. Bogdan Lis, ancien vice-président du comité de Solidarité et signataire avec Lech Walesa des accords de Gdansk d'août 1980, a affirme, dans un com-muniqué enregistré le 28 juin der-nier dans la prison où il est actuellement détenu, que la cour de justice de Gdansk avait, au cours de son récent procès, violé « tous les prin-cipes du droit » en condamnant les accusés sur de « faux » témoignages. Le procès de Gdansk des trois diri-geants de Solidarité, (MM. Frasy-niuk, Michnik et Lis) constitue pour M. Bogdan Lis une - provocation contre tous les Polonais », « la pro-cedure et la loi » ayant été » violées sans scrupnles ». M. Lis » invité l'opinion publique mondiale à « protester energiquement » Contre Ces entorses graves à la législation, afin que les méthodes du «procès de Gdansk ne deviennent pas une règle - en Pologne.

## Grande-Bretagne

 Nouvelles inculpations dans
l'enquête contre l'IRA. — Un jeune homme de vingt-six ans, soupçonné de tentative d'attentat à la bombe pour le compte de l'IRA, a été in-culpé le mercredi 3 juillet par un tri-bunal de Blackpool. Thomas Maguire est le onzième inculpé, ces deux dernières semaines, dans le cadre d'une vaste opération anti-IRA riste. - (AFP, AP, Reuter.)

mente par les autorités britanniques. D'autre part, M= Frances Boyle, détenue par la police en vertu de la loi sur la prévention du terrorisme, devait comparaître, le jeudi 4 juillet, devant un tribunal de Londres; M= Boyle est accusée d'avoir refusé de divulguer des informations sur une éventuelle campagne terro-

# **ASIE**

Province d'Oddar-Meanches

sion difficile des trois véhicules, un

soldat cambodgien surveille les alentours, AK-47 su poing. La

piste est un bourbier. A plusieurs

reorises, il faut descendre de la

jeep, patauger et pousser de tout son poids le véhicule qui menace

d'être englouti par la jungle. La fin

A 10 mètres de la base, on ne

voit encore rien. Soudain, à l'abri

des grands arbres, voici le quartier général de la 5º brigade de l'Armée

nationale sitranoukista (ANS), Daux baraques de planches sbritent les

malades et les blessés légers. Une autre est réservée à l'armurale.

Plus loin, camouflées, les tentes

pour la troupe. Seula concession

au luxa, une petita aira de repos,

eu centre du camp. On dirait un

chalet rustique ouvert à tous vents.

gnie rentrée de l'intérieur du Cam-

bodge y est exposé : deux casques

de bodois (soldats) vietnamiens, la

casquette d'un officier de l'armée

de Heng Samrin, des uniformes, une vieille kelachnikov à la crosse

brisée et la carabine d'un soldat

des forces provinciales de la Répu-

Le prince Norodom Ranariddh -

le fils du prince Sihanouk - est

venu en inspection. Une gerde d'honneur l'accueille à l'entrée du

camp. Une autre unité, qui vient de

revenir d'une longue mistion à

l'intérieur du pays, lui présente les

dix-huit à cinquante ans. Des

visages bruns, marqués per la fati-

que d'une longue marche à travers

les provinces de Siem-Reap et

ont l'air d'âtre au goût de chacun. Tantôt la sandale Ho-Chi-Minh

(e.La meilleure chaussure pour la

jungle, souligne un officier; elle a

fait sas prauves »), tantôt la

godesse universelle du soldat en

portent des tenues léopard. Les

pantalons vont du faux jean améri-

cain (version Bangkok) au bleu de

Quelques hommes portent

même l'uniforme vert olive et la

esaguatta molla da l'arméa

chinnise. « Ca sant d'anciens

Kinners rouges, explique le prince Renariddh. Ils nous ont rejoint à titre individuel. » Les ralliements en

masse sont, en effet, fortement découragés. Les Chinoia, princi-

paux bienfaiteurs militaires de la

résistance antiviatnamienne, n'en

veulent pas. La coalition entre les

LE GOUVERNEMENT PROPO-

SERA A LA GRANDE-

BRETAGNE DE CONFERER

AUX MALOUINES LE STA-

Buenos-Aires (AFP). - Le minis-

tère argentin des affaires étrangères a afficiellement canfirmé que

Buenos-Aires proposera à la Grande-

Bretagne de conférer aux îles Ma-

louines le statut de province argen-

tine, ce qui pourra servir de base pour des négociations en vue d'un

règlement du conflit qui oppose les

deux pays. Un document a été pré-

paré à la demande du président

Raoul Alfonsin par un spécialiste en droit constitutinmel, le député radi-cal Jorge Vanossi, trois universi-

Selon les auteurs du projet, la pro-position de convertir les Mainuines

en une nouvelle province - constitue

la garantie maximum pour la pro-tection du droit des insulaires. Le

» principal problème » au change-ment de statut des îles, estiment-ils,

concerne - l'exacte définition des

droits politiques de ses habitants ». En matière de défense, ajoutent-ils.

on pourrait seulement accepter.

de façon transitoire, l'interdiction de l'installation de bases militaires

avec certaines caractéristiques.

aussi blen pour l'Argentine que pour la Grande-Bretagne ».

Le document propose également

que les langues officielles soient

laires bénéficient de la double natio-nalité. Il a été publié par le quoti-dien Ambito Financiero.

l'anglais et l'espagnol et que les insu-

taires et un économiste.

**TUT DE PROVINCE** 

sihanoukistes, le Front national de

travail prolétarien.

-Meanchey. Les uniformes

lis sont une centaine, ágès de

blique populaire du Kampuchée.

Le dernier butin d'une compe-

du percours se fait à pied.

### DANS LA FORÊT CAMBODGIENNE

# Les valeureux soldats du prince

De notre envoyé spécial

(nord-ouest du Cambodge). -- Partout, c'est la brousse, un mélange d'herbes à éléphant, de buissons et libération du peuple khmer et les Khmers rouges est fragile. Chacun doit prendre garde de ne pas irriter d'arbres isolés. A 500 mètres en want se dessine un début de forêt. Cà et là, suivant de l'œil la progres-

D'un petit promontoire de terre battue, le jeune prince harangue la troupe. Pour un peu, on imagineralt voir et entendre Norodom Sihanouk en parsonne. Même timbre de voix, même facilité da parola, même langage direct pour s'adrescoup plus dure aux Vietnamiens. »

L'ANS, à présent, compte environ dix mille hommes. Les armes et la nourriture ne manquent pas. Mals, à l'origina, l'armée sihanoukiste ne ressemblait, au mieux, que quelques centaines de pionniers, mai armés, mal-armés, crevant de falm en bordure de la frontière thaffandaise, du côté de Nong-Chan. Leur espoir, c'était qu'un jour le prince

et cambodoiens leur envoient des médicaments et un peu d'argent. Nhem Sophon implore le prince. Lui seul peut les aider. Et c'est ainsi que, sur les insistances d'une poignée de fidèles, Sihanouk, finalement, cède et accepte, en mai 1981, la mise sur pied d'une Armée nationale sitianoukiste. Sous la direction du général

ASIE

~> : \* 5

1822 PRENCH ARAD TABLE STATE OF

L'évêqua

de Shanghai

sété libûr**é** 

parties to the second

التراث المنتدي

The property of the same of

AND THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PARTY

The same of the sa

And the second s

MEN THE SHIP SHIP IS A STATE

The same of the same of the same

And Market and the second

American Marie Mar

The state of the s

The second of the second

a relative to an ex-

東京 (1997年) 中国 ではいが 数 ま

هها العالم والمجيار

to the world to be better

Birthe Birth and Charles

THE MEN POLICE OF BE

A CONTRACT

1

Bar fire important

فالحياد الداملون حرايطاتية

The transfer was a second

to the market

To last year of the govern-

Leading the second of the

The William and the second

the large in a gar to the

in the second of the second of

the parties of the property of the

Stagnard Commence

the same to concerns the second of the second

Secretary to the market

party property a read of

garden and the state of the

STREET STREET

AT PARK HOLD IN HOSE OF THE PARK

A Comment of the Comment of the

Bong and Service

The Branch of the State of the

De aller - reina in inche

A Sala History

The Street Control of the

100 mm 10

Sare, Land Comment

Section 100

۱۳۰۵ که او نور.

4 Marie Holland Fallings

Ka maran a war a

ABY THE CONTROL

Tar Line

on the state of

يكاسؤ بيون يود

17 1 F. 18

Winds # 1

Part of the last o

La Marie Inglied St. of

THE RESERVE

S. A. Company

Section 1

Andreas Santa

ALCOHOL: TANK

----

· 4-- - -

16 A A ST. OF ST.

de marine de la

-

---

Complete State Committee of

· · · · ·

THE STATE OF

and the same

Service & Control of Control

Marie Park

-

street, spirite

Antonian en de s

WARRY WAR AND 

Mind Sundings in

is much to

William A

The state of

-

Published Secretary

STANK OF SHE

N. A. Price and Belle

---

A Principle of the Parket

for the Summerican W

FIRST WALLES

79 Rept & 48884

-

La Server

In Tarn, quelques groupes se ras-semblent : Moulineke, Odder Tus, Khleang Moeung. Trois ou quatre mile homme que, pendant longtemps, personne ne prendre au sérisux. Il faudre attendre la et la résistance inattendue de l'ANS pour ou on découvre enfin

### Rigueur et nostalgie

Il v a quelques semaines, les plus méritants des soldets da Tatum se sont vu ramattra médailles et promotions par le prince Ranariddh. Cet ancien spécialiste du droit international de la mer qui, il y a un peu plus de deux ans encore, enseignait à l'univer-sité d'Aix-en-Provence a désomnais la charge d'une armée de guérilla Sa faculté, aujourd'hui, c'est ce quartier général des troupes de Monseigneur, une colline d'accès impossible, où le soleil perce à peine le dome épais du feuillage. I Sihanouk viandrait prendre la tête int à la troupe un message de Sihanouk célébrant les - récents faits d'armes. « Maintenant, le monde entier sait que vous êtes de valeureux soldats. Des journalistes sérieux, des Américains, des Français, des Belges l'ont écrit, » Le prince n'a jamais négligé le rôle de

e Mon père ka-même a insisté pour que soient conférés ces asions. Il veut montrer que l'ANS est une véritable armée nationale. pes un aimple groupe de rebelle sans foi ni loi », explique Renariddh. La cérémonie se déroule avec une ripueur toute militaire.

Elle est suivie d'un repas. Plats cambodgiens et cognac français dont le prince a apporté daux bouoss. Une combettante en uniforme chante d'anciens succès, ceux d'avant le metheur. Généraux et capitaines ont invité les infirmières. L'ANS dense le ramwong sous les records incrédules d'une centaine de paysans venus il y a un mois de la province de Siem-Resp. Ils en avaient assez du communisme, disent-ile. Le terros d'un dimenche, au cœur de la chaîne des Danrek, à l'abri des B-40 et des mortiers de 82 mm, ils retrouvent un Cambodge dont ils avaient sans doute perdu jusqu'à la saveur.

JACQUES BEKAERT.



ser au « petit peuple », « Vous les soldats, vous qui vous battez en terre cambodgianne, vous êtes les itables héros de cette guerre, Sans vous, nous, les dirigeants, nous ne serions rien », leur dit-il, L'émotion de cette troupe de guérilleros de fortune, tous volonteires, est visible. Certains d'entre eux ont pris le maquis il y a plus de dix ans pour lutter contra les Khmers rouges.

### Si nous pouvions nous entendre... >

Leur mission ? Prouver aux villa geois et aux paysans du nordquest cambodgien que la prince Sihanouk se bet pour eux. Que which Fine (B) ne les oublie pes. « Nous n'acceptons pas l'accupation viatnamienne», dit un lieutenant. Il porte au cou une petite défense taillée dens l'ivoirs. Un bouddha et des symboles en Pali y sont gravés. « Elle me protège des balles. J'en ai hérité d'un camarade qui a été tué au combat », explique-t-il.

Il fait l'éloge de ses hommes et sa plaint du peu de coordination qui existe sur le terrain entre les trois groupes armés de la résistance : « Si nous pouvions nous entendre et combiner nos opérations, nous rendrions la via besunel du Kampuchéa (Moutinaka). A ce moment, il est slors pratique-

base, c'est bien celle-ci.

de leurs régiments en guenilles. S'il

est une armée qui est née de la

En août 1979, un ancien capi-

taine de la marine royale klumère,

Kong Sileah, personnage romanti-que et charmeur, décide de fonder

le Mouvement de libération natio-

ment le seul à oser se réclamer ouvertement du prince Sihanouk. Il s'obstine dans son choix, refuse de rejoindre la FNLPK naissant et moust en solit 1980. Le prince, lui, ne croit guère à l'action armés. Il se veut homme de paix et de conciliation. Il tente de fléchir les Vietnamiens. Il écrit trois lettres à son vieit ami Pham Van Dong, le premier ministra du Vinu même Pham Van Dong qui, au terme d'una missive chaleureuse datée du 11 avril 1971, l'assurait de sas sentiments « de respect. d'admiration, d'amitie et de reconnaissance s. Les deux premières lettres demeurant sans réponse, et la troisième, injura suprême, est ratournás non nuverta à

Paur le Moulinaka, c'est la temps des vaches maigres. Sous la conduite du colonel Nhem Sophon, les hommes vivent au bord de la disette. Ils vendent leurs armes pour subsister. Des amis français

# UN APPEL . DE PERSONNALITÉS FRANÇAISES

A ML MATTERRAND Dans une lettre ouverte an président François Mitterrand, des spé-cialistes français du Cambodge (1) demandent que le gouvernement prenna une « position politique fermé et suns ambiguité » en apportant « un soutien concret à ceux qui luttent pour une indépendance véritable dans l'autodétermination ».

Les signataires déclarent qu'ils refusent d'être complices de nonassistance à nation en danger de mort », sprès avoir dénoncé « le comportement brutal et assimilateur . du Vistnam dont . cant quatre-vingt mille soldats occupent le Cambodge -. La politique vietna-mienne, ajoute le texte, - prolonge par d'autres méthodes l'œuvre m faste des Khmers rouges de 1975 à 1978, et conduit irrémédiablement à la destruction de l'identité cambodgienne et à l'annexion du pays ».

(1) Parmi les signataires figurent Jean Delvert, Jean-Pierre Gomane, Pierre Gorce, Clande Jacques, André Lebon, Marie Martin, Charles Meyer, le R.P. François Ponchaud et Solange

 La tournée de M. Shultz en Asie. – Le secrétaire d'Etat américain entame, vendredi 5 juillet, une tournée de dix jours en Asie, au cours de laquelle il entend notam-ment s'entretenir en Thallande avec un groupe de représentants de la ré-sistance cambodgienne. M. Shultz se rendra à Hongkong, en Thai-lande, en Malaisie, en Australie et aux Fidji. Du 10 au 12 juillet, à Knala-Lumpur, il assistera, comme chaque année, à la réunion des ministres des affaires étrangères des pays de l'ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-Est : Bru-nei, Indonésie, Malaisie, Philipnei, indonesse, manuse, rump-pines, Singapour et Thallande), door le principal sujet sera la tenta-tive en cours de règlement diploma-tique du conflit cambodgien.

## Report du congrès du parti

communiste cubain a amoncé, mercredi 3 juillet, le report de deux mois du congrès qui se tient tous les cinq

Selon certains diplomates, ce re-La Havane.

La décision de reporter le congrès de décembre 1985 au mois de fé-

sussi à la suite de la rumeur faisant état du rôle plus important qui serait confié dans le prochain remaniement au jeune frère de M. Fidel

La Havane (Renter). - Le Parti Castro, Raul, désigné comme suc-ommuniste cubain a amoncé, mer-cesseur à l'actuel président. € Eviter les querelles

> « Le parti veut clarifter sa position en vue d'un congrès harmonieux et ce report permettra d'éviter les querelles internes concernant le remaniement », a indiqué un diplo-

internes >

mate des pays de l'Est. D'autre part, les gouvernements de Cuba et du Nicaragua ont signé. mercredi, à Managua, un accord d'assistance économique, technique et scientifique par lequel La Havane s'engage à accorder une aide d'environ 85 millions de dollars au Nicara-

La FAIT FRANÇAIS dans le monde LA FRANCE 3- SUPERPURSSANCE

Les Angle-Seanes, les Russes et sous, inflincate de la France dens le atomic : culturelle, linguisti-que. Paragace financière et zone franc. Défense, que. Parisence financière et zone lume. Défense, sciences de pointe : les enues, classiques et mi-alingres. Etrachie : 2 domaine territories sondial (2000 maritime).
DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expressio française, 356 pages, 70 F.
Franco chen l'austeur:

FRANCOIS DE PREUIL CHATEAU DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON Enfin he teleprintines, les politiciens et les mili-saires communent à l'admettre. Il a fails quatre uns pau faire passes l'admettre. Il a fails quatre actionisses et débust IV. Mois le mancien un 2 roug certained mondial moussire que la 2 rung territorial mondial nécessite que l Nouvelle-Calèdoule, quel que sois son mons, d meser dons la République.



### Argentine Canada

**AMÉRIQUES** 

## M. Landry postule la succession de M. Lévesque à la tête du Parti québécois

De notre correspondant

Montréal. - Le coup d'envoi de la campagne pour la succession à la tête du Parti québécois de M. René Lévesque a été donné, mercredi 3 juillet, à Québec avec l'annonce de la candidature du ministre des relations internationales et du commerce extérieur, M. Bernard Landry, âgé de quarante-huit ans.

M. Landry a déclaré qu'il allait mener - une campagne d'idées paur renouveler le parti et chasser la morosité qui s'en est emparée ». Il s'est présenté comme « un homme de dialogue » capable de rallier les tendances qui s'nffrontent depuis la décision de M. Lévesque, en novembre dermer, d'imposer temporairement un » virage sédéraliste » à la formation indépendantiste.

## Publication indiciaire

Jugt du trib. de Namerre du 5.5.83 dit que ACTHE L. gérant pr les Hauts-de-Seine de la sté HLM - le Foyer du Fonctionnaire et de la Famille », en re-fusant par lettre du 15-5-81 un logement aux époux B. G. et en fondant son refus sur leur origine, leur appartenance ou leur non-appartenance à une éthnie, naleur non-appartenance à une éthnie, na-tion, race ou religion déterminée, qui en confirmant ce refus par lettre du 10-6-81 s'est rendu compable du délit de discrimination raciale prévue et répri-mée par l'art. 416 du code pénai — condanne ACHTE L. à 2 mois d'empri-sonnement avec sarais et à 1 000 F de dommages et intérêts. Pour extrait Pud-jouché

Tout en se disant « souverainiste et progressiste », le ministre a mis en garde ceux qui ehercheraient à remettre en question les résultats du congrès spécial de janvier, au cours duquel les deux tiers des militants Parti québécois avaient appuyé la position de M. Lévesque. Contrairement au ministre de la justice, M. Pierre-Marc Johnson, qui, sans avoir encore annoncé sa candida-ture, est considéré comme le successeur le plus probable de M. Léves que, M. Landry est respecté aussi bien par les » orthodoxes » indépendantistes que par les - révisionnistes » plus modérés. M. Johnson, en revanche, est la bête noire des orthodoxes », qui lui reprochent de vouloir abandonner définitivement l'idée d'indépendance. Mais il est le savori de la plupart des députés du Parti québécois, qui voient en lui le seul candidat capable de battre les libéraux aux élections, prévues pour avril 1986 nu plus tard.

Il reste que le nouveau chef du Parti québécois ne sera pas élu seu-lement par les députés et les nota-bles du parti, mais par l'ensemble des militants, nu cours d'un scrutin qui aura fieu le 29 septembre. M. Landry espère profiter de ce mode d'élection – unique en Amérique du Nord - en jouant de son cha-risme et de ses talents d'orateur. Il mettra l'accent sur l'économie, sec-teur qu'il connaît bien puisqu'il a été ministre du développement écono-

B. DE LA GRANGE.

# Cuba

port pourrait s'expliquer par les ré-cents projets de remaniement minis-tériel au sein du gouvernement de

vrier 1986 a été prise mardi lors de la réunion du comité central sous la présidence de M. Fidel Castro, a anscocé le journal officiel Granma Le report du congrès intervient

gua durant l'année 1985.

STH

MODE Pas cher pour ho the real and a second of the second second

A THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY A The same of the sa The second of the second The state of the s The second second second The state of the s 

. هكذا من الأصل

### Chine

**APRÈS TRENTE ANS D'INCARCÉRATION** 

## L'évêque de Shanghai a été libéré

L'ancien évêque du diocèse de Shanghal, Mgr Ignatius Gong Pinmei, nommé par le Vatican en 1950, arrêté en 1955 at condamné à una paine de prison à perpétuité en 1960 par les autorités chinoises pour e haute trahison », a été libéré sur parole, mercredi 3 juillet, à Shanghai, a indiqué l'agence Chine nouvelle. Mgr Gong, né an 1901 à Shanghai (est), également condamné pour avoir été « un traître qui a utilisé la religion comme un masque », e a reconnu ses crimes et fait prouve de repentir pendant la durée de son incarcération », a ajouté l'agence, soulignant que le : prélat s'était engagé devant le mbonal populaire de Shanghai à respecter dorénavent la loi

Selon la damier rapport d'Amnesty International fle Monde du 27 septembre 1984). plus de dix autres prêtres at anciens évéques sont incarcérés dans les prisons de Shanghai pour être restés fidèles au Vatican avec lequel Pékin a rompu ses liens en 1957. Depuis cette date, la Chine a fondé une Eglise patriotique, seule reconnue par le régime, qui ordonne elle-même ses prêtres et ses évêques et qui reunit officiellement trois millions de fidèles. Le nombre exact des membras de l' « Eglisa du silence » restée fidèle au Saint-Siège, et de ce fait clandestine, est inconnu mais estimé, par certains experts occidentaux, à également trois millions de per-

### Collaboration scientifique

Depuis 1979, les autorités assoupli leur politique à l'égard des activités religieuses contrôlées par le régime, mais sont restees totalement inflexibles visà-vis de l'« Eglise du silence ». contact direct avec le Vatican. mais les visites en Chine de personnatités catholiques proches du Saint-Siège se sont multipliées ces derniers mois. Depuis octobre demier, le cardinal philippin, Mgr Jaime Sin, mère Teresa et l'évêque de Hongkong, Mor John Baptist Wu, se sont rendus en Chine.

Radio-Vatican a, d'autre part, récemment annoncé la mise en ceuvre du premier programme de collaboration scientifique entre le Saint-Siège et la China le Monde daté 23-24 juin). Pour ce programme, signé entre l'observatoire du Vancan et l'université de Hefei (est de la Chine), le Vatican n notamment envoyé un téléscope en Chine. L'évêque du diocèse de Pékin, Mgr Fu Tieshan (non reconnu par le Saint-Siège). a déclaré fin juin qu'il espérait la libération de tous les prêtres emprisonnés à Shanghai. Il avait cependant ajouté qu'il n'y avait, selon lui, aucun signe concret d'un repprochement entre la Chine et le Vetican.

The same of the sa

Branch & Wall

Means to the second

Water State of State

Brain and The State

Marine S. St. Marine

WE STORY

mind the country of

1. 经成本分别。 30g 1

A street that the first

 $r_4 = r_5 = \cdots, \quad r_4$ 

F William Color and Same

After one of the fa-

And the second

Section 1997

A second part of the second part

Marie . The

وأشاوين والأناه فالمشا

Same way in the same

Strategie and the second

that the second services

## Jan

**发 概念** 1 1 2 11 200

AND DESCRIPTION .....

White the same of

 $|S_i+p_i \pi_{i+1}| + |c_{i+1}| \leq |c_{i+1}| \leq \epsilon_i$ 

 $\mathcal{D}_{\mathrm{SM}}(\mathcal{T}) = \mathrm{Ad}(\mathcal{T}) = \mathbb{Q}(\mathcal{T})$ 

emining of the control of the contro

Acres de Ma

£ 75 725

8 45 A 4 4 A 7

± ₹ 1 - pod

.....

BOARD STAR

A . 222

XX 5 中在大型25°

nement et de violence ... · Tout en dénoncara toutes les formes de violence qui menacent la sécurité de l'aviation civile Internationale et des aéroports internationaux, le Conseil de l'aviation civile arabe dénonce et déplore la décision américaine d'isoler l'aérorort international de Beyrouth. Cette décision constitue une escalade dans la 

Le conseil de l'aviation civile dangereux menaçant la liberté du arabe a vivement dénoncé, mercredi 3 juillet à Rabat, « la décision [amétransport aërien international ».

M. Nabih Berri estime que les Etats-Unis

ont trahi leurs engagements

M. Nabih Berri, chef du mouvement chitte Amal et ministre libanais de la justice, a affirmé mercredi que · les Etats-Unis ont trahi leurs engagements en décidant des mesures contre le Liban et l'aéroport de Beyrouth ». Il n nionté qu'il allait demander an gouvernement libanais de présenter une plainte contre les Etats-Unis devant la Cour internationale de justice de La Haye. M. Berri avait déclaré dimanche, le jour de la libération des otages américains, que le président syrien Hafez el Hassad lui avait assuré que le président Ronald Reagan s'était engagé à ne pas prendre de mesures de représailles après la remise en liberté des otages. Le viceprésident américain George Bush avait, pour sa part, démenti lundi que les Etats-Unis aient pris de tels engagements.

A Tokyo, où il séjourne actuellement, le numéro deux iranien. Hacbemi Rafsandjani, n - condamné », mercredi, toute forme de terrorisme, notamment la prise d'otages américains à bord d'un Boeing de la TWA détourné sur

Il a nié que l'Iran ait joué un rôle dans la libération des trente-neuf

otages américains prisonniers de chites au Liban. Mais il a reconnn avoir exprimé le soubait que l'affaire se · termine bien » lors de sa récente rencontre avec les dirigeants syriens. Le Washington Post et le Chicago Sun Times affirment, pour leur part, que des responsables iraniens sont intervenus pour lever l'obstacle de dernière minute qui s'est présenté, samedi, lorsque le

l'accord conclu avec l'aide de la

APRÈS LA LIBÉRATION DES OTAGES AMÉRICAINS

Les quotidiens, qui citent des sources non identifiées proches du gouvernement, précisent que quand le hezbollah a bloqué la libération des trente-neuf otages samedi en refusant de relâcber les quatre hommes qu'il détenait, le président syrien Hnfez El Assad a fait appel à l'Iran. Les Iraniens l'unt alors poussé à relâcher les quatre

· Les Iraniens ont été particulièrement secourables pour éliminer cet obstacle ., a déclare un haut fonctionnaire du département d'Etat au iournal de Chicago. - Nous pensons que les Iraniens ont vraiment aide », a insisté une antre source citée par le Washington Post. -

### Washington pourrait offrir une récompense de 5 millions de dollars pour la capture des terroristes du Boeing de la TWA

Washington (AFP, UPI). - Le gouvernement americain envisage d'offrir une técompense pouvant aller jusqu'à 5 millions de dollars pour la capture des deux pirates de l'air responsables du détournement du Boeing-727 de la TWA et du meurtre de Robert Stethem. l'orage assassiné, rapporte mercredi 3 juillet, le Los Angeles Times.

La Maison Blanche n'a pas démenti cette information. Interrogé hezbollah a refusé d'accepter à ce sujet, le porte-parole, M. Speakes, a rappelé qu'en vertu d'une disposition législative récem-ment voiée par le Congrès le secré-Syrie pour libérer les prisonniers taire d'Etat - est autorisé à verser des récampenses d'un montant maximum de 500 000 dollars à toute personne fournissont des informotions qui conduiroient o l'arrestotion et o la condamnation. dans n'importe quel pays, d'une personne oyont commis ou s'opprétont à commettre un acte de terrorisme international ».

M. Speakes, en revanebe, n'a pas confirmé une autre information rapportée par le Los Angeles Times et selon laquelle le gouvernement américain pourrait essaver d'enlever les deux terroristes et de les traduire en justice hors du Liban. Le département d'Etat avait paru accréditer cette thèse en faisant savoir, mardi, que Washington entreprendrait des efforts multilatéraux - contre les pirates si les autorités libanaises ne prenaient pas de mesures contre eux. Selon la Maison Blanche, toute-

fois, - tout ce que les Etats-Unis feront se situera dons le cadre de lo loi des Etots-Unis, ce qui n'est pas le cas d'un enlevement. .

Dans des déclarations faites, mereredi. a New-York, le copilote du Boeing de la TWA. M. Philip Maresca, a donné des précisions sur les eirconstances dans lesquelles les terroristes avaient tue l'otage Robert communication et de compréhension entre l'équipage et la tour de contrôle de l'aéroport de Beyroutb auraient considérablement énervé les pirates de l'air et pourraient expliquer ee meurtre. - Je me suis senti presque partiellement responsoble parce que je n'arrivois pas à foire comprendre aux gens de Beyrouth les exigences des pirates et l'urgence de la situation -, a dit M. Maresca.

Le pilote, M. John Trestake. a déclaré, pour sa part, que les deux pirates avaient - très peur que quel-que chose aille de travers -. Il a indiqué que les pirates avaient sélectionne deux membres de la marine américaine, Robert Stethem et Clinton Suggs, qu'ils avaient ligotes et - battus violemment -, M. Suggs ne devrait la vie sauve qu'à l'intervention d'une hôtesse de l'appareil, M™ Uli Deriekson. Plusieurs otages, à leur retour aux Etats-Unis, ont fair l'éloge du courage de cette dernière et ont donné de nouveaux détails sur les mauvais traitements qu'ils ont subis pendant leur captivité.

### Egypte

### NOUVEL ÉPISODE DE L'OFFENSIVE ANTI-CHARIA

# Le gouvernement place toutes les mosquées sous son contrôle

Le Caire. - Le gouvernement égyption a décidé, mercredi, de prendre le contrôle de toutes les mosquées dir pays en adoptant un train de mesures visant à couper les maximalistes musulmans de leur base. Dans ce qui est considéré an Caire comme un nouvel épisode de l'offensive anti-charia (législation islamique), le ministère des wakfs (biens religieux de mainmorte) a en effet décidé que toutes les mosquées égyptiennes devaient être placées sous sa untello. Le ministère ne contrôbaient, jusqu'à présent, que près de sept mille mosquées sur les soixante mille que compte le pays. En fait, ce sont les mosquées islamistes, qui échappaient jusqu'à présent à tout contrôle gouvernemental, qui sont visées. Le ministère des wakfs ne dispose pas en effet des moyens financiers et humains nécessaires pour gérer plus de cinquante mille nouvelles mosquées. Il peut, par contre, s'occuper des quelques centaines servant de lieu de rassemblement et de propagande aux mili-tants partisans d'un islam pur et dur.

ricaine] de prendre des mesures

pour isoler » l'aéroport international

de Beyrouth à la suite du détourne-

ment du Boemg de la TWA sur cet

Le conseil de l'aviation arabe

estime que « la décision faméri-

came] est contraire aux lois et aux

normes internationales et à la

convention de Chicago sur l'aviation

civile », indique un communiqué du secrétariat général du conseil, dont

La sécurité et la protection des

aéroports de tour pays relevent de la responsabilité de l'Esat où ils se

situent », explique le communiqué,

qui ajoute que « ce qui s'est passé dernièrement à l'aéroport interna-

tional de Beyrouth résulte de la

situation qui prévaut dans ce pays »

et il - n'est pas le seul à être, ces

derniers temps, le théâtre de détour-

le siège est à Rabat.

Une des premières mosquées à tomber sous la coupe de l'Etat est la mosquée El-Nour, dans le quartier populaire d'Abbassich au Caire, qui était devenue le quartier général des islamistes. C'est de là que partaient les mots d'ordre pour organiser des manifestations afin de forcer le gouvernoment à appliquer la loi corani-

## Une décision du rais

Le nouvean décret interdit, par ailleurs, « à quiconque de prendre la parole devant les fidèles lors du prône de la prière du vendredi s'il n'a pas au préalable reçu l'aval du ministère ». Cela revient à exclure tous les cheikhs considérés comme agitateurs on dangereux par le gouvernement. Le cheikh Hafez Salama (soixante ans), responsable de la mosquée El-Nour, a été la première victime de cette mesure puisqu'il vient d'être remplacé par

De notre correspondant

t-on, avait lance fin mai un ultimatum au gouvernement concernant l'application de la charia. Il avait organisé des manifestations le 14 juin pour réciamer an président de la République l'application de la loi coranique. Ces manifestations, interdites par le ministère de l'intérieur, avaient donné lieu au déploiement de milliers de policiers de la brigade anti-émentes autour de la mosquée El- Nour. De plus, le ministère des wakfs a annonce qu'il fixera dorénavant les grandes lignes des prônes du vendredi et précisé que tous les responsables des mosquées dn pays devront respecter ces directives. Ces mesures ont été adoptées à la

suite de la voionté exprimée par le président Moubarak, lors d'une réunion, samedi 29 juin, a buis clos des responsables du Parti national démocrate (394 sièges sur les 458 de l'Assemblée), de relancer - l'activité religieuse gouvernementale. Le Rais avait menacé de prendre des mesures contre les islamistes. C'était la première fois depuis son arrivée au pouvoir en nembre 1981 qu'il s'attaquait ouvertement aux maximalistes musulmans. Le général Moubarak, qui était au côté du président Sadate lors de son assassinat le 6 octobre 1981, avait, jusqu'alors, préféré temporiser. Les services de sécurité avaient, en effet, prouvé leur incapacité à faire înce au phénomène islamiste. Le 8 octo-bre 1981, deux jours après l'attentat contre le président Sadate, où le nouveau raïs fut blessé, le régime avait même frôlé la catastrophe. Les membres de l'organisation extré-miste Al Jihad (guerre sainte) attaquèrent les postes de police de la ville d'Assiout, en Haute-Egypte, et tuèrent plus de soixante membres des forces de l'ordre. Le mouvement ue fut toutefois pas suivi, faute d'organisation et de préparation adé-quate, ce qui laissa nu gouverneent le temps de réngir in extremis. Ces événements marquèrent le pré-sident, convaincu que le vrai danger se cachait à l'ombre des innombrables minarets. Tontefois, le rais se montra clément envers les milliers moyens nécessaires pour leur faire efficacement face. L'armée était, en

un bomme de religion plus «do-cile». Le cheikh Saiama, rappelle-était dépassée par l'ampleur du phénomène islamiste. Le général Moubarak alla même jusqu'à libérer le gnide suprême de la confrérie des Frères musulmans, le cheikh Omar El Telmessani, moins de deux mois après l'assassinat de Sadate, pour avoir un répit. Depuis lors, le chef de l'Etat s'est efforcé de contenir les assauts des partisans de l'application de la charia sans pour autant adopter de mesures directes contre les

## Epuration de l'armée

Le temps gagné a servi au prési-

dent Moubarak à épurer les rangs de l'armée des maximalistes musul-mans, qui s'y étaient profondément infiltrés, comme l'a bien illustré l'assassinat de Sadate lors d'un défilé militaire. Trente officiers furent discrétement passés en cour martiale pour leur responsabilité indirecte dans l'attentat. Par ailleurs, tous les officiers jugés sympathisants ou pro-ches du courant islamiste ont été progressivement mis à la retraite anticipée. Le rais accordait, d'une part, de nouveaux privilèges aux militaires (appartements, voitures, etc.) afin de s'assurer de leur loyalisme. Le président a nommé, d'autre part, un ancien ministre de la défense, le général Kamal Hassan Ali, à la tête du cabinet pour contrebalancer le pouvoir de l'actuel ministre, le maréchal Abdel Halim Abou Ghazala. Ce dernier, qui est à ce poste depuis plus de six ans, est pratiquement le numéro deux égyp-tien. La presse d'opposition l'a présenté à plusieurs reprises comme « le prochain vice-président », et il est souvent considéré comme nne puissance avec laquelle même le rais doit compter. Or plusieurs petits détails de la biographie et du comportement du maréchai Abou Ghazala laissent penser qu'il n'est pas soncié-rement hostile aux islamistes. Il n servi à côté des Frères musulmans dans un régiment d'artillerie en 1948 durant la guerre de Palestine. Les mosquées se sont multipliées dans l'armée depuis qu'il en est responsable. Enfin, son épouse n'apparaît en public qu'entièrement voilée, ce qui en Egypte est le propre des is-lamistes.

Le chef de l'Etat a attendu la fin du jeune du ramadan pour lancer son offensive, evitant aussi de s'attaquer aux islamistes, à la période de l'année où les Egyptiens se rendent le plus souvent dans les mosquées. Cela lui a permis de tester la détermination de ses adversaires, qui af-firmaient vouloir marcher sur la présidence pour imposer la loi islamique. Leur recul de juin l'a en-couragé à agir. Le raïs n'affirmait-il pas en privé qu'il allait mettre les

Un autre élément a été déterminant dans cette offensive : la erise économique. Déficit de la balance des paiements, incapacité à régler les échéances des dettes militaires américaines et françaises, baisse des prix do pétrole, fuite de capitanx et lourdes subventions sont le pain quotidien de l'économie egyptienne depuis un an. Or le ebef de l'Etat est convnineu que l'application de la législation islamique - qui interdit l'intérêt bancaire - serait une catastrophe, M. Moubarak a affirmé, lors d'une récente réunion de son partique l'application de la charia entraînera la - fuite des investisseurs étrangers « et des touristes.

Le président Moubarak a, d'autre part, tiré profit de la réaction des intellectuels et politiciens égyptiens opposés à l'application de la loi islamique. En effet, depuis deux mois. des écivains, tels que Youssef Idriss, Tewfick El Hakim et Zaki Naguib Mahmoud, ont publié plusieurs arti-eles attaquant - les ignorants petits dictoteurs », qui, selon eux, veulent imposer un mode de vie moyenageux au vingtième siècle.

En réagissant contre les maximalistes musulmans, le raïs a enfin pris en ligne de compte la présence de quelque einq millions de coptes égyptiens bostiles à l'application d'une législation qui les réduirait au rang de citoyens de seconde CRLÉGOFIC.

On estime enfin au Caire que l'offensive anti-islamiste du gouvernement devra être de longue haleine, les partisaus de la loi coranique étant bien enracinés. Cette offensive devrait permettre, dans un premier temps, de freiner le processus d'islamisation rampante du pays, phénomene qui semblait jusqu'a récemment inéluctable.

ALEXANDRE BUCCIANTIL

### La visite de M. Bush à Londres

### LES ÉTATS-UNIS ET LA **GRANDE-BRETAGNE SOU-**HAITENT UN ACCORD INTERNATIONAL POUR ISO-LER L'AÉROPORT DE BEY-ROUTH

Londres (AFP). - Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne vont tenter d'obtenir un accord international en vue de suspendre tous les vols entre les pays occidentaux et l'aéroport de Beyrouth.

A l'issue d'un entretien avec le M. George Busb, qui était arrivé dans la soirée du mardi 2 juillet à Londres, Miss Thateher a déclaré que son gouvernement allait proposer aux sept pays occidentaux plus industrialisés, nu cours d'une réunion de bauts fonctionnaires la semaine prochaine à Bonn, de prendre tout de suite les mesures qui s'imposent pour - suspendre tous les vols entre leurs pays et l'oéroport international de Beyrouth -. La Grande-Bretagne, a-t-elle dit, décidera scule ce qu'elle doit faire par la sulte si la reunion de Bonn ne dégage pas l'unanimité sur les propositious anglo-américaines. Elle a précisé qu'elle était elle-même désireuse de mettre immédiatement sin a inus les vois de la compagnie libanaise Middle East Airlines vers Londres, afin de contribuer à un « isolement temporaire - de l'aéroport de Beyrouth.

Dans un communiqué commun publié à l'issue des entretiens, les deux gouvernements ont, par ail-leurs, déclaré qu'ils voulnient renforcer les pouvoirs de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) pour lutter contre le terrorisme, augmenter les pressions sur les Etats qui, - directement ou indirectement .. soutiennent ce dernier. nméliorer la coopération des organismes chargés de cette lutte dans le monde et tenter d'obtenir une application réclie des textes internationaux condamnant les erimes commis contre l'avintion civile.

Les responsables britanniques semblent inutefois ne pas vouloir emboîter purement et simplement le pas des Américains. Ils mettent en avant la nécessité d'une démarche commune de la Communauté européenne dans la lutte untiterroriste, telle que décidée par les dix pays de la CEE lors du sommet de Dublin, en décembre dernier.

# MODE

# Pas cher pour hommes

Une trentaine de senateurs et de grands commis de l'Etat n'hésitent pas à traverser Paris pour s'habiller à prix minimes. En général 50 % de moins que partout ailleurs. Il a agit de dégriffés de grandes marques ou d'importa-tion dont la coupe et la qualité défient toute concurrence. Un travail vraiment sérieux qui met toutes les chemises de marque à 130 F, les cravates de sois de 50 F à 80 F et les prestigieux costumes entre 600 F et 900 F, les ceintures ac cuir Saint-Laurent à 100 F.

La choix est gigantesque: Sur 600 m² de stock et 250 m² de surface de vente, sont offerts en permanence environ 10000 costumes et 4000 pantaions, des vistements de cuir, des imperméables et des tricots dont on a soigneusement découpé les étiquetses pour rester dans l'enonymet.

L'affaire s'adresse aux hommes, même aux mès grands et très forts. Clients figèles : les acteurs J.-P. Marielle, Jean Carmet, Michel Gelabru; Pierra Doris et Herri Tisot). Gratuites, les retouches se font sur place dans un

■ HOME' SOLD :: 102, bouleyard Voltaire, 75011 (métro Voltaire ou Saint-Ambroise). Tét.: 700-53-54. Du mardi au samedi, 9 h 30-13 houres et 14 h 30-19 houres.







# **AFRIQUE**

### République sud-africaine

### **Violences dans les mines et les cités noires**

La police et l'armée sud-africaine ont boucie, mercredi 3 juillet, la cité noire de Tembisa, située à l'est de Johannesburg, pour y proceder à des perquisitions à la suite des attentats à la grenade qui, la veille, notamment, ont provoqué la mort de trois personnes, dont deux enfauts. Mardi, un homme a été tué par la police lors d'une émeute à Kwaze-

D'autre part, les quelque vingt mille mineurs noirs des mines d'or de la compagnie GENCOR, qui étaient en grève depuis le dimanche 30 iuin, ont repris le travail mardi, à la suite des menaces de licenciement de la direction. Cependant, dans une mine de platine située près de Rus-tenburg (à 100 kilomètres au nordest de Inbannesburg), trois mineurs noirs ont été tues et quatre autres blessés lors d'incidents qui ont éclaté mercredi, à l'occasion d'un conflit portant sur des revendications salariales. Ces trois mineurs ont, semblet-il. été tués lors d'affrontements entre grévistes et non-grévistes.

Eufia, 1150 employés de deux entreprises ont été licenciés mercredi pour avoir décleuché des grèves pour des revendications salariales. I) s'agit de six cent cinquante employés de la Vitro Building Products (au sud de Johannesburg) et de cinq cents employés de la Silverton Engineering, dont le siège est proche de Pretoria. - (AFP, Reuter.)

• UN PÉTROLIER GREC RETENU A PORT-HARCOURT, - Le RMT Tasia, un cargo grec transportant du pétrole, est retenu à Port-Harcourt (le port petrolier du Nigeria) depuis février dernier, à la suite, selon les autorités de Lagos, d'une tentative d'exportation illègale de neuf cent mille barils de petrole. L'ambassade de Grèce à Lagos a précisé que deux membres de l'équipage, dont le capitaine, M. Dimitrios Vavassi. sont détenus pour « commerce lliègal de pétrole ». Les einquante et un membres de l'équi-

page sont, de leur côté, cantonnés dans un hôtel de Port-Harcourt. La presse oigériane a évoqué cette affaire, pour la première fois, dans ses éditions de mercredi 3 juillet. Il y a quelques mois, un bateau espagnol avait été saisi, dans des couditions similaires, par les autorités nigé-rianes. Il avait été autorisé à regagner l'Espagne après avoir éte retenu plusieurs mois dans le port de Calabar. Son capitaine avait été condamné à mort par un tribunal spécial nigérian. Il n'a cependant pas été exécuté. — (AFP.)

### Soudan

### **DES SYNDICATS PROTESTENT** CONTRE LE LIMOGEAGE **DE ONZE OFFICIERS** Procommunistes

Khartoum (UPI). - Le Conseil militaire de transition (CMT), qui a pris le pouvoir le 6 avril dernier, vient de limoger onze officiers de l'armée - ayont des sympathies d l'égord des syndicats pronunistes », annonce le journal Al Avam

Le journal, qui cite les milieux proches du CMT, affirme que ces officiers se livraient à des « activités politiques - au sein de l'armée, « probablement dans le but d'organiser un courre-coup d'Etat dirigé contre le CMT ..

Al Ayam indique que le congrès des syndicats, organisateurs, au début d'avril, de la grève générale qui avait finalement about an renversement du régime du président Nemeiry, a énergiquement protesté contre ces limingeages et exige qu'une enquête légale soit ouverte en vue d'établir les véritables raisons des mesures prises par le CMT.

### Mozambique

• L'ARMÉE BRITANNIOUE VA ENTRAINER DES OFFI-CIERS. - Des instructeurs de l'armée britannique vont former des officiers mozambicains dans un camp militaire situé au Zimbabwe, a annoncé, mardi 2 juillet, à Londres, le ministère de la

### PRENANT SES DISTANCES AVEC LA LIBYE

# La principale force d'opposition propose des « négociations directes » à M. Hissène Habré

**Tchad** 

Nous dénonçons la politique libyenne à l'égard du Tchad en général, et du CDR [Conseil démo-cratique révolutionnaire] en particu-lier. Nous avons été trahis par les lier. Nous avons été trahis par les Libyens (...) Nous voulons des négociations directes avec Hissène Habré. L'homme qui s'exprime ainsi, mercredi 3 juillet à Paris, devant quelques journalistes, est M. Thiam Tidjani, représentant en Europe du CDR. Principale composante politico-militaire de l'opposition an régime da président tchadien, le CDR regroupe plus de 60 % des « coalisés » alliés à la Libye, selon les experts militaires français, plus de 80 % selon ses responsables. M. Hissène Habré verra sans

M. Hissène Habré verra sans doute dans cette prise de position la preuve que la stratégie consistant à exister à l'intérieur et à l'exté-rieur du Tehad par de multiples déplacements (dans le sud du pays notamment), commence à porter ses fruits (le Monde du 16 avril). Depuis mars dernier, en effet, le chef de l'etat a acquis une légitimité nouvelle, surtout parce que l'auto-rité de N'Djamena a été imposée aux maquisards et aux populations sudistes. Jamais, d'aotre part, les négociations en coulisse entre les représentants du pouvoir installé à N Djamena et «les» oppositions à M. Habré n'ont été si nombreuses, A cet égard, l'e ouverture » que sem-hle annoncer la prise de position de M. Tidjani est peut-être la plus significative depuis le départ des tronpes françaises du Tchad, sous réserve, bien sûr, que la position de M. Tidjani ne soit pas démentie par d'antres responsables du CDR.

On savait depuis longtemps que les relations cutre les tronpes libyennes, d'une part, les combat-tants de l'ex-GUNT de M. Goukouni Oueddel et du CDR de M. Acheikh Ibn Omar, d'autre part, s'étaient très nettement tendues, notamment en raison de la politique de « libyanisation » forcée menée par Tripoli dans tout le BET (Bor-kou, Ennedi, Tibesti). Les rapports entre les deux parties ont cependam pris un tour ouvertement conflictuel depuis l'arrestation à Fada, en novembre de M. Acheikh Ibn Omar en compagnie de dix-neuf de ses compagnons. Depuis, cinq d'entre eux sont revenus. Ils out raconté compagnent avec la complicité du comment, avec la complicité du GUNT, les Libyens ont fait disparaître le chef du CDR, que nul, depuis lors, n'a revu.

Le porte-parole du CDR lance aujourd'hui un appel à la commu-nauté internationale pour obtenir la libération d'Achelich ». Des membres du CDR ont l'intention de profiter du sommet de l'OUA (Organisation de l'unité africaine), qui se tient à Addis-Abeba, du 18 au 21 juillet, pour provoquer un débat sur ce point. M. Tidjani estime que le « temps des illusions » avec la Libye est terminé. Pour le CDR. « il n'est pas question aujourd'hui

d'engager une opération militaire contre qui que ce soit », a fortiori contre N'Djamena), parce que « l'heure est à la reconstruction ». « L'ennemi principal, ajoute-t-il, ce sont les Tchadiens qui refuseront de négocier, et ceux qui pensent trouver des solutions à la place des Tchadiens.».

M. Tidjani sonligne que, en janvier dernier, de nouveaux affronte-ments ont en lieu entre des éléments Libyens et ceux du CDR, à Faya, puis en avril à Syrte, sur la côte méditerranéenne, où est implantée une importante colonie de réfugiés

Partout, dit-il, les Libyens main-tiennent les éléments tchadiens sous un strict contrôle, en rationnant la nourciture, l'ean et le carburant. Dans ces conditions, il est difficile de parier de rebellion « ouverte » du CDR contre la Libye, qui, ajonte M. Tidjani, « fait tout pour nous diviser, nous décourager ».

négociations « directes avec M. Habré, le porte-parole du CDR estime qu'il y a actuellement une « dynamique de retrouvailles et de réconciliation » et, tout en ne voureconcitation » et, tout en ne vou-lant pas « reconnaitre à Hissène Hobré la qualité de chef de l'Etat », il ne fait pas de cette question un préalable. Le chef de l'Etat tchadien va-t-il-saisir la perche qui lui est ainsi tendue ?

LZ

# Le Zaïre en quête de respectabilité

Indépendant depuis vingtcinq ans, le Zaire a connu beaucoup de soubressaats avant d'être dirigé d'une poigne de ser par le président Mobutu le Monde du 4 juillet) fidèle allié de l'uccident. Celui-ci n'a toutefois pas réussi à sortir son pays des maux dont souffre de nombreux pays d'Afrique.

Luhumbashi. - Des arrosoirs au-tomatiques humidifient les greens dont le vert teodre tranche avec celui, plus soutenu, de la végétatiun alentour. Le golf de dix-huit trous est superbe. Des flamboyaots et des cannas rouges et jaunes encadrent le elub-huuse; l'air est frais, le paysage presque normand. Un belge, le teint brique, suivi par un jeune unir qui traîne son caddy, revient lentement vers la salle du restaurant ou le menu comporte obligatoirement des

Non loin de là, près de la - stution laitière, ferme de la Karavia -, an bout d'une piste poussièreuse, on arrive dans un club bippique parfaitement entretenu, avec une carrière de

FRANCE

1 mois . . . 150 F

2 mois . . . 260 F

3 mois . . . 354 F

ABONNEMENTS VACANCES

Ce Monde

(Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger par voie aérienne,

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances,

retournez ce bulletin rempli eo majuscules, au moins UNE

SEMAINE avant votre départ, et adressez-le avec le règlement

LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

NOM ..... PRÉNOM ....

No .... Rue .....

veuillez nous consulter au 246-72-23, poste 2391.)

Je m'abonne au MONDE du .....

aux dimensions olympiques. Les boxes renferment plusieurs dizaines de chevaux sud-africains. Le soir, dans une ambiance très familiale, les expatriés, en majorité belges, vident quelques verres. Vingt-cinq ans après l'indépendance, Lubumbashi-Elisabethville, avec ses faux airs de ville de province belge, a de beaux

L'influence de l'ancienne puistant sur le plan économique que sur les mentalités. Pourtant, les . Flamands ., comme disent ceux qui ne les aiment pas, ne tiennent plus tout à fait le haut du pavé. Certains d'ailleurs le regrettent presque : - Du temps des Beiges, on vivait mieux - (ce qui n'est probablement pas

D'autres, sans doute plus nom breux, estiment que les Beiges n'ayant pas laisse grand-chose en matière d'infrastructures sociales (ce qui o'est pas faux). ils sont au-jourd'hui mai placés pour donner des leçons de « développement » aux autorités zairoises. Il n'empêche : si les effectifs de la communauté belge

ÉTRANGER

1 mois ... 261 F

2 mois . . . 482 F

# - «Tailler le caillou»

De notre envoyé spécial LAURENT ZECCHINI

ont tendance à diminuer, passant de dix-sept mille expatriés en 1980 à quatorze mille einq cents au-jourd'hui, en revanche, la colonie zatroise installée en Belgique, no-tamment à Bruxelles, reste forte d'environ quinze mille personnes. - Tu voyoges? ., . Je vais à l'etranger « som deux expressions cou-rantes qui signifient d'abord... se rendre en Belgique.

La Sabena effectue cinq vols heb-dumadaires entre Kinshasa et Bruxelles, où les épouses des riebes zairois viennent acconeher et où les enfants des familles aisées font leurs études. C'est encore dans la capitale belge que s'est réfugiée l'opposition • institutionnelle » au régime du pré-sident Mobatu, et, si les bommes d'affaires de Kinshasa placeut leur argent sur des comptes banquaires en Suisse, ils investissent en Belgique, notamment dans l'immobilier. À la Gombé, le quartier le plus ehie de Kinshasa, on rencontre parfois des Mercedes avec une plaque belge qui transportent des petits Zairois au fort accent belge...

## Pertes >

A des années-lumières de la, sur la route qui mêne vers le centre de Lubumbashi, un troupeao de vaches à cornes obstrue complètement le passage, obligeant les voitures à rou-ler au pas. Au bont d'un quart d'heure d'attente, un conducteur biane, excédé, demande ao vacher de pousser ses bêtes sur le côté. La réponse ne tarde pas : . Dix

Un autre jour, sur la piste de l'aé-roport, où est étalée la cargaison d'un gros porteur, une caisse tombe de la soute de l'appareil et s'éventre sur le sol, déclenehant une bouscu-lade. Son contenu est rapidement ramassé. Plus loin un groupe éven-tre des caisses pour – curieusemeot – recompter une à une des cartouches de eigarettes. Il y a beaucoup de pertes et de disparitions e

Autour des villes, dans les villes, pour « ranconner » (de façon très « conviviale » il est vrai) les automobilistes. A la fin du mois, ils au-ront recueilli le complément indispensable pour faire vivre leur famille. Les policiers et les doua-mers fum de même, partant du prin-cipe reconnu que toute chose ayant un prix, tont doit être payé. Le matabiche - règle tous les aspects du système relatinunel de la société zatroise. Il four bien que je cor-rompe les policiers pour qu'ils me luissent entrer dans la salle d'embarquement », plaide ce petit ven-deur d'Elima (l'un des deux quotidiens zaruts), à l'aernport de Kinshasa, pour justifier la brusque augmentation de 50 % du prix du

entre le Zaïre et la Zambie, non loin de Kipushi: le bureau de douane est eu pleine brousse. C'est ici que passent les camions transportant la farine de Zambie. En général. expli-

Certe scène, avec des variantes, se répéte à tous les niveaux et dans tous les secteurs de la vie économique du pays. Les plus riches, qui ont accès aux circuits d'importation, · font des offaires · les autres exertravail, des petits boulots réguliers ou occasionnels, ils « taillent le cail-iou » (1). De toute façon, dans un pays on le « salaire » moyen ne dé-passe pas l'équivalent de 150 francs français par muis, les notions d'« houncteté » ou de « droit » n'oot guère de sens. L'un des plus fameux slogans du MRP (Mouvement popnlaire de la révolution) - « Oui servir, et non se servir «, - est appliqué au pied de la lettre, mais à l'envers. au pied de la lettre, mais à l'extens. L'armée donne souvent l'exemple, en vendant ainsi par petits bouts des inurelles de char ou des pièces déta-chées d'hélicoptères qui, une fnis re-fondus, alimenteront, dans la cité, une fabrique artisanale de cassse-

L'ensemble forme ce que les économistes nomment pudiquement les circuits de l'« économie informelle ., qui constitue l'essentiel de la vie quotidienne de la population. Les salaires sont en effet dérisoires : 800 zaïres (2) pour un douanier, 600 pour un instituteur, 1 000 pour un professseur licencié ou un officier subalterne, 400 pour un soldat de base ou un policier. Ces chilfres sont à rapprocher du prix d'un sac de 50 kilos de manine (600 à 800 zaïres), qui est l'aliment de base dans la majeure partie du pays. Dès iors, le calcul est simple : un sac de manioc peut faire vivre une famille de six personnes pendant un mois. Or la majorité des familles n'ont pas - théoriquement - les moyens de l'acheter. D'où l'importance de

## **Fatalisme**

l'économie parallèle.

Une religieuse, qui vit dans les faubourgs de Lubumbashi depuis plusieurs années, explique ainsi la dégradation du niveau de vie dans les quartiers les plus pauvres :

- Avant 1965, les gens faisaient trois repas par jour; deux repas et demi, de 1965 à 1970; deux repas, de 1970 à 1975; un repas et demi, de 1975 à 1980, puis un repas jusqu'en 1984. Aujourd'hui, il y o des tas de gens qui ne mangent pas tuus les jours. On peut d'ailleurs parfaitement percevoir cette évolution eo parcourant les marchés de Kinshasa : sur les étals, la viande, le poisson, le riz, la farine, le maïs, le savnn. les sauterelles, le singe, l'ananas, etc., sont vendus par toutes petites portions, donc à des prix

Dans les villes, la population pa-raît accepter avec fatalisme les conséquences d'une austérité sans cesse croissante. Des grèves ont cependant lieu de temps en temps, qui nécessitent parfois l'intervention di-recte du chef de l'Etat sur les lieux du - conflit -. Mais, d'une manière géofrale, comme l'explique le setré-taire général de l'Union nationale des travailleurs zatrois, M. Kombo, les syndicalistes fondent leur action sur le dialogue et la concerta-tion . l'UNTZA étant » partie intégrante du MPR - et se démarquant

du . - syndicalisme de revendica-

Ses responsables s'efforcent de faire comprendre à la base que c'est le Zaire qui a fait appel au Fonds monétaire international et que, en conséquence, il est du devoir de cha-cun d'accepter de aunvelles contraintes. Le rôle du syndica-lisme dans les pays en développe-ment, sonligue M. Kombo, c'est d'abord d'éduquer les gens, par manger, il faut produire. » Bien qu'il ne peuse pas que « l'on puisse faire accepter les mêmes sacrifices pendant trois ans » à la population, M. Kombo ne croit guère à une révolte sociale « à la tunisienne ».

## La puissance de l'Eglise

En «brousse», la solidarité fami-liale est puissamment relayée par l'aide qu'apportent les missions ca-tholiques. L'Eglise, de l'avis général, est probablement l'«institution» la plus solide du Zatre, en tout cas la mieux structurée et la plus opérationnelle. 2 500 prêtres (dont un tiers de zarruis). 52 évêques, 4 800 religieuses (dont la moitié de zalroises), sont disséminés à travers le territoire, divisé en quarante-sept diocèses, financièrement antonomes.

«Ce sont les seuls qui pourraient tener un coup d'État avec des chances de le réussir », plaisante un expert militaire occidental. En ef-fet : toutes les missions sont reliées à Kinshasa par radio. En tout, il existe près d'un millier de stations, qui constituent un «maillage» du territoire unique en son genre. Même l'armée ne dispose pas d'un tel ré-seau de transmissions. A Kinshasa, les abonnés au téléphone doivent souvent acheter eux-mêmes les fils électriques, payer les employés des postes et leur fournir des outils s'ils souhaitent le rétablissement de leur ligne! Un ministre attendra parfois six, huit ou vingt-quatre heures avant de pouvoir joindre le gouver-neur de telle ou telle région. Ce seul exemple du téléphone explique - en raccourci - pourquoi il n'y a pas, à proprement parler, d' Etat » au Zaïre, mais seulement un «chef d'Etat », une police bien faite et quelques unités d'élite.

Cette supériorité que constitue pour l'Eglise la faculté d'entrer rapidement en communication avec les principales localités du pays explique son efficacité et donc sa « popu-larité » au sein de la population : les besoins urgents sont connus et les aides plus vite acheminées. L'Eglise gère, d'autre part, une bonne partie-des hôpitaux, des dispensaires et des écoles. Souvent, elle rémunère les instituteurs, qui, lorsqu'ils sont payés, reçoivent leur salaire avec plusieurs mais de retard. En brousse, les femmes savent égale-ment que les religieuses se transfor-ment à l'occasion en sage-femmes et que les missionnaires possèdent bien

tituteur ou... le représentant local du MPR.

Cet interventionisme de fait dans la vie sociale provoque d'inévitables rivalités et conflits avec les autorités civiles et militaires locales. Les représentants de l'Eglise tentent en effet de s'opposer aux exactions com-mises par les militaires contre les paysans, qu'il s'agisse de brutalités, du trihut que l'armée entend préle-ver, ou du détourpement des aides, ternationales. Cette violence des militaires est pratiquement «institu-tionnalisée» dans tout le pays.

Sœur X... qui vit à Lubumbashi, raconte son expérience : « Comme les gens se barricadent, les soldats font des trous dans les murs des maisons pour entrer et piller. Ils maisons pour entrer et piller. Ils sont envoyés la plupart du temps par leurs officlers à qui ils rémet-tent une partie du butin. Une fois, les habitants du quartier sont des-cendus dans lo rue et se sont mis à crier à l'approche des soldats. Sur-pris, et parce qu'lls n'étaient pas armés, ceux-ci sont partis. »

L'Eglise est donc respectée, à la fois en raison de su puissance, de son intégrité, et aussi, comme le souligne joliment un responsable politi-que de province, parce que, en marge de l'Eglise catholique, • il y a beaucoup d'églisettes à tendance lu-crative (près de trois cents sectes sont représentées au Zaîre).

Depuis la visite du pape Jean-Paul II, en mai 1980, les relations entre le clergé et les autorités zairoises se sont améliorées. Le présideut Mobutu sait, d'une part, que s'il peut mater une partie de la hié-rarchie catholique, il ne peut rien contre son influence et, d'autre part, que l'Eglise pallie les carences de l'Etat. En outre, bien que forte de près de 15 milliuns de fidèles, Eglise zalroise n'a aucune tradition « combattante », comme l'Eglise sud-américaine. Elle n'est donc pas potentiellement dangereuse pour le pouvoir, qui, de son côté, ne peut plus se permettre de voir son image de marque s'altèrer sur le plan inter-national ea pratiquant une répres-sion à grande échelle. Le maréchal Mobutu est, en effet,

engagé dans une partie serrée avec, pour partenaire principal, le Fonds monétaire international. Eu suivant à la lettre les prescriptions du FMI, le Zaire a incontestablement re-trouvé un peu de sa crédibilité ex-terne. Mais la persistance de l'austé-« septennat du social » promis par le « guide » ? rité est-elle compatible avec ce

## Prochain article:

LE « BON ÉLÈVE » DU FMI ?

(1) «Tailler le caillou»: dans le vo-cabulaire kinois, « se débrouiller pour arrondir ses fins de mois ». (2) 1 franc français vaut environ 5 zaires.

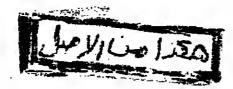
Cours annuels : début 10 Octobre?

数 排除 () FBFIR Retourà Vaison Haure

de partici

Il vous su

مكدًا من الأصل



# -Pierre Belfond

vous propose cette semaine de participer au concours de la plus belle couverture des "Grands romans" de l'été.







Gagnez un magnétoscope, un téléviseur couleur, et des livres, beaucoup de livres!

Il vous suffit de remplir le bulletin qui vous sera remis par votre libraire, sans obligation d'achat.



SEAS.

propose

### Luc Reinette affirme avoir négocié avec le gouvernement

Correspondance

claro prei à contribuer à toui apai-

cipe . par l'intermédiaire d'ua

« Un statut d'Etat

associé »

nette, fut le jour où nous nous mimes d'accord avec les Français

pour retenir le 26 du même mois

comme date de réunion en Guade-

loupe... entouré d'un luxe de pré-

cautions, la rencontre eut lieu le so-

medi 26 mai 1984, à 20 h 10. dans

In région des Abymes et, des deux

etre le principal interlocuteur de-

clara s'appeler Charrière-Bournasel

Christian et préciso que leur pre-

sence était officieuse, le gouverne-

ment français souhaitant seulement

connaitre nos revendications. J'ai

informé avont toute chose

M. Charrière-Bournazel de l'appui

apporté à la présente initiative par les personnalités de la gauche lo-

calc, ce qu'il noto avec intérêt et fis

connaitre nos revendications essen-

tielles en cinq points synthétiques à savoir : l) libération de tous les prisonniers politiques guadelou-péens (liste fournic); 2) cessotion

de toutes les poursuites engagées à

l'encontre des clandestins: 3) re-

connaissance officielle du droit des

peuples de la Guadeloupe, Martinique et Guyane à l'autodétermina-

tion; 4) mise en place d'une - table

ronde - dans chaque colonie sous tutelle françoise (Guadeloupe,

Guyane, Martinique), pour traiter

de l'évolution statutaire sur le mo-

dèle de la « table ronde » de

Nainville-les-Roches, mais avec un

contenu et un échéancier plus sé-

rieux: 5) accès regulier, dans l'in-

tervalle, des formations anticolo-nialistes à la télévision, pour

qu'elles puissent exposer leurs ano-

Luc Reincre ajoute qu'une se-

conde rencontre a cu lieu « cette

fols, dans la région de Boie-

Mahault, le samedi 21 juillet 1984

8 20 h 30 m. A noire grande sur-

prise, dit le document, toutes nos re-

vendicotions étaient acceptées dans

leur principe par le gouvernement français, même si elles devaient

faire l'objet de négociations serrées

M. Charriere-Bournazel nous

confio cependant que visiblement lo

préférence des outorités françaises

étoit nettement orientée, du moins en ce qui concerne lo Guadeloupe

vers un statut d'Etnt associé. Par

nilleurs, il nous informa de la nomi-

nation - au niveau de l'Elysée -

d'un chargé de mission qui aurait

pour charge de poursuivre, officiel-

lement cette fois, les entretiens com-

mencès le 26 mai 1984. En tout état

de couse, les premières libérations

de prisonniers politiques devaient inscreenir dans la première semaine

Le . mémoire . indique, toutefois,

que ce . processus . a été . inter-

rompu » à la suite de la mort, le

24 juillet 1984, de quatre militants

iadépendantistes, victimes des

Ce texte circule sous le manteau à

Pointe-à-Pitre ou des affiches, an-

nonçant une rénnion du MPGI le di-

manebe 7 juillet à Capesterre-Belle-Eau ont été placardées un peu

partout dans l'île au cours de la nuit

de mercredi à jeudi.

bombes qu'ils allaient déposer.

d'noût 1984 ».

sur chacun des points évoqués.

lyses et propositions. -

içais venus, celui qui se révéla

-Le 16 mai. poursuit Luc Rei-

Poiate-à-Pitre. - Toujours en sement politique en Guadeloupe », ct que M. Girard lui avait donné, à son tour, une » adhésion de prinfuire, depuis son évasion de la prison de Basse-Terre, le 16 juin, le fondatour du Mouvement pour une Gua-deloupe indépendante (MPGI), cerveau presume de l'Alliance révolutionnaire caraîbe (ARC). Lue Reinette, condamné à trois peine de six, sept et dix ans de dé tention, a edresse, le la juillet, aux différeats organes de presse locaux. ainsi qu'à plusieurs journaux métropolitains, nn . memoire - dactylographic de six pages.

Il n'v explique pas son évasion. pour la simple raison que ce texte date du 21 novembre 1984 – quelques jours avant son arrestation par les gendarmes, alors qu'il se préparait à cambrioler une armurerie de la banlieue de Pointe-à-Pitre, le 27 novembre - mais il raconte, avec force détails, différentes tractations auxquelles il aurait participé avec plusieurs élus locaux et des émissaires parisiens qui auraient pris contact avec lui au nom du gouvernement. il explique que ce docu-ment était - destiné à être publié dans l'éventualité d'une traitrise, toujours possible, de la part des Français qui ne sont pas à un revirement près ».

### Une empreinte digitale

Posté à Basse-terre et comportant. in fine, unc empreinte digitale apposée volontairement pour ne laisser aucun doute sur l'identité de l'auteur, dont le paraphe semble avoir été authentifié par d'autres mem-bres du MPGI, ce « mémoire » apporte des informations qui n'ont pas encore été confirmées par le ministère de l'intérieur et le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, mais deux des trois personnalités guadeloupécones citées, M. Dominique Lari-Îla, premier secrétaire de la fédération socialiste, président du conseil général, et M. Jean Girard, maire communiste de Marie-Galante, viceprésident du conseil général, ont nette. Le troisième élu concerné, M. Ernest Moutoussamy, depute, membre du Parti communiste guadeloupéen (PCG), actuellement à Paris, s'est refusé à tout commentaire tant qu'il n'aurait pas pris connaissance du document. Mais Lue Reinette mit surtout en cause celui qu'il appelle son - principol interlocuteur » - » qui déclare s'appeler dit-il, Christlan Charrière-Bournozel - - en fait l'avocat Christian Charrière-Bournazel, proebe dc M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures. Me Charrière-Bournazel a en effet confirme à la presse, mereredi après-midi 3 juillet, qu'il nvait effectivement rencontré Luc Reinette, mais . en tant qu'avocat . et après en avoir référé à son bâtonnier, se refusant à tout autre commentaire.

Luc Reinette affirme avoir appris, à la mi-avril 1984, « tant par des sources antillaises dignes de foi. que par des relations politiques rèsidant en France, que le gouverne-mont français étoit désireux d'entrer en contact avec moi pour un « échonge de vues ». Il précise que » pour préparer le terrain politiquement - il avait contacté - les responsables politiques de lo gauche guadclounéenne ».

Une rencontre aurait ainsi été organisée un soir avec M. Larifla (qui n'était pas encore président du conseil général). - Pendant une heure, explique Luc Reinette, nous échangeames des points de vue sur la situation politique, economique ct sociale de la Guodeloupe et évoāmes, bien sūr, la venue probablo des émissaires français. De son côté. M. Larifla me fit connaître sa totale disposition à favoriser la réalisation d'un accord. cioulant même au'il profiteralt du prochain séjour à la Guadeloupe dc M. Roland Dumas. ministre des affaires européennes, pour lui exprimer son soutien à toute initiative pouvant équitable ment ramener lo paix civile cn Gua-

Joint mercredi après-midi par téléphone, M. Larifla a déclaré qu'il avait echange avec Lue Reinette un certain nombre de proposi-tions. En tant que responsable de parti, homme politique et Guade-loupéen condamnant lo violence, a expliqué le président du conseil géneral, ie voulais trouver toute solu tion pour ramener en Guadeloupe la tion pour ramener en Guadetoupe la paix civile et la paix sociale. Je re-doute le climot de terreur et de vio-lence qui règne en Guadeloupe et, s'il follait le refaire, je le referai en-

Lne Reinette affirme qu'il s'est également entretenu, au téléphone. avec M. Moutoussamy, qui . se dé-

# LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

# Première rencontre RPR-UDF

Sollicités par d'anciens battus qui reprendrairat bien da service en mars 1986, bousculés par la nouvelle mars 1900, bouscules par la noveme généation qui réclame des places, pressés par les » parachutés » en puissance qui voudraiaat être ras-surés sur leur sort « connaître leur sures sur leur sont et connantre leur point de chute, les responsables des élections ne savent plus où donner de la têtc. « Nous sommes enlisés dans la cuisine électorale pour un bon moment encore », soupire l'un d'enx avant de se plaindre de la « perversité » du scrutin proportion-nel

Depuis un mois déjà les réunions se multiplient à l'UDF. Tous les mercredis matins, MM. Miehel d'Ornano (PR), Jacques Barrot (CDS), André Rossinot (rad.), Philippe Mestre (adhérents directs), Alain Lamassoure (elubs Perspectives et Réalités) et André Santini (PSD) se retrouvent autour de M. Jean-Claude Gaudin, président M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe à l'Assemblée nationale, pour examiner la situation électorale, région par région, recenser les candidats, établir une première

sélection, confronter les exigences des notables, des instances départepremier état des accords et des désaccords.

### L'organisation de la campagne

Une dizainc de régions nvaient ainsi été examinées avant que ne se réunissent, mercredi 3 juillet, les responsables de l'UDF, membres du bureau politique ou de la «commis-sioa Gaudin», à Méry-sar-Oise (Val-d'Oise) dans une propriété appartenam as syndicat des eaux de appartenam aa syndicat des eaux de la banlicue de Paris (syndicat présidé par M. Santini, délégué national de l'UDF). Tout en poursuivant l'examen des régions, ils ont réfléchi à l'organisation de la campagne électorale, à la stratégie souhaitable une liste ou deux iistes, — aux négociations avec le RPR, à l'élaboration d'uas aplate-forms commasse, comme s'y étaient engagées les deux formations en signant le 10 avril un

accord pour gonverner, à la cohabi-tation et, plus généralement, à l'nprès-86 avec tous les cas de ligures possibles.

figures possibles.

Cente mise au point était sans doute nécessaire avant la première rencontre avec le RPR, ce jeudi après-midi, qui met face à face pour l'UDF, MM. Gaudin, d'Ornano et Barrot pour le RPR, M. Jacques Tonbon, savrétaire géaéral. M. Jaques Chartron, secrétaira national aux élections, et M. Roger Romani, sénateur de Paris, secrétaire national chargé des relations avec les mouvements d'opposition. avec les mouvements d'opposition.

Cette première prise de contact devait permettre aux deux formations d'établir un calendrier de reacontres et d'organiser leur réflexion sur la stratégie et la tactique électorales et sur leur plate-forme de gourgement, questions qui selon vernement, questions qui, selon M. Lecanuet, doivent être liées. Si nous travaillons à in mise au point d'objectifs communs, pourquoi présenterions-nous des listes sépa-rées ? L'électeur ne s'y retrouverait pas », plaide le président de l'UDF

face aux respoasables du RPR pressés de boucler la discussion sur le programme.

### **Une liste** de candidats

L'UDF et le RPR devaient aussi profiter de cette rencontre pour har-moniser leur point de vue quant à la nécessité de publier rapidement une première liste de candidats. M. Tonpremière liste de candidats. M. 101-bon cavisageait de procéder à cette publication mi-juillet. L'UDF, pour sa part, jnge que rien ne presse. Elle préfère attendre la rentrée de sep-tembre pour faire connaître les têtes de liste et la fin de l'année pour le reste des candidats. Inntile de favo-riser la constitution de listes dissi-dentes ou marginales plaidant les dentes ou marginales plaident les responsables de la confédération, qui sont plutôt partisans de laisser planer le plus longtemps possible l'incertitude chez les candidats à la

### **SELON BVA**

# Léger tassement de l'écart entre la droite et la gauche

Si des élections législatives Si des élections legislatives avaient lieu aujourd'hui, les partis d'opposition recueilleraient 56,5 % des suffrages et les partis da gauche 38,5 %. C'est ce qu'iadique le dernier sondage sur les intentions de vote des Françals réalisé par BVA (1) et publié par Paris-Match.

La précédente enquête de BVA effectuée en mai donnait 58,5 % à la droite et 37 % à la gauche. Le tassement des intentions de vote en favenr de l'opposition (- 2 points) affecte le RPR (23 %), qui perd I point, l'UDF (15 %), qui en perd 2, et le Front national (7,5 %), qui en perd un 1,5. Les «divers droite» en revanche progressent, passant de 8.5 % à 11 %. A gauche, le PC (10,5 %) et le PS (22 %) gagnent chacun un 0,5 point.

Il ressort également de ce sondage que si les Français s'attendent, dans

LE «CLUB 20»

**RÉUNIRA LES ANCIENS** 

DE L'UJP

Un nouveau club d'opposition,

d'inspiration ganlliste et proche du

RPR, vient de se créer à l'initiative

du M. Panl Aurelli, ancien président

de l'Union des jeunes pour le pro-grès (UJP). Sous le titre Club 20

par référence au vingtième anniver-

saire de la fondation de L'UJP en 1965 par M. Robert Grossmann, ac-

tuellement conseiller municipal de

Strasbourg, cet organisme compte

notamment parmi ses membres fon-

dateurs MM. Alain Carignon, maire de Grenoble et Michel Barnier, dé-

puté, président du conseil général de

L'UJP, qui a été jusque dans les

années 75 le mouvement de jeunes

associé à l'UDR a vu passer dans ses

rangs de nombreux militants -jusqu'à vingt mille adhérents en

1970 - qui appartienment mainte-

nant aux partis politiques ou qui ont renoncé au militantisme. L'UJP

existe toujours mais son action est

deveaue très limitée. La constitution

du Clnb 20 apparaît ainsi comme

une tentative de remobilisation des

-anciens - par référence au gaul-

lisme et dans la perspective des élec-tions législatives de 1986, voire de

l'élection présidentielle.

leur grande majorité (64 %) à une victoire de la droite, ils ne sont pas convaincus par les projets de l'opposition : en effet, 45 % d'entre eux (contre 35 %) pensent que l'opposi-tioa n'a pas de politique de rechange

Une autre enquête de BVA, réalisée du 15 au 20 juin auprès d'un échantillon de 1 031 personnes pour Paris-Motch, indique d'autre part que M. Raymond Barre jouit de la confiance de 52 % des Français. L'ancien premier ministre devance ainsi, ponr la première fois, M. Miebel Rocard (46%).

(1) Les intentions de vote aux législa-tives proviennem de 3915 interviews effectuées en deux vagues, la première da 1º au 6 juin, la seconde du 15 au

## Mª MICHÈLE GENDREAU-**MASSALOUX REMPLACE** M. CHRISTIAN SAUTTER

A L'ÉLYSÉE

M. Christian Sautter, secrétaire général adjoint à la présidence de la République, a été nommé inspecteur général des finances par le conseil des ministres du 3 juillet. It scra remplacé, à l'Elysée, par M= Michèle Gendreau-Massaloux.

[Né le 9 avril 1940, à Autun (Saôno et-Loire), polytechnicien, diplômé de l'École nationale de la statistique et de l'administration économique, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, de l'institut d'etimes pointques et rais, M. Christian Sautter avait été conseiller technique à la présidence de la Républi-que de juin 1981 à juillet 1982 avant d'être nommé secrétaire gépéral adjoint auprès de M. Jean-Louis Bianco.]

[Née le 18 juillet 1944 à Limoges M= Gendreu-Massaloux est agrégée d'espagnol et diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris. Professeur d'université, elle a enseigné à la Sor-bonne, à Paris-XIII et à l'Université de Limoges avant de devenir, en 1981, rec-teur de l'académie d'Orléans-Tours. Depuis le le avril 1984, elle était conseiller technique au secrétariat général de la présidence de la République pour l'éducation mationale et les universités. Par la suite, à ces attributions, se sont ajoutées les réformes administrations de l'acceptant de la l'acceptant de tives et l'amélioration des relations entre les usagers et le service public.]

 M Derosier réélu à la présidence du conseil général du Nord - M. Bernard Derosier, député socialiste, adjoint an maire de Lille, a été réélu, mardi 2 juillet, président de l'assemblée départemeatale du Nord par 42 voix comre 31 à M. Charles Paccou (RPR).

Porté à ce poste au lendemaia des élections cantonales de mars der-nier, M. Derosier s'était démis de son mandat de conseiller général du canton de Lille-Est après le décision du tribunal administratif d'annuler les résultats da second tour du scrutin. M. Derosier a retrouvé son siège n l'occasion de l'élection cantonale partielle des 16 et 23 juin

· Le contentieux des élections cantonales en Saône-et-Loire. - Le tribunal administratif de Dijon, a validé l'élection de M. Naudin, PS, dans le canton de Lucenay-l'Evêque /Saône-et-Loire), acquise par six voix d'avance sur son adversaire du RPR, M. de Ganay. La juridiction administrative n'a pas suivi les conclusions du commissaire du gouvernement qui tendaient à l'annula-tion du scrutio.

## AU BUREAU EXÉCUTIF DU PS

### M. Strauss-Kahn s'inquiète d'une préparation «technocratique» du budget

M. Lionel Jospin, premier secré-taire du PS, a confirmé, devant le bureau exécutif de son parti, mer-credi 3 juillet, que le débat sur son différend avec le premier ministre sera explicitemant à l'ordre du jour du creaté directeur du 6 juillet du comité directeur da 6 juillet. M. Jospin interviendra des le samedi matin, après la lecture du rapport d'activité de M. Jean Poperea, numéro deux du PS. Le comité directeur devrait se prononcer par un vote sur le fond du conflit. conformément au souhait exprimé par le premier secrétaire.

M. Dominique Strauss-Kahn, membre du secrétariat national chargé des études, a évoqué au cours de cette réunion la préparation du projet de budget pour 1986 et a indirectement illustre un des aspects du débat entre MM. Fabius et Jospin. M. Strauss-Kahn remarque que le gouvernement ne doit pes, sous prétexte que les élections approchent, préparer un budget électoraliste. Mais il insiste pour qu'il ne prenne pas systématiquement des mesures qui ne rapportent cien et présentent tous les inconvénients d'un point de vue électoral... Or, pour M. Strauss-Kahn, le gouvernement paraît privilégier actuellement une préparation • technocratique » du budget.

Antre point à l'ordre du jour du comité directeur : la constitution des listes électorales pour 1986. Les discussions qui ont repris mercredi n'ont pas permis de régler tous les problèmes en suspens, notamment pour la représentation des minorités. Même le CERES, qui s'estime pourtant moins mai traité que les autres courants, est, selon l'un de ses diri-

geants, « politiquement très loin d'un accord ». Une nouvelle réunion, en présence de M. Jospin, devait avoir lieu jeudi. A moins que cette ultime négociation ne permette de rapprocher les points de vue, le comité directeur débattra de la constitution des listes, mais ne pro-posera pas une procédure à l'ensem-ble du parti, contrairement à ce que souhaitait M. Jospin.

### La surprise de M. Debarge

M. Marcel Debarge, membre du M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national chargé des relations extérieures et sénateur de Seine-Saint-Denis, a créé une certaine surprise en annonçaot an bureau exécutif que le premier ministre envisage de déposer, à la rentrée parlementaire d'automne, un cet deux projets de loi sur la limitaou deux projets de loi sur la limita-tion du cumul des mandats. Maigré les vœux de nombreux socialistes, il direction du PS que cette question ne serait probablement pas traitée par voic législative avant 1986. M. Jean-Pierre Destrade, porte-parole du PS, l'avait encore affirmé lundi

M. Debarge ayant précisé que le premier ministre, d'accord pour limiter les cumuls, estime que le budget de l'Etat ne peut pas suppor-ter la charge financière liée à une définition du statut de l'élu, plasieurs membres du bureau exécutif ont rappelé que ces deux questions sont liées.

# M. Rocard a « de plus en plus honte de la vie politique française »

M. Michel Rocard a déclaré mardi 2 juillet à Cognin (Savoie) qu'il a « de plus en plus honte de la vie politique française ». Participant h une réunion de militants socialistes, à l'Invitation da l'ancien ministre de la coopération, M. Jean-Pierre Cot, puis à une conférence de prasas, l'ancien ministre de l'agriculture a expliqué sa « honte » par c la nature des préoccupations publiques qui n'est pas à la hauteur des problèmes pasés ».

« Si on ne parle que des polémiques, comme les démêlés Jospin-Fabius ou les chicanes de l'opposition, a-t-il sjouté, comment voulez-vous que le vote des citoyens français soit un vote intelligent ? Il faut poser le problème autrement et rendre les gens sensibles aux grands enjeux Aujourd'hui, le discours politique n'est plus en rapport avec la réalité. »

M. Rocard a ensuite longuement parlé du prochain congrès du Parti socialiste : « il faut, «-t-il dit, que le PS se ressui deux plans, celui de l'audace et de l'unanimité. Il faudrait un anti-Valence montrant que, quand on est sérieux, on parle des vrais problèmes. Le volume des contributions est d'ailleurs bien meil-leur que d'habitude et il y a un

rapprochement indiscutable de la

réalité. 3 - € Depuis quelques jours, a toutefols indiqué l'ancien ministre, je suis un peu moins optimiste sur les chances d'aboutir à une motion unanime, intelligente et convaincente. Si on y parvient. l'aurai gangé ma cause, même s'il a'agit d'un compromis. Maiheureusement, il n'est paa impossible que ce soit encore un congrès de division. 3

Interrogé sur son e isolement », M. Rocard a répondu : « Pas question de baisser les bras, bien au contraire ». « Solitaire, moi ? a-t-il repris, vous rigolez ! > Après avoir critiqué temps qu'il sere ce qu'il est, je gerderai la conflance de l'opiqu'il s'adresse à « tous les socielistes » : « La totalité des socialistes, a-t-il souligne, ont voca-

tion à devenir rocardiens. 3 il a enfin expliqué comment il veut mener son combat : « Cela rassurarait, a-t-il dit, si ie livrais une bataille classique du style « A bas Jospin I », mais cela serait scandaleux et archaïque. C'est cela qui dégoûte les Français de la politique. Je préfère mener la politique de la persua-

• Audience exceptionnelle pour le film de Mosco. — Le document consacre à l'affaire Manouchian Des terroristes - à la retraite et le dé-\* lerroristes - à la retraite et le dé-bat qui l'a suivi ont rassemblé mardi soir 2 juillet sur Antenne 2 une au-dience exceptionnelle, dans une pé-riode de l'année pen savorable aux bons scores télévisuels. 29,4% des téléspectateurs ont, selon les me-sures Aadimat suivi le film de Mosco, tandis que TF 1 enregistrait un tanx de 5,3% pour son émission

· Haroun Tazieff raconte sa terre » et FR 3 20,9% avec le film la 317section. Ce score bat la moyenne
d'écoute des films des « Dossiers de l'écran» qui, au cours du premier semestre 1985, n été de 27%.

Long et tardif puisqu'il s'est pro-longé jusqu'à minuit, le débat a gardé 20,1% des téléspectateurs alors que cette secondo partie de l'emission n'était suivie d'ordinaire que par une moyenne de 15% d'en-tre eux.

# Secrétariat : M. Paul Aurelli, BP 511, 7566 Paris Codex 14. ALAIN GILLES. La répartition socioprofessionnelle

## 397 professeurs, 1 ministre du culte !

des conseillers généraux

Parmi les 3 180 conseillers généraux on compte, en France, selon la répartition par catégories socioprofessionnelles établie par l'INSEE, 397 professeurs (maia aucun étudiam), 395 pensionnés et retraités civils, 386 agriculreurs (mais un seul marin). 358 médecins, 193 cadres des entreprises privées, 188 maîtres de l'enseignement du premier degré. 152 commarcants. 134 chefs d'entreprises industriellas, 115 vétérinaires, 98 avocats, 98 fonctionnaires de catégorie A. 77 pharmaciens, 72 artisans, 69 employes du secteur privé, 51 ouvriers du sec-teur privé, 31 journalistes, etc. Telles sont quelques-unes des précisions apportées par le ministre de l'intérieur au Journal afficiel du 1º juillet, en réponse à une question écrite posée par M. Bernard Lafranc, député socialiste de l'Aisne, sur l'origine professionnelle des élus du scrutin de mars demier.

Cette ventilation fait également apperaître que certaines professions ne sont pratiquement pas représentées dans les nblées départementales. Au nombre des conseillers généraux ne figurent, par exemple, que neuf magistrats, huit huissiers, six architectes, quatre greffiers, deux hommes de lettres, une seule ménagère et un saul minis-

. هكذا من الأمل

to the to the same of the 4.00 P. 15 And the state of the state of the state of THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. THE PART OF THE REST Service to the service of the service of

Maria or Bill

-, , 3-7

Mary State State of S

E to be seen to the seen decided

The state of the s

うを取得する おり こうしゅ

- A - M/ 17 - - 44 - M - 44

STORE I BY IT AT A THE

TOTAL SEC. OF SEC. ALL AND SEC.

THE STREET IS THE PART PARTY.

TO SO PITALLET 1 SHAPE

THE PERSON AND A PROPERTY OF THE

Datt bir mingen te

to an authorization of the same

Transmitten and the same of

STREET, W. L. L. P. P. P. C.

The second section of the second section is

the second second second

THE THE LAND OF THE PARK

The same of the same of

The state of the

12 11 1- 1 1 1 FE

The same of the same of

THE RESERVE THE PERSON

The second of the second

The sale of the sale

To the same of the same of

The second of the second

The same of

No. of the second

September 1 and 1

PARTY IN THE REAL PROPERTY.

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

A STATE OF THE PARTY OF

man marent a ora yearshi

ECHEW W

DAG James

PCF ..... NATE:

Below della

A 15. 15.

in Est

14 18 VE

A. Carrier

1 22 2 3 mg

tag in : ...

THE RESERVE OF SERVE

2.7 12.17 A 31.4 SHOW I'M LOW I'M WAS

THE PARTY OF THE

to the said the said with

E TETRALE BE --

as and the same of the same of Property learners and a same to continue the second reputation to the second The Residence of the contract A ... . 2 NO A Branch Company of the Company of t the same of the last of the la THE RESIDENCE OF THE PROPERTY. THE RESERVE AND THE PARTY NAMED IN PARTY IN THE PARTY OF SHIPPING TE TANKEL TO SEE THE PARTY ger & Bull refer to many the contract the total stee or manner in the tan antistration to the we

-

To refer to the second

MARKET SAME

TO LITE I SEE THE OF THE PARTY m and areas in a second The transfer of the transfer the time THE TOWN OF HE A STREET & & or and the second THE THE PERSON I THE THE PERSON The said that the same of states and the following the a libraria minitaria de Ma THE PARTY OF THE P TANKS IN THE PROPERTY. greenet best in a see week to The top of the car of the

to did sector or only the time Samuel and the same and the sam

dicamental farm unterstate ber feines Married " patient, and married and RTI M. W. de Diener, trums es produc

no ortes man - the supple pliese spein m \*\*\*\*\*\*\*\* 📥 🕏 I'v Francisco

the is made \*\*\* In Man Toler i Fried things the since - Las delle The second second Andrew St.

Tropposite and ... Service Commit **1964年** Tractal III The

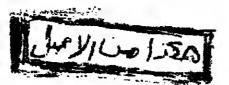
The second of Same to second the A CASE OF THE PARTY OF THE PART Mesures d'ordre indi 

the de properties of

A STATE OF THE STA A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Carbonistania . toward district

AND THE PERSONAL PROPERTY OF THE PERSONAL PROP

A TOWN OF THE PARTY OF THE PART 15 TO 15 TO



# DEPUIS DEUX SIÈCLES

# Une République qui se cherche

rent Fabrus et M. Lionel Jospin sur les rôles respectifs du gouvernement et du parti majoritaire dans la prochaine campagne électorale sutant que la proposition de M. Giscard d'Estaing de réduire à cinq ans le mandat présidentiel relancent le débat sur le type de système constitutionnel souhaitable pour la France. .

 $(x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$ 

1.7

<u>D. 23</u>

ue » du bute

wête.

1.80

Market Service

a M. Decarge

Rent of

2.7 ( P. )

4.24 (1.25) (1.35) (1.35) (1.35)

ಚಾರ್ವವಾಟ : :

plus hone

e contract of the

and the second

----

Land to the

F 41

ga ar a day

\*

#250 A

Brown of the

78

acaise "

rajo del Calento e e e e e

F. CA :

C'est une spécialité bien francaise que de a interroger sans fin sur la nature de la République. Un type de régime, pourtant, que le France connaît depuis 1792 avec, mière grandeur, mais qu'elle a pratiqué sans interruption de 1870 à 1940 puis de 1944 à au-jourd'hui. Au total, depuis le chute de la monerchie, la France, en cent quatre-vingt-treize ans, a vécu for ellement cent vingt ans de Répu-

Mais si les controverses juridiques et surtout politiques sont sens solution, c'est que le texte des lois suprêmes permettent toutes les exégèses et autorisent toutes les pratiques. Ce n'est pas la moindre paradoxa de ca peuple qui se dit cartésien, qui a l'âme notariale et qui veut tout réglementer et codifier, d'être incapable de dégager un consensus sur l'art de vi-vre en société organisée. On est donc naturellement tenté de jugar les institutions per antinomie.

Aucun système imaginé par ses fondateurs pour défier la temps n'a tenu ses promesses. La Première République, utopique et sangiante, a voulu ouvrir, après dix siècles de monarchia, une ère nouvelle - la l'an ! - qui s'est terminée un certain 18 Brumaire an VIII. La Ile République en 1848 s'achèvera dans l'humilietion, avec un président trop puissant dont le goût pour la conspiration a fait un empereur.

La life, née un peu par hasard chistes, est devenue l'archétype de système parlementaire. Et pour-tant, les modestes lois constitu-tionnelles de 1875 n'auraient pu empêcher le président de la République - s'il l'avait voulu - de de-venir un véritable cher de l'État; Cen'est qu'en 1934 qu'une simple loi

de finances admit officiellement l'axistence d'un e ministre chargé de la présidence du conseil » l

Seul Mac Mahon, la 16 mai 1877, tenta de jouer contre la majorité parlementaire en provo-quant de nouvelles élections après dissolution de la Chambre des deputes. La victoire revenant aux « républicains modérés », c'està dice à le gauche comme on dirait aujourd'hui, contre « les cléricaux et les monarchistes », Mec Mahon dut se soumettre puis, en 1879, se démettre. Là aussi les fruits a'ont donc pes porté le promesse des fieurs puisque ce sont les alliances intaires qui ont réglé le bel-

### L'hybride V\*

il en sera de même sous la IV- République. Fondée en réaction à la foie contre l'instabilité gouverpementale de la IIIº et contra le pouvoir personnel et monocratique du chef de l'État de Vichy, la Constitution, adoptée par référen-dum le 13 octobre 1946, accordait la réalité du pouvoir exécutif au président du conseil alors que le président de le République n'a pas su trouver sa place. Mais, investi per l'Assemblée nationale, menacé per les retournements d'alliances, la gouvernement sera sans cesse en aursis. L'instabilité s'accroît. Comme à la fin de la lit, le longévité des cabinets de la IV est d'en-

Avec le Vª République, dont la Constitution est adoptée per référendum le 28 septembre 1958 per 79,5 % des voix, de Gaulle met enfin en application ses convictions institutionnelles. Contre « le régime exclusif des pareis y et « la confusion des pouvoirs » (30 janvier 1959), il affirme dans sa conférence de presse da 11 avril 1961: « Notre Constitution est à la fois paidementaire et présidentielle, à la mesure de ce que nous comman-dent à la fois les besoins de notre équilibre et les traits de notre ca-

Mais le minimieux équilibre des pouvoirs établi dans le texte de 1958, s'est trouvé faissé par la réforme de 1962. L'élection du son bénéficiaire une autre dimen- l'exécutif, qui, dans sa conception,

le 31 janvier 1984 : « L'autorité indivisible de l'Etat est confiée tout entière au président par le peuple qui l'a élu. » La présidentialisation du régime est ainsi accentuée dans la logique sinon formallement dans le droit, car, hormia le mode d'élection, les pouvoirs du chef de

l'Etat n'ont pas été modifiés. La lettre des institutions peutelle être une astrainte ou une darantie? La pratique du pouvoir montre que ses titulaires se donnent souvent une grande liberté d'appréciation. Calla-ci doit toutefois correspondre aux væux de l'opinion. Ainsi en 1917, c'est Clemenceau, président du conseil, qui prend le pas sur Poincaré, président de le République, au point que ce demier leisse echapper, en quittant l'Elysée au terme de son mandat en 1920 dans un soupir de soulagement: « Ma carrière com-

mence. » C'était vrai l Aujourd'hui plus encore que naguère les deux pouvoirs sont tribu-taires de l'opinion telle qu'elle s'est exprimée au moment des élections Cela rend encora plus téméraire de vousoir qualifier pour une longue période la nature du régime. Il n'est. pes, comme le disait de Gaulle, e à la fois perlementaire et prési tiel » ni, comme l'a jugé M. Michel Debré, a mi-présidential, miperlementaire ». Il serait l'un ou l'autre selon les moments et selon les poids politiques et électoraux respectifs du président et de l'As-

### **≰** Gouvernementaliste »

On devrait même plutôt qualifier la Constitution de « gouvernemen-taliste ». En effet, la philosophie geullienne qui a inspiré les institu-tions était toute fondée aur l'autonité qu'il conveneit de rendre au pouvoir exécutif, légitimé d'abord par le soutien d'une majorité parlementaire puis par l'élection du président per le peuple. La concordance des votes pouvait donc seule assurer l'harmonie de cet ensemble. Dans ce cas, selon la formule classique, le président est ef-fectivement e la clé de voûte des institutions a. Mais dans ce cas

président au suffrage universal à . De Gaute lui-même se considé-donné à l'équation personnelle de rait comme le responsable de

formait un tout. Un jour où, à l'Elysée, nous lui partions d'une initiative du gouvernement, il nous a interromou par un péremptoire : « Ce n'est pas le gouvernement, c'est mon gouvernement. » En revanche, s'il y a divergence - et les débats actuels sur la cohabitation le prou-

vent - alors on peut se demander si le nature du système ne change pes. C'est le premier ministre qui devient e la clé de voûte des institutions a à condition qu'il soit soutenu par una majorité parlemen-Le conflit est dès lors en puis

sance entre le orésident et l'autre pouvoir incamé par le couple premier ministre-majorité parlemen-taire. Depuis 1958, le chef de l'Etat a toujours pu - en cas de contre son premier ministre. A par-tir de 1986 - en cas d'alternance, - le binôme se transforme. L'adé-quation de la majorité parlementaire avec le premier ministre qui en est issu renforce singulièrement ce demier.

En plus du poids politique que l'élection d'une majorité de députés lui donnera, il pourra user de deux puissants movens d'action : l'administration et le force armée dont il « dispose » en vertu de l'article 20 de la Constitution pour e déterminer et conduire la politique de la nation », et aussi la possibilité de faire voter par ses amis politiques à l'Assemblée des propositions de loi au cas où le président lui refuserait de déposer un projet de foi. Il est vrai que, si les relations en arrivent à ce point, le conflit entre les deux pouvoirs sera vita ouvert. La cohabitation na peut être qu'une solution bancale ou transitoire subie et lourde de

Crises. Le conflit, enfin, sera d'autant plus repidement et plus clairement ouvert si le chef de l'Etat, après s'être engagé politiquement dans le campagne des législatives, était perçu comma le veincu de la

Ainsi, institutionnellement, fonctionnellement, politiquement, sous la régime de la V' République, comme le disait de Gaulle en 1964: « On ne saurait acceptor qu'une dyerchie existât au som-

AMDRÉ PASSERON.

### APRÈS LE VOYAGE DE M. MITTERRAND **EN LANGUEDOC-ROUSSILLON**

## Les décus de la « cohabitation »

faites, mardi 25 juin, ea soa hotel de ville, lors de la visiste du président de la République en Languedoc-Roussillon. Le maire de Sète avait esquissé quelques points de conver-gence entre M. Mitterrand et lui, notamment sur le rôle de l'Etat et l'initiative privée (nos dermères édi-tions du mercredi 26 juin). M. Mit-terrant lui ayant répliqué séchement. M. Marchand nous a adresse la lettre suivante :

la lettre suivante:

Désolant ! La visite du président de la République dans le Languedoc-Roussillon a été, malgré les apparences, marquée par les contradictions internes de François Mitterrand, chef spirituel du P.S.

Qui n'applaudirait, à l'exception du P.C. à la volonté présidentielle délibérément exprimée de rassemble le le François de des la la volonte présidentielle délibérément exprimée de rassemble le la la volonte de la vo

sembler les Français et de moderniser la France? Il suffit cependant qu'un élu de l'opposition joue sur ce registre en adhérant un instant aux thèses présidentielles pour que Français Mitterrand, nique qu'un régionne autrend, piqué que vif, réagisse aussilàt en rappelant à l'hérétique qu'il existe une France de gauche et une France des nantis à laquelle appartiennent taus ceux qui n'ant pas été sauvés par la grace fameuse du 10 mai

- Il est interdit à un élu CDS de parler de . redistributioa des richesses » s'agissant du domaine réservé de la France de gauche : « Je ne crois pas que les personnes qui souhaitent remplacer l'actuelle majorité soient hantées par le pro-bième de la redistribution sociale car c'est de ce côté-là que se trouvent ceux qui ramasseat l'essentiel du profit. . Il ne lui est pas davantage permis d'acquiescer au prin-cipe de la création des richesses par la modernisation de l'entreprise

. La fondation Guy Mollet et la verve de Michel Rocard », - La Fondation Gny-Mollet - s'indigne des propos tenus par Mª Michel Rocard, épouse de M. Michel Rocard, lors de l'émission Questions à domicile de TF1 selon lesquels « il vaut mieux être la veuve de Mendes France que celle de Guy Mollet ». La · bassesse · du propos est telle, estime la Fondation, « qu'on ne peut que constater qu'elle n'a pas d'autre choix, si elle lui survit, que d'ètre celle de Michel Rocard ». La Fondation considere, d'autre part, qu'il

est intolérable de parler de - mains

M. Yves Marchand, maire de Sète, vice-président du CDS, se déclare profondément décu par les réponses que le chef de l'Etat lui a ney, Bull et autres Saint-Gabain de la faillite...

 Que cet élu ne s'aventure pas non plus à affirmer que la France est devenue un pays pauvre sinon pour se voir rétorquer que c'est la richesse aui est mal répartie par la faute des deux cents familles qui. depuis le dix-neuvième siècle, exploitent le peuple sans vergagne pour leur seul profit.

Tant de simplifications pri-maires surprennent de la part d'un homme dont l'habilete, la vivacité. l'intelligence et le talent ne sant plus à démontrer (...). François Mitterrand n'admet le dialague au'avec les prêtres de sa propre èglise. Pour que le président accepte la « cohabitation », il exige une conversian complète de l'impétrant. une critique publique et un renie-ment sans condition de tautes les pensées malsaines qui pourraient encore hanter son esprit novice. - François Mitterrand n'a pas

ehange. Il utilise sa fonctian presidentielle pour pratiquer à san grê la politique du Front populaire au celle du bloc national en refusant à quicanque le drait d'avair des convictions. L'appartunisme est arrivé au pouvoir en 1981. Il y emeure en 1985. En Languedac-Roussillon, entre Sète et Carcas-sonne, on a vecu les quatre premières années du septennat. A Sète, le président était aux câtes de Pierre Mauroy ; à Carcassanne, aux calés de Laurent Fabius. N'est-ce pas cette évidente contradiction qui disloque actuellement le PS, qui consacre le divorce avec le PC et au jette le trouble dans l'apposition? Si oui, que l'UDF et le RPR se ressaisissent. On ne peut décidément cohabiter avec un président qui n'a pas de politique. »

sales », de » dérive » et de » dauble langage - à propos de Guy Mollet.

• Des alliès pour M. Johert. —
Le Mouvement des démocrates, que dirige M. Michel Jobert, et le Mou vement gaulliste populaire (gaul-listes de gaache), qu'anime M. Jean-Louis Delecaurt, ont décidé, lundi la juillet, de constiner entre cux un comité de liaison. Ces deux formations, proches de la majorité socialiste, entendent en cuver ensemble à l'avènement, en 1996 d'une complé a l'avènement, en 1996 d'une complés a l'avènement en 1996 de 1986, d'une - nouvelle majorité gouvernementale - après avoir « constaté l'échec de l'union de la gauche et la radicalisation de l'opposition ».

# Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le canseil des ministres s'est réani, mercredi 3 juillet, au pa-lais de l'Elysée, sons la prési-dence de M. Mitterrand. Au terme des délibérations, le com-muniqué suivant a été publié :

 ENSEIGNEMENT
 TECHNOLOGIQUE ET PROFESSIONNEL

Programmation sur cinq ans de Programmation sur cità des des le modernisation et du développe-ment de l'enseignement technologi-que et professionnel. — Le minis-tre de l'éducation nationale et le secrétaire d'Etat chargé de l'enscignement technique et technologique out présenté zu conseil des mi nistres as projet de loi de programme relatif à l'enseignement technologique et professionnel pour la période 1986-1990.

L - La loi définit les objectifs:

1) Augmenter 2 tous les niveaux le nombre des jeunes bénéficiant d'un enseignement technologique et professionnel D'ici à 1990 :

- Le nombre d'élèves préparant un baccalauréat d'enscignement gé-néral et technologique devra être porté à 1,4 million, soit 200 000 de plus qu'en 1985 :

- Le nombre d'élèves préparant un baccalaurést professionnel de-

vra atteindre 80 000;

(IUI) et les sections de technims supéricurs devra être porté à 80 000, soit 50 % de plus qa'à Pheure actuelle: - Le nombre d'étudiants s'enga-

universitaires de technologie

geant dans une formation d'ingé-nieur dispensée dans les établissements d'enseignement supérieur relevant de l'éducation nationale devra être porté à 10 000, soit 30 % de plus qu'à l'houre actuelle. 2) Promouvoir et diffuser la

culture technique à tous les nipar le développement de l'eascigne-ment de la technologie et par la généralisation de l'initiation à l'informatique.

3) Faire de l'enseignement tech-nologique et professionnel une fi-lière de réussite. A cette fin :

- Les diplômes sauctionnant les formations technologiques ou pro-fessionnelles seront périodiquement révisés afin d'adapter leur contenu à l'évolution accélérée des métiers;

- Des baccalauréats profession-neis seront créés dans les lycées professionnels; ils permettront notamment aux élèves titulaires du brevet d'ensuignement profession-nel (BEP) de poursuivre leurs études en vue d'acquérir une qualification de niveau supérieur;

- Des universités de technologie périeurs formés dans les instituts et des centres polytechniques universitaires scront créés en niveau des enseignements supérieurs; ils auront pour mission la formation des ingénieurs et le développement de la recherche et de la technolo-

4) Développer la coopération en-tre les établissements d'enseignement technique et professionnel et le monde économique. A cet effet, la mobilité des enseignants vers les entreprises et des salariés des entreprises vers les établissements nseignement sera encouragée.

IL - Pour la réalisation de ces objectifs, un important effort bud-

tatre sera accompli: - Les crédits inscrits an budget de l'éducation nationale au titre de l'enseignement technologique et professionnel, qai représentent 27,2 milliards de francs en 1985, progresseront en valeur réelle de 2,8 % par an pendant cinq ans;

- 8 250 emplois anpplémentaires, dont 2 500 pour les ensci-gnements appérieurs, seroat affactés aux enseigaemeats technologique et professionnel.

BIOLOGIE VÉTÉRINAIRE

Adapter la législation aux né-cessités de l'élevage et de la pro-phylaxie animale. – Le ministre da l'agricultare a préseaté an conseil des ministres un projet de loi relatif aux laboratoires d'ana-

lyses de biologie vétérinaire. Ce projet s'inspire, en les adap-tant aux spécificités de la biologie vétérinaire, des dispositions du code de la santé publique relatives aux laboratoires d'analyses de biologic médicale.

Ses dispositions visent, dans l'intérêt des éleveurs comme des consommateurs, à garantir la com-pétence des dirigeants de laboraoires et la qualité et l'objectivité des analyses.

· SMEC

Le montant du SMIC est porté à 4400,76 francs par mois pour 169 heures de travail à compter du 1º juillet. - Sur proposition du ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, le conseil des ministres a adopté un décret relatif à la revalorisation du SMIC à compter du le juillet.

Ce décret, pris après avis de la commission nationale de la négociation collective, porte le taux horaire du SMIC de 25,54 francs à 26.04 francs au 1" juillet 1985, soit une augmentation de 1,96 %. La rémunération mensuelle brute des ministres des extretiens qu'il a minimale pour 169 heures de tra-4400,76 francs.

vation de poovoir d'achat du SMIC sur la période de référence comprise cutre le 1º juillet 1984 et le 1" juillet 1985. Les salaires minima de croissance applicables à Saint-Pierre-et-Migaelan et dans les départements d'outre-mer sont augmentés dans la même proportion que le SMIC apticable en mé-

INTERNATIONALE

mie, des finances et du budget a informé le conseil des ministres des résultats de la réunion des ministres des finances et gouverneurs des banques centrales du groupe des dix principaux pays industria-lisés, à laquelle il a participé le 21 juin à Tokyo. Ce groupe a exa-miné le rapport demandé lors du sommet de Williamsburg par les chefs d'Etat et de gouvernement sur les aménagements à apporter au fonctionnement du système monétaire international

Le représentant de la France a proposé la mise en place progres-sive de « zones-abjectifs de change > permettant de stabiliser

Il a souhaité que, sans attendre qu'un accord soit réalisé sur un tel système, des mesures concrètes soient prises pour mieux coordonner les interventions des banques centrales contre les fluctuations erratiques des grandes monnaies et pour favoriser la baisse des taux

Un accord général pour reconnaître les risques des taux de change flattants a été constaté pour la première fois. Les travaux vont continuer sur la base des propositions du groupe des dix et de celles que les pays en voies de développement sont en train d'élaborer parallèlement en vue de la rénnion du Faads moaétaire international à Sécul en octobre

• LICENCIÉS ÉCONOMIQUES

nelle à rendu compte au conseil sionnelles et syndicales au sujet des mesures à prendre pour faciliter le reclassement des salariés faisant l'objet de licenciements économi-

En raisoa des blocages constatés et au vu de ces entretiens, il a été décidé que le conseil des ministres du 10 juillet serait saisi d'un projet de loi permettant la mise ca yre, avec le concours du Fonds national de l'emploi, de congés de conversion donnant la possibilité aux entreprises ou aux branches concernées de faire bénéficier leurs salariés d'une dispense d'activité pendant physicurs mois, afin qu'ils

participent à des actions fevorisant Ce projet de la l'igurera è l'or-dre du jour de la session extraordipaire du Parlement. Il pourrait être amendé, ou ultérieurement complété, afin de tenir compte de toute proposition relative aux conses de conversion découlant d'une négociatian interprofessionnelle.

• PRÉVENTION DES INCENDIES Confirmation et renfarcement des actions entreprises en vue de

protèger notre patrimoine forestier.

- Le secrétaire d'Etat chargé de le prévention des risques naturels et technologiques majeurs a pré-senté au conseil des ministres une communication, élaborée en liaison avec le ministre délégué charge de l'agriculture et de la forêt, sur la préveation des risques d'incendie de forêts.

Pour prévenir ce fléau qui, chaque année, affecte plus particuliè-rement les espaces boisés méditerrantens et qui mabilise contre les feux.

d'importants moyens du ministère de l'agriculture, du ministère da l'intérieur et de la décentralisation et des collectoivités locales, les pouvoirs publics ant privilégié ces dernières années einq grands types

- Sensibiliser et informer le public et les élus sur les moyens de préveation;

- Valoriser à moyen terme les ressources de la forêt (bois, liège, herbage) pour éviter soa abandon générateur de risques ;

- Faire évoluer à long terme les peuplemeats forestiers dans le sens d'une moindre vulnérabilité au fou et d'une valorisation des produits : - Organiser les massifs pour fa-

foyers naissants, faciliter les accès et freiner la propagation du feu : - Renforcer la surveillance des massifs pendant la période critique.

Pour accroître l'efficacité de ces actions, le gouvernement a décidé : 1) D'améliorer les équipements

permettant de prévenir l'incendie (notamment par le débroussaille-ment) et de détecter les mises à feu, tout en encourageant la participation aux opérations de surveillance et d'alerte.

2) De perfectionner les instrumeats (cartographie, banque de données) permentant d'évaluer les actions entreprises ou de décider de celles à extreprendre au titre de la prévention et de la lutte.

3) De privilégier par ses concours l'inanciers les collectivités qui réalisent des plans d'équipemeat et d'aménagement de massifs forestiers en vue de la prévention



# Mesures d'ordre individuel

Le conseil des ministres a sports, M<sup>me</sup> Madeleine Girard topté les mesures individuelles est nommée inspecteur général adopté les mesures individuelles

Sur proposition du ministre de l'économie, des finances et du budget, M. Christian Seutter est nommé inspecteur général

des finances. Sur proposition du ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, M. Jean-Pierre Duport, administrateur civil, est nommé directeur de l'architec-

ture et de l'urbanisme. Sur proposition du ministre de la culture, M. Christian Du-pavillon, architecte, est nommé inspecteur général des affaires

Sur proposition du ministre délégué à la jeunesse et aux commune de Méré (Yvelines).

de la jeunesse et des sports. Sur proposition du secrétaire d'Etat auprès du ministre de le défense, chargé des anciens combettants at victimes de querre, M. Flavien Errera est nommé directeur de l'administration générale au secrétariat d'Etat chargé des anciens combettants et victimes de guerra.

En outre, le conseil des ministres a prononcé, sur proposi-tion du ministre de l'intérieur et de la décentralisation, la dissolution du conseil municipal de la

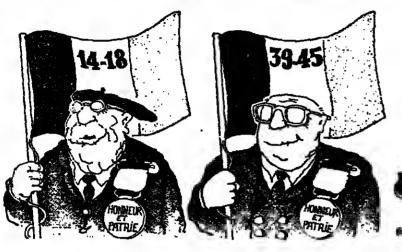
vail se trouve aiasi partée à Ce relèvement assure la préser-

# . SITUATION

Les travaux du groupe des Dix sur le système monÉtaire interna-tional. – Le ministre de l'écono-

les variations relatives du dollar, du yen et de l'ECU.

Le ministre da travail, de l'emploi et de la formation profession-



(Suite de la première page.)

Les Algériens? Ua mande inconnu, suspect, avec lequel on ne sait pas sur quel pied danser. Qui est

Peu d'états d'âme dans la troupe : ce luxe était réservé à la hiérarchie. Ua long tunnel nvec, nu bout, ce que l'administration militaire appelle, bizarrement, le retour dans «ses foyers» et le soldat « la quille ».

### Un service un peu plus long

Si la guerre du Vietnam a tant marqué une génération d'Améri-cains, e'est, non seulement parce qu'elle fut sanglante, souvent atroce, mais aussi parce que les vétérans ont été accueillis aux Etats-Unis comme des pestiféres. Les vétérans d'Algérie, eux, sont rentres au bercail dans l'indifférence, « La guerre, à quelque stade que ce soit, était finie pour notre entourage le jour même ou nous rentrions. Encore disalt-on volontiers que nous avions «fait notre service - en Algèrie. Un service un neu plus long, et c'est tout. . Dans les campagnes, grandes pourvoyeuses de soldats, on ne commençait à prendre conscience que l'on se hattait outre-Méditerrannée que lorsqu'on pouvait citer deux noms de tués dans des localités voisines.

Départs et retours se faisaient par petits paquets - les - demicontingeats - immédiatement absorbes par la vie civile et le plein

nous l'avions connue enfants. Ce n'était pas un souvenir très plaisant pour lo plupart d'entre nous: les restrictions, les bombardements... La Résistance, elle passait au-dessus de nos tétes. Mois on en a tant parle, on l'a tant célébrée, que nous ne nous sentions pas à la hau-

A côté des hommes de 14-18, qui considéraient que leur guerre était la seule vraie, de ceux de 39-45 que leurs aînes regardaicat parfois, même s'ils s'étaient battus comme des lions, avec condescendance, le jeune soldat d'Algérie se sentait en état d'infériorité. Pas d'épopée mais beaucoup de auits d'angoisse. La peur, ca ne se racoate pas. On ne peut en parler que forsqu'on est un héros. La «déprime» sous l'uni-

# **EDUCATION**

## ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS

Génie civil

M= et MM. Claude Bacconnet (7.). M= et MM. Claude Bacconnet (\*\*), Bruno Baciocchi (2\*), Philippe Beau-doux (25\*), Jean-Lue Bignon (24\*), Pascal Bonnotte (10\*), Patrick Bonzi (16\*), Nicote Boubée née Dupont (164), Nicole Bouloes nee Diponi (304), Bernard Cabrol (174), Jean-Pierre Desmarez (44), Frédéric Devic (204), Jean Drabent (264), Jean-Louis Garnier (34), Noël Girard (54), Pascal Garnier (3°), Noël Girard (5°), Pascal Guihot (13°), Patrick Labarrière (28°), Bernard Legrand (8°), Serge Le Théri-zien (27°), Catherine Levacque (14°), Philippe Mangau (6°), Serge Milles (12°), Luc Moulène (9°), Patrick Orsola (25°), Paul Penserini (11°), Eric Piccuezza (1°), Thierry Rigal (19°), Huguer Roussel (15°), Philippe Rouzer (22°), Pierre Rumianowski (2°), Gil Simon (21°), Patrice Verna (18°).

forme a'est pas un sujet de conversation en famille. Et ceux qui avaient participe à de durs combats avaient 'impression de l'avoir fait pour rien. «Il était entendu que nous étinns des victimes de la «sale guerre». C'est un rôle qui n'a rien d'exaltant. De toute façan d quoi bon raconter ce que nous avions vécu puisque personne ne nous écoutait ? D'autant que nous-mêmes nous avions envie de parler d'autre

De Gaulle, au demeurant, tensit depuis 1958 le devant de la scène, livrait aux Français des rations de phantasmes, gouvernait par le verbe. Et se souciait peu d'exalter ce passé-

L'armée était trop crispée sur ses tensions internes pour que le pouvoir eut envie de remuer des souvenirs et de commémorer des campagnes. Les pieds-noirs étaient là dont il fallait ménager l'amertume et l'exasperation et leur donner le moins possible 'occasions d'exploser.

« Nous, les blesses, dit cet ancien. sergent du génie, qui a perdu une jambe sur une mine française oubliée, nous n'avons jamais eu droit à des égards. La seule visite que j'ai reçue à l'hôpital, c'était celle d'un sous-officier, pour le rap-port. Il m'a demandé si je l'avais fait expres... Les seuls qui auraient quelque chose à dire ne le peuvent pas. Ce sont les morts. .

## La bataille du 19 mars

Ainsi s'explique que, sur deux millions sept cent mille jeunes Françnis du contingent qui se sont trouvés ea Algérie sous l'uniforme près des trois quarts a'adhèreat à aucune association. La Fédération nationale des anciens d'Algérie (FNACA) et l'Union nationale des eombattaats d'Afrique du Nord (UNC-AFN) se créditeat chacune de trois cent mille membres environ. Les Combattants d'Algérie-Tunisio-Maroc (CATM) - association qui a bourgeonné sur la tige de la Fédération nationale des combat tants prisonniers de guerre (FNPG) annonce cent cinquante mille coti-

La base est peu politisée. Au som-met, l'UNC dénonce les infiltrations communistes à la FNACA tandis que cette dernière souligne les liens anciens de l'UNC avec les partis de droite et le fait que les officiers ea retraite y détiennent souvent les res-ponsabilités. La CATM observe une neutralité active.

Le principal objet de controverse : quand célébrer le souvenir des dis-parus ? La FNACA, hautement approuvée par M. Marchais, comme ne manque de le souligner l'UNC-AFN, a choisi la date du « cessez-le-feu », le 19 mars, lendemain des accords d'Éviaa de 1962. L'UNC-AFN, traditionaliste, préfère le 11 novembre. La CATM le 16 octobre, date du transfert du soldat inconna d'Afrique du Nord à la aéeropole nationale de Notre-Dame-de-Lorette (Pas-de-Calais) en 1977. L'UNC-AFN s'y est ralliée provisoirement. Une table ronde a'a rien donné.

M. Mitterrand a'a pas tranché: il souhaite un accord - qui ne heurte pas ceux qui le contestent «. Pas

d'anniversaire officiel, donc. Mais des froissements de drapeaux devant les monuments nux morts, des pla ques de rues qui apparaissent et dis-

paraissent nores les élections muni-

cipales.

La querelle, en fait, porte sur la conception même de la guerre d'Algérie. Pour l'UNC-AFN, même si - la politique - en n décidé nutrement, les anciens sont des vain-quenrs. Ils représentant la conscience du pays et doivent exer-cer, pour la défense des « valeurs nationales ... une . magistrature morale . selon les termes du président, M. Porteu de La Morandière. Ainsi nie-t-elle ou minimise-t-elle l'emploi de la torture et prend-elle position pour la Nouvelle-Calédonie

Ceux qui ont participé na dernier conflit de décolonisation, estime la FNACA, sont des victimes qu'il faut déculpabiliser » ; les responsables soat les politiques et les militaires. Quast à la CATM, comme la FNPG, elle s'oriente vers l'action internationale pour la paix et les droits de l'hom

De quoi parle-t-on dans les sections? De la vie interne de l'Association, des voyages, des rencontres et des banquets. Très peu du passé. Même les anciens combattants qui se reconnaissent comme tels s'accordeat à fermer une parenthèse trop longue et trop désagréable. Mais la foret ne doit pas excher les arbres. Pour certalas les souvenirs sont tenaces et la marque est indélébile.

JEAN PLANCHAIS.

Prochain article:

**UN AUTRE CIEL** 

# JUSTICE

# LE FONCTIONNEMENT DU COMITÉ D'ENTREPRISE DE CREUSOT-LOIRE

# **CGT contre M. Pineau-Valencienne:** trois mois de réflexion pour le tribunal

Après avoir écouté, mardi 2 juil-t, les plaidoiries de Me Paul 1985. let, les plaidoiries de Me Paul Prompt, avocat des syndicats CCT qui avaieat cagagé l'affaire, les observations du ministère publie et les arguments de la défense présentés par Me Jean Loyrette, la trente et unième chambre du tribunal de Paris a fixé nu vendredi 27 septembre la date da jugement qu'elle readra dnas ee procès. iatenté sur citatina directe à M. Didier Pinean-Valcacienae, ancien président-directeur général de la société Creusot-Loire, pour entraves an fonctionnement normal du comité central d'entreprise.

Les entraves reprochées par les syndicats en violation du code du travail visent des réunions du comité central d'entreprise des 29 avril, 17 mai, 29 mai et 19 juin 1984 tenues au moment où M. Pineau-Valencienne devait, d'abord, sollici-ter du tribunal de commerce le bénéfice, pnur l'entreprise, du régime de la suspension provisoire des poursuites, et, un mois plus tard, demander au tribunal de commerce

mesure en règlement judiciaire (le Monde du 18 juin). Pour les syndicats, ces décisions ne furent précédées ni d'une infor-mation suffisante ni de la consultation des membres du comité sur leur opportunité. La défense a plaidé, au contraire, que l'information fut suf-fisante, en se référant au valume des comptes rendus des deux réunions et que, à la date de celles-ci, la loi ne prévoyait pas expressément une consultation du comité d'entreprise pour une décision de suspension pro-visoire des poursuites. Cette consul-tation ne fut en effet rendue obliga-

· Corse : marche antiautonomiste le 10 août. - L'association pour la Corse française et républicaine (CFR) a lancé, le 17 juin à Ajaccio, un appel pour une mar-che antiautonomiste à Corte, le samedi 10 août, pour protester contre la réunion, ce même jour, à Corte, d'une conférence internationale organisée par le Mouvement corse pour l'autodétermination.

## Des appelés dans la police

(Suite de la première page.) Affectés sur la base du volonta-riat, ces gardieus de la paix auxi-liaires pourraient atteindre, selon la proposition actuellement étudiée par les socialistes, 10 % de l'effectif total de la police en tenue, soit nutour de buit mille cinq cents. Cela ne se ferait, bien sur, que progressi-vement, nvec un bilan précis des premieres expériences.

Les résultats, dans l'ensemble positifs, de l'introduction d'auxiliaires dans la gendarmerie natio-nale, l'nuire service de police da pays, sont l'un des arguments avancés pour justifier cette innovation. On compte actuellement acul mille gendarmes auxiliaires, ce qui représente 10 % de l'effectif total. la arre maximale fixée par la loi étant

Quelles taches pourraient accom-Quelles taches pourraiem accomplir ces gardiens de la paix anxiliaires? Les restrictions seraient
identiques à celles qui limitent
l'emplni des appelés gendarmes
auxiliaires; ils ne seront pas armés,
ne pourront pas participer à des opérations de maintien de l'ordre et n'effectueront pas de tâches de police judicizire. Les fonctions qu'ils exerceront renvoient à la diversité du métier policier. Parmi les exemples avancés : l'ilotage dans un quar-tier, où les ilotiers, faisant d'ordi-naire leur tournée à deux, pourraient être des «binomes» associant un fonctionnaire de police et un gardien auxiliaire; les chauffeurs des cars de police-secours, dont la tâche essentielle, outre la conduite, est de ne pas quitter le véhicule nfin d'assurer l'écoute radio : les tâches d'information et d'accueil da public dans un commissariat, de même que toute la dimension de communication - entre services policiers mais aussi entre la police et d'natres acteurs sociaux (édacateurs, ser-vices de saaté, offices HLM, etc.). - qui est une part importante de l'activité du service publie poli-

### Médiateurs et conciliateurs

Un rappport de l'inspection générale de l'administration (IGA), dont les conclusions vienacat d'être remises au ministre de l'intérieur, renforce le plaidoyer des défenseurs de cette « police auxillaire ». Il s'agit d'uac étude, à partir des « mains courantes « des commissariats, de la diversité des appels et des plaintes adressées aux services des plaintes adressées aux services de police. Il apparaît aiusi que seul un tiers à 40 % des appels reçus par les services de police constituent des faits penaux ». C'est-à-dire que la majorité des informations et des attentes du public brassées par la police relèvent de dérèglements, d'incidents ou de conflits de la vie quotidienne, sans conséquences judiciaires.

Cette thèse a été aussi, pour par-

tie, celle de M. François Franqui, représentant du ministère publie,

pour qui la suspension provisoire des poursuites, mesure conservatoire, l'apparaît pas de nature à modifier la gestion et la marche générale d'une entreprise. A cette occasion, M. Franqui devait indiquer que ses pherrestions n'étaient per faire au

noservations n'étaient pas faites au

nom du gouvernement, et ne relié-taient que le point de vue d'un substitut de base du parquet de

ESPACE PUBLICITAIRE Deux grands fabricants de bois-

sons gazeuses se livrent à une guerre

de l'espace, par Coca et Pepsi inter-posés, depuis que la NASA a

annoacé que lors de sa prochaine mission du 12 au 19 juillet, la

navette Challenger emportera deux récipients expérimentaux de boisson

mis au point par l'une et l'astre

firme. Les responsables de Coca-

Cola estiment en effet que la pré-

sence de leur principal concurrent à

bord de Challenger enfreint un

accord ferit qu'ils avaient passé avec la NASA afin que Coca paisse être la première boisson gazeuse

presente dans l'espace. D'nutant

que, pour mettre leur boisson au menn des astronautes, ils ont consa-

cré, disent-ils, 250 000 dollars (envi-

ron 2,3 millions de francs) pour la réalisation d'une boîte en acter spé-

cialement adaptée à l'absence de

gravité régnant à bord de la navette.

donné des assurances particulières à la firme d'Atlanta et précise qu'elle avait invité tous les fabricants de

sons gazeuses à concevoir des

récipients susceptibles d'être testés à

Pour sa part, la NASA nie avoir

SCIENCES

J.-M. Th.

pour qui la suspension provisoire des

Différends familiaux, troubles de Différends familiaux, troubles de voisiaagn, ascensears bloqués, femmes et enfants mis, la aux, à la porte, foyers en détresse, demandes de conseil conjugal ou d'assistance juridique...: la police, à la lecture de ce rapport, se révèle comme ua « témoin », un « médiateur ou conciliateur «, un » premier ou dernier recours » d'une population confrontée à la crise ou tout simplemem aux difficultés liées à l'arbanisation, au difficultés liées à l'urbanisation, au chômage, à la cohabitation, etc. L'IGA note ainsi que ce rare service public à fonctionner vingt-quatre neures sur vingt-quatre devrait, dans certaines grosses circonscriptions, « s'assurer la présence d'un médecin une partie de la moit «. Une idée pour la service national d'étudiants médecins?....

L'innovation proposée n'est pas non plus sans bénéfice politique. En effet, le RPR est, depuis 1983, favorable à l'extension à la police natio-nale de l'« auxiliariat » accordé à la gendarmerie. L'UDF ne serait pas contre et... le PCF demande à voir. contre et... le PCF demande à voir.
Pour les socialistes, il s'agirant, en
outre, d'un efficace contre-feu à la
proliferation de polices municipales
coliteuses et, parfois, ... dangereuses.
Après les multiples polémiques politiques sur la sécurité, le gouvernement socialiste arrivera-t-il ainsi à obtenir un étonnant consensus parle-mentaire sur sa politique policière ?

mentaire sur sa politique policière?

Quelques réserves cependant : la
police n'est pas la gendarmerie. Un
tiers des tâches de cette dernière —
35 % exactement — sont spécifiquement militaires, notamment autour
de la défense opérationnelle du territoire (DOT). Ses structures sont
plus rigides — donc l'encadrement
des appelés plus fort — que celles
d'une police en mal de modernité.
Son terrain d'action — majoritairement raral — est moins conflictuel et
incertain que la ville. L'institution incertain que la ville. L'institution de gardiens de la paix auxiliaires suppose donc une forte réflexion de la police nationale sur la définition précise de ses postes de travail at de

Et les jeunes? L'innovation -bien appréciée pour la gendarmerie par des apprecee pour la genoament par des appelés qui, pour beaucoup, y voient un moyen de commencer une carrière « gendarmique » — aura-t-elle le même écho auprès d'enx, s'agissant de la police, de son image souvent controversée, de ses divisions parfois renforcées par la libre appendie à la police de son controversée. libre expression syndicale propre à la fonction publique? Or les gendarmes, eux, et tenant en ce sens de la «grande muette», ne sont pas

EDWY PLENEL

### A GAGNY (Seine-Saint-Denis)

### Deux informations sont ouvertes après des incidents entre un policier et trois jeunes Algériens

ouvertes au parquet de Bobigny (Seine-Saint-Denis) après une ba-garre qui a opposé un policier et trois mineurs algériens, le jeudi 20 juin vers 21 heures, près de la eare de Gagny.

De nombreux concerts avaient été organisés à l'occasion de la Fête de la musique et plusieurs jeunes gens chahutaient dans la gare. Certains sont même descendus sur les voies Rappelés à l'ordre, ils prenaieat alors la fuite par un escalier. Selon certains témolns, un homme -M. Robert Gredler, gardien de la paix à Paris - se lançait alors à leur poursuite, en sortant son arme de service, un révolver Manhurin 38. Sur un pont, un témaia lui aurait lancé : « Arrête de jouer au cow-boy. » Trois jeunes Algériens, âgés de dix-sept ans, se scraient alors vite, a dégénéré en bagaire. Le poli-cier a tiré dans leur direction, blessant deux d'entre eux à la cuisse et

au talon: Si les jeunes affirment avoir été verses associations est prévue à Ga-attaqués et injuriés par le policier, gay.

Deux informations viennent d'être qui aurait, selon eux, tenu des propos racistes, ce dernier explique qu'il a été pris à partie et n'a tiré que pour se dégager. L'enquête avait été confiée à l'IGS (Inspection générale des services). M. Augusta Hetet, premier juge d'instruction de Bobigny, a été chargé de deux informations : l'une courre le policier, pour «coups et blessures volontaires par arme». l'autre contre X – le policier a lui aussi été blessé - pour « coups et blessures volontaires sur la personne d'un fonctionnaire de

police ». Une délégation d'élus commu-nistes, du MRAP (Mouvement comre le racisme et pour l'amitié eu-tre les peuples) et de la FASTI (Férité avec les travailleurs immigrés) devait se rendre, vendredi 5 juillet, pour demander , que le dossier ne soit pas referme . Le leademain, manifestation organisée par le PC, le MRAP, SOS-Racisme et di-

## RELIGION

## Les festivités à l'Est pour les saints Cyrille et Méthode : absents et présents

La célébration, cette semaine, du mille centième amiversaire de la mort des saints Cyrilin et Méthode, apôtres des Siaves, est l'occasion d'un va-et-vient de préiats en Yougoslavia et en Tchécoslovaquie, les deux pays directement intéressés. C'ast aussi l'occasion de relever certainas sbannens, dues à l'extrême rigidité du gouverne-ment communiste de Prague sur la question religiouse.

Le grand absent aux cérémonies prévues pour le dimanche 7 juillet à Velehrad, près da Bratis-lava (lieu présumé de la naissance de Méthode), sera évidernment le pape lui-même. Les autorités tchécoslovaques ont, en effet, refusé la présence de Jean-Paul II, pourtant invité par la cardinal Tomasek, archevêque de Pracue et primat de Boheme. Prague a, en revanche, autorisé la visite du cardinal Casaroli, secrétaire d'Etat du Vatican.

· Un communiqué émis le 3 juli-let par l'archeveché de Paris annonce, d'autre part, que les autorités tchécoalovaques ont refusé un visa au cardinal Lustiger. Un refus identique nvait été signifié, la semaine précédente, au cardinal Hume, primat

En revanche, Mgr Glemp a pu effectuer, pour la circonstance, la

quie d'un primat de Pologne. Le chef de la plus puissante Eglise catholique dans un pays communiste s'est entretenu avec son homologue Mgr Tomasek, lui à la tête de la communauté romaine : la plus surveillée du bloc soviétique. Les entretiens ont porté sur «la situation et les conditions de l'activité reli dans les deux pays. Naus

sommes très proches, géogra-phiquement et spirituellement ». En Yougoslavie, en revanche. les choses se passent mieux, même si les autorités de Belmane si les autorres de per-grade accusent parfois le hiérar-chie catholique de chercher à exercer une influence politique. Les cérémonies pour le mille cenbinni anniversaira sont organisés à Djakovo les jeudi 4 et vendredi 5 juillet. Mgr Casaroli y assiste. Ausravant, il a pu rencontrer, en un entretion qualifié à Belgrade d'emical», Mo Milka Planinc, premier ministre yougoslave. On juge possible, dans les milieux diplomatiques, qu'il ait été quesopportantius, qu'il ait été ques-tion d'une éventuelle visite du pape dans le pays. Jean-Paul II vient d'exprimer, dans une ency-clique, rendue publique le 2 juillet, son souhait de voir les Euroéens de l'Est libres de pratiquer le christianisme sans entraves (le Monde du 3 juillet).

# L'île de Ré privée de pont

Le tribunal administratif de Poi-tiers a prononcé mercredi 3 juillet l'annulation de l'arrêté du préfet de la Charente-Maritime déclarant d'atilité publique, le 26 août 1984, la construction d'un pont entre l'ile de Ré et le continent

Cette annulation avait été demandée par onze associations de rive-rains nu de protection de la nature qui avaient invoqué l'incompétence du préses pour signer cette déclara-tinn, l'insuffisnen des études d'impact et la partialité de l'enquête d'utilité publique.

Les juges poitevins ont notam-ment estimé que « l'enquête publi-que, telle qu'elle a été conduîte, ne

rélève pas qu'il a été procédé à un examen suffisant des modifications du plan d'occupation des sols des communes concernées qu'appelait nécessairement la réalisation d'un ouvrage de cette importance ..

Ce jugement intervient alors que les travaux du construction du pont doivent être lancés avant la fin de cette année pour s'achever à la fin de 1988. L'ong de 3 kilnmètres, l'ouvrage doit relier la commune de Sablanceaux, dans l'île, au nord du port de La Pallice. Son coût est estimé à 385 millions de francs. Les adversaires de la construction du pont s'inquiètent d'une invasion de l'île par les touristes.

# LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

# assistant-réalisateur scripte

monteur-monteuse Cours directs (110 et 20 années)

Cours par correspondancen année théorique seulement

CLCF 16, rue du Della, 75009 Paris Tél. 874.65.94

. هكذا من الأصل

A CHOISE D ha Gardner, une st STATE OF STREET 1. Aug 4. Bec.

اران والمارين منطق

= = "

10 14 14 15

and their or "Annual terms

212 CARROLL CARREST

racing the second second

The state of the s

and the second of the second o

فيقي المحاصل والمراجع والمراجع والمراجع

- print 1 - 1

product to design to the season

単位 けいさんしゃ

4: \* \* \* \* \* \*

2 <del>2 - - - -</del> - -

at the same of the

The state of the s

the state of the s

The same was the same was

The second of the second

The same of the same of

The second of the second second

the state of The second second

The state of the state of

The state of the s

Charles and the same

Control of Alaska

1. 1 10.0 Jan

... - ---A ...... Company of the Park -2.44 The second secon . F & W. The same of the same Andrew State and the second The second of th

MARKET MARKET A PARTY ---- T. 650 Promise de la Contra ---THE Both to the Land Comment THE R. LEWIS CO. LANSING SINES A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

the said of the said to the said the said the said to the said the said to the

CONTRACTOR OF THE BURNETE .cinquieme bille de

Commence of the Section of the Secti mening of the same as well a The service of the seasons and A PARTY STATE -

the terminal part ? transmitted to the transmitted Some Production of the State wall in which (22) a factor has a first policy - LOSTO. WAS 19 Seed that the second of the seed of to with the AND PROPERTY AND PERSONS ASSESSMENT OF THE P Carrier of Sular Commander Total in Symbles Server as the server to be The second secon DEPART THE  $: \mathcal{C}_{\mathcal{Q}_{\mathcal{T}} \times \mathcal{P}_{\mathcal{Q}_{\mathcal{T}}}} = \{ \boldsymbol{e} \in \mathcal{F}_{\mathcal{T}} : \boldsymbol{e} \in \mathcal{E}_{\mathcal{Q}_{\mathcal{T}}} \}_{\mathcal{T}}$ THE RESERVE OF THE PARTY OF THE There is not a second Topped and the The water make

ter train affeige · · · Section State ion with Autor Contract FRANK ME TANK ST TO A ST TO THE PARTY Ale Contide to Transmitted. All the state of the same of The section in A Total Control of the Services Services

The state of the s the de manera come de 10 1 mg/mg (a) 1 mg/mg (5000 mg

And the second s with Riberton & Agend Management \* 10 40 4 FARE BUILDING Wil with Militer Will The second second And the second s क क्यामा स 

\*\* \*\* \*\*\* \*\*\*\* \* \*\* \*\* \*\* the state of THE RESERVE DAL F L WIN inter the second CANCEL SECTION 

21 25 312 The state of the state of ---Alto I different

comme dans la Comtesse aux pieds

nus) et qui ne doit pas subir mais

rechercher, elle-même, son identité.

A nouveau, Ava, hrune, magnifique,

les yeux ardenis, le corps dressé

comme un dési, resuse d'être un objet sexuel. De plus, elle se débat

contre le préjugé qui s'attache au

métissage. Et, en cela, on peut sup-poser, aujourd'hui - à l'époque, on

n'en parlait pas, et lui-même ne

donna jamais matière au scandale.

- que Cukor, partagé par son ambi-

valence sentimentale et sexuelle

s'est retrouvé dans ce personnage féminin sur lequel il e modelé le

tempérament de feu et le sensihilité

Ce qu'il lui plaira

Les rapports de Cukor et d'Holly-

wood ne sont pas eussi simples qu'on

l'e longtemps pensé, et il n'y e pas

qu'Une étoile est née (evec Garlend et Mason) pour en témoigner. Film

à grand spectacle, où chante une

symphonie de couleurs somptueuses, la Croisée des destins est aussi le

film d'une dualité profonde, d'une

Le secret d'Ave, l'ectrice, le

femme, le secret de son metteur co

scène, apparaissent à travers le pré-

texte de contradictions historiques.

L'Inde de Cukor n'est pas exotique.

Elle fait semblant. Entre le patrio-tisme et le fanatisme. l'indépen-

dance est dure à gagner. Mais ce qui

semblait feire le malheur de Victo-ria Jones fait sa grandeur : elle o'est

La fin romanesque de la Croisée

des destins a beau sacrifier aux exi-gences d'Hollywood, Cukor e placé

la vedette sur le chemin d'une sub-

version qu'il partage. Quelque temps après la Croisée des destins,

Ava Gardner poorra faire ce qu'il lui plaira, au gré des circonstances.

Il nous plait de voir en Bhowani-

Junction la plaque tournante d'une carrière déjà fortement orientée par

Lewin et Mankiewicz. Et puis, la

beauté de cette femme libérée attei-

gnit là son rayonnement suprême. Décidément, Cukor avait du génie.

JACQUES SICLIER.

pas comme tout le monde.

errance psychologique.

de l'actrice.

11000

int ouvers

"re un pon

igeriens

38.875

, do poni

170

# Ava Gardner, une star pas comme les autres

tourner la Comtesse aux pieds mes, de Joseph L. Mankiewicz. Si elle est toujours « la plus belic femme du monde », elle n'est plus la Vénus souvent fatale que le système hollywoodien a fabriqué depuis sa révéla-tion – il y e avait eu, avant cela, pas mel de petits rôles - dans les Tueurs, de Sjodmak.

An début des années 50, Albert Lewin, avec Pandara, version moderne et surréaliste de la légende du Hollandais volant , a commencé ce que Mankiewicz achèvera : le détournement dn mythe de la star an profit d'nne noblesse humaine, s'accomplissant par l'amour et la mort, comme une sublimation morale, nu-dessus d'un monde corrompu, trop petit, trop mesquin, pour un tel être, capable de se déchirer à sa liberté même.

### Entre l'Inde et l'Angieterre

D'une certaine manière, avec la Comiesse aux pieds nus, Ava Gardner a dit non à Hollywood, qui ne la rejette pas pour nutant. Cette année 1955, Ave part pour le Pakistan, où elle va être la vedette de Bhowani-Junction (titre français: la Croisée des destins), sous la direction de George Cukor. C'est une superproduction en Cinémascope, Vingt semaines de tournage au Pakistan et à Londres, la reconstitution des troubles qui accompagnèrent l'indépendance de l'Inde en 1947, nne énorme figuration, des scènes d'action dramatique.

Ave Gardner est liée, par contrat, e la MGM. Cukor est l'un des grands réalisateurs de la maison, le spécialiste des portraits de femmes (reputation qui le mettra, plus tard, celle dont divers hommes veulent

En 1955, Ava Gardner vient de fort en colère. Il était anssi un direc- faire le destin (un peu, au fond, teur d'acteurs). Entre Ava et lui, le courant va passer.

Si l'on se contentait de résumer le scénario de la Croisée des destins. on n'y trouverait qu'un mélo. Victoria Jones, de père européen et de mère indienne, est démobilisée de l'armée britannique. Elle rejoint, à Bhowani-Junction, eentre ferroviaire, son père cheminot et son francé, métis comme elle. Les nationalistes provoquent des sabotages en vue d'une insurrection avant le départ des troupes anglaises. Victoria reprend du service pour être agent de liaison du colonel Rodney Savage (Stewart Granger). Mais, victime d'une tentative de viol, elle va commettre un meurtre en se défendant, se réfugier dans une famille indienne, tenter de se convertir à la religion sikh. Elle va aussi, finalement, choisir les Anglais contre les terroristes.

Mélo donc, oui, pourquoi pas? Mais ce qui se passe sur l'écran transcende, en quelque sorte, ce sujet. Certes, Cnkor manie les fonles, montre les manifestations de Bhowani-Junction, des émeutes et. à la fin, la course haletante d'nn train evec lequel le chef des terroristes, qui a enlevé Victoria, fonce vers un tumel pour faire santeur un convoi amenant Gandbi. Mais, eu milien de la fresque, il y a la miniature; au milieu des événements politiques et militaires, il y a le cas individuel d'une fimme désemparée, tiraillée entre la communauté britannique, qui se sert d'elle sans l'accepter vraiment, et la communauté indienne, qui lui reproche une compromission avec ceux qui sont, encore, les occu-

Alors, Cukor s'attache à Ava,

### L'AVENIR DE LA CINÉMATHÈQUE

### Il ne manque plus que le palais de Tokyo

Après le constat alarmant étebli par la Cour des comptes (le Monde daté 30 juin-1<sup>st</sup> juillet), c'est un bilan cositif qu'ont pu présenter le 3 juillet MM. Bernard Latarjet et Costa-Gavras, respectivement délégué général et président de la Cinémathéque française. L'année 1985, en effet, dernier exercice examiné par la Cour, e marqué le déhut du

 On ne peut plus dire que la Cinémathèque ignore ce qu'elle a dans ses collections -, a affirme M. Latarjet. Inventaire scientifique et systematique, qualité et quantité des entrepôts, rythme des restaurations (entre deux et trois longs métreges par semaine), équipes et methodes de travail : tout est en plece

Sauver les films a été la priorité. En matière de programmation, l'effort a également été soutenu. récompensé par une hausse constante de la fréquentation. Archivage, documentation, relations avec les collectionneurs, les producteurs, les chercheurs et le public, sont encore autant de domaines où la nouvelle direction peut faire état des progrès accomplis, Enfin, pour ce qui est de l'essainissement de la gestion. - la tache est terminée -.

A présent, les activités de la Cinémathèque (qui s'étendent à l'édition et é l'organisation d'expositions l n'ettendent plus que de nouveaux locaux pour ne pas imploser dans le cadre désormais trop etroit du palais de Chaillot et fêter dignement, en 1986, son einquantenaire.

« La Cinémathèque a besoin d'un lieu qui corresponde à sa renommée et à sa tache . a expliqué le président Costa-Garras. La - mémoire du cinéma mondial - devrait trouver un accueil adéquat au palais de Tokyo, qui a été récemment vidé à cet effet de toutes les collections qui s'y trouvaient. Mais pour que la Cinemathèque et l'IDHEC aillent rejoindre le Centre national de la photographie, il faudrait pouvoir passer à la seconde étape, c'està-dire débloquer des crèdits considé-rables, pour lesquels l'État n'a encore rien décidé. – Cl. D.

### **FESTIVAL**

### MUSIQUES DU XXº SIÈCLE A ANGERS

# La greffe japonaise

Le Festival Musiques ou vingtième siècle d'Angers, dirigé par Roger Tessier, en est à sa troisième année, at l'on sait qu'il a eu quelque mal à décoller. Avec moins de moyens que Strasbourg ou Lille. mais avec le soutien entier de la ville, du conseil régional et du ministère de la culture, il est en train d'acquérir l'essentiel : un public, encore restreint, mais fidèle.

Son action s'établit sur quatre lignes principales : ea directioo des enfants, avec des cications auxouelles ces derniers participent : l'appel aux compositeurs et aux interpretes régionaux ensuite; un ensemble de maoifestations consacrées aux grands musicions de notre temps, qui célébreront Messizen et Kagel à la fin de cette semaine; une confrontation, cofin, avec d'autres civilisations musicales - cette année le Japon. – qui s'est révélée particu-lièrement fructueuse.

La greffe japonaise semble, en effet, avoir bien pris : nous avons pu constater son développement en deux jours, et d'abord à travers l'intérêt manifesté pout les exposi-tions : instruments à cordes orientaux et occidentaux au Centre des congrès, meubles prototypes d'artistes japonais et kimonos au Musée des beaux-arts, estampes eu musée Pincé où se déroulaient égale-ment une démonstration d'arrangement floral et la cérémonie du thé. celle-ci présentée par une femme out a su merceilleusement rendre sensihie l'essence de cette liturgie domes-

### La pensée de Xenakis

Cette confrontation pacifique a produit d'excellents fruits sur le plan musical. Les Angevins se sont passionnés pour un concert où la grande Kinshi Tsuruta, accompagnée par trois biwas (luth à cinq cordes) de ses discioles, a chanté de grandes épopées traditionnelles de cette voix envoutante, tissée au plus profond de l'etre, qui jaillit avec une formidable énergie, portée par un tradi-tionnel immémorial.

Deux lieux exceptionnels servaient de cadre à ces rencontres : le vaste réfectoire des moines de l'abbaye de Fontevraud, au milieu de ce prodigieux ensemble architec-tural en pleine rénovation appelé à devenir, dans les prochaines unnées, le théatre de manifestations artistiques de grande envergure, et le

musée Lurçat, dans la magnifique salle gothique de l'ancien hópital Saini-Jean, qui déploie toute la suite de tapisseries cosmiques du Chant du Monde. L'ensemole Yonin-No-Kai, com-

posé de deux kotos (cithare à treize cordes), un shamisen (luin à trois cordes) et un shakuhachi (flute verticale à cinq trous), y présentait, à côté d'œuvres traditionnelles, deux créations, Neuro, de Xenakis, et Neutral, de Jean-Baptiste Devillers. Pages déroutantes de prime ahord, car ni l'un ni l'autre n'opt cherché à composer une musique occidentale avec des instruments japonais, mais bien à exprimer leur propre person-nalité à travers le mode de jeux et la tradition specifique d'une autre civilisation. A la seconde audition, on voyait apparaître le développement toujours plus Intense de la pensée de Xenakis, investissant minutieusement le génie sonore de cette alliance paradoxale et violente entre cordes pincées et longues tenues de souffle humain; et, chez Devillers, l'émergence d'une grande force contemplative captant une poésie éparse dans l'air, à travers la grammaire et la couleur specifique de moyens instrumentaux radicelement nouveaux pour lui.

Lundi soir. le concert où étaient données ces deux œuvres s'achevait par une plaisante joute Orien-Occident, ce dernier, représente par le nouvel ensemble Sesquitertia de flutes à hec, quatre jeunes gens qui jouent à merveille avec une prestesse et une fraicheur exquise. Si les œuvres contemporaines écrites pour eux ne paraissent guére convaincantes, leurs interprétations de pages du XVI<sup>a</sup> siècle, notamment une étourdissante Ricercata de Virgiliano, faisaient bonne figure à côté des pages pour shakubachi. Rien, pourtant, n'égalait la poésie d'une pièce intitulée Nid de Cigogne. admirahles sons files jusqu'au bout du souffle, tremhlant aux légers vihratos d'un mouvement de tête. longue plainte mélancolique traversant les montagnes, immense contemplation immobile qui tenait le public suspendu aux levres de Kôzan Kitahara, un flutiste d'une qualité exceptionnelle.

Le Festival d'Angers s'achèvera dimanche chez les moines de l'abbaye de Solesmes avec un voyage en musique sur la Sarthe.

JACQUES LONCHAMPT.

# « STARMAN », de John Carpenter

# La cinquième bille du sauveur

Quelque chose, un souffle, une feur propre message de hienvenue, fuergie, un élément de vie indiscer-lls pourchassent l'intrus, qui a trois nable, déboule sur terre, provoque la panique, fait un enfant à une veuve - ou à une vierge. En tout cas, ce sera un garçon qui saura ce que les humains ne savent plus. Un sauvour. Mais, si les peintres du Moyen Age ont pu représenter le Saint-Esprit sous forme d'oiseau ou de lumière, au cinéma la forme humaine est plus pratique pour bâtir une intrigue action-amour autour de l'Esprit extra-terrestre.

Le Starman de John Carpenter arrive comme un éclair d'orage. Puis, profitant du lourd sommeil de la jeune veuve d'ailleurs ivre-morte (Karen Allen), il se saisit d'un cheven, d'une photo du mari défant (Jeff Bridges) et s'incarne en un ersatz parfair. Il parle et bouge comme une marionnette de ventriloque, mais la ressemblance est si frappante que Karen Allen en est toute troublée.

Muni de cinq hilles capables d'atomiser n'importe quoi et de res-susciter les morts récents, Starman avait été envoyé sur Terre pour répondre à l'invitation transmise par Voyager | 1 en cinquante-quatre langues. Pourtant, à l'exception d'un savent désinvolte très spielbergien (frère de Richard Dreyfus dans les Rencontres du troisième type et

Ils pourchassent l'intres, qui a trois jours pour rejoundre sa soucoupe volante et qui entraîne la jeune veuve, d'obord réticente, bientôt consentante. Il lui chante le tube envoyé en 1977 dans l'espace I can't get no satisfaction... Problème qu'il ne prend pas à son compte.

Nuit d'amour dans un motel, tandis que camions et hélicos de l'armée se mohilisent. Retrouvailles de justesse avec des compagnons du cosmos. Comme dans les chansons de marin, Starman repart, nbandonnant la femme sur la terre ferme et lui laissant pour leur futur fils sa dernière bille. - Il saura s'en servir - dit-il

Starman rassemble les principaux éléments des films de ce genre. Mais l'action réussit moins bien à John Carpenter que l'étouffement du lieu elos, isolé, encerclé - l'Assaut. New-York 97 ce ehef-d'œuvre, la Chose, cette plante surréaliste qui s'empare des corps dans le désert glacé de l'Alaska... John Carpenter est fasciné par le « mal » absolu, irrationnel, incompréhensible -Halloween, Christine... Mais les recettes, nujourd'hui, vont aux productions pour adolescents impressionnahles.

COLETTE GODARD.

\* Voir les films nouveaux.

# NOTES -

\* Voir les grandes reprises.

### Création d'une Fondation Taittinger

La famille Taittinger - surtout connua pour son champagne vient de creer une Fondetion qui porte son nom, dans le but de fevorishr le raintion ertindustrie ». Il y e deux ens, la marque avait confié à Vasarely le soin de décorer la bouteille d'une nouvelle cuvée. Récemment, c'est un service de teble qui e été commandé à Arman. Aujourd'hui, en collaboration avec le Musée des arts décoratifs, elle se propose en outre d'organiser en France et à l'étranger des expositions tempo-

L'ambition principale de la Fondation est de reconstruira, à Reims, le Maison des ménétriers (ou Maison des musiciens). Elevée au treizième siècle, détruite pendant la Grande Guerre, elle jouxtait in meison des Comtes de Champegna (propriété de le familial, égalament du treizième siècle. Les deux bâtiments, reliés par un jerdin intérieur à l'hôtel Le Vergeur (du dixhuitième siècle), constitueraient un ensembla architectural dane lequel la Fondation implanterait un musée consacré Dius particulièrement aux arts de la table, du feu, du mobilier, etc.

En 1965 André Malraux, elors ministre d'Etat chargé des affaires culturelles, e'était prononcé en faveur du projet élaboré par Pierre Taittinger, ellant même jusqu'à proposer d'assurer une partie du financement das opárationa. L'affaire n'evnit pae connu de suitas à l'époque.

S. D.-S.

### « EN CAMARADE » de Colette

# Un timbre-poste théâtral

C'est en 1909 que Colette Willy interpréta le rôle de Fenchetre dane sa pièce En camarade. La critique de l'époque est élogieuse. Léon Blum dit : « La

pièce est excellente... Colette Willy est un écrivain de tout premier ordre. »

Au premier ecte. Max fait le cour à Marthe sous l'œil comptice de Fenchette, sa femme qui, allememe, badine gelammant avec un jeune homme, le Gosse. Max at Fanchetta vivent en touta liberté. Ils se disent tout. Mais eu deuxième acta, catta belle honnéteté menace de basculer dans le mensonge et l'adultéra.

Jean-Merc Grangier n'e pas trouver le ton qui conveneit pour mettre en scène cette pièce écrite avec vivacité et humour. Mex (Jean-Merie Courtoie) est eussi empesé que sa moustache. Merthe (Dominique Jayr) a trop de plumes à son chapeau. Elle an oublie d'être coquette. Fenchette (Laura Hewitt) est faussement décontractée, mais sa ressemblence avec Colette est trou-

Il n'y e que Gérard Cherqui, le Gosse, qui eit du cherme. Ce n'est pas suffisant pour sauver En camarade, un timbre-poste théatral comma le raconnaissait l'nuteur quand elle avouait que le sujet de ses deux ectes était... « très mince ».

\* Théâtre de le Potinière,

C. BA.

### HUGO au Festival du Marais

Un air canaille

La cave de l'Hôtel de Baeuvais est petite. Un mouchoir de poche abrité par des voutes en ogives, entouré de murs de pierres sur lesquels filent des tuyaux qui n'ont nen de moyenageux. La scène est plus exigua nocore. Un comédien y est à l'étroit. Deux s'y bousculent. A trois, il y e risque d'étouffement.

Pourtant, dans A quelque chose hagard est bon de Victor Hugo, il y a sept personneges qu'Olivier Medicus mat en scène sans dommage. Un exploit qui oblige les acteurs à marcher à l'égyptienne - de profil - à faire

preuve de prudence car une sortie trop impétueuse de l'un d'entre eux, et le décor de carton représentant des feçades de meisons s'ecroulerait.

Santa, geieté, jaunesse, optimisme pour interpréter ce vaude-ville hugolien, l'histoire d'un jeune homme aimant une jeune fille promise à un autre. L'auteur, on le sait, fit preuva per la suita de plus d'imaginetion. Meis ses couplets ont été mis ici en musique sur des eirs d'Offenbech, ce qui leur donne un air canaille et un rythme andiable, bian différent de celu qua proposait Michel de Mauine. Son spectacle sur la Légende des siècles, malheureusement termine depure le 26 juin, portait en lui l'obscurité des songes et métamorphosait la cave en cathédrale.

### C. OE BARONCELLI. \* Festival du Marais (cave de

Hôtel de Beauvais), jusqu'au 13 juil-let, 19 h 30.

### INVITATION Le sculpteur chinois Zhang Chongren en France

M. Zhang Chongren, le sculp-teur chinois invité par MM. Jack Lang et Régis Debrey, sera reçu par le ministre de le culture, ven-dredi 5 juillet, contreirement à ce que nous evions annoncé dans le Monde du 29 juin. Interrogé sur le but de eon séjour, M. Zhang Chongren e précisé qu'il davait donner « une série de conférences sur l'art chinois » au musée Guimet (spécialisé dans l'art d'Extrême-Orient), et « étudier la sculpture contemporeine francaise > car en Chine eil n'y a pas encore d'art ebstreit ». Apres avoir passé deux mois en Belgique, où il a de nombreux emis, l'artiste engamare son cycle de conférences eu mois de septembre. Pour l'instant, M. Zhang n'a pas ancora fixé la date de sor retour en Chine, où résident sa iemme et plusieurs de ses

## DANSE

# A L'ODÉON

### Le Ballet-Théâtre français de Nancy

Oanser à Paris représente encore aujourd'hui pour une compagnie régionale le meilleur moyen d'être reconnue dans sa ville d'implantation. Le Ballet-Théâtre français de Naney – devenu centre chorégraphique international – s'est installé jusqu'au 7 juillet à l'Odéon avec deux necessames la l'Ouese deux necessames la louese deux necessames la l'ouese deux necessames deux necessames deux necessames de l'ouese deux necessames de la l'ouese deux necessames de l'ouese deux necessames de la l'ouese deux necessames de l'ouese de l'ouese deux necessames de l'ouese deux necessames de l'ouese deux necessames de l'ouese deux programmes. La troupe est capable d'aborder correctement le style fluide et acrobatique de Nils Christe. (Strings), le ballet péplum de Butler (Orhello), la cocasserie de Symphonie en D de Jin Kylian, et réussit même mieux que l'Opéra de Hambourg à détailler les varia-

tions complexes de Neumeier sur Perrouchka. Moins à l'eise dans le répertoire classique, le Ballet de Nancy a du mal a promouvoir son étoile maison. Patrick Armand, et doit faire appe à des partenaires invitées. Epaulé par Noëlla Pontois, le jeune Patrick à dansé deux extreits de Balanchine avec une précipitation due au trac peut-être. Oans le second pro-gramme, on le verra intégré à la moupe, ce qui paraît plus raisonna-

En fair, cette compegnie, très dis-En latt. cette compegnie, tres dis-ponible, e intéret à élargir son répet-toire du côté des « modernes ». Sa directrice, Hélène Traülne, a com-mencé en demandant une crètion à Moses Pendleton. Pulcinella. En fai-sant appel à Kerole Armitege. Dominique Begouet ou d'autres, qui correspondent à la sensibilité d'aujourd'hui, elle pourrait attirer un public nancéien plus nombreux. MARCELLE MICHEL

\* Théatre de l'Odéon, 20 b 30 Second programme à partir du 2 juillet, la Somnanbule (Balanchine), avec E. Platel ou A. Charpentier, Aubade (Lifat), Phèdre (Lifat), avec Maïa Plissetskaïa.

# MUSIQUE

### LES CONCOURS **DU CONSERVATOIRE**

• ART LYRIQUE. - Premier prix: Myong-Sok Kim.

 CONTREBASSE - Premiers prix: Christophe Picot, Catherine Guillemot, Shin Tsair Huang, Brigitte Quentin, Didier Agostino. ONDES MARTENOT.

Deuxième prix : Philippe Arricus.

# Du sang sur l'ordinateur

ambitions d'auteur n'ont pas été payées de retour, s'est reconverti dans le polar, genre que semblent encore priser les producteurs fran-çais. Le scénario de Spécial police nous refeit le coup du flie intègre qui découvre les ramifications politiques d'une organisation secrète, terroriste - ici, en protégeant la sœur d'un ami ehattu per des tueurs. Senle originalité : le commissaire David Ackerman (Richard Berry) traveille sur ordinateur au labora-

ser la menace pesant sur isabelle (Carole Bouquet), David et ceux qui les aident. Alors, il n fallu meuhler l'intrigue avec des scenes de violence, des affrontements meurtriers. Le sang coule. Certaines des victimes ont de trop sales mines, de trop mauvais instincts pour qu'on les regrette. En revanche, on verse une larme sur le mauvais sort fait à Fanny Cottençon. Elle ne le méritait pas, la pauvre.

«SPÉCIAL POLICE», de Michel Vianey

La tendance amorcée il y a deux ans evec Un dimanche de flics se confirme : Michel Vianey, dont les et invraisemblahle, Michel Vianey reste un metteur en seène d'ambiances, et l'on peut bien admirer son sens de l'ellipse, des rapports de l'image et du son dans la pre-mière demi-heure, se laisser prendre, par la suite, aux aspects inso-lites du Paris moderne, jusque dans le quartier chinois où Ackerman trouve des alliés, un refuge. Les membres de l'organisation semblent surgir à tout moment d'un cauchemar, et Carole Bouquet, femme traquée apparaissant et disparaissant comme une somnambule, ajoute à toire scientifique de la police. cette impression de réve traumati-

L'électronique ne suffit pas à bri- . sant. En définitive, c'est Richard Berry qui casse le ton. Pas à cause de l'ordinateur et de l'attirail scientifique; mais parce qu'il s'efforce de jouer comme Jean-Paul Belmondo chez Verneuil ou Deray. Outre que la place n'est pas à prendre, elle ne lui convient pas.

J. S.

\* Voir les films nouveaux.

rythme-érude : le chant de la terre.

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20),
20 h 30 : L'impresario de Smyrne.

ODÉON (325-70-32), 20 h 30 : Ballet
théâtre français de Nancy.

PETIT-ODÉON (325-70-32), 18 h 30 :
Jardin sous la pluie, d'A. Laurent.

REAUBOURG (277-12-33), Cinémavidéo : 16 h : César Vallejo : canciones
de Hogar (eu vo capaguol), de
N. Pereira : 19 h : Vingt-six fois de suite,
de J.-C. Labrecque : Les contemporales :
ithéraires des collections : 18 h : Landart : Maria Karmitz, éditeur de fillus à
Paris : Salle Garance, rez-de-chaussé :
programme aux banques d'accueil et en programme aux banques d'accueil et en composant le 278-37-29.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : Il fami ARCANE (338-19-70), 20 h 30, 19 h : I'lle

ASTELLE-THEATRE (238-35-53). 20 h 30 : Adrien roi de com DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Canard h

DIX-HEURES (606-07-48), 22 h : Schues de ménage. ÉCUME-THÉATRE (542-71-16). 20 h 30 ; Une parfaite analyse don

EDOUARD VII (742-57-49), 20 h 30 : ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 :

Puttin'on my boots, I'm Going in my ESPACE THÉATRE DU MOULIN VERT (329-74-71), 20 h 30 : Luigi, vous avez dit Piran ESPACE MARAIS (366-90-14). 20 h 30 :

ESSAION (278-46-42), 20 h 30 : Exposition : 21 h 45 : Amic Bettie et Cetera PONTAINE (874-82-34), 20 h 30 ; Triple

GALERIE 55 (526-63-51), 21 h : Madame's Late Mother. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : he Candatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon, LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Mort

LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 b : Et ils passèrent des menottes aux fleurs; 20 h : C'est rigolo ; IL 18 h : Parlons francais nº 2 : 20 h : Commedia dell Arte ; Petite salle, 21 h 30 : Rue des auits blan-

MAISON DE LA POESIE (236-27-53), 21 h : La auit remuc. d'après MARIGNY (256-04-41), 20 h 30: Napo-

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera MOGADOR (285-28-80), 2( h : le Journal

MONTPARNASSE (320-89-90). Grande salie, 21 h; Tchekhov Tchek-

ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Comment devenir une mère juive en dix leçons. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : kc

PLACE DES VOSGES, Chapitem (277-19-90), 21 h 30 : Lucrèce Borgia. POTENIÈRE (261-44-16), 21 b : En cama-

RANELAGH (288-64-44), 21 b : h risc de l'amour SOUARE JEHAN RICTUS (262-40-93).

place des Abbesses. 20 h 30 : la Esmo-ralda, de Victor Hugo, (dera.). TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). L

20 h 30 : l'Ecume des jours. — IL 20 h 30 : Huis clos. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02). 20 h 15 : les Bebas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE DE L'ILE-SAINT-LOUIS (633-48-65), 20 h 30: Astro Follies THÉATRE SAINT-LÉON (855-32-63),

THEATRE DU TEMPS (355-10-88), THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16). 20 h : la Nait et le Momer

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande salle, 20 h : Cinq no modernes. THEATRE 33 (874-70-56), 20 h 15 : Une soirée presque comme les autres. LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 :

Phèdre: 21 h 30 : Lime crève l'écran. TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Mereux épouvantail; 22 h 30 : Tango pile et l'ace. VARIETES (233-09-92), 20 h 45 :

VINAIGRIERS (245-45-54), 20 h : Le jour se lève à l'aube.

Les cafés-théatres AU HEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Chants d'elles; 22 h : Crazy Cocktail.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15: Areuh & MC2; 21 h 30: les Démones loulou; 22 h 30 + sam., 24 h ; les Sacrés Monstres. ~ II. 20 h 15: le Cri du chapure; 21 h 30: Sauvez las bébés, femmes; 22 h 30: Fin de siècle. BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Y'on a

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15 : Tiens voilà deux boudins; 21 h 30 : Man-gausse d'hommes; 22 h 30 : Orties de se-cours, II. 20 h 15 : Ca balance pas mai 21 h 30 : Le chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

CAFÉ DE LA GARE (549-27-78), 20 h 30 : Riez, riez, profitez-en...; 22 h : Les méthodes de Camille Bourrau-PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Non je u'ai pas disparu; 22 h 15 : Des gratts-cal dans la crème fraîche. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 30: Moi je craque, mes parents raquent. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93),

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h: Chansons françaises.

LICERNAIRE (544-57-34), 21 h 45 :

Areski et Fontaine. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : l'Opérette à l'Olympia.

TH. DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77), 20 h 30 : S. Davis Junior. TROTTOURS DE BUENOS-AURES (260-44-41), 21 h et 23 h : Los Pucci.

Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : la Gauche mai à droite.

La danse

CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 30 : Bharata Natyam.

Les opérettes

THÉATRE DE PARIS (874-10-75), Petite selle 21 h : L'Amliparraso.

Les concerts

Théatre 3 sur 4, 18 h 30 : M. Thierry (Bach). A Table verte, 22 h : M. Kameda (Debussy, Chopin, Fauré). nlais Omniaports de Bercy. 21 h : chœur d'enfants, orchestre Colonne, dir. : M. Landowski (Landowski, Honegger). Palais On Egilse St-Louis-en-File, 20 h 45 : A. Lagoya (Albeniz, Bach, Paganini...).

Jazz, pop, rock, folk

ARTESTIC-ATHEVAINS (355-27-10), 20 h 30 : Cl. Barthelemy Quartet, BAINS-DOUCHES (887-01-80), 23 h : CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: Orpheon Celesta. MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : Samy et Sion.

MONTANA (548-93-08), 22 h : P. Meigo. MUSICHALLES (261-96-20), 22 h; H. Singer, H. Sellin, R. Del Fra, E. Der-NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30:

Les films marqués (\*) sont interdits aux. moins de treixe aux, (\* °) aux moins de dix-init aus.

CHAILLOT (784-24-24)

Carre blanche à P. Vecchiali; 16 h. Un déjeuner de soleil, de M. Coben; 19 h, Jeanne, de G. Marret; 21 h, Tokyo Melody (un film sur R. Sakamoto), de E. Leanard.

BEAUBOURG (278-35-57)

lais pas le comeane appetrature; Chear he fais pas le 20uave, de F. Taschlia; 17 h, Drauge et comédica dramatiques : Route Hart, de W.A. Wellman; 19 h, Festival de Pesaro: Kalpana, d'U. Shankar.

ADIEU BONAPARTE (Franco-igyptien): Cluny Palace, 5 (354-07-76).

AMADEUS (A., v.a.): Vepdôme, 2º (742-97-52); Luceroaire, 6º (544-57-34); Goargo-V, 8º (562-41-46); Parnassicas, 14º (320-30-19).

14 (320-30-19).

LES ANGES SE FENDENT LA
GUEULE (A., v.o.): Forum OrientExpress, 1= (233-42-26); Quintette, 5(633-79-38); Marignan, 8- (359-92-82);
v.f.: Capri, 2- (508-11-69); Impérial
Pathé, 2- (742-72-52); Saint-Lazare Pasquier, 8- (387-35-43); Bastille, 11- (30764-40); Nation, 12- (343-04-67); Funvette, 13- (331-68-6); Montparmasse
Pathé, 14- (320-12-06); Convoution
Saint-Charles, 15- (579-33-00); Pathé
Cichy, 18- (522-46-01).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.) : Grand Pavois (FL sp.), 15 (554-46-85).

ASPERN (Fr.) : Studio 43, 9 (770-

ASSOUTTÉ (Indian, v.o.) : Saint André-des-Arts, 6 (326-80-25).

L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16) : Grand Pavois, 15° (554-46-85).

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-

63-42).

LE BARSER DE LA FÉMIME ARAIGNÉE (Bré., v.o.): Cizé Beaubourg, 3
(271-52-36); UGC Odéon, 6
(22510-30); Pagode, 7
(705-12-15); Elysée
Lincoln, 8
(359-36-14); 14-Juillet Bastilla, 11
(357-90-81).

Tiple, 11' (35'-90-81).

Tiple SCHTROUMPF (Beige):

Templiers, 3' (772-94-56): Grand

Pavois, 15' (554-46-85); Botte à films,

17' (622-44-21).

BIRDY (A., v.o.): Forum, 1\* (297-53-74); Hautefeuille, 6\* (633-79-38); Marignan, 3\* (359-92-82); Parnastiens,

CINÉMATON, film français de Gérard Courant, Studio 43, 9 (770-63-40).

CRAZY DAY, film américain de

(RAZY DAY, film américain de Robert Zemockis (v.o.): Gaumont Halles, 1\* (297-49-70): Saint-Germain Studio, 5\* (633-63-20); Colisée, 8\* (359-29-46); (v.f.): Maxéville, 9\* (770-72-86): Athéna, 12\* (343-00-65): Gaumom Sad, 14\* (327-84-50): Montparnos, 14\* (327-52-37).

SANG POUR SANG, film américain de Joël Coen (v.o.) (\*): Forum, 1\* (297-53-74)); Quintette, 5\* (633-79-38); Paramount Mercury, 9\* (562-75-90); Couvention St-Charles, 15\* (579-33-00); Rex, 2\* (236-83-93): Paramount Marivanx, 4\* (236-

Charles, 15º (579-33-00); Rex., 2º (236-83-93); Paramount Marivaux, 2º (296-80-40); Rex., 2º (236-83-93); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Paramount Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount Montparmase, 14º (335-30-40); Paramount Millot, 17º (758-24-24); Images, 18º (522-47-94).

SPÉCIAL POLICE, film français de Michel Viancy; Rex., 2º (236-83-93); Cint Beanbourg, 3º (271-

Clichy, 18 (522-46-01).

63-40).

A. K. (Fr.) : Logos II, 5 (354-42-34).

La Cinémathèque

Les exclusivités

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des solles. Ide 11 h à 21 h sout dimanches et jours fériés) pervation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 4 juillet

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30, High Society Jazz Band. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h; A. Villeger, H. Sellin, R. Del Fra, R. Por-tier.

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : SUNSET (261-46-60), 23 h : Conda Combo

Festival

cinéma

(320-12-06)

(544-43-14).

de la Butte-Montmartre (262-46-22)

20 h 30 : la Esméraida ; 16 h : Dhenam et le prince du soleil ; 21 h 30 : la Goutte de miel.

XXII Festival du Marais (887-74-31)

THÉATRE, care gerhique de l'hôtel de Beauvais, 22 h : A quelque chose basard est bon ; 20 h 30 : l'Intervention. CONCERTS, Mitel d'Aumont, 21 h 15 : The Cambridge Busicers. JEUNE PUBLIC, Histel de Marie, 15 h 30 : le Page. A l'ombre des géants.

En région parisienne MITRY-MORY, 21 h : M. Chapuis (Mar-

14 (320-30-19). - V.L : Français, 9-(770-33-88); Montpernasse Pathé, 14-

BRAZIL (Brit., v.o.) ; Parnessiens, 14 (320-30-19).

(354-42-34); Paramount City, 8-(354-42-34); Paramount City, 8-(562-45-76); Action La Fayette, 9-(329-79-89); Olympic Entrepot, 14-

COCAINE (A, v.o.) (\*): Marignan, 8-(359-92-82). - V.f.: Arcades, 2- (233-

LE CONSUL (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8-

COTTON CLUB (A., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5º (325-78-37).

LA DÉCHIRURE (A., v.a.): Cinoches, 6' (633-10-82). - V.f.: Opera Night, 2- (296-62-56); Gaité Rochechonart, 9- (878-81-77).

DESIDERIO (It., v.o.): Foram Orient Express, 1" (233-42-26); Saint-Germain Village, 5" (633-63-20); Monto-Carlo, 8"

(225.09-83); Parpassicus, 14 (335-21-21). - V.f.; Lumière, 9 (246-49-07); Fanvotte, 13 (331-56-86).

DROLE DE SAMEDI (Fr.) : George V,

8 (562-41-46). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) :

EMMANUELLE IV. George V, 8 (562-

LES ENFANTS (Fr.), Saint-André-des-Arts, 6º (326-48-18); 14 Juillet-Parnasse, 6º (326-58-00).

ESCALIER C (Ft.): Forum 1a (297-53-74); Paramount Marivasu, 2a (296-80-40); Paramount Odéon, 6a (325-59-83); Colisée, 8a (359-29-46); Saint-Lazare Pasquier, 8a (387-35-43); Paramount Opéra, 9a (742-56-71); Nation, 12a (343-04-67); Paramount Galaxie, 13a (580-18-03); Gaumont Sad, 1a (327-84-50); Paramount Montparissise, 1a (335-30-40); Convention Saint-Charles, 1a (579-33-00); Pathé Cische, 1a (572-46-01).

LE FLIC DE BEVERLY-HILLS (A.

Paramount Mariyatu, 2\* (296-80-40).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.a.):
Gaumont Halles, 1\* (297-49-70): Bretagne, 6\* (222-57-97); UGC Danton, 6\* (225-10-30); Marignan, 8\* (359-92-82);
Pahlicis Champs-Elysées, 5\* (720-76-23); Kinopanorama, 1.5\* (306-50-50).

V.f. Grand Res., 2\* (236-83-93);
Prançais, 9\* (770-33-88); Nation, 12\* (343-04-67); Fauvette, 13\* (331-60-74); Gaumont Sud, 14\* (327-84-50);
Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06);

52-36); UGC Montparnasse, 6 (574-94-94); UGC Odéon, 6 (225-10-30); St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); UGC Normandie, 8 (563-16-16); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); Nation, 2 (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); PLM St-Incques, 14 (589-68-42); 14 Juillet Beangrearelle, 15 (575-79-79); UGC Convention, 15 (574-93-40); Marrat, 16 (551-99-75); Socrétan, 19 (241-77-99).

STARMAN, film américain de John

STARMAN, film américain de John Carpenter (v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Amhassade, 8° (359-19-08); (v.f.): Richelicu, 2° (233-56-70); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Nation, 2° (343-04-67); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Gobelins, 13° (707-12-28); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Gammont Convention, 15° (828-42-27); Paramount Maillet, 17° (758-24-24); Images, 18° (522-47-94); Gambetia, 20° (636-10-96).

v.o) : Marignan, 8 (359-92-82). - V.f. : Paramount Mariyana, 2 (296-80-40).

Géode, 19 (245-66-00).

Clichy, 18 (522-46-01).

LES FILMS NOUVEAUX

Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Victor Hingo, 16° (727-49-75); Pathé Wépler, 18° (522-46-01); Gambetta, 20° (636-10-96). FRENCH LOVER (A., v.o.), Ambassade,

\$ (359-19-08). GEGOLO (All., am., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82). CREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Opéra Night, 2º (296-62-56).

v.f.): Opera Night, 2° (296-62-56).

GROS DEGUEULASSE (Fr.): Forem
Orient Express, 1° (233-42-26): Rex., 2°
(236-83-93): Ciné Beaubourg, 3° (27152-36): UGC Montparnasse, 6° (57494-94): UGC Odéon, 6° (225-10-30):
George V, 3° (562-41-46): UGC Biarritz, 8° (562-20-40): UGC Boolevard, 9°
(574-95-40): UGC Gobelins, 13° (33623-44): Parnassiens, 14° (335-21-21):
UGC Convention, 15° (574-93-40):
Murat, 16° (651-99-75): Images, 18°
(522-47-94); Secrétan, 19° (241-77-99).

URA WENTLY ROTHES (A. Vo.): UGC

(522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99);
BEAVENLY BOIDTES (A., v.0): UGC
Normandie, 8 (563-16-16). - V.f.;
Forum Orient Express, 1\* (233-42-26);
UGC Rotonde, 6\* (574-94-94);
Lumière, 9\* (246-49-07); UGC Gare de
Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gobelins,
13\* (336-23-44); UGC Convention, 15\*
(574-93-40); Murat, 16\* (651-99-75).
UNICENTIME CANC ETM (AR. V.f.);

(574-93-40); Murat, 16" (531-93-13).

L'HISTOIRE SANS FIN (AE, v.f.):

Boite à Films, 17" (522-44-21); SaintAmbroise (H. sp.), 11" (700-89-16).

LES JOURS ET LES NUITS DE
CHINA BLUE (A. v.a.) (\*\*) Ciné
Beaubourg, 3" (271-52-36); UGC
Odéon, 6" (225-10-30); UGC ChampsPlysées, 3" (562-20-40), — V.f.: UGC
Montparmasse, 6" (574-94-94); UGC
Rontpard, 9" (574-95-60).

Montparnasse, 6' (374-94-94); Con-Boulevard, 9' (574-95-40). 30Y AND JOAN (Fr.)' (\*\*); George V. 8' (352-41-46); Français, 9' (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14' (320-12-06); Pathé Chichy, 18' (322-46-01). JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cab., v.o.) : Denfert (b. sp.), 14 (321-41-01). KAOS, CONTES SICILIENS (It., v.a.): 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.): Olympic Luxemburg, 6' (633-97-77).

MARCHE A L'OMERE (Fr.): Maxis-CARMEN (Saura) (v.o.) : Calypso, 17-(380-30-11).

ville, 9 (770-72-86).
MARIA'S LOVERS (A, va): Tem-VIIIC, 9° (770-72-80).

MARIA'S LOVERS (A, v.A.): Templicits, 3° (272-94-56).

MARIORIE (A., v.A.): Reflets Lagos II,

5° (354-42-34).

MASK (A., v.A.): St-Michel, 5° (32679-17); Ambestada, 3° (359-19-08);

vf.: Impérial. 2° (742-72-52): Riche
REQADWAY DANNY ROSE (A., v.A.):

PROADWAY DANNY ROSE (A., v.A.):

vf. : Imperial, 2- (742-72-52); Richelieu, 2- (233-56-70); Montpurnasse Pathé, 14- (320-12-06); Gaumont Convention, 15- (828-42-27).

Convention, 19 (828-42-27).

MESHIMA (A., v.o.): Saint-Germain
Huchette, 5º (633-63-20): Espace Gaine,
14º (327-95-94).

MONSIEUR DE POURCEAUGNAC
(Fr.): Latins, 4º (278-47-86).

NASDINE HODJA AU PAYS DU
BUSINEESS (Fr.): Studio 43, 9º (770-63-40).

63-40). NOSTALGHIA (It., v.o.) : Bonsparte, 6 (326-12-12). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (\*) : Républic Cinéma, 11° (805-51-33) ; Saint-Ambroise, 11° (700-

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 11º (805-51-33). PARIS, TEXAS (A., v.o.) : UGC Mar-benf, 8 (561-94-95).

PARKING (Fr.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47); UGC Marbeuf, 8 (561-94-95). PARTIR, REVENIR (Fr.) : UGC Mar-PARTIE, REVERTER (FT.): UGC Namberd, 8: (561-94-95).

PATROUILLE DE NUIT (A., v.o.):

Paramount City Triomphe, 8: (562-45-76). - V.f.: Paramount Mariyanz, 2: (296-80-40); Paris Ciné I, 10: (770-21-71).

21-71).
PÉRIL EN LA DEMEURE (Pr.) : Richo. 19 (607-87-61).
PETER LE CHAT (Suédois, v.f.): Templiers, 3 (272-94-56); Studio 43, 9 (770-63-40).

HENOMENA (A. v.o.) (\*): UGC Ermitage, & (563-16-16). – V.L.; Rux, > (236-83-93); Montparnos, 14 (325-52-37). LES POINGS FERMÉS (Fr.) : Latins, 4

(2/8-47-86).

PORTÉS DESPARUS (A. v.o.): UGC
Normandie, & (563-16-16). - V.f.: Rex,
2 (236-83-93): UGC Montparnance, &
(574-94-94): Français, & (770-33-88):
UGC Gobelins, 13 (336-23-44): Pathé
Wepler, 18 (522-46-01).

PORTET ALL MENAPORE. POULET AU VINAIGRE (Fr.) : UGC auf. 8 (561-94-95).

Marbeuf, 8\* (561-94-95).

RENDEZ-VOUS (Fr.): Ciné Beaubourg,
3\* (271-52-36); UCG Danton, 6\* (22510-30); UGC Rotonde, 6\* (574-94-94);
UGC Biarritz, 8\* (562-20-40); UGC
Boulevard, 9\* (574-95-40).

REPO MAN (A., v.o.): UGC Marbeuf, 8\* (561-94-95).

LES RIPOUX (Fr.): Rex. 2 (236-83-93); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40). mount Montparnasse, 14 (335-30-40).

LA ROSE POURPEE DU CAIRE (A., v.o.): Gaumont Halles, 12 (297-49-70); Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Pagode, 7 (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8 (359-04-67); 14 Juliet Bestille, 11 (357-90-81); Escurial Panorams, 13 (707-28-04);

Escurial Panorama, 13 (707-28-04);
14 Juillet Beaugreeelle, 15 (57597-79); Mayfair, 16 (525-27-06); v.f.: Richelien, 2 (233-56-70); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Miramar, 14 (32089-52); Paramount Montpernasse, 16 (335-30-40); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Paramount Maillet, 17 (758-24-24).

LA ROUTE DES INDES (A., vc.): Has-tefeuille, 6 (633-79-38); Gammont Ambasade, 4 (359-19-08); Paras-siens, 14 (335-21-21); v.f.: Berlitz, 2 (742-60-33). SHOAH (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic, 14 (544-43-14).

LES SPÉCIALESTES (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Publicis Matignon, 8 (359-31-97); Grand Pavols (H.sp.), 15 (554-46-85).

STARFIGHTER (A. v.o.): Gammont Ambassada, 8 (359-19-08); v.f.: Para-mount Opéra, 9 (742-56-31). STEAMING (A., v.o.) : Cinoches, 6 STEAMING (A., v.o.): CHROCHES, G. (633-10-82).

STEANGER THAN PARADESE (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

SUBWAY (Fr.): Quintette, 5 (633-79-38); Colisée, 8 (359-29-46); Miramar, 14 (320-89-52).

TERMINATOR (A., v.o.) : George V, 8 (562-41-46). — V.o., v.I. : Espece Gabé, 14 (327-95-94). THAT'S DANCING (A., VA.) ; UGC Bistritz, 5 (562-20-40).

LE THÉ AU HAREM D'ABCHIMRDE (Fr.): Gaumost Halles, 1= (297-49-70): Quintette, 5 (633-79-38). THE BOSTONIANS (A., v.o.) : Logos II, 5 (354-42-34).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Pr.): Lucemaire & (544-57-34). (Fr.): Lucemare, 6' (344-37-34).
VISAGES DE FEMMES (Iveir., v.o.):
14 Juillet Parasse, 6' (326-38-00); St.
André des Arts, 6' (326-48-18); Reflet
Belzac, 3' (561-10-60); 14 Juillet Baszille, 11' (357-90-81); Olympic Entrept, 14' (544-43-14); 14-Juillet Beaugranelle, 15' (575-79-79).

nelle, 15° (575-79-79).
WITNESS (A, v.o.): Gamment Halles, 10° (297-49-70); Hantefenille, 6° (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-80): George V, 3° (562-41-46); Marignan, 8° (359-92-82); 14 Juillet Bustille, 11° (357-90-81); Bienvenne Montparnasse, 15° (544-25-02); 14 Juillet Beangrenelle, 15° (575-79-79); v.f.: Richelieu, 2° (233-56-70); Français, 9° (770-33-88); Français, 13' (539-52-43'); Gamment Corvention, 15° (828-42-27); Paramount Maillot, 17° (758-24-24).

Les grandes reprises

ALICE DANS LES VILLES (A., v.a.) : 14 Juillet Racine, 6' (326-19-68). L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD (Pr.) : Denfert, 14 (321-41-01).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (\*):
Action Rive gauche, 5 (329-44-40);
Publicis Champs-Plyaces, 8 (720-76-23): Bienvenfle Monthamasse, 15 (544-25-02). V.f.: Berlitz, 2 (742-L'AS DE PIQUE (A., v.o.) : Studio 43, 9 (7/0-63-40). AUTANT EN EMPORTE LE VENT

(A. v.o.) : Action Lalayette, 9 (329-79-89). LE RAL DES VAMPIRES (A. v.o.)

E HAL DES VAMPTRES (A., v.c.); Form Orient Express, 1\* (233-42-26); Hantefenille, 6\* (633-79-38); George-V, 3\* (562-41-46); Parnassens, 14\* (335-21-21); 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79). ~ V.f.; Impérial, 2\* (742-72-52); Fauvette, 13\* (331-56-36).

abfon, 5 (354-15-04). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A. v.a.) : Botte à films, 17 (622-44-21) ; Risho, 19 (607-87-61).

8741).

LA CAGE AUX FOILES (Fr.): Rex. 2(236-83-93); Saint-Michel, 5(326-79-17); UGC Rotende, 6(574-94-94);
UGC Erminage, 8(563-16-16); UGC Gobelius, 1.3(336-23-44).

LA CROYSÉE DES DESTINS (A. va.): Olympic Saint-Germein, 6 (222-87-33); Baizac, 8 (561-10-60). DE MAO A MOZART (A. VA): Tompliers, 3" (272-44-40).

LA DIAGONALE DU FOU (Ft.-IL.,

vo.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52) : Elysées Lincoln, 8 (354-36-14). LE DERNIER TANGO A PARES (IC, v.o.): Saint-Ambroise (h. sp.), 11 (700-89-16). DERSOU OUZALA (Sov., vo.); Den-fert, 14 (321-41-01); Seint-Lambert, 15 (532-91-68).

DUNE (A., v.o.) : Grand Pavois (h. sp.), 15 (554-46-85). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Renciagh, 16' (288-64-44).

L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., vo.): Calypso, 17 (380-30-11). EXCALIBUR (A., vo.) : Calypso, 17: (380-30-11). - V.I.: Capri, 2: (508-11-69).

11-69).

EXTERIEUR NUIT (Pr.): Cisé Boss-bourg, 9 (271-52-36): UGC Biarritz, 9 (562-20-40): UGC Gobelins, 19 (336-23-44): Parassiens, 14 (335-21-21); 14-Juillet Beangrenelle, 15 (575-79-79). ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS (A., vo.): Ciné Besabourg, 3 (271-52-36); UGC Danton, 6 (225-(271-52-36); UGC Darton, \* (225-10-30); UGC Ermitage, \* (563-16-16); Maxéville, \* (770-72-86); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gobelia, 13\* (336-23-44); Mistral, 14\* (539-52-43); Paramount Montparmasse, 14\* (335-30-40); UGC Convention, 15\* (574-93-40); Pathé Clichy, 13\* (522-46-01).

46-01). LA FEMME ET LE PANTIN (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-11-30); Elysten Ecoles, 5 (359-36-14); Parmastens, 14 (335-21-1).

LA FEMIME MODELE (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (325-72-07).

LA FILLE DE RYAN (A., v.o.): Ransbert 16 (282-64-44).

FLIC OU VOYOU (Fr.): Montparnos, FURIE (A., v.o.): Action Christine, 6 (329-11-30). GEANT (A., va.) : Cinoches, 6 (633-

GETAWAY (A., v.o.): Epéc de Bois, 5-(337-57-47); George-V, 8-(562-41-46). GUERRE ET PAIX (A., v.o.): Reflet Médicis, 5-(633-25-97); Reflet Bairsc, 8-(561-10-60). HAIR (A., v.o.) : Boîte à films, 17. (622-

IF (Ang., v.o.) : Reflet Logos, 3 (354-42-34). L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.)
(\*\*): Bolte à films, 17\* (622-44-21). JÉSUS DE NAZARETH (IE) : Grand

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.a.) : Chi-telet Victoria, 1= (508-94-14). MACAO LE PARADIS DES MAUVAIS GARÇONS (A., v.o.): Olympic Luxem-bourg, & (633-97-77). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All.): Righto, 19 (607-87-61).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., VI.): Napoléon, 17 (267-63-42). MEURTRE DANS UN JARDEN ANGLAIS (Brit., v.o.): Studio Galande (h. sp.), 5 (354-72-71); Saint-Ambroise (h. sp.), 11 (700-89-16).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.L.) (\*\*): Capri, 2 (508-11-69). LE MINISTÈRE DE LA PEUR (A. v.o.) : Action Christine Bis, 6 (329-11-30).

MOGAMBO (A.) : Champo, 5. (354-51-60).

MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (Briz.): Right, 19-(607-87-61).

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (Briz., vo.): Boke & films, 17-(622-44-21).

44-21).

MOONRAKER (A., vo.): Gammun Halles, 1" (297-49-70): Clany Palace, 5" (354-07-76): Gammun Ambassade, 8" (359-19-08). – V.f.: Bechitz, 2" (642-60-33); Richelieu, 2" (233-56-70): Bastille, 11" (307-54-40); Farrette, 13" (331-56-86); Mistral, 14" (539-52-43); Montparnot, 14" (327-52-37): Gammun Convention, 15" (828-42-27); Inauges, 18" (522-47-94); Gambetta, 20" (636-10-86); Toursles, Carl (64-51-98).

NOBLESSE OBLIGE (Ang.) : Action Lafayetta 9 (329-79-89). LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.):
Ranciagh, 16' (288-64-44).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*\*):
Châtelet Victoria, 1\*' (508-94-14); Boile
à films, 17' (622-44-21).

ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavois, 15\* (554-46-85). (554-46-85).
PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*) : Chânelet Victoria, 1º (505-94-14) ; Saint-Lambert, 15 (532-91-68). PIERROT LE FOU (Pr.) : Saint-

Lambert, 19 (532-91-68).
POLICE ACADEMY (A., v.f.) : Arcades. POLTERGEIST (A., v.f.) (45) : Arcades. 2 (233-54-58). PSYCHOSE (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6 (329-11-30).

QUARANTE-HUIT HEURES (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76). V.f.: Paramount Montparname, 14 (335-PORIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-63-42).

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Mont-person, 14 (327-52-37). RUE CASES-NEGRES (Ft.) : Grand Pavols, 15- (354-56-85). SAUVE QUI PEUT LA VIE (Fr.), 14-Juillet-Racine, 6 (326-19-68).

STAR 80 (A. v.o.) : Cinema Present, 19 LA STRADA (It., v.o.) ; Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

SUGARLAND EXPRESS (A., va.): George-V. & (362-41-46); Parassicus, 14 (335-21-21). TAXI DRIVER (A, v.a.) (\*\*) : Bofte à films, 17 (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., v.A.): Bothe & films, 17" (622-44-21); Righto, 19 (607-87-61). THE GLENN MILLER STORY (A., v.o.): Goorgo V. 8 (562-41-46). TO BE OR NOT TO BE (Labitach, v.o.):

Champo, 5 (354-51-60). LE TOURNANT DE LA VIE (A., va): Templiers, 3" (272-94-56). LES VALSEUSES (Ft.): Forum Orient Express, 1v (233-42-26); Quintette, 9-(633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Lumière, 9 (246-49-07); Maréville, 9-(770-72-86); Pauvette, 13v (331-56-86); Moutparnsiste Pathé, 14 (320-12-06); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

12-06); Parisé Ciichy, 18 (522-46-01).

Y. A.T.-H. UN PILOTE DANS
L'AVION Y (A., v.o.): Paramount
Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City,
8 (562-45-76). - V.f. Paramount
Opéra, 9 (742-56-31); Bastille, 11(307-54-40); Athéna, 12 (343-00-65);
Paramount Galaxie, 13 (580-18-03);
Paramount Montparasse, 14 (33530-40); Paramount Orléans, 14 (54045-91); Convention Saint-Charles, 15(579-33-00); Secrétan, 19 (241-77-99).

Les festivals

BUSTER KEATON, Action Ecoles, 5-(325-72-07), ie Demier Round. CHARLOT, Péniche des Arts, 15º (527-77-55), 21 h : Charlot papa; Charlot à l'hôtel; Charlot et ma belle en prezne-

Olympic, 14 (544-43-14), B. Berkeley – J. Lewis. CINEASTES DE NOTRE TEMPS.

50 ANNIVERSAIRE DE LA FOX (v.o.), Action Rive Gauche, 5 (329-4440), jou.: Peché mortel.

LES COMEDIES MUSICALES DE L'ÉTÉ 85 (v.o.), Mac-Mahon, 17 (380-24-81), West Side Story. M. DURAS, Deafert, 14 (321-41-01), 17 h; India Song. SEAN-LUC GODARD, Studio 43, 9-(770-63-40), 18 h, 19 h : Scénario du film Passion.

KUROSAWA (v.o.), St-Lambert, 15 (532-91-68), on alternance : Derson Cazala, Barberousse, Dodes Cadea; + Detfert, 14 (321-41-01), en alternance : les Sept Samourals (version intégrale), Chiem enragés, Derson Ouzala. QUATRE FILMS MEXICAINS (VA),

LA NOUVELLE VAGUE EN COURTS MÉTRAGES; Olympic, 14 (544-PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Sm-dio 22, 18 (606-36-07), la Nain porte-jarretelles (\*).

TAREOVSEI (v.o.), Escurial, 13-(707-28-04) (v.o.), 16 h 30 : l'Enfance d'Ivan; 18 h 30 : Solaris; 21 h 30 : Andrei Roubley.

CYCLE TCHEMIOV (v.o.), Commos, 6-(544-28-80), en alternance : la Steppe; Fleurs tardives; Objet d'art; la Sorcière; la Dame un petir chien; Oocle Vania; Accident de chause; Récht d'an Incomu; Deos la ville de S.; le Saccès; Partition inachevée pour piano mécanique.

GENE TIERNEY (v.o.), Action Christine, 6' (329-11-30), Laura. VIVE. LA REPRESE (v.o.), Studio-Bertrand, 7 (783-64-66), 16 h : le Cameramen ; 18 h : A travers le miroir ; 20 h : Agent X 27, 22 h : l'Évangile salon salon Matthieu.

- A STATE 1880 The state of the s ATTEN

n a real of Parties of the Sale

**建**基于4.44

 $\omega_{n},\dots$ 

....

FORTER

S. A. A. A. A. A.

ar ar is entitled

接近43歳 700

Sales and leaves

a Lagran

OF IS

S. Marie

CHALLER

Fleria;

.1"("

2 3

STATE OF STA

ja mit et le moment

La blessure

UNLLETT A PER MIT

Andreas Contract to The Party

Jouds!

Vendred

SERVICE OF THE 

19T 24E Table 1 A STATE OF THE STA and the second second Months tab " most and a months. les Caren est es es mission de side

A improvement to a section of the se

CJ W 30 East 105 (+ 医 語 數征 智格定义 The state of the s IN SURLAHIANE SONS From Witchison to Law Character and Character

A CAME TO SERVICE OF THE PROPERTY OF THE PROPE The second secon

No. of the second of the secon Carried A To I would be The Street Land Freeze Marie Park The state of the s The state of the s

The state of the s A STATE OF THE STA And the second s The same of the sa

Se a to live of the second of Total Statement Manager THE PARTY NAMED AND POST OFFICE AND PARTY.

Be Brank as Control of the Party of The state of the s

A DAY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA 12 mg 4 mg STATE OF STA

STATE OF STA The second of the second

> and the Arms of the second

المكذا من الأصل

# Jeudi 4 juillet

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Automotive Addition A Section 1

fire ..

7. 171 171 - - 11111

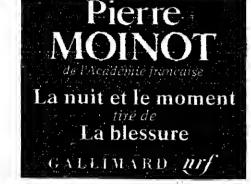
Service Control of the Service Control of the

16.5

Service Property

5.73

• •



20 h 35 Téléfilm : la Nuit et le Moment. h 35 Téléfilm: in Nuit et le Mornent.
D'après une nouvelle de P. Moinot, adapt. P. Moinot et C. May et J.-D. Simon. Avec A. Lacoste, N. Juvet...
A la fin de la deuxième guerre mondiale, un groupe de tirailleurs magniribins commandé par un jeune lieute-nant français prend position autour d'une ferme isolée du versant alsacien des Vosges. Cette ferme abrite une famille qui avait quitté le village voisin pour permettre à Rosa d'accoucher en touse tranquillité... Un film inti-naiste qui pose en toile de fond le problème de la cohabitation de deux cultures. Les comédiens sont excellents.
h Los joudis de l'information: infovision.
Emission de A. Denvers, R. Pic, M. Albert et J. Decornoy.

J. Decornoy. Le Nicaragua en ésat d'alerte ; L'Autriche, trente aus de neutralité : Péril en Amazonia

23 h 25 Journal. 23 h 40 Choses vues : Victor Hugo par Michel Pic-

### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

DEUXIEME CHAINE: A 2

20 h 35 Cinéma: Rien n'arrête le musique.
Film américain de N. Walter (1980), avec V. Perrine,
B. Jenner, S. Guttemberg, A. Briley, D. Hodo...
Grâce à un jeune compositeur et à son amie mannequin,
un groupe disco est créé, à Greenwich Village. L'histoire
romancée des « village people ». Film débile. Il y a la
musique pour ceux qui aiment cela.

22 h 15 Magazine: Carte de presse.
De H. Chabalier et M. Honorin...
Rediffusion pendant l'été des principaux magazines de
l'année. Celui-ci traite de la tol du silence qui règne sur
la filière de la viande, où les enjeux sont considérables,
les profits plus importants encore. S'il arrive qu'on vous

serve au restaurant de la dinde à la place de veau et du mou de porc à la place d'escargots, ce ne som que petites fraudes face à l'utilisation massive des produits chimiques dans la viande.

23 h 10 Journal. 23 h 30 Bonsoir les clips.

### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinème: le Nuit de Varennes (2º partie). Film franco-italien d'Ettore Scola (1981), avec J.-L. Barrault, M. Mastroianni, H. Schygulla, H. Keitel, .-C. Brialy, D. Gelin, A. Ferreol.

Suite et fin du voyage à Varennes fait par divers personnages (dont Restif de la Bretonne et Casanova) derrière la voiture emportant Louis XVI et sa famille.

22 h 5 Journal.

22 h 50 Opéra vitrail : le vitrail et ses créateurs.

Braission de J. Pourtale. Coproduction FR 3, maison de la culture de Raims.

Emisson Ge J. Fourier, Communication de la culture de Reima.
Les vitreux, on les trouve traditionnellement dans les églises, les basiliques, les cathédrales, mois aussi dans les écoles, les lycées, les hàpitaux, dans le métro ou chez les écoles, les lycées, les hàpitaux, dans le métro ou chez des particuliers. Chaque maître verrier a sa technique : vitres planes ou en éclat, verre coulé avec du plomb ou du béton... On peut y incorporer du granit, du bois, le marier à des baies vitrées transparentes, faire son verre, le choistr opaque ou translucide. Une vingtaine de maîtres verriers montrent et expliquent leurs réalisations. Les images sont belles quolque un peu sombres. Le commentaire, très lourd au départ (quand il s'agit du passé), devient peu à peu plus vif. Il faut savoir attendre.

23 h 30 Histoire de l'art : art égyptien. 23 h 50 Prélude à la aust.

20 h 50, Vive la sociale, film de G. Mordillat; 22 h 15, les Doigts du diable, film de A. Zacharias; 23 h 45, l'Homme à tout faire, film de J. Rich; 1 h 26, Téléfilm: Répétition d'un meurtre.

### FRANCE-CULTURE

20 h 30 Mers El-Kébir, une affaire d'honneur, de Jules Roy (2º partie).

21 à 30 Vecalyse : le famôme de l'Opéra à travers la lecture du livre de Gaston Leroux.

22 à 30 Nuits magnétiques : le Jura suisse.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h Concert ; la Dame de pique, de Tchefkovski, par les chœurs et l'orcbestre du Bayerische Staatsoper et les chœurs d'enfants du Pestalozzi-gymnasium, dir. A. Juraitis, sol. W. Atlantov, B. Brinkmann...
24 h Les sairées de France-Masique ; escales américolatines : musiques des mers du Sad.

# Vendredi 5 juillet

# PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1. 11 h 45 La Une chez yous.

12 h 2 Le grand labyrinthe. 12 h 35 De port en port.

13 h Journal, 13 h 40 Choses vues : Victor Hugo par Michel Piccoli.

13 h 55 Croque-vacances (et à 16 h 40). 14 h 30 Reprise : Jacques Higelin en Afrique

15 h 30 Images d'histoire : A l'aube de la guerre. 16 h Tourisme : le miel.

16 h 16 ANTIOPE 1, joux.

17 h 40 La chance aux chensons.

18 h 15 Mini-journel pour les jeunes. 18 h 25 Série : Chapeau melon et bottes de cuir. 19 h 15 Jeu : Anagram.

s de monsieur Léon. .Journal.



# 20 h 35 Variétés : Si tu étais le bon Dieu, Jacques

Brol.

Rediffusion d'une émission projetée en octobre 1983, dont on attendait beaucoup et qui avait déçu, même si l'on est encore et toujours heureux de retrouver Jacques Brel. Eric le Hung a assemblé des documents, des extraits d'interviews, des séquences de films, des images reconstituées des dernières années de sa vie à Tahiti comme n'importe qui aurait pu le faire. L'émission vaut par les documents où l'émotion reste intacte.

21 h 35 Portrait : Bonsoir Aimée. Ecrit et réalisé par B. Deflandre. Ecrit et réalisé par B. Deflandre.
Comédienne puis productrice, Aimée Mortimer fut l'une
des grandes pionnières de la télévision. Personnage
contraste, à la fois autoritaire, perfectionniste jusqu'à
l'excès et extrémament féminine, elle a crée en 1955
« L'Ecole des vedettes ». Elle a découvert J.-C. Averty.
C. Nougaro, J. Ferrat, Adamo, J. Moreau, (chanteuse)... Sa dernière émission, « Les quatre saisons »
qu'elle réalisa en 1978, devait lui faire quitter cet
univers de fattes et de paillettes, pour raconter des
scènes de la vie quotidienne à la campagne.
h 35 Les carandes expositions : Rannier.

22 h 35 Les grandes expositions : Renoir. De J. Picsais. Le plus fameux des « impressionnistes ». 23 h 5 Journal.

# 23 h 20 Choses vues : Victor Hugo per Michel Pic-

# DEUXIÈME CHAINE : A 2

8 h 45 Télémetin. 10 h 30 ANTIOPE. 11 h 45 Récré A 2.

. 3.

12 h Journal et météo. 12 h 10 Jay: L'académie des nouf.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Les petits génies.

14 h 25 Sports été. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions regionales.

19 h 40 Tour de France : résumé de l'étape.

20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton : Tendre comme le rock.

h 35 Fousseton: Tondre comme le rock.
De H. Baker, réal. J. Espagne. Avec P. Norbert, A. Gattegno, M. Laborit... (if épisode).
Jean-Pierre Mulot. Ja pour les intimes, est le charaeur, du groupe des Flambeurs. Il attend la giotre en faisant les bals du samedi soir, en étant pompiste et en virant, faute de logement, dans la cabine de projection du cinéma de son vieil ami Julot. Illusion et désilusions, la poud de hulles amount une mila population aux parties properties amounts une mila population aux parties amounts une mila population auxonités. ronde des belles amours, un méla populaire avec un imbroglio policier, des gags et des rebondissements.

21 h 35 Apostrophes. Manazine littéraire de B. Pivot. Sur le thême «Images de la guerre», sont invités :

Michel Bloch (le Complet Windsor), Jacqueline Dana (FE16 du diable), Fred Kupferman (les Premiers Besux Jours), Claude Lanzmann (Shoah), et la participation de Robert Guillain, notre aucien correspondant au Japon (pour Empire du Soloîl, de J.-G. Ballard). 22 h 50 Journal

Ciná-été: Tristana. Film franco-italo-espagnol de Luis Bunnel (1969), avec C. Deneuve, F. Rey, F. Nero, L. Gaos, A. Casas, J. Fernandez (rediff.). Erotime sulfureux, rengenace d'une famme qui découvre la liberté par la subversion. Oeuvre maîtresse de Bunuel.

# TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 3 Dessin animé : la Panthère rose. 19 h 15 Télévision régionale. 19 h 35 Coups de soleil.

19 h 55 Dessin anime : Il était une fois l'homme.

h 55 Dessin anime: Il était une fois l'hommé.
 h 5 Les jeux.
 h 35 Série: Manimel.
 De D. Haller.
 Jonathan Chase se rend à Nassou afin d'enquêter sur le meurtre d'un homme, agent de la Cl.
 h 20 Quelques mots pour le dire.
 La sécurité routière, présentée par G. Guicheney.
 h 26 Vendredi: Face à la 3.
 Magazine d'A. Campana, réal. J.-P. Ouslid.
 J.-M. Le Pen répond aux questions de G. Guicheney.
 d'A Campana et de M. Lemerie.
 h 40 Journal.
 h Snécial tropiques.

h Spécial tropiques.

Suite de la sélection de concerts enregistrés à l'occasion du Festival d'Angoulème 1984.

Prélude à la nuit.

## **CANAL PLUS**

7 h, Gym à gym; 7 h 10, Top 50; 7 h 45, L'Australienne; 8 h 35, Sèrie: Dancin'days (et à 13 h 5); 9 h 5, Samburn, film de R. Sarafian; 11 h, Tèlèfilm: Scandale à la une; 12 h 30, Cabou Cadin (et à 17 h 30 et 18 h 10); 14 b, le Roi des cons, film de C. Confortes; 15 h 40, Le pigeou, film de M. Monicelli; 18 h 40, Jea; Les affaires sout les affaires; 19 h 10, Zénith; 19 h 45, Top 50; Hercule et h reine de Libye, film de P. Francici; 22 h 30, Le survivant d'un monde parallèle, film de D. Hemmings; 23 h 55, Les doight du diuble, film de A. Zacharins; 1 h 25, Micbel Jonasz; 2 h 20, Fitzcarraido, film de W. Herzog; 4 h 50, Félicité, film de C. Pascal.

## FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

8 h. Les maits de France-Culture; 7 h. Le goât du jour;
8 h 15, Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemins de
ne commissemee: le nourmal intime (et à 10 b 30 : Adonis,
l'exilé universel); 9 h 5, Matinée du temps qui change:
l'effet de génération?; 10 h 30, Mussique: miroirs (et à
17 h); 11 h 10, L'école hors les mars : musique en chouur;
11 h 30, Fouilletou: la Célestine; 12 h. Panorama; 2
12 b 45, Islam; 13 h 40, On commeace... le Perival d'Albi;
14 h. Un livre des voix: « Sans mémoire», de Claude
Roland-Manuel; 14 h 30, Sélection prix Italia: Au paradia
avec les ânes, d'A. Salmon; 15 h 30, L'échappée belle: photo
d'amateurs, photos de voyages; 17 h 10, Le pays d'éci, à
Aries; 18 h. Subjectis: agora... IAndré Fraigneau);
19 h 38, Les grandes avennes de la science moderne: la plus
longue secousse de l'univers; 20 h. Musique, mode d'emploi.
20 h 30 Antour d'André du Bouchet: « Entre absence et
présence», par M. Floriot et M. Collot.
21 h 30 Black and blue: l'histoire du piano.
22 h 30 Nults magnétéques: le Jura suisse.

## FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSICIOE

2 h. Les mits de France-Musique: Joseph Krips; 7 h 10. Réveille-mutin: à 7 h 30, Idée fixe; 9 h 8. Le matin des musiciens: « les Heurea espagaoles », le temps d'aujourd'hui; œuvres de Rodrigo, Ruiz-Pipo, Montsalvatge, Ohana, Orbon; la musique des régions: J. Nin. Guerrero, Barnaolo, Marco, Encinar, Haiffier: 12 h 5. Le temps du jazz: feuilleton « Hommage à Laurent Goddet »; 12 h 30, Concert: œuvres de Saint-Saëns, Milhovici par le Quatnor Viotti; 14 h 2, Repères contemporains. R. Grawford-Seeger; 14 h 45, Sonatea, de Scarlatti, par Scott Ross; 15 h, Verveine-Scotch: En vacances; 17 h, Histoire de la musique; 18 h 2, Les chants de la terre; 18 h 36, Jazz d'aujourd'hui; dernière édition; 19 h 15, Les muses en disalogue, magazine de musique ancienne.

logue, magazine de musique ancienne.

20 h Concert (en direct de Stuttgart): Danses fautartiques, de Turina: Concerto d'Aranjues pour guitare et
orchestre, de Rodrigo; Symphonie nº 8 en tol majeur, de
Dvorak, par l'Orchestre symphonique de la radio de
Stuttgart dir. Garcia-Navarro sol. N. Yepes, guitare.

22 h 28 Les solrées de France-Musique: « les Pêcheurs de
perles », les mélodistes français chantent le répertoire
allemand; à 24 h, Musiques traditionnelles de mariage.

# 75004 Paris

18, rue du Temple,

- Jacques et Simone GRUMBACH, Catherine GRUMBACH et Eric FOLLUT,

- Eric, Nadia et Sarah

de CHAMBURE

sont heureux de faire part de la nais-

Micolas

ont la joie de faire part de la naissance

le 25 mai 1985.

17, avenue Carnot, 91370 Verrières le Buisson Rue de l'Espoir.

- Noelle et Jean-François STOLL, Timothée et Azel,

ent heureux d'annoncer la naissance de

Raphaël,

Paris, le 7 juin 1985.

Mariages

Naissances

# ~ Marie-Christine GARCIN et Etienne SAATDJIAN

sont heureux de faire part de leur mariage, le 5 juillet 1985, à Fontaine-bleau.

27, boulevard du Marechal-Joffre, 77300 Fontainebleau.

Déces

- M= Jadwiga Abraham, son épouse, M. Philippe Abraham,

son fils, M. Julien Abraham,

son père, ont la douleur de faire part du décès de

### M. Michel ABRAHAM.

survenu le 2 juillet 1985 à Paris dans sa trento-neuvième année.

La cérémonie roligieuse sera célébrée le mardi 9 juillet 1985 à 11 beures en l'église Saint-Sauveur de Maurepas (Yvolines).

Priez pour lui.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

11, rue du Chemin-aux-Bœufs, 78310 Elancourt,

15, rue Lakenal, 75015 Paris.

- M= Henri Cruste, M. et M= Michel Croste,

M. et M. Jacques Van Bockstacle, M. Jacqueline El Hage, M. Hélène Croste, Ses petits-cufants, ses arrièrepetits-enfants, Et toute se famille,

ont la douleur de faire part de la mort de

## M. Henri CROSTE

survenue le 26 juin 1985, dans sa

Les obsèques ont été célébrées en l'église Saint-Pierre de Montrouge, à Paris, le mardi 2 juillet, dans l'intimité familiale.

125, boulevard de Charonne, 75011 Paris. 17, rue de Javel, 75015 Paris.

### - Le président Les membres du conseil d'administra

Le directeur et le personnel de la SEM, Foire internationale de la vigne et du vin de Montpellier.

ont la doulour de faire part de la perte de leur président d'honneur,

Robert DUBOIS, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

président bonoraire de la chambre de commerce et d'industrie de Montpellier, président honoraire de la chambre régionale de commerce et d'industrie

ent d'honneur président d'honneur de la Confédération nationale des distilleries vinicoles.

Les obecmes auront lieu le samedi 6 juillet 1985, à 9 heures, en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, à Montpellier.

~ M. Pierre Lainé, Le docteur et Mª Henri Fraisse, M. et M= Jean-François Flaud-M. et M= Jean-Pierre Goutail, ont la douleur de faire part du décès de leur épouse, mère et grand-mère,

M= Pierre LAINÉ, née Marguerite Praiong,

survenu le 27 juin 1985, à Brantôme. 7, rae Victor-Hugo, 24310 Brantôme.

— M. et M™ Jean Marty.

Le docteur et M™ Jean-Pierre Held,

M™ Philippe Marty,

M. et M™ Pietre Marty,

ses enfants Ses petits-enfants, Les familles Eldie, Vergnes, Jarronsse, Marsolat, Delmas, Bachié et

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Ecouard MARTY, survenu le 26 juin 1985.

88, rue de la Jarry.

Ses parents, amis et proches ont la douleur de faire part du décès de

Daniel MARTIN, expert de l'UNESCO.

survenu à Villejuif le 30 juin 1985.

- M. Jacques Soustelle, de l'Académie française et M=. M= Marcel Reguet.
M. et M= Yves Reguet. lours enfants et petits-enfants, Les familles Massonnet, Savarin,

Toureille Ollivier. qu'ils viennent d'éprouver en la per-

### M= Jean MASSONNET, née Germaine Blatière,

leur mère, belle-mère, sœur, tante et cousine. décédée à Bron le 29 juin 1985, à l'âge de quatre-vingt-dix-sept ons. Les obséques religieuses et l'inhuma-tion ent eu lieu le 2 juillet dans l'intimité

La voionié de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés.

(Jean, VI-39.)

6, rue Sergent-Buttin, 69500 Bron. 85, avenoe Henri-Martin, 75116 Paris.

- On nons prie d'annoncer le occis

Mª Violette MOUCHON,

an Repos (fondation John-Bost), le 2 juillet 1985, Un service aura lieu au temple du vil-lage de La Force, vendredi 5 juillet à 16 houres.

J'ai soif de Dieu, du Dieu vivant... Quand entrerai-je et me présenterai-je devant sa face?

# - Le Mans. Rennes.

M. André Péan. M. Jean-Stephane Joly. Les familles Péan, Lebouc, Saint-

Denis. Sa famille El ses amis, ent la douleur de faire part du décès, survenu le 3 juillet 1985, dans sa quatre-

vinguème année, de ML André PÉAN.

d'école d'application,

### ancien vice-président de la MGEN. chevalier de l'ordre national du Mérite, officier des Pairres sendemiques.

L'inhumation aura lieu le vendredi 5 juillet 1985, à 14 h 20, au cimetière Sainte-Croix du Mans (Sarthe), où le deuil se r-unira.

### Condoléances sur registre. Ni fleurs ni couronnes.

Les personnes désirant se manifester peuvent faire un don à l'Association pour l'aide aux jeunes handicanes (APAJH) de l'Hardangère, CCP

101, rue Julien-Bodereau, 72000 Le Mans. 46, boulevard Raymond-Poincare,

M≈ Jacques Schoellkopf,

M'= Nor!le Schoellkopf, M'= Marianne Schoellkopf, Mrs Guy.

oot la tristesse de l'aire part du décès de

M. Jacques SCHOELLKOPF. ancien directeur à l'Organisation des Nations unies,

leur épouz, père, frère et gendre, surveou le 25 juin 1985. Les obsèques out été célébrées en l'église épiscopalienne de Shelter Island. Box 387,

Schelter Island, N.-Y. 11964 (Etats-Ums).

### Remerciements

- Toulon M= Antoin: Lazzaratia, M. et Mª Pierre et Nina Lazzarotto. M. e: Mª Gerard et Jeanoette Zerbib et leurs enfants.

Philippe et Sophie, Parents et allies, tres touches des nombreuses marques de sympathie qui leur aut été témoignées lors du décès de

## M. Antoine LAZZAROTTO,

remercient très sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à leur douleur par leur présence, leurs mes-sages et envois de fleurs.

- En ce troisième anniversaire de la mort de

Edouard LABIN,

neus le rappelons au souvenir de ceux qui l'ont connu, joignant à sa mémoire celle de ses deux frères.

décèdé en 1974.

Armand LABIN, décédé en 1956. Emile LABIN,

## Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ETAT - Université Paris-X Nanterre, vendredi 5 juillet, à 14 beures, salle des Actes, M. Jérôme Bonnard : « Les pro-blemes juridiques posés par les ceotres

de vacances et de loisirs. » - Université Paris-I, vendredi 5 juil-let, à 14 heures, salle des Fêtes (centre Penthéon), M. Armel Kerrest : « La participation aux organisations interna-

# orouveau of

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes : 776-17-17 Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront fieu la veille des ventes, de 11 in 18 heures surf indications particulieres. \* expo le matin de la vente

LUNDI 8 JUILLET S. 9. - Livres, mobilier, objets d'art - Mª PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN, M. Blanschong.

MARDI 9 JUILLET

S. 3. - Bijx, Argie, objets de vitrine - Mª LENORMAND, DAYEN. S. 6. - Tableaux modernes - M. BOISGIRARD.

S. 12. – Archéologie · Mª PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN · M. Slitine expert. S. 15 - Mob. d'époque et de style. Litho de Fujita - Mª ROGEON.

MERCREDI 10 JUILLET S. 1. - Tab, Bib, Mob. M. BOISGIRARD. S. 3. — Bijoux anc. c1 mod. (expo ie 9, S. 8 et 8 bis) - M= GROS, DELETTREZ.

S. 9. - 21 b Archéologie d'Orient · M. LOUDMER.

S. 13. - Meubles et obj d'art - Mª TILORIER.

JEUDI 11 JUILLET S. 2. - Tab, bib, mob., - M. BOISGIRARD.

S. 3. - Suite de la vie du 10-M= GROS, DELETTREZ. S. 18. – Bijx en or, beau mob de style et d'époque · Mª DELORME. S. 11. - Estampes, tabl. modernes, meubles - M- BINOCHE,

S. 14. - Tab, bib, mbles anc. et de style - Mª AUDAP, GODEAU,

SOLANET. **ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE** AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 770-67-68.

BINOCHE, GODEAU, 5, rue la Boétie (75008), 742-78-01. BOISGIRARD, 2, rue de Provence 175009), 770-81-36. DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 563-31-19. GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), 770-83-04.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 281-50-91.

LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 523-15-25.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la

Grange-Batelière (75009), 770-88-38. ROGEON, 16, rue Milton (75009), 878-81-06.

TILORIER, 32, avenue Paul-Doumer (75116), 503-38-24.

### L'avenir de FR 3 en discussion

Sur le sort de la troisième chaîne. les rumeurs, ces dernières semaines, vont bon train. FR 3 serait transformée co chaîne culturelle, FR 3 monterait sur le satellite de télévision directe. FR 3 serait le canal éducatif proposé par le président de la Répuhique. A tel point que les syndicats de la chaîne, inquiets, ont interpellé l'autorité de tutelle : que devient l'unité de la société? Que devient la regionalisation?

Au dernier comité central d'entreprise, M. Serge Moati a'est employé e rassurer ses troupes : FR 3 reste bien la chaine des regions. La régio-nalisation va même connaître un de ces coups d'accelérateur chers au directeur de FR 3. Il n'y aura plus douze, mais viogt-trois télévisions régionales, un maillage plus fin de la réelité française permettant de mieux répondre eux besoins des téléspectateurs eo matière d'information locale et de services, notamment dans le crèneau encore inoccupé de 12 b à 14 h. Des septembre, le programme des après-midi, lancé il y a deux ans, va être profondément remanie pour le rendre plus compétitif.

C'est l'Ageoce interrégionale (API) qui programmera les feuilletons, les séries. l'information nationale, et les distribuera à l'ensemble des stations simultanément. Ces dernières pourroot « décrocher » à beures fixes pour diffuser l'actualité régionale, les émissions d'intérêt local et certains films.

Cette mise en réseau, comparable à celle qui régit les chaînes natio-nales américaines, devrait permeture de réaliser d'importantes économies (5 millions de francs) mais assurer aussi une meilleure promotion des programmes de FR 3, notamment aupres de la presse. Parallèlement la production réginnale accède aux programmes de la soirée : le mardi et le jeudi, trois fois par mois, à 22 b 30. Une émission de variétés mensuelle, dotée d'uo importaol budget, sera réalisée en région et diffusée le mercredi à 20 h 30.

L'enjeu est clair : la télévision régionale rompt avec son image de télévision au rabais en se donnant à la fois l'audience potentielle et les moyens financiers. Dès la rentrée, 45 millions de francs supplémentaires seront consacrés à la programmatioo regionale. Les budgets dispooibles pour réaliser un plateao local on na femilieros es coproductios augmenteroni ainsi de 15 à 30% selon les cas.

L'ensemble de ces mesures soni partie du contrat de plan oégocié ces derniers jours eotre la direction de FR 3 et l'Etat. Le secrétariat d'Etat charge des techniques de la communication lui consacre une bonne partie de ses demandes budgétaires pour 1986, d'ootant plus volontiers que la stratégie de la chaîne correspond à ses propres exigences : une meilleure rentabilisation du réseau et des capacités de prodoction. L'autorité de tutelle est, de plus

### La guerre des réseaux américains

### **CBS RACHETE** SON PROPRE CAPITAL **POUR S'OPPOSER** A L'OPA DE TED TURNER

Le groupe de télévision CBS vient d'ennoncer son intention de racheter 21% de son capital pour a'opposer à l'offre d'achat lancée il y a quelques mois par M. Ted Turner, un des «leaders» des programmes de télévision par câble. La contre-proposition de CBS est de 150 dollars par action (dont 40 au comptant) pour un total de près d' 1 milliard

Le groupe CBS, qui e réalisé nier 212 millions de dollars de bénéfices sur un chiffre d'affaires de 4,9 milliards de doilars, devra pour financer le rachat de son capital vendre une partie de ses ectifs. En dehors de la chaîne de télévision, CBS e des activités dans l'édition, la presse. la video, le cinema, la radio, les jouets, et surtout, le disque...

Selon les analystes de Wall Street, la proposition de CBS est plus interessante pour les actionnaires que celle de Ted Turner... Ils estiment donc que l'OPA de ce dernier e peu de chence d'eboutir d'autant que le groupe CBS, prive d'un certain nombre de ses ectifs et endetté par l'apération, devient un enjeu mains intéressant

• Le « Financial Times » lance une édition américaine. - Imprimée dans la région de Philadelphie à partir de sac-similés transmis de Londres par satellite, cette edition est expédiée dans vingt grandes villes des Etats-Unis. Auparavant, le jour nal clait envoye de Grande-Bretagne et ses six mille lecteurs eméricains le recevaient avec une journée de

sensible aux appels à la - paix du service public lancé par Serge Moati lors du dernier marché des programmes de Cannes. Cessons de nous faire la guerre à coups de Collaro et de Bouvard, avait dit en substance le directeur de FR 3, et unissons nos forces pour produire des émissions de prestige dans la grande tradition do service public. Appei entendu, puisque TF I étudie avec FR 3 deux grands projets : nne inté-grale Molière et la célébration du bicentenaire de 1789.

### Fer de lance du service public

Si FR 3 est capable de mobiliser ses troupes, de trouver des partenaires, pourquoi ne pas en faire le fer de lance d'un renouveau du service public? Pourquoi ne pas l'assoeier à l'ambitieux projet d'une chaîne culturelle sur le satellite? L'idée est examinée de près tant à Matignoo qu'à l'Elysée. Elle ne manque pas d'arguments. D'abord FR 3 est la seule chaîne à posséder un poteotiel de production égal à celui de la Société française de production. En produisant les premiers programmes de la future chaîne enropéenne publique (les trois autres canaux du satellite seront privés) et en les diffusant sur sor reseau dans les créocaux libres de l'après-midi, elle constituerait une sorte de préfiguration et inciterait les téléspectateurs à s'équiper en antennes de réception du satellite. Enfin, FR 3 pourrait trouver des partenaires régionaux, culturels et financiers, désireux d'iovestir dans les programmes et les associer dans des filiales de coproduction.

L'économie d'échelle cotre le développement de FR 3 et la créa-tion de la chaîne par satellite, imagioce par M. Pierre Desgraopes, semble coherente. C'est sans doute pour cela que la mission confiée à l'exprésident d'Antenne 2 vient d'être prolongée de quatre mois. Mais audelà des raisons écocomiques, il y a le pari professionnel : marier production régionale et rayonnement européen, programmes culturels et télévision de proximité, est un défi qui ne devrait pas déplaire à M. Serge Moati et à tous ceux qui l'oat suivi dans l'aventure de ces deux dernières années.

Selon certaines estimations, le remodelage stratégique de FR 3 nécessiterait un investissement de 800 millions de francs. C'est peu par rapport au capital nécessaire pour lancer une chaîne nationale privée, c'est beaucoup si l'nn songe è la rigueur qui doit s'abattre sur les dépenses publiques l'année procheure. Au gouvernement de décider s'il entend faire un geste significatif en feveur de l'aodiovisuel public en même temps qu'il ouvre les ondes à l'investissement privé.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

### RADIO-SOLIDARITÉ ET 95.2 **DEVRONT REDUIRE LEUR PUISSANCE**

Le tribunal de grande instance de Paris a accordé à Radio-Solidarité et à 95.2 un délai de deux mois pour négocier un eccord evec TDF, qui evait porté plainte contre ces deux radios pour excès de puissance. En cas de désaccord au terme de ce délai, les deux radios devront, pendant bnit jours, réduire à 500 watts leur puissance d'émission afin de procéder à de nouvelles mesures de contrôle M. Thouvenot, expert designé par le tribunal, se prononcerait alors sur l'éventuelle subsistance des troubles notes antérieurement.

Radio Solidarité se déclare prête aujourd'hui - i examiner les propositions de TDF », soulignant que les nouvelles perspectives dépendent de la bonne foi de l'établisse-ment public . 95,2 demande touours « une situation de concurrence loyale . et affirme que . ses principales concurrentes émettent avec une puissance considérablement supérieure à la sienne ».

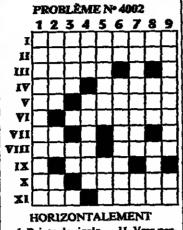
95,2 et Radio-Solidarité faissient partie des six radios locales privées menacées de suspension à la fin de l'année dernière par la Haute Auto-

 M. Gilles Martineau demissionne du « Matin ». - Gilles Martineau, chef du service des sports du Matin, vient de démissionner par · solidarité » avec Bernard Alliot. licencié par la direction du quoti-dien (le Monde do 3 juin). Comme Bernard Alliot, Gilles Martineau evait quitté la rédaction du Monde pour rejoindre celle du Matin le 10 juin dernier.

· Nouvel organigramme au Nouvel Observateur. - M. Pierre Bénichou et M= Josette Alia ont été nommés directeurs-adjoints de la rédaction du Nouvel Observateur et assisteront donc MM. Franz-Olivier Giesbert et Serge Lafaurie, directeurs de la rédaction.

# COMMUNICATION INFORMATIONS « SERVICES »

### MÉTÉOROLOGIE MOTS CROISÉS -



I. Pointe de rigolo. – II. Vers pervers. – 111. Ville de la RDA. – IV. Démonstratif. Rivière pyrénéenne. – V. Peul remplacer un

eer . Critère de gaieté. -VI. Marqua son impatience ou son impaissance. - VII. Temps de révo-Intion. Lettres d'introductioo. VIII. Le champ comme le chant a le ien. Le havre pour une dame de Poitiers. - IX. La casse pour le séné et vice versa. - X. Note. Possessif. - XI. Ne tourmente plus les vieilles mules. La femme dont on parle.

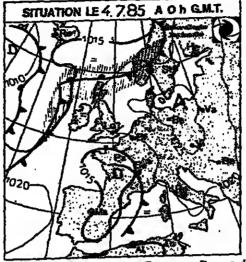
## VERTICALEMENT

1. Maebice à vapeur pour express. - 2. Se montrer à la sois diseret et iodiseret. Œovre de Zeami. Personnel. - 3. Forme de rire. Note. - 4. Condensé de physique. Subit une dure formation avant de faire carrière. - 5. Sphinx et apollons sont de sa famille. Jamais abandonné. - 6. Possessif. Permet au souffleur de reprendre haleine. -7. Recueillie par des gens fidèles au poste. Personnel. — 8. Milien de paumés. Ne s'élève pas dans la douceur. Station bretonne. - 9. Feu ranime Note.

### Solution du problème nº 4001 Horizontalement I. Imparfait - II. Noiraod.

III. Culottage. - IV. Atome. Pl. -V. Tas. - VI. Nuit. Sabe. -VII. Assiettes. - VIII. Ta. Sarine. - IX. Invasion. - X. OTAN. Ence. - XI. Neutre, SS. Verticalement

1. locarnatinn. - 2. Moul. Usante. - 3. Pilotis, Van. - 4. Aromatisant. - 5. Ratés. Eus. - 6. Fut. Strice. - 7. Adaptation. - 8. GL Bennes. - 9. Tue. Case. Es. GUY BROUTY.



rolation probable du temps en France entre le jeudi 4 juillet à 0 heure et le

Après le passage d'une zone pluv et orageuse à travers la France, jeudi, rafraîchissement sensible. Des porturbations moins actives traverscront encore la moitié nord du pays donnant par place une évolution oragen

Vendredi: Sur la moitié est, ciel très mageux avec des pluies pluidt vers le Massif Central et la vallée da Rhône et des orages au nord-est de la Seine. Allieurs, temps brumeux et humide. Les températures du début de matinée seront le plus souvent comprises entre 14 et 18 degrés, légèrement supérieures en bord de Méditerranée. Une zone mageuse et phivieuse abordera, dans la matinée, l'extrême quest.

### JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel du jeudi 4 juillet : DES LOIS

· Relative aux droits d'anteur et aux droits des artistes-interprètes, des producteurs de phonogrammes et de vidéogrammes et des entreprises de communication audiovi-

· Modifiant et complétant la loi du 19 juillet 1976 relative sux installations classées pour la protection de l'environnement. UN DÉCRET

 Modifiant le décret du 12 août 1969 relatif à l'organisation de la profession et au statut professionnel des commissaires aux comptes. UN ARRÊTÉ

· Portant création d'une Commissico cationale des maladies cardio-vasculaires.

# PARIS EN VISITES

SAMEDI 6 JUILLET Le Père-Lachaise méconnn ..

10 h 30, sortic escalier mécanique Père-· Cent tombeaux de couples célèbres», 10, evenue du Père-Lachaise (V. de Langlade).

Pour les 7 à 12 ans, Rallye des fles - ; jeu de pistes à travers l'île de la Ché et l'île Saint-Louis, Réservation : (1) 277-23-31, de 10 heures à 17 heures (Paris Baskets).

 Exposition Renoir - en Grand Palais, 16 b 30, caisse Eisenhower (Ma Rojon), on 13 houres escalier « Portraits d'Ingres» an Louvre.

pavillon de Flore, 14 h 15 (G. Caneri). · Une forêt du quinzième siècle à Beleville., 15 heures, mêtro Believille (M. Banassat).

loterie nationale

SOMMES

10 200

2 000

10 900

10 000

200

200

500

2 000

2 100

2 100

10 100

18 100

10

TRANCHE DES VACANCES

18 DOD

7

8

9

0

12 23 36 45

4 000 000

FINALES ET

38 451

020 991

11 802

55 142

82 622

77 843

4 924

2 775

4 245

63 355

318

13

2

4

5

6

«L'impératrice Joséphine à Malmaison », 15 heures, arrêt Châteen-Malmaisoa, aothbus 156 A à La

- Dans le cloître de Notre-Dame, les maisons des chancines vieilles de deux cents à trois cents aus», 13 heures, 2, rue du Cloître-Notre-Dame. - Journée Victor Hugo en Norman-

die», renseignements : (1) 233-01-53 M. Hager 62, rue Jean-Jacques-Rousscan, 75001 Paris. · Le couvent des carmes et son jar

din . , 15 houres, métro Saint-Sulpice. «L'Opéra et le salon du Grand Hôtel», 12 h 30 et 15 houres, hall d'entrée de l'Opéra.

»Le Sénat», 14 h 30, rue de Veugi-rard, angle rue de Tournon, ou 11 h 20

LISTE OFFICIELLE OES SOMMES A PAYER

127

357

177

**527** 

637

697

927

QG 577

8 614

2 259

7 318

42 948

979

7 049

95 819

PINALES ET



■ Brouillard ~ Vergi dans la région Dinard, 29 et 17; Embrun, 31 et 18; En cours de journée : amélioration sur

PRÉVISIONS POUR LES 7.85 DÉBUT DE MATINÉE

la moitié est du pays. Soleil sur la côte méditerranéenne mi il fera 26 à 27 degrés. Assez beau temps mageux et lourd de l'Aquitaine et des Pyrénées au Centre et an Nord-Hst, 25 à 27 degrés. Des nuages et des ondées de la Norman-die en Pays de Loire et à la Vendée; 20 à 24 degrés de la côte vers l'iméricar. A nouveau de belles échaireies sur la Bre-

Températures (le premier chiffre indique le maximum caregistré au cours de la journée du 3 juillet; le second, le minimum dans la nuit du 3 au 4 juillet): Ajaccio, 28 et 21 degrés; Biarritz, 21 et 16; Bordeaux, 24 et 17; Bréhal, 20 et 15; Bress, 26 et 14; Caanes, 28 et 22; Cherbourg, 21 et 15; Ciermont-Ferrand, 32 et 18; Dijon, 28, et 18;

Dinard, 29 et 17; Embrun, 31 et 18; Grenoble-St-M.-H., 30 et 19; Grenoble-St-Mell, 30 et 19; Grenoble-St-Geoirs, 30 et 19; La Rochelle, 31 et 18; Lifle, 26 et 14; Limoges, 29 et 16; Lorient. 30 et 18; Lyon, 31 et 21; Marseille-Marignane, 35 et 22; Mention, 28 et 22; Nancy, 25 et 14; Nantes, 31 et 19; Nice-Côte d'Azur, 28 et 21; Nice-Ville 28 et 18; Paris-Montsouris, 23 et 19; Paris-Orly, 28 et 18; Pan, 23 et 16; Perpignan, 25 et 19; Remes, 30 et 20; Rouen, 26 et 16; Saint-Étienne, 32 (max.); Strasbourg, 27 et 14; Toulouse, 30 et 16; Tours, 29 et 19.
Températures relevées à l'étranger;

nesussements ?

7.1

i No.

Bream of Linear Life on

49 and 6.4

•

many and the second

process to proceed the second

To be the second of the second

Transition of the Residence of

And the form to the second second

beyond the second

the property of the second

The second of the second

Trans torig mile begrande

Water to the state was

PERSONAL TRANSPORTERS

Prince the second second

And the state of the second second

the land of the land of the land

stated on the parties of

Committee to the

The statement of the second

Bereit Comment

The second second

A Salary Commence of the Salary

We at his a second

The contract of the same

The second secon

The way

A Ref many in large legion

Marin Comp.

the state of the state of

The way to be a second to the

The second secon

SPERBLINGAGE

TJR

----

The state of the s

A STATE OF THE STATE OF

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The same same

A- 1. 2. C. 1071-ER

a latter a second profits

- - - - ·

Can true

Sec. 1

The Market of the Asset

2. 2. 2 · 2./2/2/2/20. 27 24

THE RICH LAND A PROPERTY AND

- F. A. A. C.

45-4-6

Colon William William

A TOTAL BY THE

A CHARLES

-

The second second

---

ATTAK

THE STATE OF STATE OF

SUR LES CAMBRICE BUN

Températures relevées à l'étranger : Alger, 28 et 18; Genève, 27 et 16; Lis-bonne, 24 et 16; Londres, 25 et 14; Madrid, 25 et 18; Rome, 30 et 19; Stockholm, 22 et 15.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# EN BREF-

### LES RENCONTRES PÉDAGOGIQUES **DU CRAP**

Le Cercle de recberebes et d'action pedagogique (CRAP) organise ses Rencontres nationales dn 25 au 31 août, an village de vacances Le Pigoeroux, 05160 Savines-le-Lac, sur le thème : « Apprendre, oul... mais quoi? et comment? » Outre les ateliers de travail et les débats, différentes activités de détente et de création sont prévues.

\* Logement en pavillons (ch: de 2 on de 4). Prix : 1665 F. Enfants de moins de 10 aus : 650 F. Enfants de

Ecrire au CRAP, 66, Chaussée-d'Antin, 75009 Paris, ou à Paulette Fréderal, La Raixie, 44690 La Haie-

PIERRES QUI ROULENT. - Les 6 et 7 juillet eura lieu, à Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Fihin), la traditionnelle Bourse des minéraux qui rassemblera collectionneurs amateurs et professionnela de tous pays. Toute l'année sur rendez-vous, et en juillet-août tous les jours, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, on peut visiter le Musée minéralogique et y acquerir des minéraux et des pierres.

\* Renseiguements ; M. François Lehman, tél. : (89) 58-75-50. Musée minéralogique, 70, rue Wilson F minéralogique, 70, rue Wilson 68160 Sainte-Marie-aux-Mines.

GEM GRENOBLE. - L'association Grenoble et montagne (GEM) orcanise au centre du col de la Charmette-Chartreuse un stage informatique et mantegne du 22 juillet au 17 août (durée une

semaine). Sont également prévus deux sejours-randonnées en Chartreuse, du 19 au 24 et du 26 au 31 août, un tour de la Chartreuse du 12 au 17 août, un tour du Mont-Blenc sous tente du 5 au 11 août et une randonnée dans les Dolomites du 15 au 27 juillet.

\* GEM: 18 rae Brocherle, 38 Grenoble. Tél.: (76) 90-26-99.

CHANTE L'INDROIS. - Le petit vilage (400 habitants) de Chédigny. au coeur de la Touraine, présen-tera les 4, 5, 6, 12, 13, 19, 20, 26 et 27 juillet «Chante l'indrois a. Ce spectacle, donné en noctume à 22 h 30 au bord de l'eau, réunit 50 figurants, 15 co-médiens et 15 choristes, et évoque la vie des « paysans de la vallée de l'Indrois » au Moyen Age. Personnage principal at paisible : l'Indrois, qui rythme le temps qui passe

\* Association Tourisme et anim tion de Chédigny, mairie de Chédigny, 37310 Reignac-sur-Indre. Tél.: (16-47)

RETOUR AU PAYS. - L'Union des travailleurs immigrés tunisiens (LITT) organise une « campagne d'information accueil pour immigrés tunisiens - été 1985 » afin d'apporter aux personnes retournant au pays pour les vacances une aide, dans les domaines les plus variés, et les informations dont ils pourraient avoir besoin. Un bureau d'accueil est ouvert à Marseille jusqu'au 30 septembre. \* UTIT (C/O Cimade) Bureau

d'accaefi, Z6, boulevard des Dames, 5' étage, 13002 Marselile. Tél. (91) 90-26-93; ou UTIT, 46, rue de Montreuil, 75011 Paris. Tél. (1)

### ICTORIO NOTIONGIO LISTE OFFICIELLE AUX BILLETS ENTIERS Le réglement du TAC-O-TAC se prévoit aucus cusses (J.O. du 26/03/85) 6|9|9|9|1|7 4 000 000.00 F 01919191117 199917 299917 à la cent 50 000,00 F-3 9 9 9 1 7 499917 5 9 9 9 1 7 LES NUMEROS APPROCHANTS AUX gagnent Containet Distinct Unités 699907 690917 699017 699910 699927 699911 691917 699117 699912 692917 699217 699937 699947 693917 699317 699913 699957 10 000,00 F 694917 699417 699914 699517 699967 695917 699915 699977 696917 699617 699916 699987 699918 697917 699717 699997 698917 699817 699919 9917 5 000.00 F 917 1 000,00 F gagment 17

TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIER 500 500 500 500 500 500 900 10 000 100 900 2 108 2 100 2 100 10 106 609917 7D 700 619917 629917 500 639917 649917 2 900 10 900 659917 669917 679917 2 000 689917 200,00 F 7 100,00 F THAGE DU ME 85

مكذا من الأصل

# economie

# REPÈRES —

### Dollar: nouvelle baisse à 9,23 F

Pour la deuxième journée consécutive, le dollar a baissé, jeudi matin 4 juillet, sur toutes les grandes places financières internationales, revenant à 9,23 F (contre 9,2650 F la veille) et à 3,0320 DM (contre 3,0423 DM). Les cambistes attribuent ce nouveau recul à la penurie des affaires en liaison avec le jour chôme observé à New-York pour l'Independance Day. Mais, selon eux, le sentiment est à la baisse sur les marchés. Les opérateurs attendent la publication la semaine prochaine du PNB américain révisé. Or, d'après les dernières estimations, sa hausse se situerait entre 2,5 % et 3 % au lieu des 4 % escomptés.

### **Investissements :** les prévisions s'améliorent un peu

Intarrogés en juin par l'INSEE, les industriels français du secteur concurrentiel (30 % des investissements productifs) ont répondu qu'ils prévoyaient une augmentation de leurs investissements de 13 % cette année par rapport à 1984, ce qui correspond — compta tenu de la hausse des prix — à une croissance de 6 % an volume. Ces prévisions sont meilleures que celles qui avaient été faites en mars dernier par les mêmes industriels (+ 12 % en valeur, + 5 % en volume). Ce sont les grandes entreprises qui annoncent la plus forte révision : + 10 % en volume, soit quatre points de mieux qu'il y a quatre mois. En revanche pour 1986, les premières estimations fournies par les chefs d'entreprise correspondent à una baisse du volume des investissements, particulièrement forte dans les biens intermédiaires. Les industries de biens d'équipement professionnel seraient les seules à accroître leurs investiss

### **Médecins libéraux:** + 3 % en un an

Au 31 décembre 1984, le nombre de médecins tibéraux est passé de 84 248 à 86 755, soit une progression en un an de 3 %, selon les statistiques de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés. Pour les omnipraticiens (50 657, soit 58,4 % de la profession), la progression — 3,3 % — est supérieure à celle des spécialistes (36 098), qui a été de 2,5 %. Les évolutions chez les specialistes varient suivant les secteurs : + 10,9 % pour la psychiatrie, + 7.9 % pour la dermato-vénérologia, - 12,2 % pour la médecine interne, - 6,6 % pour la neuropsychiatrie - 21,7 % pour la neurochirurgie et - 2,1 % pour la chirurgie. Le nombre de médecins non conventionnés est resté stable. Le nombre de médecins du «deucième secteur» (à «honoraires libres») a augmenté de 5,9 %, mais le nombre de médécins ayant droit à un dépassement permanent a diminué de 9 % « en raison du départ des hospitaliers à temps plein ».

## SOCIAL

# Le projet de loi sur les congés de conversion

Tous perdants ?

M. Yvon Cattaz a mis es causa, le 3 juillet, sur TF 1, la décision du gouvernement de re-courir à la loi pour les coagés de conversion en s'étonnant que « les syndicats se trouvent d'accord avec ce coup de patte ». Pour le président du CNPF, « la Pour le président du CNPF, « la politique contractuelle est libre ou elle n'est pas. Elle ne peut pas être escadrée, surveillée. Cette politique ne marche pas avec des coups de sifflet gouvernementaux ». Le CNPF a proposé oux syndicats trois nouvelles dates pour une réunion sur l'UNE-DIC: le 13, le 17 ou le 18 juillet. Mettre rendant un ap un salarié

Mettre pendani un an un salarié licencié économique en congé de conversion pour le faire bénéficier, moyennant indemnité et protection aociale, d'une formation aidant effectivement à son reclassement n'est pas en soi une mauvaise idée. Le traitement social « classique » du chômage étant épuisé, la flexibilité de l'emploi butant sur des résistances syndicales et des querelles idéologiques, la croissance économique jouant toujours l'Arlésienne, on peut comprendre que le gouverne-ment, à défaut de solution économi-que, fasse en sorte que chômage ne coincide pas fatalement avec mort sociale. Mais an leodemain de la décision - attendue - du conseil des ministres d'examiner le 10 iniflet on projet de loi sur les congés de conversion, il semble bien qu'il n'y

ait que des perdants. Le premier est bel et bien le gouvernement. Son objectif, lorsque M. Miebel Delebarre avait présenté son projet initial en janvier, était cohérent avec l'action que l'on peut attendre d'un pouvoir socialiste dans

la réduction des inégalités. La carence de la politique contractuelle a fait voler en éclats cette belle cohérence. A force de voir les salariés de la sidérurgie puis ceux de la navale, ou encore les licenciés de Citroro bénéficier de congés de conversion sur mesure dérogeant au droit commun, on pouvait legitimement s'inquiéter de voir se profiler. dans le traitement des licenciements économiques, une France à plusieurs vitesses. Selon que vous êtes salaries d'une PME du lextile ou d'une

grande entreprise de l'automobile,

vous ne serez pas licencie à la même sauce. Généraliser les congés de

conversion à l'ensemble des salaries

économiques permettait ainsi de mettre fin à une iniquité. Tel ne sera plus le cas avec le nouveau système. Le projet de loi permettra · la mise en œuvre avec le concours du Fonds national de l'emploi de conges de conversion selon que les entreprises ou les bran-ches se préteront volontairement à une negociation ponr y parvenir ou non. Là où on pouvait espèrer que 200 000 licenciés économiques bénéficieraient de congés de conversion, it n'y en aura plus que 50 000 ou même 30 000. Tout dépendra des négociations contractuelles, avec ou sans incitation, des branches et des entreprises. Une situation qui garan-

tit à l'avance le maintien des inéga-lités d'un système à plusieurs

vitesses. Sur un autre aspect, le gou-

le domaine de la justice sociale et de chômeurs de moins dans les statistiques de l'ANPE, cela compte : 30 000 ou 50 000, cela passe quasi-

ment inaperçu... Mais les parienaires sociaux sont également perdants. Calcul électoraliste ou non des uns. peur du chan-gement ou non des autres, il reste qu'ils n'ont pu se mettre d'accord sur un système qui, partant d'un accord national, aurait permis une généralisation par la voie contrac-tuelle des congès de conversion. On peut toujours épiloguer sur les res-ponsabilités. Mais, après l'échec de la flexibilité, c'est un deuxième coup dur pour la politique contractuelle au niveau interprofessionnel.

### A contre-pied

Une tentative pour renouer les fils de la négociation existe pourtant : Elle émane de M. André Bergeron, qui rencontrera à cet effet M. Yvon Gattaz le 5 juillet. En prenant cette initiative, après avoir lancé l'idée que la seule cotisation UNEOIC des salariés soit augmentée dans un pre-mier temps de 0.2 % pour régler le problème des chômeurs en lin de droits, le secretaire général de FO prend courageusement à contre-pied ses partenaires syndicaux et, peut-être même, une partie de sa base, Déjà M. Marchelli, président de la CGC, exprime son désaecord, soup-contant implicitement le dirigeant de FO de s'appreter à troquer l'autorisation administrative préalable de licenciement pour les bénéficiaires vernement est également perdant, des congès de conversion au main-celui de l'effet électoral : 200 000 tien de leur lien juridique avec

l'entreprise. Balivernes, répond M. Bergeron.

Ce qui est sur, c'est que le dirigeant de FO tente desespérément de maintenir à flot une politique contractuelle nationale qu'il voit dangereusement s'effilocher. Il veut montrer que, en dernier ressort, les partenaires sociaux ne seront pas perdants. L'espoir est mince mais le communique du conseil des miniscommunique du conseil des minis-tres indique, pour parer à toute éventualité, que le projet de loi pourra - être amendé ou ultérieure-ment complété - pour tenir compte d'une éventuelle reprise - couron-née de succès - de la négociation interprofessionnelle. Dans l'immé-diat, pourtant. l'attentisme semble dominer du côté parmeil le 3 inildominer du côté patronal. Le 3 juil-let. l'UIMM (patronat de la métallurgie), que l'on sait intéressé par la formule, rencontrait les syndicats pour négocier des eonges de conver-sion dans l'industrie des équipe-ments de l'automobile où 25 000 suppressions d'emplois (sur 120 000 salaries environ) sont envisagées à l'horizon 1987. La reunion a tourne court – mais sans rupture – l'UIMM attendant de connaître le contenu du projet de loi pour se déterminer et accepter ou non d'ouvrir une négociation, comme le demandent FO et la CFOT, sur les congés de conversion dans l'ensemble de la métallurgie.

De jour en jour, on semble se ren-voyer la balle de - perdant - en - perdant -. Chacun guette la lucur qui permettra de sortir victorieux de cet apparent imbroglio. Et les licencies economiques ne peuvent qu'espèrer de ne pas être les dindons de la farce.

MICHEL NOBLECOURT

# ENERGIE

# L'OPEP veut éviter un effondrement des prix du pétrole

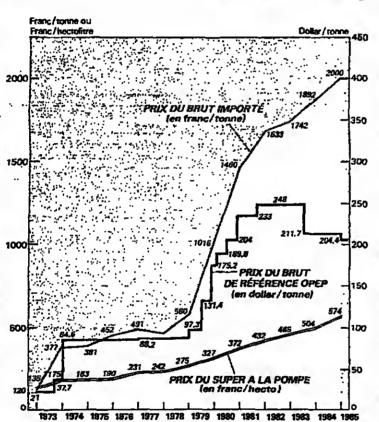
(Suite de la première page.) Car si personne, sauf peut-être les et quelques pays développes du tiers-monde) n'a intérêt à une glissade accélérée des prix du pétrole. un faisceau d'Intérêts pousse à un effritement progressif at bian

Les grandes compagnies pétrolières veulent avant tout accroître au maximum la production de pétrole hors OPEP, la plus rentable et la plus dérapaga des prix : cette axtraction est également la plus coûteuse at partois supérieura à 15 dollars par baril.

Premier consommateur mondial. les Étets-Unis ont intérêt à una baisse des prix du brut qui a été l'un des principaux facteurs de la reprise économique, sans inflation, depuis 1983. Chaque nouvesu palier est donc une aubaine. Mais deuxième producteur de brut dans le monde, les Etats-Unis ont également tout à perdre d'une baisse incontrôlée. Quant l'OPEP (Grande-Bretagne, Norvège en tête), ils se setisfont pour l'heure de cette situation tant qu'ils peuvent augmenter leur production pour contrebalancer l'érosion des prix. Combien de temps l'OPEP peut-

elle encore jouer ce rôle ? L'OPEP. ou plus exactement l'Arabie saoudite. Leader incontesté de l'Organisation grâce à ses capacités de production, se flexibilité et son poids financier, le royaume wahabite a de loin consenti le plus gros effort. Avant accepté en mars 1983 le rôle de producteur-tampon - « swing producer » — il a peu à peu réduit son axtraction jusqu'à 2,2 millions de barits par jour, environ deux fois moins que l'an passe, quatte fois moins qua ses capacités totales 19 millions de barils-jour).

L'Arabie saoudite, dont l'exploitation petroliere resta très dépendante des quatre compagnies américaines membres de l'ARAMCO, obent à deux



Pour le consommateur français, à cause de la hausse du dollar et des taxes, la baisse du prix officiel du brut ne s'est pas encore fait sentir.

motifs apparemment contradictoires. A long terme, elle souhaita éviter les à-coups au commerce du pétrole sur le marché international. Ella peut parier sur le long terme détenant un quart des réserves mondiales. Une baisse des prix maîtrisée lui paraît dans cette optique sana doute souhaitable. A court terme, toutefois, sein de l'OPEP, dont dépend largement son poids politiqua international. O'où une stratégie sinueuse,

imposée non sans difficultés à sas partenaires, avec la menace, à chaque occasion délicate, d'une guerre des prix.

Cette méthode, si alle a réussi à

restaurer périodiquement une car-taine discipline de l'OPEP, ne lui a en revanche pas permis d'obtenir t'appui durable des producteurs non membres de l'organisation. Après s'êtra rapprochée, l'Egypte a cleque la porte au début de l'année, la Grande Bretagna et la Norvège ont définitivement rompu toute solidarité en abandonnant au premier trimestra 1985 la fixation des prix officiels et en continuent d'accroître leur produc-tion. Seul le Mexique observe une politique prudenta, bien qu'il ait récemment manifesté son impatience en réduisant il y a qualques semaines de façon limitée la prix de ses bruta

fl a fallu en août 1984 qu'on frôle le catastrophe pour que la solidarité daa compagnies, de la Grande-Bretagne at en général de tous les autres producteurs s'expnme. Les interventions discrètes sur le marché, une diminution pour raisons techniques de la production en mer du Nord, ont entre autres à l'époque aidé l'Arabie spoudite à retourner le

A la veille de la réunion de Vienne, cette « sainte alliance » vient à nouveau de fonctionner. Coup sur coup l'Arabie saoudite a réduit sa production au minimum, l'ARAMCO a quasiment arrêté sea anlèvements (150 000 baris par jour actuelle-

marché.

ment contra 2 millions en temps normal). Les principales compagnies operant en mer du Nord viennent d'annoncer à l'avance, toujours pour des raisons e techniques a, l'arrêt de plusieurs plates-formes. Même le Nigeria a, semble-t-il, depuis peu cassé de dépasser largement ses quotas da production.

Une fois da plus l'Arabie saoudite

a dû agiter le spectre d'une guerre des prix en annonçant qu'ella pourrait refuser désormais de jouer son rôla da producteur-tampon. La menace est d'autant plus crédible que certe fois l'Arabie saoudita peut difficilement réduira encore sa production, ni même maintanir longtemps le niveau actuel, avec un déficit des paiementa courants d'environ 20 milliards de dollars, le second après les États-Unia, et des avoirs extérieurs en chuta libre, qui, au rythme actuel, seront épuises dans cing ou six ans. Au rythme actuel da production, Ryad, qui a déjà adopté catta année un plan de riqueur, verrait ses revenus pétroliers chuter encora de 40 %. Il lui faut absolument obtenir le soutien réel des autrea membres de l'OPEP. L'enqui est que le niupart de ses partenaires, à l'axception de quelques pays du Golfe, se trouvent dans une situation financiare encore plus critique. Le Nigéria a accumulé 20 milfierds da dollers de dette extérieure. le Venezuela 35, l'Equateur 7, l'Indonésie. l'Alpérie, le Gabon, ne se portent guere mieux. «L'OPEP a atteint un niveau de production difficilement compressible, tant techniquement qua financièrament », assure un La situation est d'autant plus diffi-

cile que les perspectives sont mauvaises. La consommation ne manifeste aucun signe encourageant de reprise at les faibles progrès espérés en 1986 seront probablement profitables une nouvelle fois aux productions non OPEP. La Norvège devrait ainsi accroître prochamement son rytime d'axtraction de quelque cent milla banis par jour. Les peys de l'OPEP n'ont plus l'espoir de voir le bout du tunnal avant au moins deux

Comment (Arabie saoudite peutelle convaincra le Nigéria, l'Algérie cu le Venezuela de se sarrer encore durablement la ceinture pour garantir tes prix des compegnies pétrolières, ta reprise économiqua des Etats-Unis et las ravenus pétroliers de la Grande-Bretagne et de la Norvege ? Et ce d'autant qu'il ne faut pas trop compter sur le dollar pour compenser pertiellament la perta du pouvoir

VÉRONIQUE MAURUS.

Le Monde **LOISIRS** 

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

### Elf-Aquitaine va payer 1 milliard de francs au groupe Goldsmith

Elf-Aquitaine vient d'accepter associée pour l'exploitation du de transiger avec Basic Res-sources International (Bahamas) dans le contantieux qui opposait les deux sociétés sur l'axploitation da petrole au Guatamala. Il en coûtara immédiatement B5 millions de dollars lplus les vances) à la firme françaisa, soit, en fait, un peu moins d'un milliard de francs, ce qui equivaut au sixieme da son bénéfice net de 1984. En outre elle versera à Basic BO cents sur chaque baril produit au Guatemala Isur les gisements sur lesquels Elf était opérataur) pendant vings ans, ce qui représente au rythme actuel

d'extraction plusieurs dizaines da millions de dollars. Basic, société situé, au Behemas et affiliée au groupe de Sir James Goldsmith, Ganeral occidentale, reprochait à Elf-

pétrole Guatemaltèque - sa mauvaise qualité d'opérateur at lui réclamait dans diverses instances - dont la chambre de commerce internationale - quel-que 700 millions de dollars (le Monde daté 30-31 Octobra 1983).

La somme versée - pour solda de toua comptas - correspond en gros à la production de 2 000 barils par jour pendant la période oui couvre la différend (1981-1985). Basic devra en outre verser à Elf-Aquitaine des royalties si l'extraction depasse 2 000 barils par jour.

Quant à Elf, elle s'est retirée définitivement du Gustemala en 1984 et n'a visiblemant plus l'intention de travailler de nouveau avec une société du groupe Goldsmith. Aquitaina Guaramala - son

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	BUOL UG		UN	MOR	5	ı	DEU:	MOIS		SIX MOIS						
	+ bes	+ haut	R	op. +	DE 6	ėρ. –	Re	p. +	on qeb	). <u>-</u>	Rep. + ou dép						
\$ EU	9,2185	9.2225	+	185	+	200	+	385	+ 4	15	+1	075		175			
\$ CEE	6,7930	6,7977	+	31	+	52	+	98		35	+	289		387			
Yes (190)	3,7216	3,7236	+	123	+	134	+	254	+ 2	71	+	740	+	789			
DM	3,8434	3,0454	+	121	-+	131	+	251	+ 2	67	+	724	+	778			
Florin	2,7001	2,7022	+	74	+	82	+	158	+ 1	71	+	484	+	522			
F.B. (198)	15,0294	15,6375	+	179	+	228	+	382	+ 4	80	+1	012	+1	298			
F.S	3,6347	3,6373	+	148	+	161	+	315	+ 3	36	+	894	+	957			
L(1000)	4,7757	4,7797	-	153	_	131	+	292	+ 2	59	۱- ا	882	-	792			
£	12,1934	12,1165	-	274	-	227	-	485	- 4	09	-1	t26	-	950			

## TAUX DES EUROMONNAIES

\$E-U	8		7 11/16		7 5,8		7 13/16								
DM	5 1	/4 5 1/2	5 1/4	5 3/8	5 1/4		5 3,8	5 1/2							
Florin	6 3	/4 6 7/8	6 11/16	613,16	6 5,8	6 3/4	6 1,12	6 5/8							
F.B. [198]	8 1	/4 8 3/4	8 5/8					9 3/16							
F.S	2 1	/2 3 1/2	5	5 1.8	5 1 10	5 3/16	5 3/16	5 5/16							
L(1 900)	13	14	13 1/2	13 7/8	13 1,12	13 7/8	13 7/8	14 1/8							
£	12 5	/8 12 7/8	12 5/8	12 3/4	12 1/2	12 5/8	12 3/16	12 5/10							
F. Leane			10 3/16	10 7/t6	10 5/16	10 9/16	f0 t1/16	10 15/16							





### Michelin, une entreprise désormais comme les autres...

L'Etat français a-t-il récemment consenti des prets bonifiés au groupe Michelin? Dans une longue interview au quotidien économique et financier britannique Financial Times du 3 juillet la première accordée à la presse depuis six ans, - M. François Michelin repond à cette question par la négative et avoue, non sans humour, regretter de «ne pas avoir été traité comme

En préambule à l'entretien M. Michelin justifie la sortie de ce long silence. « Nous devenons une entreprias comme fes autres», assure-t-il, non sans evoir au préalable vérifié méfiance obliga - si personne n'écoutait dans la pièce attenante à la chambre de l'hôtel de Clermond-Ferrand où, accompagné de ses principaux directeurs, il bavardait avec les journalistes

Il semble bien qu'en usant de l'eudience internetionale du Financial Times, le grand patron de Michelin ait voulu faire savoir urbi et orbi que tout était limpide et que l'information circulait bien au moment où le Compagnie française des établissementa Michelin, société holding du groupe, lance un amprunt convertible de 500 millions de francs (le Monde daté 30 juin-1º juillet), la premier de ce type sur le marché de l'euro-franc.

Effectivement, M. Michelin ne fait pas mystère des lenteurs du groupe à avoir réegi, par des

ENTREPRISES

importations d'automo-

Le Canada at le Japon ont

reconduit pour l'année 1985 un

accord limitant la part des impor-

tations de voitures japonaises à

18 % du marché canadien. Les

ventes prévisibles étant estimées

à 1.05 million de véhicules, les

constructeurs japonais seront

autorisés à livrer 189 000 voi-

tures au Canada, soit 18 600 de

· Paribas entre dens le capi-

tal du groupe Doux (pou-

L'OPFI (Omnium de participa-

tions financières et industrielles), filiale de Paribas, a pris 10 % du

capital du groupe breton Doux-UNACO, à l'occasion de

l'absorption complète d'UNACO

par Doux, qui la contrôlait déjà

financièrement depuis septem-

bre 1982. Le nouveau groupe représente un chiffre d'affaires

de près de 2 milliarda de francs.

dont 88 % à l'exportation. Face

à la crise du poulet d'exporta-

tion, qui a notamment frappé

l'autre « grand » du secteur, la

société Tilly, Coux a miaux

résisté en diversifiant ses clients.

· Pechiney va créer une

usine dana le Calvados.

aion de le région de Dives-sur-Msr, près de Caen (Cal-

Dans le cadre de la reconver-

plus qu'en 1984. - (AFP.)

iets bretons).

Le géant américain des télécommunications, American Telephone

and Telegraph, a constitué une société commune, Japan ENS Corp.

avec dix-huit grandes compagnies japonaises dont Mitsul, Sony, Fujitsu et Hitachi. Son objet est de bâtir au Japon un réseau

téléinformatique ultramodeme, qui permettrait à des ordinateurs de

marques différentes de converser aisément. Par cette décision, dont le principe avait été annoncé il y a plusieurs mois, ATT entend tirer

parti de l'ouverture du marché japonais des télécommunications,

réclamée avec force par le gouvernement eméricain. IBM, allié de son

côté à Mitsubishi, des banques et des sociétés commerciales, a des

Canada: Emitation des vados), où une usine de laminage

ATT au Japon.

projets concurrents.

biles japonaises.

méthodes chirurgicales, au retournement de la conjoncture et à la hausse du dollar. Michelin n'était pas habitué à se préoccuper du niveau de ses stocks ou de sa marge brute. Le résultat a été, en particulier, que les frais finenciera provenant des pour investir aux Etata-Unis, se sont fortement accrus dans la mesure où le règlement se faisait

Est-ce la raison des pertes de la filiale américaine ? M. Michelin ne le dit pas. De toute façon, de course en cheval de labours, affirme-t-il. M. Michelin se montre assez

disert sur les parts de marché de son groupe : 10 % aux Etats-Unis, tous produits confondus (première monte + rechange) pour les pneus de voiture (15 % pour Goodyear); 20 % (première monte) et 17 % (remplacement) pour les pneus de poids lourd. Dans le pneu radial pur, Michelin dit être numéro un à la recherche outre-Atlantique (33 % du marchél devant Goodvear (26 %), En Europe, la firme de Clermont-Ferrand est en tête dans tous les pays et, en moyenne, contrôls la première monte à 40 % (pneus auto) et 60 % (pneus poids

L'avenir? Michelin continue de mépriser la diversification. « Quiconque quitte le marché originel est condamné à moyen

de sa filiale Tréfimétaux a été fer-

mée (930 personnes), le groupe

nationalisé Pechiney va bătir une

installation pour fabriquer des

feuilles de cuivre destinées aux

circuits imprimés. Cetta usine.

produisent sous licence d'un

groupe japonais, qui nécessitera

un investissement de 280 mil-

lions de francs d'ici à 1987,

emploiera 100 personnes dans

Usinor cherche un parte-

Le groupe sidérurgique Usinor s'inquiète de l'éventuelle diversi-

fication des chantiers navals, for-

tement subventionnés per l'État.

vers la fabrication de plates-

formes off shore. Ce mouvement

mettrait en péril sa filiale CFEM,

déjà en difficulté. Le chiffre

d'affaires de cette société a été

réduit de 2,5 milliards de francs

en 1982 - à 860 millions en

1984. Les pertes, 250 millions en 1984 - devraient être encore

de 150 millions cette année.

Pour retrouver un meilleur carnet

de commandes, Usinor cherche

un partenaire britannique à qui il

offrirait son savoir-faire en

échange d'une sous-traitance,

dans un accord commercial.

L'objectif de la CFEM est de

retrouver l'équilibre en 1987.

naire anglais pour la

un premier temps.

# ÉTRANGER

### En RFA

### LA PRODUCTION INDUSTRIELLE A LEGEREMENT PROGRESSÉ EN MAI

La production industrielle en République fédérale d'Allemagne a augmenté de 0,5 % en mai par rapport à avril en données corrigées des variations saisonnières, a annoucé, mardi 2 juillet, le ministère de l'économie en citant des chiffres provisoires. Sur deux mois (avril-mai). par rapport à février-mars, la proction industrielle a'est accrue de 0,5 %, et par rapport à avril-mai 1984, de 4 %. C'est surtout dans le secteur des biens d'équipements que la hausse a été forte (+ 10 % sur un mois), alors que la production de biens de consommation a augmenté de 1 %. En revanche, la production dans le secteur du bâtiment a de nouvezo baissé de 7,5 % en mai, après la reprise d'avril.

### ... ET LE CHOMAGE S'EST STABILISÉ

En données corrigées des varia-tions saisonnières, le niveau de l'emploi est resté inchangé en mai, avec 2.3 millions de chômeurs, soit 9,5 % de la population active. En données brutes, le taux de chômage s'est établi à 8,7 %, soit une baisse de I point en un mois. Cette légère amélioration, saisonnière, est sans effet sur la dégradation à long terme, le taux de chômage ayant en fait augmenté de 2 points sur un an. La moyenne du premier trimestre de 1985 était de 9.7 % contre 9,5 % à la même période en 1984

Ce mois-ci, les embauches ont été moins le fait du secteur des services que des biens d'équipement, dont la production a été en hausse de 10 % sur un mois, en mai.

### M. EDGAR PISAM **EST ELU PRESIDENT** DE LA SOCIÉTÉ INTERNATIONALE POUR LE DÉVELOPPEMENT

La Société internationale pour le développement (SID) qui tenait à Rome, du 1° au 4 juillet, sa dixhuitième conférence, a élu à sa préfrançais chargé de la Nouvelle-Calédonie. Il succède à M. Ismall-Sabri Abdalla, ministre égyptien du

Organisation non gonvernemenale, bénéficiant du statut consultatif auprès des Nations unies, la SID met en présence les représentants des pays riches et ceux des pays en voie de développement et apporte son appui aux ageoces nationales de développement. Elle a pour rôle de mobiliser l'opinion publique, comme l'a souligné M= Catherine Lalu-mière, socrétaire d'Etat chargé des affaires européennes, qui est interve-nue an cours de la conférence.

Pour le nouveau président, qui renone avec un domaine qui lui est familier, la SID pourrait s'assigner trois missions principales dans les années qui viennent. Premièrement définir un langage commun « au moment où le tiers-monde n'est plus à lo mode ». M. Pisani songe à une zorte de « livre du maître », dont pourraient disposer tous les enscignants du monde. Deuxièmement, établir une méthodologie de la lutte contre la désertification. Chaque année 5 millions d'hectares sont gagnés par le désert. C'est un pro-blème que les gouvernements ne peuvent aborder sans faire surgir aussitôt des conflits territoriaux. Enfin, voir comment il est possible de favoriser l'initiative locale dans les pays eo voie de développement.

M. Pisani n'abandonne pas ses fonctions ministérielles, mais, à Rome, il a laissé entendre que celles ci n'suraient plus d'objet des lors que la Nouvelle-Calédonie serait doter d'un nouveau statut. – F. S.

### Le riche et le pauvre

Les habitants aux revenus moyana las plua élevéa du monde résident toujours dans les pays pétrollers, sux Emirats Arabes Unis et au Koweit, indique le classement de la Benque mondiale. Mais leurs revenus ont diminué : aux Emirats Arabas Unis, le revenu moyen annuel des 1,2 million d'habitants a beïssé de 4 % depuis 1982 pour s'établir à 22.870 dollars. Au Koweit (1,7 million d'habitents). soit 10 % de moins que l'année précédente. C'est le Saoudien qui e le plus perdu, puisque son revenu, déaormais da 12,230 dollers, est de 24 % inférieur à celui de 1982.

Le revenu moyen du Suisse le troisième du classement mon-dial - a lui aussi baissé de 4 % (18.290 dollars). If est talonné par l'Américain, qui, en revan-che, a dépassé le Suédois et le Norvégian pour occupar la dauxiame position des paya industrialisés. Son revenu moyen a progressé en un an de 7 % et mais 14, 110 dollars.

Parmi les autres pays qui ont plus de 10.000 dollars de revenu annuel per habitant, la RFA (11.430 dollars) devance la France (10.500 dollars) et le Japon (10,120 dollars).

A l'autre bout de l'écheile, l'Ethiopien est le plus pauvre, avec 120 dollars par an, devant l'habitant du Bangladesh et la Malien. Le Tchedien qui occupait cette place en 1984, a disparu des dernières statistiques.

### Selon un organisme gouvernemental sud-efricain

### L'APARTHED EST CAUSE DE CHOMAGE

La moitié au moins de la main d'œuvre active d'Afrique du Sud (de 3,3 à 9,7 millions de personnes) risque d'être au chômage dans quinze ans si les conditions actuelles persistent, à savoir un taux de crois sance bas, des restrictions à la liberté d'entreprise et de circulation, et un taux d'accroissement de la populatico de 2,6 % par an, a averti un organisme gouvernemental de recherche sud-africain. L'une des principale conclusions du rapport du conseil de recherche sur les sciences hamaines conclut que l'apartheid n'a fait que créer et exacerber consiits et tensions entre les races.

Les enquêteurs ont précisé que 63 % des Noirs - qui sont privés de droits politiques - étaient partisans du recours à la violence comme moyee d'amener des changements politiques en Afrique du Sud. -

## EQUATEUR

· Rééchelonnement de la dette. - Le mioistre des finances de l'Equateur, M. Francisco Swett, s annoncé que la totalité des banques créancières de son pays avaient ac cepté les termes d'un programme de rééchelonnement de la dette extérieure, portant sur 4,63 milliards de dollars, à un taux supérieur de 1 3/8 an Libor.

# TRANSPORTS

### EN RACHETANT TRUCKLINE FERRIES

### **Brittany Ferries devient** le premier armateur français sur la Manche

rage sur la Manche, entre les armo-ments concurrents, a connu, le 3 juillet, un nouveau rebondissement avec le rachat de la compagnie Truckline Ferries par un autre armateur fran-çais, Brittany Ferries.

Celle-ci a acquis la totalité des actions de Truckline Ferries détenues à paris égales par la Compa-gnie générale maritime (CGM) et par la Société française de transports maritimes (SFTM) du groupe Worms, les parties se refusant à publier le montant de la transaction.

publier le montant de la transaction.
Fondée en 1977, Truckline Ferries exploite deux bateaux, le Purbeck et le Coutances, spécialisés dans le transport de remorques de camion entre Cherbourg et Poole (Grande-Bretagne). Chaque ferry peut emporter quarante-huit remorques. En 1984, le chiffre d'affaires de la compagnie a atteint 165 millions de francs. Le bénéfice avant impôt s'est élevé à 3,5 millions de francs. Les effectifs sont d'environ deux cents personnes. deux cents personnes.

Depuis plusieurs mois, Brittany Ferries s'était mise sur les rangs des acheteurs afin de compléter son offre de transport de passagers et de fret vers la Grande-Bretagne au départ de Roscoff, de Saint-Malo et de Santander (Espagne). Elle l'e emporté sur British Ferries, qui s'était également portée acquereur. Ce regroupement laisse en présence trois armements seulement sur la

La guerre commerciale qui fait Manche centrale et occidentale : European Ferries-Townsend Thore-European Ferries-Idwisend Indresen (1,4 million de passagers et 75 000 camious), Britany Ferries-Truckline (675 000 passagers et 85 000 camious), British Ferries (220 000 passagers et quelques milliers de camious). Du côté français, la caraction place déformaties British la transaction place désormais Brit-tany Ferries devant l'armement naval SNCF — installé dans le détroit - par l'importance du chif-fre d'affaires.

Le nouveau PDG et le nouveau directeur de Truckline Ferries. MM. Alexis Bourvennec et Chris-MM. Alexis Bourvennee et Chris-tian Michielini, respectivement pré-sident et directeur général de Brit-tany Ferries, souhaitent conserver ces sociétés indépendantes l'une de l'autre. Elles seront appelées à constituer un pool de fret et à déve-lopper ensemble de nouvelles liaisons, per exemple vers Portsmouth. Pas question de vider Truckline Ferries de sa substance, déclare M. Michielini. Sa réussite est évidente: Elle nous permet d'offrir à notre clientèle la totalité des pro-duits disponibles sur la Manche : l'organisation de voyages et de séjours en Grande-Bretagne comme en Bretagne, le transport des passa-gers et une capacité renforcée de transport de fret. Nous avons aujourd'hut les moyens de tenir tête au géant britannique European Ferries-Townsend Thoresen.

AL F.

### Pour accroître leurs movens financiers

### LES TRANSPORTEURS FLU-VIAUX PROPOSENT LA CRÉATION D'UNE TAXE SUR L'ELECTRICITE

Le consortium pour l'aménage-ment de la Seine et de ses voies adja-centes propose qu'une taxe parafis-ente de 0,03 centime par kilowatt-beure soit prélevée sur le prix de l'électricité afin de sortir la voie d'ean de l'extrême pénurie des moyens financiers où elle se

Selon M. Ja dent du consortium, le transport des marchandises per voie fluviale est de plus en plus menacé » en raisou de la « médiocrité » des budgets d'investissement qui lui sont consacrés malgré la progression des chif-fres: 290 millions de francs en 1982, 306 millions en 1983, 381 millions en 1984 et 402 millions cette année. M. Fléchet estime que ces envo-loppes sont égales « à la moitié des sommes nécessaires », si on se réfère aux conclusions de la commission Grégoire qui avait fixé, en 1983, les budgets nécessaires à la survie de la bâteilerie française.

La taxe parafiscale sur l'électri-cité souhaitée par le consortium servirsit à réaliser des aménagements fluviaux – mise à grand gabarit notamment – essentiels pour permettre à la voie d'eau de rester competitive.

(1) Une part du courant électrique est produite à un coût relativement (ai-ble grâce aux barrages sur les flouves.

### CARTIER CONTRE CARTIER

Le bijoutier Cartier, à New-York, e mis la Compagnie géné-rale maritime (CGM) en demeure de changer la nom de son navire Atlantic Cartier et la menace d'un proces aux Etats-Unis pour infraction à son droit sur la marque. Même épée de Damocles sur l'Atlantic Containers Lines (ACL), qui est le consortium d'armateurs européens dont fait par-tie la CGM, et qui exploite plusieurs porte-conteneurs très modernes sur les lignes de l'Atlantique Nord.

- L'Atlantic Cartier est le dernier né de le CGM : il e été livré le mois dernier, après bien des difficultés, par les Charitiers Normed de Dunkerque.

Non sans humour, la CGM fait le commentaire suivent : « On sevait que le navire était un bijou, que sa valeur en faiaait un must », mels on ignorait que Jacques Cartier, dont plusieurs navires de la Compagnie ont porté la nom, n'avait plus la droit de s'appeler ainsi. Attention à la future navette spaciale Hermès, qui, malgré ses aïles aux pieds, risque d'être clouée au sol par le sellier du même nom l »

Dans la passé, trois navires de l'ex-Transat avaient porté le nom du navigateur - qui, en 1534, prit possession du Canada au nom de François IF - sans que personne n'y trouve à redire.

### Carry Colors See 1975 Just to the street of the vallent, 4 June 医电影性 化二氯化甲酚 --practice for an Ar STAGE I NO WELLS the fact lace of green fact

3. n

Jan 1 . 1

Was to Fill for

23 m m -

The same of the

A B Charles of Mark

The same of the same

Salter to a second

State of the second

And State of the S

The vitters with the last

in the same

ing was as

the beautiful to the

May never

Ser Service

\*\*\*\* \*\*\*\* . . .

T-2 2 . . . .

# déboisement f

Andrew Rough and the second Tales and the second - bendance of the Burn Burn Burn A SECTION OF THE PARTY OF THE P the firster of the The same of the sa Sale and Market Carlot and the second of the market & Appropriate. the distance of the same Carried Committee and the committee of 

AVENIR DE L

---

THE PERSON NAMED AND

\*\*\*\*\* \*\*\* \*\*\*

LANGE TO THE PARTY OF

\*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\*\* \*\*\*\*\*

Transit in Marie . In the

A AND SHOW

THE PERSONAL PROPERTY.

1.5 g 45 4.50 000

THE RESIDENCE THE AND

HARM HE SHIME

---

And the second second

San Se Selectory M

---

er mine b sheller

The samples of

Tuesday, and France

-

THE PERSON NAMED AND PORTY

54.

A13.00 - 10

Annual Compton.

Réforme et «

A STATE OF THE STA

THE RESERVE THE PARTY AND LOCAL PROPERTY AND LOCAL

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

و الماريخ

The second of the second

THE RESERVE

The state of the s

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Jan Comment

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

The state of the s

Frank and the second

Free Committee Committee

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Addition to the other

12 1 74 h mile -21

The state of the state of

part of the first term

SERVER A C. MICH.

man the thomas in the same

55:39

the second second as the

the training the same

Agent and opening the state

man men in the factor

. . . . .

e y grapher

The State of the S

PROPERTY OF THE PARTY OF

----

1. 2. 4 m

2 30 30 30

11 · · · · ·

The second secon

2...

is more and a like Appropriate and the con-The party of the last of the l State of the same CON THE BEST Part of the second MES OF TENE Bridge Commen H. I designed bearing Comment of the ----48'18 T . 1984 See . S THE PERSON NAMED IN The second second second second ---Mark to the course of the

\*/ F## 1 . WHITE - Marie Branch Branch Blight 1. 8 + pare 10 de te experience distribution of the second The said the said of

Same and April 1 1.15x 100 m 2000000 ---· 在2 20 加工中的企業 ---证据 体 此 美子 Action to special \*\* 5 . FRANK THE . A SAL SAL SALAN -

Topological a Marie April 1 -小學 李 華 " and other man feller fire THE PERSON NAMED IN

And the second second Standard Co. The second second Texts per states and Marie Land to de la propertie de la constante de la const

Services Sharmen & 3 The party with the said The state of the state of \*\*\* The printer of the said of the The second second

# FAITS ET CHIFFRES

## **Affaires**

o Repault lance un emprant de iard de francs. - La SOFEXI, Social holding financier du groope Renault, va émettre sur le marché français un emprunt obligataire de milliard de francs, d'une durée de douze ans, à un taux nominal de 12 %. La date de règlement et de jouissance des souscripteurs est fixée au 29 juillet.

## Conjoncture

 Budget 1986 : pas de majora-tion de taxes, déclare M. Bérégovoy. - Dans l'état actuel de pré ration du budget de l'Etat pour 1986 \* je ne prévois aucune majoration de taxes », a déclaré, mercredi 3 juillet, M. Bérégovoy, qui était interviewé sur Radio-Monte-Carlo. Le ministre a confirmé la suppres sion de la surtaxe de 3 % de l'impôt sur le revenu et l'extension de cette réduction à tous les contribuables :

· Il y aura donc une baisse de 3 % de l'impôt sur le revenu ., a-t-il sou-

· Cout cing licenciements refusés aux Cycles Peugeot de Beautien. - La direction départementale du travail a refusé, le 2 juillet, les cent cinq licenclements demandés par la direction des Cycles Peugeot de Beaulieu-Mandeure (Doubs), estimant qu'il n'y avait pas de sureffectifs dans cette entreprise puisque les salariés menacés de licenciement travaillent

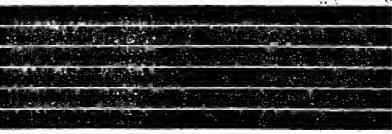
dans d'autres usines du groupe. RVI: 779 cas de sereffectifs non résolus. - Le comité central d'entreprise de Renault-Véhicules Industriels, qui s'est tenu le 28 juin à Lyon, a fait le point sur le pian de 2 550 suppressions d'emplois qui doit ramener l'effectif à 22 250 per-sonnes fin 1985. A ce jour, 1 770 départs out été enregistrés (1 100 préretraites, 570 reconversions, 100

départs - naturels »). La direction va « réactiver » les mesures de sement et de préretraites pour résoudre - au moins partiellement les 780 cas restants.
 Accord salarial à l'Aérospa

tiale. - La direction de l'Aéro tiale et les organisations syndicales CFDT, CFTC et FO viennent de conclure un accord salarial pour l'année 1985. Les principales dispotion des salaires de 2 % an 1 " janvier 1985 (augmentation déjà appliquée) et de 2,45 % au 1ª novem ettribution d'augmentations indivi-ducles au mois d'avril et au mois d'octobre (sur des enveloppes repré-sentant 1 % en masse en avril et 1,1 % en masse pour octobre) ; versement d'une prime exceptionnelle représectant 6 % des appointements du mois de juin avec un minimum de 600 F. Les accords prévoient par ailleurs la possibilité d'une augmen-tation de salzire en masse si la hausse des prix dépasse les prévi-

rimblée qui a approuvé le bilan au 31/12/1984 a eu lieu à Gênes sous la présidence da Monsieur Albarto Boyer. Le bénéfice d'exploitation a été de 554.4 milliards da lires. Après déduction de l'impôt sur le revenu pour un montant. de 151,1 milliards, le solda restant a permis d'effectuer 314,3 milliards d'amortissements et d'affectations aux provisions et de clôturer par

un bénéfice net de 89 milliarde dont 35 milliards sont destinés à la réserve et 54,4 milliards aux actionnaires. Le dividende est encore de 85 lines par action comme l'an dernier, mais sur un capital qui a redoublé durant cet exercice; et il sera peyable à partir du 17 mai 1985 contre détachement du coupon n. 25 des certificats d'action.





AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

La PAC a été fondée sur la soécialisation des régions dans les pro-ductions pour lesquelles elles étaient le mieux adaptées. Pourtant, dès le départ, les créateurs de la PAC ont dérogé à la règle en acceptant de fixer un prix élevé pour les céréales afin d'aller à la rencontre des préoccupations de l'Allemagne fédérale.

«Ce péché originel » donne maintenaut ses pleins effets. Malgré sa
détermination de réduire le taux d'accroissement des dépenses agri-coles (la fameuse « discipline budgétaire »), l'engagement des Dix de diminuer les prix des céréales en cas diminuer les prix des céréales en cas-de récolte pléthorique et la volonté de la CEE de les rapprocher des cours mondiaux – comme les Etats-Unis le lui demandent, nvec insis-tance, depuis des années, – Bonn refuse la logique économique. Dans la lettre adressée, à la veille de l'accord des ministres de l'agricul-ture de la ministres de l'agriculture de la mi-mai, à M. Delors, le président de la Commission euro-péenne, le chancelier Kohl indiquait que « socialement » son pays ne pouvait accepter une baisse des quantités qui aura pour effet de « favoriser les exploitations qui seroni les mieux placées géographiquement et les mieux structurées ».

En réalité, le gouvernement fédérai n'a fait, ni plus ni moins, que tirer les mêmes conclusions que la France pour le lait et le vin. L'instauration de quotas laitiers, aussi douloureuse qu'elle puisse être dans certains cas, a pour objectif de pré-server, dans de meilleures conditions si possible, la production laitière dans des régions moins aptes que

5

La nouvelle réforme, voulue par Paris, du Marché commun des vins de table n'a pas d'autre but que de limiter la concurrence italieune et espagnole. Quotas et distillations obligatoires sont tout simplement des garde-fous pour sauvegarder des

Bruxelles (Communautés européennes).

— Chaque nunéo, la fixation des prix agricoles dans la CEE devient un exercice de plus en plus complexe. Les 15 et 16 juillet; les Dix des quotas laitiers. Les contraintes budgétaires de l'Europe n'expliquent pas tout. Les résultats de la politique agricole commune (PAC) se sont sensiblement écartes des objectifs fixés il céréales, alors que la campagne commence le sont sensiblement écartés des objectifs fixés il 1ª juillet et que ces prix auraient dû, avec celui y a vingt-cinq aux. Les responsables enropéens

gne qu'ils out examiné, mercredi 3 juillet, un document de réflexion sur l'évolution de l'Europe verte. Pourront-ils faire mieux, tant les préoccupations immédiates mobilisent leurs énergies, que d'accompagner plus au moins le

De notre correspondant

exploitations qui auraient été balayées dans une Communauté relevant strictement de l'économie de marché.

### Comme pour le sucre

A quelle technique les Dix ferontils appel pour répondre aux considé-rations politiques de la RFA dans le secteur des céréales. Ancune Conception claire ne se dégage pour l'instant. L'idée la plus souvent exprimée est, comme cela est fait pour le sucre, de prélever une cotisation pour assurer, au moins en partie, le financement des exportations. La question ne serz pas pour autant réglée. Les ventes de la CEE (18 millions de tonnes pour la campagne en cours) content six fois moins cher an budget européen que les achats publics (0,5 million d'ECU contre 3 millions d'ECU). Comme par ailleurs, Bruxelles ne croit visiblement pas à l'idée francaise de trouver de nouveaux débouchés du côté de l'industrie, le problème des excédents céréaliers reste

Indépendamment de la solution qui reste à trouver pour les céréales, le financement du soutien aux productions excédentaires se pose de manière générale. M. Andriessen, le commissaire à l'agriculture, a déjà donné des éléments de réponse dans son intervention, lors de la réunion des Dix, à la fin du mois dernier à Sienno: «Il s'agit d'élaborer de nouveaux instruments d'aide aux revenus agricoles, sans passer par le prix de marché. - Cela signifie qu'il faudrait, à l'avenir, considérer deux catégories d'exploitants: les uns, compétitifs, se satisfaisant de prix garantis (bas); les antres, bors du jeu de la concurrence, ayant besoin d'aides directes pour compléter leurs revenus.

Dans cette perspective, qui assu-rera la couverture des financements supplémentaires? Le hudget européen pourra-t-il y pourvoir en tota-lité? A Bruxelles, on se montre sceptique. D'autant plus que l'adhésion de l'Espagne et du Portugal augmentent de près de 30 % la popu-lation agricole de la Communauté. Les experts européens parient sur l'épuisement, à la fin de 1986, des nouvelles ressources de la CEE mises à sa disposition à partir du le janvier prochain.

Une nouvelle augmentation ne sera pas aisée. On affirme, à Bruxelles, que la Grande-Bretagne n'est pas disposée à franchir une nouvelle étape avant 1989. Quand hien même Londres accepterait de jouer le jeu, il y aurait l'écueil alle-mand. Bonn a toujours manifesté son intention de limiter son - déficit », c'est-à-dire la différence entre ce qu'elle verse et reçoit de la caisse

### L'attitude de la France

Onelle sera l'attitude de la France qui - compte tenu de sa richesse relative, du mécanisme de compensation accorde au Royaume-Uni, du régime neutre consenti à l'Espagne pendant les sept premières années de son adhesion et, enfin, de l'a excedent - prévu, pendant la même période, pour le Portugal - va très vite devenir un «contributeur net» important. Les Français ne vont-ils pas s'interroger à leur tour sur l'opportunité de gonfler le budget de la CEE? Et, finalement, avoir accepter les revendications britanni-ques, aussi fondées étalent-elles, ne signifiait-il déjà pas que les Dix

consentaient des entorses à la solida-

rité financière ? Dès lors, l'idée d'une intervention des hudgets nationaux ne peut certainement pas être écartée. De toute façon, il existe dejà un précedent. En échange d'une réduction de ses montants compensatoires moné-taires (MCM), qui correspond à une baisse de ses prix garantis, la RFA a été autorisée à accorder des dégrèvements fiscaux à ses agricul-

Cette - renationalisation rampante - que veut combattre la commission n'est-elle pas désormais une réalité dans la gestion de certains marchés? Les quotas faitiers gerés de fait au niveau national – ne sont-ils pas une délégation de pouvoirs de Bruxelles aux capitales européennes? Le mécanisme arrêté par les Dix pour résorber les excé-dents viticoles ne s'apparente-il pas à une répartition par pays de la pro-duction communautaire ? Qui peut exclure, aujourd'hui, un mécanisme comparable pour les céréales ? Après tout, dans le secteur du sucre, les quantités bénéficiant de prix garantis font l'objet, depuis loog-

temps, de contingents nationaux. La réflexion en cours va, peutêtre, finir par faire admettre que la PAC ne pent appliquer des mécanismes communs pour une production donnée à tous les Etats membres, voire aux régions d'un même pays. Surtout avec l'adbésion de l'Espagne et du Portugal, après celle de la Grèce, qui ne peut qu'officiali-ser la dimension Nord-Sud de la

MARCEL SCOTTO.

### L'EGYPTE, SECONDE CIBLE DE L'OFFENSIVE CÉRÉA-LIÈRE DES ÉTATS-UNIS

M. John Block. le secrétaire américain à l'agriculture a annoncé, mardi 2 juillet, que les Etats-Unis proposaient la vente de 600 000 tonnes de farine de ble à l'Egypte, dans le cadre du programme de subventions en nature, accordées aux exportateurs qui font les offres les plus compétitives. Un crédit de 2 milliards de dollars, étalé sur trois ans, a été débloqué pour ce programme à la mi-mai. Le 4 juin dernier, M. Block avait annouce, un peu rapidement, qu'une première vente (1 million de tonnes de bie) béofficiant de ce programme avait été réa-lisée sur l'Algérie, qui, comme l'Egypte, est un marché traditionnel de la CEE, sinon de la France. En fait il s'agissait, comme pour l'Egypte encore d'une offre de veote non encore conclue. La proposition américaine représente 40 % des importations annuelles de l'Egypte. En 1983 déjà, les Etats-Unis avaient emporté un marché de l'million de tonnes de farine de ble sur l'Egypte. à coups de suhventions. La France livre annuellement 750 000 tonnes de sarine de blé à l'Egypte, soit la

moitié de ses exportations totales.

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 27 juin 1985, a approuvé les comptes de l'exercice 1984.

Le chiffre d'affaires a atteint 20,1 milliards de francs hors taxes, sensiblement égal à celui de l'exercice précédent.

La répartition de l'activité a été la suivante :

France, S0 % - Afrique, 24 % - Amériques, 16 % - Moyen-Orient, 3.5 % - Europe (France exclue), 3 % - DOM-TOM, 2 % - Extrême-Orient, 1.5 %. Après 688,7 millions de francs d'amortissements, le résultat consolidé compre-mant la part des ners se traduit par une perte de 8,8 millions de france. Hors part des tiers, la perte est de 25,6 millions de francs contre un bénéfice de 104.6 millions de

Comme annoncé précédemment, le conseil a proposé à l'assemblée, qui a ratifié cette proposition, la distribution, à compter du 16 juillet 1985, d'un dividende net de 6 F asserti d'un avoir fiscal de 3 F, soit une rémunération globale de 9 F contre 18 F

Dans l'activité mutière et étanebéité, dont un connaît l'importance dans le groupe, le carnet de commandes, qui ne dépasse jamais quatre mois dans ces profes-sions, est en hausse par rapport à l'an passe. Pour le génie civil, le carnet représente

Au cours de son allocution, le président a fait la déclaration suivante :

 Au niveau ou résultat consolidé du groupe SCREG, j'ai, pour la première fois depuis quinze ans, la tâche ingrate de vous rendre compte d'un exercice déficitaire. Le conseil vous a donné dans son rapport toutes explications sur la crise qui frappe, à l'étranger comme en France, nos différents types d'activités.

Des accidents ponetuels importants ont été notre lot sur quelques grands chantiers, dans différents pays où, aux difficultés techniques inhérentes à notre métier, s'ent ajouté le manque de salvabilité de certains eliems. » Par ailleurs, les frais de restructuration rendus nécessaires par la crise ent

continué à peser sur les résultats des sociétés de notre grouce. • Les perspectives pour l'année en cours ne permettent malheureusement pas d'espérer un résultat positif.

» Compte tenu des prix extrêmement bas, dangereux même, pratiqués sur les marchès par la concurrence internationale, nous avons donné des instructions de pru-dence encore plus grandes, qui se traduiront nécessairement par des réductions de

 Dans les circonstances actuelles, nous estimons que l'arnétioration, déjà sensi-ble depuis nn an, de notre situation de trésorerie est un objectif prioritaire, et nous espérons, par la dimination de nos frais financiers, continuer à recueillir le fruit de

■ 1984 et 1985 auront été des années d'austérité. C'est à ce prix que nous pour-rons développer à nouveau notre remabilité. △

### COLAS

L'assemblée générale ordinaire du 25 juin 1985 a approuvé les comptes de Le chiffre d'affaires consolidé, qui a été sensiblement égal à colui de 1983, soit 7.5 milliards de frances hors taxes, a été réparti à peu près également entre la France

Après 258,7 millions de francs d'amortissements, le bénéfice, toujours au niveau consolidé, est de 25,8 millions de francs contre 18,3 millions de francs pour

Les iovestissements ont atteint 223,4 millions de francs. Les perspectives pour 1985 sont favorables.

Au niveau de la société mère Colas, le bécéfice de 15.5 millions de francs a été

### DRAGAGES ET TRAVAUX PUBLICS

L'assemblée générale ordinaire réunie le 27 juin 1985 a approuvé les comptes Le chiffre d'affaires consolidé, hors taxes, a atteint 5,3 milliards de francs contre 4,8 milliards de francs en 1983, don 88 % à l'étranger.

Après 237,1 millions de franes d'amortissements, l'exercice se solde, au niveau consolide, par une perte de 26,7 millions de franes contre un bénéfice de 35,1 millions de francs co 1983.

Les investissements out été de 207.2 millions de francs. Comme précédemment annoncé, l'assemblée a décidé de ce pas distribuer de

## SMAC ACIEROID

L'assemblée générale ordinaire réunie le 27 juin 1985 a approuvé les comptes de l'exercice 1984.

Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 1,9 milliard de francs, hors taxes. Il n'est pas comparable à celui de 1983, étant donné l'apport ellectué de la filiale aux Etats-Unis à la société SCREG US Corporation, dont SMAC Actoroid est en trepartie devenue actionnaire Le bénéfice consolidé est de 28,6 millions de francs contre 29,7 millions de

frances en 1983. Compte tenu de la faiblesse du report à nouveau, il ne sera pas distribué de

## SACER

L'assemblée générale ordinaire du 28 juin 1985 a approuvé les comptes de l'exercice 1984.

An niveau des comptes consolidés, pour un chiffre d'affaires bars taxes de 1,3 milliard de francs, sensiblement égal 2 celui de l'exercice précédent, le bénéfice est de 7,2 millions de francs contre 9.7 millions de francs en 1983.

Le société mère n's réalisé qu'un très lèger profit, de 0,2 million de francs, mais, compte tenu du report à nouveau, l'assemblée a décidé de maintenir le dividende au niveau de 3,30 F, assorti d'un avoir fiscal de 1.65 F. Ce divideode sera mis en paiement le 15 juillet 1985.

# endroits du globe. Du 1= au 10 juil-let se tient à Mexico le neuvième congrès forestier mondial, organisé

par le gouvernement mexicain, avec la collaboration de la FAO. · Chez nous la foret succombe, et là-bas le désert avance » : les - Chanteurs sans frontières » ont lancé ce message. Dans les pays industricis, c'est effectivement la pollution qui est préoccupante pour les forèts. Dans les pays du tiers-monde, celles-ci sont avant tout victimes de la pauvreté. Ce congrès a pour devise : Les ressources forestières dans le développement de la société. - Son objectif : - Orienter les

vite qu'il n'est consommé en maintes

grammes internationaux. . Deux milliards de personnes (sur cinq) tirent du bois l'essentiel de l'énergie qu'elles consomment. Pour l'ensemble du tiers-monde, le bois représente le cinquième de la consommation energétique totale.

Dans cortains pays d'Afrique, ce taux s'élève à 90 %. Dans ces pays les quatre cinquièmes du bois sont

politiques nationales stimuler et

guider les secteurs privé, public et

social et promouvair des pro-

consommés à des fins énergétiques. Or, la moitié de cette population exploite la forêt comme une mine. Elle coupe plus de bois qu'il n'en pousse. Il faut aller le chercher de plus en plus loin. Compte tenn des densités démographiques, c'est dans le sous-continent indien que l'évolution est la plus préoccupante. Dans vingt-six pays 100 millions d'habi-tants ne sont plus en mesure d'assurer leur approvisionnement, même en surexploitant tout combustible végétal.

Le déficit en bois de feu ne cesse donc de se creuser. Le FAO le chiffre à 900 millions de mètres cubes par an en l'an 2000 (soit environ quinze fois le croît annuel de la forêt française). Dans un avenir proche, ancune autre source d'énergie n'est capable de remplacer ce bois, à une echelle aussi vaste et à un coût comparé acceptable.

4

7.

\* -

Trois pistes se presentent cependant : accroître la production par des plantations industrielles importants an Brésil, en Corée, en mulant leur productivité par des Inde) et par des plantations rurales. coupes en taillis permettent de pas-Celles-ci demandent un suivi techni-que, des prix rémunérateurs et des essences à usage multiple (bois de feu, d'œuvre mais aussi fourrage); second objectif : mieux utiliser la production existante per un meilleur rendement de la combustion directe

Le bois, principale source d'éner- (les trois-quarts de l'énergie-bois En d'autres termes, il faut proau chanffage, le reste aux petites industries rurales) et par un recours aux techniques de conversion telles que le charbon de bois, mais aussi le gazole ou l'alcool-carburant. Troisième piste enfin : diversifier les sources d'énergie.

LE CONGRÈS FORESTIER MONDIAL DE MEXICO

Le déboisement fils de la pauvreté

Ces trois axes étaient déjà ceux exposés en 1981 lors de la conférence des Nations unies sur les sources d'énergies nouvelles et renouvelables.

Dans son discours, au congrès de Mexico, lundi le juillet, M. Edouard Saouma, directeur genéral de la FAO constatait avec amertume que - beaucoup de gou-vernements apparaissent aujourd'hui plus sensibles à ce problėme -, mais aussi que malheureusement, sauf exception,
 il n'y a pas eu de réallocation correspandante des ressources, ni même un début d'action pratique à une échelle suffisante ».

Selon la FAO, les besoins engendrés par la recherche de nourriture et donc de mise en culture, ainsi que l'exploitation des forêts pour le bois de feu absorbent 11 millions d'hectares par an. Au plan mondial, les conséquences climatologiques sont incalculables. Dans les zones semiarides, ce défrichement est facteur d'érosion. Le raccourcissement des périodes de jachères, lié à la pau-vreté, rend des terres déjà pauvres impropres à l'agriculture. Le lien avec la pauvreté est patent : comment consacrer des ressources au reboisement, alors que la pénurie et la nécessité de manger conduit au dé-

C'est en ce sens que la question forestière est liée à celle du dévelop-pement général qui englobe la production alimentaire, l'emploi, et même les services. Un exemple tire des documents du congrès mondial : s Dans des zones telles que le Sahel où la demande en bois de feu excède de plus en plus la possibilité actuelle des ressources, les savanes boisées livrées à elles-mêmes ont une productivité à peu près nulle du fait des feux et du surpaturage. Des traitements simples les protégeant (comme il en existe des programmes · de ces agents de destruction et stiser de moins de 0,5 mêtre cube par hectare et par an à un ou deux mètres cubes (...) ce type de gestion permet simultanément d'organiser le pâturage et de maintenir un couvert forestier protecteur du misuffit pas. Les techniques de production et d'utilisation de l'énergie-bois plus performantes doivent s'appliquer dans un contexte acceptable par les populations, s'adapter à leurs besoins, leurs ressources, leurs capaeites. Comme la production alimentaire, la ressource forestière doit être prise en compte dans un ensemble où l'approche sociale est jumelle de l'approche économique.

Plus encore, la politique forestière devrait être une composante essen-tielle de la politique énergétique de ces pays. S'il ne s'agit que d'en convaincre plus encore les décideurs politiques, un congrès mondial comme celui de Mexico est utile.

JACQUES GRALL.



Monsieur Bernard ATTALL, Président du Groupe des Assurances Nationales a randu compte, au nom du Conseil d'Administration, des résultats des opérations du Groupe.

## LES RESULTATS DES 3 SOCIETES

Président de section honoraire au Conseil d'Etat.

GAN INCENDIE ACCIDENTS

Le chiffre d'affaires mondial atteint 6.903,0 millions de F., en augmentation de 9,3 %. La baisse de la fréquence des sinistres enregistrée en 1984 ayant permis de riappliquer que de faibles ajustements aux primes du ponefeuille automobile, le taux de croissance de cette branche à baissé (6,1 % contre 9,4 %), bien que le parc assuré soit en légère augmentation. Le bénéfice net de l'exercice, y compris les plus-values nettes sur cessions de valeurs est de 245,8 millions de F. contre 127,9 en 1983.

Le collège exerçant les pouvoirs de l'Assemblée Générale des

Societés du Groupe des Assurances Nationales s'est réuni le

28 Juin 1985 sous la présidence de Monsieur Henn LAVAILL,

GAN VIE Le chiffre d'affaires mondial s'élève à 4.485,8 millions de F., en augmentation de 19,5 % contre 11,6 % en 1983. La progression a été favorable en assurances collectives, plus particulièrement pour les opérations avec les grandes entreprises. En assurances individuelles, la croissance a porté sur les produits d'épargne à prime unique liés à un portefeuille obligataire. La répartition aux assurés atteint 1.951,7 millions de F., soit 43,5 % des primes.

Pour les assurances individuelles, la rémunération de l'épargne s'établit ainsi, en moyenne, à 13,7 %, avant la prise en compte de la plus-value intégrée dans les assurances à capital variable. Le bénéfice net de l'exercice s'élève à 314,3 millions de F. contre 931,9 en

GAN CAPITALISATION

Le chiffre d'affaires s'élève à 732,8 millions de F., en augmentation de 54,6 %, due surtout aux contrats à prime unique qui représentent 75 % du chiffre d'affaires contre 05 % l'année précédente. Le bénéfice net de l'exercice s'élève à 24,5 millions de F. contre 24.2 en 1983.

## LES RESULTATS CONSOLIDES DU GAN

L'ACTIVITE (PRIMES D'ASSURANCES)

Le chiffre d'affaires consolidé (primes émises brutes de réassurance) des trois sociétés du GAN et de leurs filieles représente 15.863,4 millions de F., en 

augmentation de 19,7 %, évolution dans laquelle intervient l'intégration à 100 %, au tieu de 40 % précédemment, de Minster Insurance, à la suite de l'acquisition en 1984 de la totalité des actris financiers du groupe britannique Minster Assets.

L'activité totale d'assurance, (incluant, outre les filiales intégrées dans les comptes consolidés, des participations prises pour feur quote par l'attent 16,6 milliards de F., les opérations en France entrent pour 19,1 milliards et celles Outre-Mer et à l'étranger pour 4,5 milliards

Le bénéfice net consolidé du Groupe s'élève à 630,7 millions de F. contre 428,8 en 1983.

## LE DIVIDENDE

Le dividende à répartir aux actions de la Société Centrale du GAN représentera la somme de 80 002 000 F Le dividende par action sera ainsi de 94,12 F, au-quets s'ajoutera l'impôt payé

d'avance au Trésor de 47,06 F. (à comperer à 51,00 F et 25,50 F. en 1984).

## BILAN ET PERSPECTIVES

Avec une crossance de 19,7 % en 1984, le chiffre d'affaires consolidé du GAN aura ansi presque doublé au cours des quatre demières années. L'année 1984 marque une étape importante dans ce développement, la GAN renforçant, avec l'opération Minster, sa place de premier investisseur français

sur le marché de l'assurance britannique Les résultats de l'avercice apparaissent en sensible augmentation sur ceux de

1983, évolution traduisant plus particulièrement la consolidation du redressement des résultats d'explicitation du GAN

Incendie Acadents, et, surtout, l'évolution très favorable, en 1984, des activités financières, avec

la hausse des marchés boursiers. Ce riveau bénéficiaire reste, toutefcis, fragile, dans la mesure où il est fortement influence par une conjoncture exceptionnelle des marchés

financiers et où la croissance des opérations d'assurances parat devoir se ralentir dans plusieurs branches en 1985.

# OFFRES D'EMPLOIS

# POSTE EDUCATIF

du 1-7 su 13-9 à une personne si possible diplômée de plus de 25 ens Tél. 494-50-36 pr rend.-vous VILLE DE MONTREURL un centre de Santé

# 1 MANIPULATEUR (TRICE)

RADIO Titulaire d'un diplôme d'État de manipulateur

Salaire brut : 5.827 F. frasser C.V., copies lômes et références à M. le Maire

# representation

offres

VRP - MULTICARTE POUT VONTO PLAFONDS DICTATOR FRANCE

8.F. 9 10140 VENDEUVRE-S/BARSE TA: 25-41-33-33.

# formation

# professionnelle

FORMATION INFORMATIQUE ANALYSTE **PROGRAMMEUR** 

Chaf ds projets Assistance et Conseil
TERMATIONAL en Logiciel
Rue Bassano - PARIS Se
Mª GSORGE V

# Tél: 723.55.18

Formation à la recherche

NOUVEAU DEA

per l'Inettut d'Urbanien versité de Pans-8, Ecok le Ponte-et-chcole Nationale Traveys Pu-blics, École Heures Études

Tél. Paris- 8, M~ MEIRA 821-63-64, poste 1399 ou E.N.P.C., M~ GUINARD Tél. 260-34-13, p. 1160.

# propositions diverses

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés, szobles, bien rémundrés, à tous les fronçais avec ou sares diplôme. Deman-dez une documentation (gra-tuite) sur la revue apécialisée FRANCE CARRIÉRES (G 161 B.P. 402-03 PARIS.

### DEMANDES D'EMPLOIS

SECRETAIRE EXP.

posts de direction desche em-ploi PROCHE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, temps

Sor. s/m 6 778 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES 5, rue des Italians, 75008 Paris Secrétaire perfaitement bilingue |français-anglais|, excellentes notions d'espagnol, syent sens de l'initiative et des responsabl-

de l'initiative et des respecti lités, cherche poste motr Tél. : 336-61-04. J.F. 24 ans maîtrise linguisti-que mention T.S., agrégative d'espagnol, recherche posta ansaignante aspagnol ou fran-çais dans établissement privé Paris ou R.P. pour rentrés asp-tembre 25. Tél. Mª Legrange TS8-12-11 theures de bureaut

## automobiles

boxes - parking OUAI JEMMAPES • GRANCANAL •, FARKINGS .36.000 F. Tél. 605-10-06.

# L'immobilier

### appartements .. ventes

### 3º arrdt MARAIS

2 ET 4 P. EN DUPLEX evec ou sans travaux amériagement. PRIX INTÉRESSANT. Me voir : ce jour et demain de 14 heures à 16 heures. 4. RUE DE POTTOU.

> 5° arrdt JARDIN DES PLANTES

100 m² + squr + 2 chbres cft. 1.360.000 F. 705-31-13.

### MONGE - JUSSIEU P., cuis., bains, belcons 2º 4t. Pierre de T. 336-17-35.

NEUF ARDIN DES PLANTES 1 at 3, RUE POLIVEAU CONSTRUCTION GO LUXE Livraison immédiata Reste 1 appt de 5 P, 116 m² Via, témoin ts jours, 14 h 16 h saut mercradi et dimenche.

CENSIER, 50 m<sup>2</sup>
Trie besu 2 P., cuis., beins imm. pierm de 1. 880.000 l
GARBI: \$67-22-88.

8º arrdt

AV. CHAMPS-ÉLYSÉES besu pied-è-terre, 2 P., dont séjour 50 m², imm. pierre de t., calme, verdure, soleil. A 12 Téléphone : 342-30-84.

Coquet 2 P., refait neuf, be imm, 220,000 F. 628-99-04.

14° arrdt

13° arrdt TOLBIAC

Paris

pour oadres mutés Paris rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS par stés ou Ambasades, 285-11-08, Montpernasse apps 3 phone neut, 44 auf square et soleil. Y44, : 320-67-86.

# 15° arrdt

ST-CHARLES 14 récent, studette, selle d'éleu. 191.000 F. 2\*. 2 P. COMPORT. 4\* ét. ; tapis. 390.000 F. Téléphone : 677-96-85, RUE LECOURBE

DBLE LIV, + CHBRE n eft REFAIT NEUF, esc., 64 m<sup>2</sup> 890.000 F, Tel. 280-26-23.

## 17º arret PRÈS PLACE ISRAEL

Superbe imm., 420 m², triple deeption, 6 chorse, 3 services. Pos. PROFESSION, 286-10-88.

18° arrdt 161 000 F.

Marcadet 252-01-82 105 m² - 910 000 F

rom, p. de z., balcon, living double, 2 chambres, tout cft, profession libérale possible. MMO MARCADET 252-01-82.

19 arrdt QUART. LA VILLETTE I194) Studio 31 m², 2º étage, enso-leillé, cuisine équipée, standing. Prix 270 000 F. T. 252-11-75.

### immobilier information

**ANCIENS RECENTS** DU STUDIO AU 8 PIÈCES
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrire :
FIXAIM de Pare/lie-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER

appartements

achats MICHEL BERNARD

### locations non meublees offres

Paris Mª Mark-Dormoy, studio tout cft, 4ª ét., asc., calme, soleil, vus, 2 100. Garent, demendée, Ecr. e/rt 2 674 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75005 Paris.

(Région parisienne OUEST RÉSIDENT, RER Bolles villas et gés appts ec jardin privatif. Libra à le rentrée, 504-56-29.

# MONTHORENCY

RÉSIDENTEL part à part appt 2 P., cuis., bne, park e sous-eol. 1º location. Téléphone : 983-51-08,

non meublees demandes

Paris Jeune femme cherche à loue chambre Peris, bentieue. Télé-phone 251-65-91 à pert, 20 h. Pour loger cadres supérieurs

et employés déplacés IMPORTANTE STÉ FRANÇAISE INFORMATIQUE rach, APPTE 2 à 8 PCES STUDIOS, VELAS, PARIS ET ENVIRONS. 504-48-21, (Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villes tres bent, loyer garant (1] 669-66-66 - 263-67-02 locations

meublées demandes

SERVICE AMBASSADE

### pavillons PAVILLONS

27 bis, everue de Villors 75017 PARIS, 227-44-44.

JUSCUTA 120 KM DE PARIS
SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou derire
Centre d'information
FNAIM DE Paris, l'io-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILER
27 bas, giverna de Villeer
27 bas, giverna de Villeer

# Particuliar vend VILLA, quertier résidentiel » Le Tranche », 38700, près GRENOBLE. 140 m² habitables. RL-de-ch. :

le 27 juin 1985 sons la présidence de M. Émile Veron, président-directeur gé-

néral, a approuvé les comptes de l'exer-

L'exercice écoulé enregistre une pro-gression sensible du chiffre d'affaires qui s'établit à 388,17 millions de francs, en hansse de 30,38 % sur l'exercice 1983

(F. 297,74 millions). Avec l'application des nouvelles règles comptables, les chiffres rèallement comptables ressor-tent à 388,17 millions de france (1984)

contre 302,45 millions de francs (1983), son + 28,34 %

La part des ventes à l'exportation re-présente près de 56 % du total contre 44 % pour la France seule.

Le résultat courant avant impôt s'éta-blit à 51,48 millions de france contre

54,61 millions de francs en 1983, après dotation aux amortissements de 46,75

millions de france contre 36,79 millions

Le bénéfice net se monte à 28.17 mil-

L'assemblée a décidé la distribution L'assemblée a décidé la distribution

d'un dividende par action de 9,00 franca assorti d'un avoir fiscal de 4,50 franca

soit un revenu global de 13,50 franca.

Il sera pavable à compter du le septem

An cours de cette assemblée, le prési-

dent a annoncé aux acriomaires que l'exercice 1985 pourrait être caractérisé par une légère baisse du chiffre d'af-faires (de l'ordre de 10 %) mais que les

mesures prises devralent permetire de dégager un pourcentage de rentabilité du même ordre que celui réalisé au

L'assemblée générale extraordinaire,

SICOMMERCE (®)

**UNE NOUVELLE SICOME** 

le financemem de locaux commerciaux vient d'être créée, à l'initiative du groupe Worms et du Crédit Lyonnais,

sous le nom de Sicommerce, avec un capital de 200 000 000 de francs.

Les principaux actionnaires en sont : le Crédit Lyonnais, GPA-Vie, l'UAP-

copitalisation, Bouygues, Dumez, la

Compagnie européenne de placements, PFA-Vie, la Mutuelle générale

Le premier conseil d'administration s'est réuni le 26 juin 1985; il a porté à

sa présidence Paul Camous, délégué gé-néral de l'Institut du commerce et de la

La gestion de Sicommerce a été confiée à ARC (Aménagement-Rénovation-Construction), société du groupe Worms, dont le président est Jean Meynial et le directour général, Alain Teste, lui-même conseiller du pré-

ROCHEFORTAISE

L'assemblée générale mixes réunie le 26 juin 1985 a approuvé les comptes de l'exercice 1984.

Elle a décidé de distribuer une somme de 1 040 000 francs correspon-dant à un dividende de 8 francs par ac-tion anquel s'ajoute un avoir fiscal de 4 francs domant un reveau global de

Ce dividende sera mis en paiement le 2 septembre 1985 sous la désignation

L'assemblés a approuvé à l'unanimité les résolution proposées.

Elle a renouvelé les mandats d'admi-aistrateurs de MM. François Blondot,

Charles Maurel, Olivier Maurel et Alain Laguillaumie.

consolidés de l'exercice 1984 qui font apparaître aue situation nette de 28 505 000 francs contre 18 069 000 francs en 1983 suit une aug-mentation de 57 %.

Le chiffre d'affaires est passé de 78 082 000 en 1983 à 106 203 000 en

Le résultat courant avant impôt

1984, soit une évolution de 36 %.

Le président a commenté les con

12 france.

coupon nº 33 ».

vice-président, Jean Meynial.

mation, et désigné, en qualité de

Une nonvelle Sicomi spécialisée dans

en 1983 (+ 27,13 %).

cours de 1984.

escretes an personnel.

cice 1984.

140 m² habitables. R.-de-ch.; chambre, selle de bains, gde pièce vitrés. A l'étage : living + salon, cheminés. 2 grandes chambres + 1 pents, selle de bains, w.-c. Terrain 2 000 m² environ, garage 2 voitures. Ecrire ou téléphoner (76) 42-85-50 M. Perret, 36, chemin de le Concorde, La Tronche 38700, Prix: 1 700 000 F.

YAR, ARRIÈRE-PAYS BANDOL. Dans sita très verdoyant, su caime, agréable, villa 2red. 6 pp. + cuss. s. de bras, inquirie, gar., cave à vin. etc., bâtie sur sup. tarain this arboné ser sup. tarain this arboné ser sup. tarain this arboné ser sup. 1050 000 fr. 1050 000

# de campagne

dens le rioyans, a 20 cm de la stat. de « Font-d'Urla s IDréme). Surl, hebr. 130 m², se-ed 94 m², terrase, balc., cours 184 m², gar, 2 vot. Pris: 370,000 F. Ecr, s/m 7,527 la Monda Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Isaliena, 75009 Paris.

1 H DE PARIS PAR AS PPTÉ S P., habit., cula., a. de bns. w.-c., dépendances, charf. Perc 35.000 m². Vue imprens-bla. 550.000 F. CRÉDIT 30 % THYRAULT 89 170 ST-FARGEAU diéphone : 15 (68) 74-31-48 ou après 20 h : (38) 31-48-74.

11 MAISON aménagés sur 25,000 m² bord, rules, 300 m, vus impr., rég. bols., poss, drang, 54, cult., 4 ch.s. beins. Tr ch 650,000 F. réunie le même jour, a autorisé le conseil à procéder à une augmentation en numéraire du capital de la société 2) FERMETTE pertiel. amén. «/17,500 m², bord. forêt, se, rust.; 2 du., bains, grange gren. Px: 250,000 F. COEURET, Agce. Imm., 25150 BROU. Tél.: (37) 47-03-92.

# viagers

Prike Solesons (02) partit imm. 1 appt libre, 3 P., 90 m², dés., aer, 1,180 m² - 135.000 F ÷ 3.500/mois, Cruz (1) 266-19-00.

17", rue de le Condamine 50,000 + 1,900 F. Qecupé fme 83 ans. 2 P., ctr. 266-19-00. ETUDE LODEL 35, bd Voltaire, 75011 PARIS. 761, 355-61-58. Specialists visgers. Ex-periance, discretion, consults,

F. CRUZ - 266-19-00

# 6, RUE LA BOÉTIS-BY Consell 47 and d'expérient Pa remos indexées garent Esude gratuits discritts.

# et commercial bureaux bureaux

Immobilier d'entreprise

Ventes

A VENDRE pour entreprises commerciales,

professions libérales Bureaux, superf. 48, 78, et 79 m<sup>2</sup>

au choix, ascenseur

plein centre de NIORT (Deux-Sèvres). Tambre de commerce et d'industrie NIORT. Tél.: 16 (49) 24-40-42, poste 211.

Locations

votre siège social TÉLEX, SECRÉTARIAT, DÉ-MARCHES, CONSTITUTIONS (sens frais honoraire)

AGEGO 294-95-28 STATIONNEMENT AISE.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de Sociétée et ous services, 355-17-50.

SIÈGE SOCIAL A PARIS Bureau ou domiciliation + ser-vices, Tél.: (1) 346-00-55.

# fonds

## Ventes

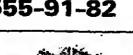
A vendre 8 MULHOUSE (Al-sace) Fonds de commerce euro accessoires 250 m², Magasin avac axtenaton possible 250 m². Attier de montage. Scr. s/m 5078. HAVAS, 4, r. du Seuvege, 66100 MULHOUSE.

# **L'IMMOBILIER**

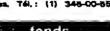
Le Monde

du Lundi au Vendredi









# de commerce

deve à 12 323 000 F. Les opérations exceptionnelles ont en-gendré cette année un résultat positif de 5 590 000 francs contre 7 732 000 francs en 1983. Elles comprement des plus-values sur cession de tilres de participation do 6 882 000 francs contre 4 209 000 francs l'an dernier.

Le résultat net après prise en charge de l'impôt sur les sociétés ressort à 12 533 583 francs contre 13 297 221 francs en 1983.

Le président dans son allocation a donné un aperçu sur la marche des af-faires pendant le premier semestre

## Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE

Renseignements: 246-72-23, poste 2412

# N shall been been been a supplied and the supplied of the supp

L'assemblée générale, réunie le 28 juin aous la présidence de M. Jacques Dupaydauby, président-directeur général, a approuvé les comptes de la société au 31 décembre 1984, arrêtés avec une perte de 121 millions de francs, consécutive au très grave déficit, 150 millions de francs, enregistré par le secteur négoce de matériaux de construction. De ce fait, aucun dividende ne sera distribué.

Le résultar consolidé du groupe ressort lui-même, et pour les mêmes raisons, en lourde perte, peisque celle-ci a élève à 113 millions pour la part de la SCAC en 1984, coutre un bénéfico de 14 millions en 1983. Le président a rappelé que l'objectif de la direction générale pour 1985 était de rédnire des trois quarts la porte 1984, et indiqué que les résultats du premier semes-tre se situaient dans la ligne de cet objectif.

Le négoce des matériaux a commencé, en effer, à partir du mois de mars à amorcer le redressement attendu, suite aux décisions prises en fin d'année 1984 ; l'effort d'assainissement se poursuit aens relâche. Le secteur combustibles a réalisé globalement de bonnes performances en dépit du très net durchsement de la concurrence sur le marché des produits pétroliers.

Dans la branche loisirs distribution, le bricolage emegistre une bonne progras-sion de son chiftre d'affaires, avec toutefois un restabilité insuffisante, le niveau d'activité des agences de voyages reste soutens.

L'auxiliaire de transport, qui constitue la principale activité du groupe, pour-suit le développement de ses trafics et de ses implantations avec des résultats satis-faisants conformes aux prévisions. Le président a confirmé, enfin, que le programme de désinvestissements annoncé était très engagé, et sa réalisation définitive permettra, comme prévu, de rénablir pour la fin de l'année la structure financière de la société.

t nommé administrates	ers MM	Christian Blanci	sert et Jean-Paul	Ellenn.
Amée 1984	Effectif	Volume de facturation (en millions de F)	Chiffre d'affaires H.T. (en millions de F)	Veleur ajoutée (ca millions de F)
Transport	9 564	11 172	4 779	1 442
Bricorama/Bricogem .	452	_ 411	312	61
Voyages	427	1 144	112 .	G
Combustibles	309	2310	1 839	110
Matériaux	1 384	1 950	1 314	188
Antres activités et	569	273	177	65

8 733 Le rapport d'activité de la SCAC est disponible en français et en anglais à la Direction de la emmication, 30, quai De-Dion-Bouton, 92806 Pateaux, Cedest.

### SICAV du Crédit Lyonnais: une épargne à vos mesures.

GESTILION Assemblée Générale Ordinaire du 26 jule 1985

Assemblée Générale Ordinaire du 26 juin 1985

L'Assemblée Générale Ordinaire de la Société réunle le 26 juin 1985 sous le présidence de M. RENAULT e approuvé les comptex de l'exercice 1984-1985.

Revents distribuables : F700,1 millions.

Revents globel par action : F 6 860.37 composé d'un dividende net de F 6 497,30 et d'un Impôt déjà payé au Trèsor (crédit d'impôt) de F 363.07, Miss en paiement dist le 28 juin 1985, au titre du coupon nº 3.

Comme les senées présidentes, le montant de ce coupon pourre être réinvesti en actions de la Société, pendant une durée de trois mois, à partir de la mise en distribution en frenchisa de droit d'entrée.

L'Assemblée s ratiféé la décision du Consail d'Administration du 26 février 1985 de transferer le siège social de la Société, 168, rue de Rivoji - 75001 PARIS.

CREDIT LYONNAIS

# SICAV du Crédit Lyonnais:



Assemblée Générale Ordinaire du 28 kain 1985

Assemblée Générale Ordinaire de la Société réunie le 28 juin 1985 sous la présidence de M. ROCHE e approuvé les compres de l'éxercice 1984-1985.

Revenu distribuables : F 456.A1 millions.

Revenu globel par action : F 20.60 composé d'un dividende net de F 18.93 et d'un impôt déjà payé au Trêsor l'eréti d'impôt) de F 1.67

Misa en paiement dès le 1er juillet 1985, au titre du coupon no 31.
Comme les années précédentes, le montant de ce coupon pourra être réinvesti en actions de la Société, pendent une durâs de trois mois, à partir de la mise en distribution en franchise de droit d'entrée.

L'Assemblée a ratifié la décision du Conseil d'Administration du 7 février 1985 de transfèrer la stège social de la Société, 188, rue de Rivoli - 75001 PARIS.

CREDIT LYONNAIS

# CAISSE <u>NATIONALE DE L'ÉNERGIE</u>

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

Obligations 11,70 % Octobre 1979 Les intérêts courus du 25 juillet 1984 au 24 juillet 1985 sur les obligations ÉLEC-TRICITÉ DE FRANCE 11,70 % Octobre 1979 seront payables, à partir du 25 juillet 1985, à raison de F 210,60 % Der tire de 2 000 F nominal, contre détachement du coupon nº 6 ou estampillage du certificat nominatif, après une retonne à la source donnant droit à un avoir fiscal de F 23,40 (montant globel : F 234,00).

contant croit à un avoir iscal de F 23,40 (mostant globel : F 234,00).

En ess d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de F 35,08 auquel s'ajouters la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1954, soit F 2,34 faisant ressortir un net de F 173,18. Cette retenue ne concerne pas les pernomes visées au III de l'article 125 A de code général des impôts.

A compter de la même date, les 57 893 obligations comprises dans les séries de numéros 274 505 à 309 467 et 346 387 à 369 386 sortis au tirage du 29 mai 1985 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à F 2 000,00, coupon nº 7 au 25 juillet 1986 attaché.

Ci-après, sont rappelées les séries de numéros d'obligations sortis aux tirages anté-

- Amerinsement 1981: 630 078 1 652 960; - Amerinsement 1982: 224 434 1 253 041; - Amerinsement 1983: 1 216 408 1 1 244 964;

- Amortissement 1984: 309 468 à 346 386.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE Obligations 17,50 % Juillet 1981 Les intérêts courus du 25 juillet 1984 au 24 juillet 1985 sur les obligations CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE 17,50 % Juillet 1981 seront payables, à partir du 25 juillet 1985, à raison de F. 787,50 par titre de 5 000 F nominal, contre détechement du coupon n° 4 ou estampillage du certificat nominaif, après une retenne à la source donnant droit à un avoir fiscal de F 87,50 (montant global : F875,00).

En eas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de F 131,19 auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de l'imances pour 1984, soit F 8,75 faisant ressortir un net de F 647,56. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

CAISSE NATIONALE DE L'ÉMERGIE
Obligations 14,70 % Juillet 1983
Les intérêts courus du 25 juillet 1984 au 24 juillet 1985 sur les obligations
CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE 14,70 % Juillet 1983 seront payables, à
partir du 25 juillet 1985, à raison de F 661,50 par titre de 3 000 F nominal, contre
détachement du coupon n° 2 ou estampillage du certificat nominatif, après une reteanc à la source domant droit à un avoir fiscal de F 73,50 (montant global :
F 735,00).

En ces d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de F 110,20 auquel s'ajourera la retenne de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit F 7,35 faisant ressorur un net de F 543,95. Cette retenne ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

MARCHÉS FINA

242.5 E LE LEVIER

THE PARTY OF THE P and product sender The second of th and the present And the second s The second secon 

The state of the state of the No. of Property 1. 18 1 W. L. and the same of STATE OF STA A second Service to the contract of the series of

and the second s

to fail of

part that has extent on a bill distributed

State of the second second

MARKET TO A STATE OF THE STATE

the profit to the

T CE 77 7 26 14 1

Ben in the wa

THE SECOND

31.18

12.5

AUTOUR DE LA CO

र्गाल कर । यह एक

with the same of the same

Law Hard OFFICE WALL CARE PRO-NOTE OF STREET MATTER SERVICE A CONTRACT OF 

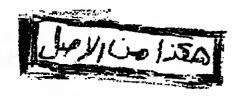
| Table | Ta

11.1 11.1 E SALES OF THE PARTY OF The Harris of the law of The first states

and the residual tan their the second 3 th to \$10 ... 7 . 3 ... 30 %

مكذا من الأصل

3 JUILLET



# MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

# PARIS ...

### 3 juillet Baisse d'ELF-Aquitaine

The same of the sa

the price to the same of the same of

12 TO 12 TO

# NEW-YORK

# Repli

VALEURS	Cours du 2 juillet	Cours du 3 juillet
Alena	34 1/8	34 1/4
ATT. Bosing	23 7/8 46 3/8	23 3/4 48 1/4
Chace Machattan Bank	519/4	62 1/4
De Post de Nemours Eastran Kodek	59 1/2 45 1/8	59 1/2 45 3/8
r	E4 474	51 7/5
Ford General Section	45 3/8	45 6t 7/8
- Geograf 10008	80 .	78 5/8
General Morors	73 3/4 29 5/8	713/4
- UB.M	124 5/8	123 3/4
Mobil CB	31 1/4 30 1/8	31 174
Primer	48 1/4	483/8
Schlomberger Texaco	38 5/8	38 1/4 27 3/8
LAL DC	66 3/4	66 1/4
Union-Carbide	45 3/4 27 5/8	48 27 1/4
***************************************	34 5/8	34 1/4
Xerox Corp.	54 1/4	54 174

### AUTOUR DE LA CORBEILLE

										<del>-</del>	<del></del>				
PARIS	NEW-YORK	VALEURS	% da Rom.	controp 2 qr	VALEURS	Cours préc.	Dentier cours	VALEURS	Cours préc.	Densier cours	VALEURS	Cours pric.	Dermier cours	VALEURS	Cours Demae préc. cours
3 juillet	Repli	3% 5%	31 20 46 70	2 268 2 085	Force (Chit. sau)	550 880 359	550 890	Speichim	121 570	120 570	Dow Chemical Drascher Bank	339 810	339 789	SECOND	MARCHÉ
Baisse d'ELF-Aquitaine	Les veilles de « pont » ne sont inmais très	3 % amort, 45-54 Emp. 7 % 1973	8210	2770	Forcière (Cle)	271	373 50	Spie Batignolies Stemi	254 90 425	248 442	Finautremer	240 281	284	AGP.RD	1940 1855 640 626
L'évinement mercredi à la Bourse de	favorables pour Wall Street, Avec le chô- mage qui sera observé le 4 juillet pour la	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	120 10 98	1 013 9 585	Fonc. Lyomaise Foncise		2101 314	Taixinger	1306 568	1306	Gevaert	585 153 10	154	Calberson	344 50 344 50 1045 1050
Paris a été la baisse sensible t= 3 % t	fêre de l'Indépendence et les nombreuses	8,90 % 78/86 10,80 % 79/94		4 918 8 965	Forger Strashourg	278 1180	278 1150	Tour Edite!	390 415	374 40 415	Goodyeer	295 389 50	290	CD.ME	714 720
de l'action ELF-Aquitaine. La décou- verte d'une mine d'or dans la Sarthe-	absences attendues vendredi, le marché américain n'a pas mercredi failli à ses habi-	12,25 % 50/90	108 10	1 126	Forgerolle	87 30 203	89 215	Ugimo	322 66	322 68 65	Guif Oil Canada Hartsbeet	125 48	126 50	C. Equip. Blact	298 300 149 148
serait-elle moins prometteuse que prévu? En fait, ce n'était pas cela dont	tades. Il s'est replié sur ses positions. A la cifeure, l'indice des industrielles enregis-	13,80 % 80/87 13,80 % 81/89	106 15 108 84	9 868 5 AZ7	France (La)		2710 d 750	United	730 133	734 135	Honeywell Inc	\$80 173	582	Dates Dasphin Q.T.A	252 1950 1950
il était auestion. Dans un communiqué	trait un recul de 7,62 points à 1 326,38. Cependant, le bilan de la séance a été équi-	16,75 % 81/97 16,20 % 82/80	t11 50 115	13 629 7 834	GAN	2953 514	2953 515	U.A.P. Union Brassaries	3870 200 20	3792 173	L.C. Industries	378 96	334	Recr. S. Dassault	804 795 560 565
le groupe avait annoncé dans la mail- née le règlement de l'affaire, qui l'avait	libré. Sur 1985 valours traitées, 774 ont mouté, 739 out baissé et 472 n'out pas varié.	16 % join 82 EDF: 7,8 % 61	119 15	1 096 6 796	Graz et Esus	1680 440	1655 430	Un. Imm. France Un. Ind. Crédit	385 620	365 830	Johannesburg	390 1010	1040	Gay Degranne Meriin immebiliar	726 710 360 350
opposé au Guatemala avec Basic Resources, filiale de la Générale occi-	La prudence l'a donc emporté d'autant que des incerntudes subsignent sur l'évolu-	E.D.F. 14.5 % 80-92 Ch. Ratto 3.%	106 10 152	1 287	Gér. Arm. Hotel Gérejot	58 60 324	70 318	Usinor	5 25	5 35	Kubota Latonia	13 10 254	13 40 256	Métallurg, Minièra M.M.B	242 242 405 405
dentale. Et ce règlement se soldait : pour lui par un débours de 85 millions	tion de l'économie et les régultats des entre-	CNB Bquet janv. 82 .	102 80	0 091	Gr., Fin. Coustr	295 111	294 175	Vicat	790 350	785 338	Marks-Spencer	519 15 10	:	Navale-Delmas Om. Gest. Fin	425 426 305 301 322 322
de dollars. La Rourse a trouvé la fac-	prises pour le second trimestre. Seules les actions d'entreprises placées dans des situa-	CNB Parities		0 091 0 091	Gds Moul. Paris Groupe Victoire	612 1865	609 1660	Virex	440	119 80 d 459	Michael Bank Pic Mineral Ressourc	49 82	41 30 50	Petrofigez	690 663
ture salée et a fait la moue. En contre- partie, l'action Générale occidentale a	tions particulières suscitant un certain intérêt (perspectives d'OPA per exemple) ont été recherchées. MCA, une affaire à	CNI jeav. 82	l 102 50 l	0 091	G. Transp. and	197 60 12420		Brass. du Maroc	147 20		Noranda	109 50 29 40		Porter	1695 1700 325 315
monté de 2,8 %. En dehors des quelques remous ainsi	inquette KCA s'interesserait, a monte de	VALEURS	Cours	Devoier	H.G.P. Hydro-Enargie Hydroc St-Danis	275 40 135 20		Ètran	gåres		Pakhoed Halding Piger Inc.	170 10 482	480	S.C.G.P.M.	310 312 807 915
causés, bien faibles au demeurant, le	6 %. D'autre part la décision des pilotes de la		préc.	COUR	Iranindo S.A	302 240	291	AEG	479 310	450 320	Preti Procter Gamble Ripoh Cy Ltd	14 80 539 34	540 38	Solibus	236 231 826 920
marche a été assez calme. La tendance est demourée irrégulière mais cette fois	TWA d'accepter une réduction de 20 % de leurs salaires a ou un effet favorable sur le	Actions at	1 comb	tant	Immobel	434 706	434 706	Algen Alum Algeneine Bank	236 10 1310	235 1315	Rollings	194 70	196 50 214 20		-cota
avec un peu plus de baisses que de hausses. Mais ces dernières « sont de	cours du titre. Enfin l'autorisation donnée par la FDA à Squibb de lancer un nouveau	Aciers Peugent	165	185	immob, Marselle Immolica	4155 425	4200 442 d	American Brands	650 540	642	Robers Rodenco Shell tr. (port.)	215 20 390 83	391	Borie	295 58   56
qualité » assurait un professionnel en citant Chargeurs (+ 2,3 %), Ciments	médicament pour soigner l'hypertension a également fait monter l'action du labora-	A.G.F. (St Cent.) Artsep	49	1950 51	Industriale Cie Irrest. (Stá Cent.)	1627 1175	1258	Arbed	245 114		S.K.F. Aktieholog Sperry Rand	210 520	210	Coparex	475 475
françois (+ 2,7%). Crédit Foncier de	toure (+ 6 %). Si le sentiment était bon nutour du big	André Boutière Applic, Hydrael	281 40 366	280 351 40	Jaeger Leftne-Beil	200 427	195 423	Boo Pop Espanol Banque Ottorame	98 954 30000	98 c	Steel Cy of Can Stiffoncein	141 78 60	141	S.P.R. Thans at Mulhouse	127 125 102 30 106 20
France (+ 1,6%), Midt (+ 1,1%). CSF et Mott: Il reste qu'à la cloture,	Board, les professionnels s'attendaient à un	Arbei		75 1620	Lambert Frères La Brosse-Dupost	84 90 300	200	B. Régl. Internet Barlow Rend Bhyvoor	53 66 90	29900 53	Sud, Aliumettes Tenneco	220 401		Ulinex	
l'indicateur instantané accusait un léger repli de 0,3 %.	calme plat pour vendredi. L'activité a diminué et 98,41 millions de titres ont	Avenir Publicité Bain C. Moneco	380	1099 · 384	Lite-Bonnières Locateil Immob	395 20 675	381 675	Sowater Br. Lambert	30 50 300 10	31 50 312	Thom SMI Thyssen c. 1 000	52 280	47 q 305 d		
Lerov-Somer, Via Banaue, Avions	changé de main contre 111.07 millions la veille	Banque Hypoth. For.	452 330	487	Loca-Expension Locafinancière	291 383	295 376	Cenacian-Pacific	425 665	425	Torny indust. inc Violite Montagne	18 30 671	18 50 880		
Dassauls, CFR, BSN, SGE-SB ont fait l'objet de dégagements.	Cours du   Cours du   Cours du	Blarray-Ovent	281 20 442	261 20 480 d	Locatei Lordex (Ny)	304	148 50d	Dert. and Kraft De Baers (port.)	1010	1015	Wagons-Liss Wast Rand	540 48	545 44		
Autour de la corbeille, les profes- sionnels s'interrogealent sur l'impact	2 julier 3 julier	B.N.P. Intercontin Bénédictine	181 2900	151 2880	Louvre	1075	1032 44 50								
que les mesures arrêtées pour freiner la croissance de la masse monétaire	Aice 34 1/8 34 1/4 A.T. 23 7/8 23 3/4 Bosing 46 3/8 48 1/4	Bon-Marché Calif	275 579	274 60 579	Magnett S.A	168 107 50	167 111 80	VALEURS	Emession Frais incl.	flachet net	VALEURS	Enterstation Frais Incl.	Rechet net	VALEURS	Emission Rachet Frais and per
allaient avoir sur le volume du crédit	Chece Machettan Bank	Cambodge	321 142	333 80 137	Mantimes Part	191 427	198								
M. Xavier Gardinter a pris le contrôle de Potel et Chabot à 65,3 %.	Propo	Campanon Barn	199 490 10	181 o	M. H. Mors	84 179	180				SICAV	3/7	7		
au prix unitaire de 327.11 P.	General Flantic	Carbone-Lurraine	348 1550	304 60 1550	Naval Wome Navig. (Nat. de)	175 121 10	182 121 20	A. A. A	503 14 294 47	503 14 281 124	Fractiver			Placement crt-termy	80182 50182 83 307 294 01
La cotation des actions SICLI (extincteurs) a été suspendue dans	Secretal Motors	CEGFig	540 52 80	540 52 90	Nicolas Nobel Bozel	480 8.85	447	Actions livesting Actions selectings	283 22 420 35	270 47	Gestinos Gestino Ausociations		55731 83	Prior Association	20453 77 20463 77 335 M 335 10
l'attente d'une opération financière. En liaison avec la reprise du dollar.	LTT. 31 1/4 31 1/4	Centrest Diyi		1040 125	OPB Parkes	202 162	203 50 160	Aedicanti	444 51 309 52	424 64 4	Gestion Mobiliera Gest. Rendarment	583 23 465 31	556 76	Rentacic	165 14 152 85 55 12 5430 96
l'or à Londres s'est saffermi : 310,40 dollars l'once (+ 2,15 dollars).	Pfiser	Cerebeti	45 265 10	44 50	Ongmy-Deswroise Palais Nouveauté	165 495	171 98	Aglimo A.G.F. Interfeoris	486 38 385 99	444 2B	Gest. Sé. France Haussmann-Epargne	476 56	454 95	Revoru Vert St-Honoré Bo-diment.	1047 1 1047 32
A Paris le lingot a perdu 550 F à		C.F.F. Femalies			Paris France Paris-Orléans	206	200 10	Ake6	211 65 182 24	202.05♦	Hautemann Oblig	1311 37 881 95	1251 90 4	St-Honoré Pacifique	535 510 78 405 386 91
92 850 F (après 92 950 F) et le napo- léon à reproduït son précédent cours de	Union Carbide	C.G.V		290 . 425	Part. Fin. Gest. im Partsé-Cinéma	750	827	Amérique Gestion Argennatus	446 88 277 22	426 83	1M.S.L Indo-Sanz Valences	453 88 643 20	433 30	St-Honoré Real St-Honoré Realfattient	10320 JT 10269 02 11522 20 11464 88
543 F.	U.A.L. Inc. 55 3/4 68 1/4 Union-Carticle 45 3/4 45 U.S. Streid 27 5/8 27 1/4 Westingficuse 34 5/8 34 1/4 Xerox Corp. 54 1/4 54 1/4	Chambourcy (M.) Champax (My)		1215	Piles Wooder	792 535	794 535	Assoc. St-Honore	12641 31 23229 79	12578 42	ind. française		12384 27	St-Honoré Technol Sécuricio	10088 14 10078 06
AUTOUR DE L		C.L. Meritime	566 194	<b>684</b>	PLM	165 80 180	185 90	Associc Sourse-Investes Bred Associations	340 47 2357 15	325 03	Interollect France Intervaleurs Indust.	333 16 441 31	318 05	Secur. Mobiles	404 07 385 75 11544 67 11458 73
AUTOUR DE L	LA CORBEILLE	Clause	711 605	725 606	Providence S.A Publicis	580 1930	589 1950	Capital Plus	1443 20	1443 20+	Invest, net	12477 81	12452,70	Selection-Renders	341 17 338 70 174 69 170 43
PLUS DE 18 MILLIONS DE	Une Association pour l'investissement de	Cogisi	369 60	371 248 d	Reff. Soul. R	162 484 80	162 500	Columbia (ex. W.L.) Convertimento ,	728 85 312 08	300 08	Invest, Placements	823 03	785 71	Silvennise Astocies	233 40 222 82 57316 49 57316 49
FRANCS COLLECTES EN MIDI- PYRENEES PAR LE FONDS COM-	l'épargoe régionale Midi-Pyrénées (AIDER) assure la promotion du Fonds.	Comp. Lyon-Alem	331 669	331 670	Ricoles-Zen Rochelortnies S.A.	t70 280 60	163 20	Cortei court terms	927 89	B85 B1	Japanic Laffithe-crit temps		16/2811 👀	Séquen, Oblicanes,	57473 78 57473 76 54200 31 54200 31
MUN RECEDNAL DE PLACEMENT. — Plus de 18 millions de france out été col-	dont les capitanx, déposés à la Banque populaire Toulouse-Pyrénées, sont gérés par	Concordo (La)	14 90	14 80	Rochetto-Cenps Roserio (Fin.)	51 50 215	48	Creditter	380 71 451 82	431 33	Laffitte-Expension Laffitte-France	676 30 238 66	***	Secondar (Casden (IP) . Scar-Associations	683 93 873 82 1227 24 1224 79
lectés en sept mois par le fonde commun régional de placement Midi-Pyrénées Inves-	le groupe CRL COMPAGNIE FINANCIÈRE DU	Créda (C.F.B.)	360 580	360 588	Rougier et Fils Rousselot S.A	81 40	79	Demoter Drougt-France	12319 74 408 78	390 22	Laffete-Jepon	727 32 142 93	217 01 e 135 45 e	S.F.I. fr. et étr	478 27 456 56 582 05 555 66
tissement, seion M. Alex Raymond, presi- dent du conseil régional.	PAIX Pour an chiffre d'affaires de	Cr. Universal (Cle)		635 143 10	Sacilor	53 33 65	36	Drougt-Investige	782 89 197 64	747 39 188 68	Latinte-Hand	175764 5B2 192 01	183 30	Sicury 5000	247 58 736 35 400 97 382 79
An 7 juin dernier, l'action de Midi-	12,26 milliards de francs en progression de 13,5 % à périmètre de consolidation identi-	Durbley S.A			SAFAA	291 <b>60</b> 340	353 60	Drouot-Sillection Energia	130 01 238 35	124 11 227 54	Laffithe-Tokyo		1431 81	Stylenen	337 76 322 43 197 51 188 55
Pyrénées Investissements avait un rende- ment de près de 19 % par rapport à sa	que, le résultat net atteint 658 millions de francs. Il comporte 389 millions de francs	De Dienrich Degramora		140	SAFT	715 2730	715 28 50	Eparcourt Sichy	58221 58 7013 95	6996 46	Lion Institutionnels Lionphys	60582 40	Annur ht	Stringer	351 97 336 01 1114 42 1063 65
wdeur d'octobre 1984 v. a-t-il pasciat.	de plus values et n'est par comparable au procédent.	Delutencio S.A. Deloneo-Vieli. (Fin.)		990 813	Seint-Rapheël Seins du Midi	350	86 20 342	Epargrie Associations . Epargrie Capital	23223 76 8523 89	8459 70 0	Livret portefecille	497 35 350 79	350 79	S.LG	801 51 764 81 1063 14 1014 93
Le Fonds commun régional de place- ment, créé au mois d'octobre 1984, a pour	ECHO BAY VEND DES ACTIONS.	Didat-Bottin Dist. Indochina		1270	Senta-Fé	164 80 175	173	Epergre-Cross	1393 90 498 96	476 33	Monecc Multi-Obligations	435 20	415 47	Sofrewest	460 58 439 69 360 21 347 19
but de valoriser l'epargne régionale et de la	- Cette mine d'or canadienne a vendo 182 550 actions nouvelles à Wood Gundy	Orag. Trav. Pub Duc-Lumothe	180	139 40 198	Severimente (M)	91 60 269 80	269 80	Epargra-long-Terms	613 24 1233 17	1177 25	Matuella Unit Sél Natio - Assoc	115 12 8369 36	man 20 4	Sagever	886 84 846 63 11 18 19 1067 48
réinvestir pour partie sur place.	inc. au prix unitaire de 18,625 dellars cana- diens. Le crédit d'impôt de 25 % attaché à	Eaux Brass, Vichy Eaux Victel	1220	135	Senalie Manbeuge S.E.P. (M)	177	177	Epargne-Oblig.	181 68 950 57	907 47	Matio, Epergné Natio, leter	924 97	883 03	Solei Avetics	425 10 405 82
INDICES QUOTIDIENS	ces titres est transmis à l'acquereur. LE CCF CRÉE UNE NOUVELLE	Economits Centre	321	338	Serv. Equip. Véh Ská	37	37	Epargne-Volsa;	357 04 1191 07		Netto Obigations Natio Patrimoins	465 04 1063 73	1035 26	Technocic U.A.P. investiss.	1096 89 1047 15 355 49 339 37
(INSEE, beste 100 : 28 Mic. 1984) 2 juillet 3 juillet	SICAV Le Crédit commercial de France a créé le 1s juillet 1985 avec le concours	Electro-Floanc		319 20	Sintra-Alcatel	343 570	346	Euro-Crossares	8475 74 430 39	8091 40 410 87	Natio Placements	545 10	520 38	Uni-Associations Unifrance	111 56 312 43 298 28
Valoura françaises 121,8 121,4 Valoura étzangères 104,3 105	d'investisseurs institutionnels une nouvelle	E.L.M. Lehlens Enelli-Bretagne	342 152	340 162	Sigvin Sign (Plant, Hévies)	166 281		Europa Investing	1256 64 21545 94	1199 68 + 21502 83	Mord-Sud Développ Obliosop Sige/	1045 58 1 188 17	1043 50 1162 91	Uniforcier Uni-Garantie	882 59 842 57 1266 74 1240 89
C" DES AGENTS DE CHANGE (Bare 100:3) #G-1981)	Sicav baptisée Sélection Europe, spéciali- sée dans les valeurs cotées sur les bourses	Entrepôts Pasis Epergno (B)	519	520	SMAC Acidrold Sui Généralo (c. km.)	112 40 588	111	Foncier Invastiss, Foncival	787 80 192	752 08 183 29	Orient-Gention	1145 17 113 76	108 59	Uni-Japan	897 06 665 45 1048 15 1000 62
2 juillet 3 juillet 2 juillet 223.5	Le portefeuille sera composé au mini-	Europ. Accumul	e30 }		Sofio	501	600 239 70	França-Garantio	284 01 457 40	278 44+	Participe	624 39		Uni-Régions Universe	1911 61 1824 83 1867 35 1805 95
TAUX DU MARCHE MONÉTAIRE	mum de 50 % de valeurs françaises. Le capital initial n été fixé à	Eternit	1320 1 1876	1320 1874	S.O.F.I.P. (M)	652 60 50	641	France-Net	113 52 393 76	110 91	Paribas Gestion	551 36 1016 98	526 35 1015 96	Univer	155 20 155 20 1087 50 105 1 14
COURS DU DOLLAR A TOKYO	168 750 000 francs et le montant de la part à 1 000 F. La souscription sera ouverte	Ferm, Victry (Ly)	176 10	191 50d 173 80	Sodure Autog	858	869	Fructidor	274 80 237 35	262 34	Patrixone-Retraite Phonix Piecements	1387 51 240 38	1340 70	Valorate	403 384 80 1295 1294 49
I dollar (on years) 248,12 247,95	début septembre tant aux investisseurs ins- titutionnels qu'aux particuliers.	FIPP			Sovabel	709		Fructikasca	512 16		Perm borostiss	513 24			69405 2 69336 93
					··					_			_		
Dans le quetrième colonne, figurent les	verie-	alai	22.0	-	-	-						c : co	upon déta	che: " : droit dét	aché;

Comptant

Γ	Dans le quetrième colonne, figurent les verle- tions en pourousages, des tours de le séance du jour par rapport à ceux de la veille.									èg∣	lei	mei	nt	n	ne	ns	ue	el_						: coupon déta : offent; d ;				ont.		
Cong	** V/	LEURS	Cours priotd	Premier cours	Cours	.% +-	Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Decreier cours	*	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Pression cours	Demier cotes	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours prácéd.		Demier COURS	% + -	Compen- setop	VALEURS	Cours prácéd.	Premier cours	Demier cours	% +-
1804 2031 970 4238 1510 1673 1273 1273 1273 1273 1273 1273 1273 12	S.F.C.C.C. CERCONNECTOR AND ACCOUNTS OF S. C.	E 3 % incisis T.P. and T.P. an	1574 1030 978 1254 1480 1074 1560 1291 1280 850 720 148 965 945 1010 1280 965 138 965 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138	621 710 900 146 228 904 1225 1015 1220 540 530 530 530 530 530 530 530 530 530 53	298 964 964 97 1010 1217 1217 3500 650 271 1265 6 1944 5506 524 1265 6 697 789 5508	+ 0 05 + 0 05	210 205 1530 520 1510 570 1510 1200 1200 1200 1200 1200 1200 120	EB-Agoissins — (certific_i Epade 8-Faura Epader 8-Faura Epader 8-Faura Environment 6-Faura Europe se 1 Faura Europe se 1 Faura Faura Europe se 1 Faura	206 204 1440 518 1520 938 1243 1535 755 195 195 237 1140 830 830 830 830 104 487 1610 504 288 328 488 1158 540 1158 1158 1158 1158 1158 1158 1158 115	85 306 1140 628 685 685 294 335 487 103 485 1646 503 2382 1200 1200	204 60 200 70 1390 2440 513 1549 925 1230 1150 770 181 395 50 770 90 85 312 1140 528 585 312 1140 528 585 531 140 386 595 1648 503 225 1648 503 503 503 503 503 503 503 503 503 503	- 153 - 181 - 347 - 193 - 193 - 193 - 193 - 193 - 193 - 193 - 235 - 235 - 235 - 245 -	250 2510 2510 1030 420 950 775 250 62 109 400 64 825 138 1220 2138 350 2138 350 2138 350 2138 350 2138 350 2138 350 2138 350 2138 350 275 1280 280 1580 78 1480 1580 78 1580 1580 1580 1580 1580 1580 1580 158	Optil-Paribles Onial IL-1 Papet, Gascopia Parti-Risacomp Pachaltron Parti-Risacomp Pachatron Parti-Risacomp Pachatron Parti-Risacomp Pachatron Parti-Risacomp Pachatron Parti-Risacomp Particles (Pachatron Patinos (Pachatron		115 20 392 67 67 824 183 481 2163 1151 348 80 279 90 1450 244 50 301 0 1350 10 1350 10 1350 2380 194 1835 1835 200 2380 2380 2380 2380 2380 2380 2380 2380 2380 2380	116 40 389 68 60 624 195 479 2183 1151 349 60	- 0 40 - 0 40 - 1 94 + 3 94 + 3 159 - 0 63 - 0 77 - 2 01 + 0 80 - 0 77 - 2 01 - 1 48 - 0 80 - 0 8	225 112 2500 400 870 150 405 230 141 850 141 850 235 50 335 52 1820 71 245 545 630 71 275 165 425 585 688 35 586 688 35 133 27 725	Validourac Amas Inc. Charter Char	348 991 144 4236 139 80 820 703 728 363 22 50 586 339 30 49 80 1870 230 80 573 648 318 80 504 438 144 281 144 281 144 281 144 281 144 281 285 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39	108 24 15 2 2 3 3 3 2 1 4 3 7 7 7 1 4 4 5 7 7 7 1 7 1 7 1 7 1 7 1 7 1 7 1 7 1 7	108 1336 1336 1341 1394 1443 1397 1443 1397 1444 1397 1444 1397 1444 1397 1445 1445 1445 1445 1445 1445 1445 144	- 2 22 - 1 81 - 3 72 + 0 30 + 0 38 + 0 38 + 1 21 + 2 21 + 1 22 - 1 22 + 1 22 + 1 22 + 1 28 + 4 24 + 1 4 18 + 1 81 + 1 93 + 1 184 + 1 184 + 1 184 + 1 185 - 1 184 - 1 185 - 1 185	106 870 143 246 255 350 975 540 72 175 246 180 149 171 13 50 980 440 295 445	icrp. Chemical icro. Limited imb. Limited imb. Limited imb. Ito-Yokado ITT imb. Metsisthito Alerek A	109 882 852 151 40 229 40 238 357 932 572 58 80 167 376 67 1840 157 20 141 10 1007 410 836 264 20	123 20 1222 10 101 10 300 20 54 50 1096 774 281 108 50 108	123 20 1217 10 300 20 55 1094 774 24940 108 887 24940 108 887 230 240 230 240 353 80 915 557 89 20 187 374 57 80 1182 50 1182	+ 0327 - 187 - 058 - 2528 + 009 + 2069 + 2069 + 2069 + 0055 + 0056 + 0056 + 0056 + 0056 + 0057 + 0056 + 0057 + 005
190 300		P.	774 787	785 774 785 676	198 780 785 677	+ 052 + 077 - 160 + 242	780 525 835	L. Voittoe S.A Luchains Lycon. East	80S 523 880	790 521	790 821 864 s	- 161 - 038 - 048	134 385 370	Seb	130 384 870	128 10 384 378	128 384 375 10	- t53 + t37	CC	TE DES	CHA	NGE	•	rs des bi Ux guich	_	MAR	CHÉ L	IBRE	DE L	'OR
660 40 350	Con	pers S.A SCHOOL	661 50 338	348 50	45 350 50	- 2 + 363	.225	Mais, Phintz	227 740	230 240	230 740	+ 132	1410 57 515	SGE-SB	1386 50 50 575	1390	1397 59 20	+ 078	MAR	CHÉ OFFICIEL	préc.	COUR 3/7	S Ach	ast V	ente	MONNAES	ET DEVIS		XURS Inéc	COURS 3/7
1220 515- 1396 286- 286- 183- 460 676- 305- 736- 250 2010 275- 1210 276- 680 8400-	Clab Code Code Com Code Code Code Code Code Code Code Code	Rig P.d.C	1254 544 139 30 296 50 256 100 330 829 256 735 228 1960 1501 202 248 709 855 709	540; 1387 228 50 275 169 10 325 50 942 236 236 236 236 236 236 236 730 236 730 730 745 688	275 171 40 330 842 299 730 200 1990 1500 200 10 1240 246 715	- 037 - 037 - 010 - 172 + 153 - 153 - 153 - 154 - 155 - 155 - 748	235 1780 1296 1820 1020 2560 245 95 1940 405 87 540 175 175 175	Menurisis Mer. Wendel Mersel Mersel Mersel Mersel Mersel Mersel Mersel Mersel Mid (Cel Middlind St. S.A. M. M. Persezyes Molis-Remover Molis-Remover Mersel	90 50 438 88 90 550 165 720 218	1965 1770 1200 2925 205 88 2015 980 420 10 89 550 162 216	428 89 60 560 162 744 216	+ 143 - 253 - 112 - 364 + 108 - 108	770 430 240 1860 690 198 2380 415 525 520 270 550 2259 545 545	Sign. Set. El. Silico Sinco-U.P.H. Sincour Sids Rossignal Silicitaco Sodero Sodero Sodero Sodero Sogmap Sogmap Sommer-Alib. Sounce Parrier Systemiabo Talen Lasanae Tél. Elest. Thomson-C.S.F. T.R.T. U.F.B. U.C.B.	771 444 257 1523 683 201 2380 440 538 545 545 545 548 245 246 246 246 246 246 246 246 246 246 246	776 441 248 1495 883 196 2380 431 533 540 583 2590 625 2211 530	575 775 441 248 1496 693 196 533 543 543 550 588 2580 523 2511 530 888 2580 832	+ 0 51 + 0 67 - 1 60 - 1 83 - 2 96 - 0 204 - 0 25 - 0 91 - 0 15 - 1 33 + 0 19 + 0 93 + 1 24	Allemag Balgique Pays Par Danema Norvège Grace ! 7 Isalie ! 1 Suèce ! 1 Suèce ! 1 Suèce ! 1 Suèce ! 1 Suèce ! 2 Suèce ! 2 Suèce ! 2 Suèce ! 3 Suèce ! 3 Suèce ! 3 Suèce ! 4 Suèce ! 4 Suèce ! 4 Suèce ! 5 Suèce ! 5 Suèce ! 6 Suèce ! 6 Suèce ! 7 Suèce ! 7 Suèc	ms (\$ t)  ms (100 Dail) (1100 P) (1100 R)	9 30 9 85 304 50 104 50 105 89 105 89 105 89 4 78 363 96 105 93 4 78 3 37 6 33 5 27 8 84 3 74	5 8 8 9 304 4 15 1 270 2 8 8 9 105 7 12 0 8 8 105 7 12 0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	50  80 295  20 14  30 260  40 80  102  65 11  42 6  82 4  20 3  00 101  40 42  5 50  5 50  5 52  6 5	3700 21 800 200 500 540 10 100 550 10	10 15 600 88 99 12 550 7 700 5 100 3 710	Or fine ballo en has Or fine len lingoù Pièce Instrument ( Pièce Instrument ( Pièce Instrument ( Pièce de 20 delle Pièce de 5 dellar Pièce de 6 dellar Pièce de 10 floris	20 tr) 10 tr) fr) rr) rs	33	500 400 543 410 544 534 678 950 125 476 25	92400 92850 543  540 532 677 3935 2140  3460 568

# **UN JOUR**

### DÉBATS

- 2. VALEURS POLITIQUES : «Républi-cains et libéraux», par Alain Tou-raine : «Le socialisme, moyen de diffusion des pouvoirs », par Gilbert
- LU : trois livres radiographient les

### ÉTRANGER

- 3. APRÈS L'ANNONCE DE LA VISITE EN FRANCE DE M. GORBATCHEY
- 4. EUROPE
- 4. AMÉRIQUES
- 4-5. ASIE CAMBODGE : les valeureux soldats du prince Sihanouk.
  - 5. PROCHE-ORIENT 6. AFRIQUE
- lité » (II), par Laurent Zecchini.

### **POLITIQUE**

- 8. La situation en Guadeloupa : Luc Reinette affirme avoir engage des négociations avec le gouvernement. La préparation des élections législa
- 9. Une République qui se cherche. La communiqué du conseil des minie

### SOCIÉTÉ

- 10, SCIENCES.
- RELIGION 12. SPORTS : les Internationaux de
- MÉDECINE : les pharmaciens poursui vent les supermarchés qui vendent de ~ DÉFENSE.

### Sur **CFM**

da 19 heuras à 19 h 30 à Paris (89 MHz)

### à Bordeaux (101,2 MHz) «le Monde»

recoit AVEC PHILIPPE BOUCHER **JEUDI 4 JUILLET** RAYMOND BETHOUX

l'Empire des chiffres **VENDREDI 5 JUILLET** « le Monde » en concert avec MATHILDE LA BARDONNIE

pour le livre

### LE MONDE DES LIVRES

- 13. Entretien avec Alberta Moravia. Le feuilleton de Bertrand Poirot Delpech : « La célébration Mauriac ». 17. Les silences d'Italo Calvino. 18. Certe blanche à Louis Nucera.
- CULTURE CINÉMA : reprise de la Croisée des destins, de George Cukor.

### FESTIVALS: le XXº siècle à Angers. COMMUNICATION

# 22. L'avenir de FR 3 en discussion.

- **<u>ÉCONOMIE</u>**
- 23. SOCIAL : le projet de loi sur les conges conversion : tous perdents ? ENERGIE : ELF-Aquitaine devra payer 1 milliard de francs au groupe Gold-
- smith. 24. AFFAIRES.
- TRANSPORTS. 25. AGRICULTURE : l'avenir de la politique agricole commune; le congrès forestier mondial de Mexico.

### RADIO-TÉLÉVISION (21) INFORMATIONS • SERVICES • (22):

Météorologie; Mots croisés Loteric nationale; Loto; Tac-

Annonces classées (26); Carnet (21): Pragrammas des spectocles (20); Marchés

### Au Pérou

# DANS LE MONDE Lima confirme son intention d'acheter vingt-six Mirage-2000

Lima (Reuter). - Le géoéral Cesar Egrico, chef d'état-major ister-armes, a confirmé mercredi 3 juillet que le gouvernement péruvice avait toujours l'istentian d'acheter à la France vingt-six Mirage-2000, en dépit de ses diffi-cultés économiques. Les premières livraisous sant prévues eo juillet 1986 et une équipe de pilotes péruviens est actuellement en stage d'entraînemest es France (le contrat représente un mnotant d'environ 800 millions de dollars).

Selon le général Enrico, la France serait autorisée à engager des pour-suites pour rupture de contrat si la commande, passée ea décembre 1982, était annulée. De telles pour-suites pourraient coûter eu Pérou de 300 à 350 millions de dollars. Cette déclaration du ches d'état-major inter-armes intervieut au moment où un certains nombre de personnalités péruvienaes s'interrogeaient sur l'apportunité d'une telle commande. Le Pérou est en retard sur le paiemeot de 430 millions de dollars du service de sa dette étrangère qui s'élève à 13,5 milliards de dollars.

doriens réclamaient le dépannage

était trop endommagé. Un diplo-

mate de l'ambassade américaine à

San-Salvador a toutefois affirmé

que, le 25 juin, une mission de

dépannage avait été effectuée par les Américains.

film, pris à cette date par la chaîne

de télévision américaioe ABC, qui

montrait un Chinook remorquant un

hélicoptère au-dessus d'une ville

tenue par la guérilla dans le pro-

vince de Cabanas, - (Reuter.)

Cette controverse fait suite à un

### Au Salvador

# Des hélicoptères américains sont directement engagés

Des hélicoptères américains ont survolé deux fois le Salvador, en juin, pour participer directement à des missions de récupération d'appareils de l'ermée salvadorience endommagés, a fait savoir, mercredi 3 juillet, le porte-parole des forces armées salvadoriennes, le géoéral Carlos Aviles. Il a précise que ces missions avaient eu lieu les 14 et 18 juin, à la demande des militaires de soo pays. Il a souligné que e'étaieot les « seules missions » jamais effectuées par des pilotes américains au Salvador.

A Washington, le porte-parole du Pentagone a effectivement reconnu qu'un hélicoptère CH-47 Chinook piloté par des Américains, evait - franchi la frontière - le 14 ou le 15 juin, pour récupérer un appareil salvadorien endommagé. Mais il a démeoti qu'une mission semblable ait été effectuée le 18 juin, les autorités américaines ayant jugé que le deuxième hélicoptère dont les Salve-

· Vialences manifestations à Panama contres les mesures d'ausiérité. - De violentes manifestations ont eu lieu lundi la et mardi 2 juillet dans la capitale, où des ouvriers et des étudisots manifestaient contre les mesures d'austérité décidées par accord avec le FMI. La grève e cessé mercredi après la promesse faite par le gouvernement de consti-tuer une « commission nationale » composée des différents ecteurs de la vie économique et du gouvernement pour se pronoceer sur ces mesures. - (UPI).

 1 300 organisations chiliennes contre l'utilisation de l'île de Pa-ques par les Etats-Unis. - Quelque 1 300 organisations chiliennes ant signé une pétition contre le projet de la NASA d'utiliser l'île de Paques pour uo éventuel atterrissage d'urgeace de ses navettes spatiales. Parmi les mouvements qui se sont prononcés contre la conclusion d'un scoord entre le Chili et les Etats-Unis figurent environ 400 syndicats, eu côté notamment d'associations écologistes, religieuses et de mouve meats de jeunes. - (AFP.)

 L'augmentation de capital de Peugeot. - Peugeot SA a décidé, pour renforcer ses lands propres, d'augmenter son capital par l'émission de deux millions cinq cent mille actions gouvelles à 370 frages l'unité, soit une augmentation de 925 millions de francs. Ces actions sont émises sans droit préférentiel pour les anciens actionnaires comme le permet la loi du 3 janvier 1983. La souscriptico sera ouverte le

· Giotto en vol libre. - Giotto est hien partie, mercredi 3 juillet è 21 h 23 (heure française). Les techniciens du centre spatial de Darmstadt (RFA) ont co effet ailumé le petit moteur à poudre de la sonde européenne, libérant Giotto de l'orbite terrestre provisoire sur laquelle elle gravitait depuis la veille. La sonde, porteuse d'une dizaine d'instruments scientifiques, entame ainsi un voyage de huit mois qui devrait la conduire, le 13 mars 1986, à environ 500 kilomètres de la comète de Halley.

Avant Giotto, deux sondes francosoviétiques - Véga 1 et 2 - et la sonde japonaise MS-T5 ont déjà été lancées à la rencontre de Halley.

Tél.: 355.66.00.

Parking gratuit. Mo Parmentier.

# Spécialiste prêt-à-porter hommes grands, hommes forts 40 Av. de la République 75011 Paris.

"Un regard insolent, faussement ébohi, qui fait merveille lorsqu'il déshabille les glorieux, les politiques, les maîtres à penser, les conseillers qui ne sont pas les poyeurs... Lo vérité de notre ėpoque?\* VSD.

"Ces billets du jour, légers, fantasques, Iruffés de poradoxes, font penser a Stendhol..." Le Paint.

**LCLATTES** 

### En Israël

### LE GOUVERNEMENT FAIT MARCHE ARRIERE DANS L'APPLICATION DE SON PLAN D'AUSTÉRITÉ

Jérusalem (AFP). - Le succès de la grève générale déclenchée mardi 2 juillet par la ceotrale syndicale Histadrouth a contraint le gouvernement israélien à faire marche arrière dans l'application de son plan d'austérité. Certaines des princi-pales mesures d'argence décidées en début de semaine dans le cadre du plan d'assainissement économique ont dû être différées es raison de la reprise des négociations evec la Histadrouth.

Cet ajournement porte sur le gel des salaires, le non-versement de l'allocation de vie chère et les licenciements dans la fonction publique qui devraient affecter environ dix mille travailleurs. Le Histadrouth exige que le gouvernement annule en premier lieu sa décision d'application par décret de son plan d'eustérité et négocie en revanche avec les syndicats la possibilité « de faire partager par d'autres secteurs égo-lement les lourds sacrifices imposés aux salariés ».

Des négociations entre gouvernement et syndicat se soot ouvertes mercredi. La Histadrouth a annoncé que, en cas d'échec, elle durcirait encore plus sa position et déclenche rait dans deux semaines une nouvelle grève générale.

## LA CONTESTATION A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

# Le prochain secrétaire général : « Une polémique déplacée »

La mise - volontaire - sur la place publique des distérends qui peuvent opposer les fonctionnaires des Assemblées parlemeotaires aux présidents de celles-ci, n'est pas une chose courante. Aussi la disfusion par l'Association des administrateurs de l'Assemblée nationale et quatre syndicats de fonctionnaires du Palais-Bourbon de la lettre qu'ils aveient envoyée à M. Louis Mermaz pour contester certaines de ses « initiatives » (le Monde du 4 créé une certaine émotion à l'Assemblée. Nous avons demandé à M. Michel Ameller, actual directeur général des services législatifs, et qui, le 10 août, deviendra le secrétaire géoéral de l'Assemblée natio-nale et de la présidence, et donc premier des fonctionnaires de cette maison, ce qu'il pense de cette situa-tion. Voici la réponse qu'il nous a saite: - J'estime cette polémique déplacée et hors de proportion avec le malaise provoqué par certains

Le numéro du - Monde -daté 4 juillet 1985 a été tiré à 427476 exemplaires

# Le Monde Infos Spectacles sur Minitel 615.91.77 + ISLM

ABCDEF

CLAUDE

Dites-donc!

### sonnel. Je regrette profondément dans la forme l'emploi d'un procédé qui met en couse directement le président de l'Assemblée et ignore complêtement l'existence des secrétaires - Pour ma part, j'ai taujours été

malentendus dans la gestian du per-

hostile à ce genre de manifestation qui, par la publicité qu'il donne, rend plus difficile la recherche de sont tout de même pas des affaires d'Etat. Malgré cela je pense qu'il est encore possible de recréer rapidement les conditions du rassemble. ment de tout le personnel autour de la seule mission qui lui est dévolue et qu'il accomplissait jusqu'ici dans la discrétion : assurer le meilleur fonctionnement de l'institution parlementaire. Tel est l'abjectif auquel je m'attacherai en priorité à compter du 10 août, date à laquelle je prendrai mes fonctions. »

### SAISIE D'UNE RADIO LOCALE PROCHE D'ACTION DIRECTE

La police a saisi, ce jeudi 4 juillet, le matériel de Radio-Mouvance, une radio locale parisienne emettant sur 106 Mhz. Cette opération policière, la première sur Paris depuis juin 1983, vise un collectif militant, sympethisset des mouvements d'extrême gauche du tiers-monde et qui défend sur les ondes les thèses et: les militants d'Action directe.

# • LE MONDE DIPLOMATIQUE :

Les sommaires de juillet

# Les pauvres chez les riches

Quelles sont les racines de cette pauvreté qui s'étend au cœur des sociétés les plus developpées? Denis Cierc apporte un áctairage économique du Pl'oblame, puis Florence Beauge decrit le visage méconnu d'une Amerique peuvre, pendant que Philippe Videlier compare, en Frenca, les manifeatetions elles de la crise à ce que l'on put abserver pendant les années 30. Cet étonnant jeu de miroir de l'histoire révèle de stupéfiantes constantes. Daniele et Robert Linhart présentent pour leur part les conséquences de la ation a des travailleurs à la vie de l'emtreorise

Pendant que Catherine Gobet examine la politique méditerranéenne que paurre mener l'Europe des Douze, Thierry Mali-niak analyse le développement

de la politique de l'Espagne au Maghreb. Alaxendre Desterac et

M. Levent décrivent le renforce ment des dispositifs de sécurité dans le Golfe, at Amnon Kapeliouk montre comment la po rejoint celle du Likoud. Sur le thier et Michal Lahe Ewene s'intéressent aux difficultés de la Boigny en Côte-d'houre, pendant que Bokwe Mafuna dit comment se radicalise la lutte des Noirs en Afrique du Sud.

Deux romans récents permet tent à Jacques Decornoy d'évoquer l'attitude des Allemands devant le nazisme. Rodolfo Mattarollo et Olivier Russbach jettent un regard inhabituel sur le droit

+ Le numéro : 11.50 F.

### • LE MONDE DE L'ÉDUCATION : Le palmarès 1985 des universités

Comment va l'enseignement upérieur? Les formations ontelles évolué? De quelle manière ? · Se valent-elles toutes? Poursuivant son travail d'évaluation des institutions d'enseignement, le Monde de l'éducation a choisi de porter son attention, dans cette divième édition du palmarès des universités, sur les sciences économiques, politique, et sociales. Ainsi, les enseignants du supérieur et les chercheurs ont-its établi leur hiérarchia pour 1985, Viennent au premier rang, en science politique, l'Institut d'Etudes politiques de Paris, l'Université Paris-I et Granoble: en sciences économiques, Paris-I, Paris-X, Aix-Marseille-II et Grenoble; en ges tion, HEC, ESSEC, ESC Paris, ESC Lyon; en sociologia, l'Ecole des hautes études en sciences sociales, Paris-V, Nantas et Lille-Merselle-I, Lille et Toulouse. Dans ce palmarès, le Monde de

l'éducation dressa la liste des sections de techniciens supé rieurs qui ont obtenu les meilleurs résultets aux brevets de technicions supérieurs (BTS).

Deux eutres bilens figurent dans ce numero. Celui des nouveaux premiers cycles des uni-versités : ils s'avèrent prometteurs. Ainsi que celui du taux d'encedrement en enseignants per université et par discipline. Quatorze universités, dont les perisiennes, ont un taux d'encadrement supérieur à 100 %; quinze disciplines sont dans la même situation. En tête des plus encadrées, les universités scientifiques pansiennes. En tête des plus démunies, les provinciales de création récente. Un état sai ant d'inégalités criante Enfin, figurent aussi au son

maire de ce numéro une selection de lectures d'été paur las savoir sur les TUC. \* Le numéro : 11,50 F.

# DOSSIERS ET DOCUMENTS :

Spécial showbiz Le showbiz fascine toujours : ascansions fulgurantes, argent facilement gagné, clinquant et illusion, fascination des médias : télé, vidéo, radios... Les mythes

ont le vie dure et les années folles du ye-ye, où le vulganté était érigée en système, ont vécu. Le ahowbiz, c'est, eulourd'hui, une industrie. Concentration et restructuration sont à l'ordre du jour. Pour les cepitaux camme pour les ertistes. Dur, dur. Et la crise

n'épargne plus un secteur d'activité où la concurrence est féroce. La moindre n'est pas celle que livrent aux chanteurs français les groupes de rock anglo-saxons...

Un dossier spéciel de huit pages realisé pour les vacances par Pierre Kerleroux et Stephane Cornu et presente par Claude Fléouter. Des illustrations de Jean-Maris Kerleroux, Nicolas Viel et Bonnafé. Le numéro: 5,80 F.

### LE MONDE DE LA MUSIQUE : Les programmes des festivals

Dans le numéro de juillet-solit, Sviatoslav Richter livre en exclusivité sa conception de la musique et de la vie de concertiste... Après Amadeus, de Milos Forman, le cinéma se tourne à nouveau vers un grand compositeur; Peul Morrissey, en effet, a choisi de toumer à Vienne un film qui traite des rapports entre Beethoven et son neveu. Le Monde de la musique a assisté eu tournage.

Depuis soixante ans, le Festival de Saizburg reste insurpassé :

à travers Richard Strauss, Bruno Welter et Arturo Toscanini, ca numera spéciel retreca lee grendes heures de ca tieu d'exception.

Egalement au sommaire, un supplement détachable de vingt peges comportant les programmes des festivals classi-ques, jazz, danse se déroulant en juillet et août. Et le point sur les différents courants de la danse qui prédominaront à l'horizon de

\* Le mméro : 20 F.

# AVENTURES.

**CORTO VOUS FAIT** DECOUVRIR UN DRÔLE

DE FILON.





Travaux

J'Hercule Water as recited be 2- 44-

man and a report of our or hand agreed products on Compagning ALENS A. A. ger besteht sich in der Ander

THE RESTRICTION OF THE PROPERTY. man and a man a man a pader die feit betreib der alle 🦚 2 3 10 200 E. But the a stone ormanical financial Plant 177 Strick in California

The state of the second section is a marif year, as now record De la Rober Changas 🗚 Arts to the first to a seem at the state of 25 Part Charles and Charles San Sterr Care erreitung auf in beand after Manager Carles - Tree Africa the water was to the an additional. de um martinere des premierends & An me trente iche Cattere bie officie From them the find with the mount of the same

THE REPORT OF SHARE

mantage at the et file i america, apera 🌬 Bei Carate in interment the two man is the factor Part for Cital of State of Bellet 🐲 gammin a pent stea des pe BEEN MICHAEL SET CHE MAN MAN AND AND AND COMMEN State of the second

de mancada e compara de A STATE OF THE PARTY OF THE PAR the property of the state of the Man tie edited tim po-Sementary of the law Sele and the section to state of the state of timent in the second second the statement in reporter generalist for the said of said. p Marine | to acceptance

Course the same THE PERSON IN COMMEND AND ta ta a sympatter, The tomate a fact comme. the se seems of part of the to startly making the The party of pages we The Printer of Section the ter training of the said the definition concern per

A COUNTY OF THE PARTY OF THE PA A Carte Marchan A SECTION OF ASSESSED. Mile market population and THE REAL PROPERTY. THE PARTY OF THE P

of No. of Control of the to a same w Service of the servic to manage to a design Part of the state total de la financia de

AND THE TAX STREET, ST Sanda Maria 100 a 644

to demand reducing and

4.4